



EX LIBRIS DOMUS

Bibliotheca  
- artium -

SANCTI STANISLAI

BIBLIOTHÈQUE

*Les Fontaines*

60 - CHANTILLY





4 vol  
1-2

AK-118/  
/66

---

# VOYAGE

*D'UN*

AMATEUR DES ARTS.

---

# VOYAGE

D'UN

AMATEUR DES ARTS,  
EN FLANDRE, DANS LES PAYS-BAS, EN  
HOLLANDE, EN FRANCE, EN SAVOYE,  
EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78;

Dans lequel on indique; 1<sup>o</sup> les édifices & les Monumens antiques & modernes, dignes d'être recherchés: 2<sup>o</sup> les collections de Peinture, de Sculpture, d'Histoire Naturelle; les Bibliothèques, &c.: avec des jugemens particuliers sur tous ces objets, motivés d'après le sentiment des connoisseurs les plus estimés: 3<sup>o</sup> Une description soignée des Vallées de Glaces du Faucigny, de celles du canton de Berne, & de diverses autres Curiosités que présentent les Alpes: 4<sup>o</sup> L'Itinéraire de quelques Passages peu connus à travers ces mêmes Alpes: 5<sup>o</sup> L'état actuel des Routes d'une Ville à l'autre; les Fleuves, Rivières & Torrens que l'on doit traverser sur pont volant, en bac, chaloupe, ou à gué: 6<sup>o</sup> Les prix courans des Chevaux, Mulets, Voitures de ville, Barques, Gondoles; celui des Laquais de louage, des Guides, des Cicerone... & beaucoup d'autres renseignemens, dont il est utile, & même important d'être instruit pour voyager le moins dispendieusement & avec le plus d'agrémens possible.

*Roque*  
Par M. DE LA R\*\*\*, Écuy., ancien Capit.  
d'Inf.<sup>te</sup> au Service de France, &c.

---

TOME PREMIER.

---

A A M S T E R D A M.

---

M. DCC. LXXXIIL

BIBLIOTHÈQUE S. J.

Les Fontaines  
60 - CHANTILLY







## INTRODUCTION.

**L'**UTILITÉ des Voyages, est une vérité démontrée : le Savant, l'Homme de goût, l'Artiste, acquièrent ou perfectionnent des connoissances que l'aspect des lieux, l'examen & l'étude des objets peuvent seuls donner, & auxquels rien ne peut suppléer : ils forment la jeunesse, ils hâtent chez elle la maturité de la raison ; mais, en général, on la fait voyager trop tôt, & sur-tout avec trop peu de connoissances acquises (\*). Nous

---

(\*) Nos lecteurs remarqueront, que les réflexions qui suivent, ne regardent nullement ceux qui se transportent d'un point du Globe à l'autre uniquement pour leur santé : cette classe de voyageurs est très-étrangère au motif qui nous fait pren-

*a iij*

croyons qu'au lieu de jeter brusquement un Jeune-homme dans le monde, ainsi que cela se pratique assez communément; il seroit plus prudent de l'essayer sur une scène moins vaste, & de l'accoutumer par degré, à paroître sur une plus grande, avec tous les avantages dont il seroit susceptible: le Jeune-homme ainsi préparé, mériteroit durant ses Voyages, l'estime des Nations étrangères, & cette estime, ajouteroit incontestablement à la gloire nationale (\*).

---

dre la plume: Nous n'avons & ne pouvons avoir en vue, que ceux qui voyagent pour *tuer* utilement le temps, & pour s'instruire.

(\*) La réflexion que nous faisons ici ne paroitra point hasardée pour quiconque aura été à portée d'observer de près nos jeunes Voyageurs: à peine un, sur dix, se conduit-il de manière à captiver le sentiment dont nous parlons. Le *François* ne laissera chez l'Étranger qu'une empreinte plus forte de l'inconséquente légèreté qui lui est si universellement reprochée. L'*Anglois*, y aggravera cette inflexibilité, cette fierté de caractère qui lui est propre, & qui prend sa source dans un demi-siècle de succès nationaux: l'or qu'il répand

Nous plaçons à la tête des instructions nécessaires aux jeunes gens que l'on se propose de faire voyager ; 1° L'étude particulière de l'Histoire des Peuples qu'ils doivent visiter : 2° Celle des principes fondamentaux des Sciences & des Arts. Nous ne nous appesantirons pas sur la nécessité des connoissances historiques ; elle est d'une évidence sensible : celle relative aux Sciences & aux beaux-Arts, ne l'est pas moins. Nous savons qu'il est des génies privilégiés qui naissent avec un tact aussi juste que délicat ; mais le nombre en est peu considérable : encore, ne pourront-ils prononcer *scientifiquement*, qu'autant qu'ils se seront familiarisés avec ces mêmes principes, ces mêmes règles de goût. On nous permettra de développer ces assertions par quel-

---

à pleines mains, lui ouvrant toutes les portes, ajoute à sa confiance innée, & dès-lors toutes les distinctions, tous les honneurs lui semblent dus : il en jouit avec cette morgue, & plus souvent encore avec cet ennui qui l'accable & qui le suit par-tout.



ques détails essentiellement liés à l'objet de notre ouvrage.

Le *Beau*, le vrai beau, en fait des Arts, n'est pas aussi idéal, aussi indéfini qu'on pourroit le croire. Il est sans doute dans une infinité de choses des *goûts de terroirs*, si nous pouvons nous exprimer ainsi ; mais il existe également des principes reçus, adoptés de toutes les nations policées.

L'Architecture, la Peinture, & la Sculpture, sont astreints à des règles immuables & certaines : Jamais on n'a pu les franchir sans altérer leur mérite. Les *Grecs* (que l'on pourroit appeler les Précepteurs du genre humain), trouvèrent les premiers ce bel accord des parties, & ce mérite intrinsèque de leur ensemble qui caractérisent les productions de ce peuple aussi aimable qu'ingénieux.

Dans les beaux siècles de leur empire,

les *Romains* , devenus appréciateurs éclairés des Arts, ne tardèrent point d'adopter le goût & les principes des Grecs. L'ordre *Tofcan* qu'ils imaginèrent, exprime si l'on veut la plus imposante virilité ; mais ce même caractère de force & de rusticité, ne peut convenir qu'à des édifices d'un certain genre : Aussi l'employèrent-ils peu fréquemment ; enforte qu'il nous est plus facile de nous instruire des règles d'Architecture établies par les Grecs dans Rome même , que d'y puiser celles qui sont particulières à ces conquérans du Monde! . . C'est que les proportions des ordres Grecs , réunissent à la fois, l'élégance & la majesté ; la plus noble simplicité , & si l'on veut, la plus grande richesse.

Quand le *Nord* eut cessé de vomir ces formidables essaims de Barbares ; lorsque las de courir, d'ensanglanter, de dévaster la terre : ces peuples forcés à se fixer, purent connoître les douceurs

d'une vie agricole & paisible : Alors une nouvelle Aurore parut renaître pour les Arts ! De toutes parts on vit s'élever des Edifices sur les ruines de ceux que la haine du nom Romain & le fanatisme avoient détruits ! Mais trop fiers pour imiter servilement les nations qu'ils avoient vaincues , ces peuples osèrent créer un nouveau genre : Il est sans doute moins régulier , moins noble , que celui qu'ils dédaignèrent ; mais il développe quelquefois des formes heureuses , & souvent d'une hardiesse imposante. C'est le seul mérite de l'Architecture Arabe & Gauloise. D'ailleurs , nulle correction de dessein , nulle vérité , nul effet , nulle grâce enfin dans tous les morceaux de Peinture & de Sculpture depuis cette époque , jusqu'au siècle de LÉON X ; & celui du Grand , du très-grand CÔME DE MÉDICIS ! La révolution qui se fit alors dans les Sciences & dans les Arts devint bientôt universelle : L'Italie eut la gloire , une seconde fois de fournir de nouveaux Modèles à l'Univers. C'est à l'é-

tude de ces modèles que nous invitons ceux (qui relativement aux Arts), se proposent de voyager avec fruit.

La connoissance acquise des principes d'Architecture, prépare naturellement à l'étude de ceux particuliers à la Peinture, & à la Sculpture; de ces Arts (nous osons dire) célestes, dont les chef-d'œuvres excitent l'admiration des hommes même les plus indifférens!.. Mais si le spectateur vulgaire, en est involontairement remué, affecté; quelle sensation délicieuse n'éprouvera point le génie en état d'en apprécier tout le mérite? Transportons l'un & l'autre sur les lieux, & comparons leur jugement sur les mêmes objets.

Le premier ne verra dans le célèbre Temple de *Caïus-Lucius*, à *Nîmes* (\*);

---

(\*) Ce Temple est plus connu sur les lieux sous le nom de la *Maison Carrée* : c'est de l'aveu



dans l'infiniment beau Péristyle du *Panthéon* à Rome, qu'un ensemble dont le ton de grandeur (caractère distinctif de ces deux immortelles productions), le flattera sans doute : mais il n'éprouvera point cette douce émotion de l'ame, réservée au vrai connoisseur : l'élégance de chacune des parties, & leur heureuse & savante harmonie, n'échapperont point à celui-ci ; il en fera, il en favorisera tous les détails précieux.

La *Madonna della Sedia* (\*), & la *Transfiguration* (\*\*) (ces deux premiers tableaux du monde !), ne manquent jamais leur effet ; personne n'est insensible à la douceur attendrissante du premier,

---

de tous les connoisseurs le plus beau morceau d'Architecture qui nous reste du siècle d'Auguste.  
*Voy. l'art. Nîmes.*

(\*) *Voy. à l'article Florence : Palais Pitti.*

(\*\*) *Voy. l'article San Pietro in Vincoli à Rome, second volume.*

à l'expression pénétrante du second ; mais l'œil éclairé y découvre de plus , une correction inimitable de dessein ; une intelligence sublime dans la composition , dans la distribution des groupes ; une justesse , une force d'expression admirable . . . en un mot , toute la magie de ce premier des Arts.

*L'Hercule Farnese* ( \* ), *l'Apollon du Belvédère* ( \*\* ), la *Vénus de Médicis* ( \*\*\* ), intéressent d'abord , c'est un

(\*) Voy. l'article *Palais Farnese* à Rome , second volume.

(\*\*) Voy. l'article *Palais du Vatican* , ibidem.

(\*\*\*) Voy. l'article *Galerie de Florence* , idem. Nous choisissons de préférence ces trois célèbres Antiques , comme ceux dont la perfection doit moins échapper à l'œil du vulgaire. Il est certain que *l'Arrotino* ( galerie de Florence ), & le *Gladiateur mourant* ( au Muséum à Rome ), le préviendront , le captiveront moins : Pourquoi ? parce que le développement de ces deux délicieuses Statues , ne se présente point d'abord au commun des esprits avec toute sa justesse & toute son énergie.

tribut que l'ame la plus calme, la plus indifférente, ne peut manquer de payer à l'aspect de ces chef-d'œuvres!... Mais quelle différence de ce dernier sentiment, & l'enthousiasme dont l'amateur instruit se sent alors irrésistiblement pénétré ?

Et que l'on ne s'imagine point que l'étude que nous proposons, soit d'une difficulté rebutante : quatre ou six mois suffisent, & souvent moins encore pour

---

L'artiste, & l'Amateur éclairés au contraire, remarqueront dans ces deux productions sublimes, mille difficultés vaincues, mille grâces, mille beautés de détails qui les rendent à ses yeux inappréciables. Nous ne parlons ici que d'après ce dont nous avons été témoins nous-mêmes, & le jugement que nous avons entendu porter de l'inappréciable Statue du *Faune qui dort* (Voy. Palais Barberini à Rome); ouvrage incontestablement grec : les traits sublimes de l'art que les connoisseurs admirent dans cette délicieuse production, non seulement échappent au vulgaire des Amateurs, mais même leur paroissent souvent des défauts qui les préviennent contre ce genre de chef-d'œuvre.

beaucoup de fujets. Nous le répétons ; on ne fauroit trop appuyer sur les avantages , qui , nécessairement en résultent. Le goût des Arts une fois saisi , se développe , se fortifie avec l'âge ; & dès-lors il est rare qu'il nous abandonne jamais.

Combien de jeunes Voyageurs ruinent leur bourse , & qui pis est , leur santé , en se livrant au torrent de la plus dangereuse dissipation , qui se fussent conduit plus utilement pour eux , s'ils eussent été invités , sollicités , pressés ( en temps convenable ) à l'étude des Arts en général , & du Dessin en particulier!... Nous en avons connu nombre dans nos Voyages , qui , livrés trop tôt à eux-mêmes , restoient , à l'égard des beaux-Arts , dans une apathie inconcevable. On nous demandera peut-être , quel but ces derniers peuvent se proposer en voyageant ? Le voici : celui de se distraire ; la recherche de nouveaux plaisirs , & l'envie de rem-



plir une tâche à laquelle la nation (infiniment estimable) que nous avons en ce moment en vue, semble accorder une distinction particulière : c'en est réellement une chez elle, d'avoir parcouru les principaux pays de l'Europe. Mais quels sont les objets de prédilection, & souvent les seuls que recherchent dans leurs courses la classe de Voyageurs qui donne lieu à cette réflexion ? les meilleures Auberges ; les Cafés ; la demeure de leurs Banquiers ; les Spectacles, &c. &c.... Et si, quelquefois, à l'exemple de leurs compatriotes, ils se font introduire dans les cercles, dans les sociétés distinguées ; comme l'orgueil alors est à peu près le seul sentiment qui les y conduit, ils y apportent leur désœuvrement, leur faste, leur inutilité.... & leurs *Guinées*, qui sont constamment bien reçues de tout le monde (\*).

---

(\*) C'est dans cette sorte d'engourdissement de l'ame qu'ils passent le temps le plus précieux de

L'antique célébrité de l'Italie ; les phénomènes qu'elle renferme ; les chef-d'œuvres dans tous les genres qu'elle

---

la vie. Tout de glace pour les chef-d'œuvres des Arts qui les environnent, ils ne se déterminent à les parcourir que dans les derniers instans qui précèdent leur départ, & seulement, parce qu'ils ne peuvent s'en dispenser. Nous avons connu un de ces voyageurs, qui après trois semaines de séjour à Paris, ne connoissoit que le chemin de son Hôtel au foyer de l'Opéra, & qui en étoit parti sans avoir vu aucune des raretés qui honorent le plus cette Capitale. Nous retrouvâmes ce même Gentilhomme à Rome : il y passa joyeusement cinq semaines sans s'embarrasser comme étoient faits le *Colisée*, la *Rotonde*, la *Colonne Trajane*, la *Fontaine Navone*, &c.

Nous n'oublierons jamais, sur ce sujet, une ANECDOTE que nous tenons d'une personne très-sûre, & qui peut trouver ici sa place. Un de ces intéressans Voyageurs, ne voulant point partir de Rome sans avoir (du moins) entrevu les principaux chef-d'œuvres qu'elle renferme, fit prier un Antiquaire très-instruit ( & qui se charge volontiers de guider les recherches des curieux ) de passer chez lui : „ Combien ( lui demanda-t'il ) me faudra-t'il de temps pour jeter un coup d'œil, sur les principales raretés que vous venez de me décrire ? — Huit jours au moins, lui répondit

possède encore (\*); la beauté du climat.... sont autant de motifs qui y appelleront toujours le savant, l'homme de goût, l'artiste : & véritablement cette partie de l'Europe, est l'une des plus intéressantes à connoître. Nous ne croyons pas cependant que ce soit celle où de-

---

l'Antiquaire. — Huit jours !... y pensez-vous ? A peine puis-je vous en donner quatre. — Mais, Monsieur, la Ville est très-vaste, & tous les objets que vous ne pouvez vous dispenser de voir, sont fort distans l'un de l'autre. — Bon ! n'est-ce que cela ? Je ferai mettre quatre chevaux à ma voiture ; nous resterons moins de temps en route.

(\*) Nous disons *encore* ; parce qu'une infinité de morceaux précieux (en fait de Peinture & de Sculpture) sont perdus pour l'Italie ; il n'est point d'année qu'il ne s'en exporte plus ou moins : Des Amateurs riches, éclairés, les acquièrent ; ils en enrichissent leur Patrie. Les Galeries de Dresde, de Berlin, de Vienne, de Versailles, du Palais-Royal, &c. ; & l'innombrable quantité de Cabinets moins célèbres qui existent en Europe, ont une source commune : Mais quelque perte que l'Italie puisse successivement faire en ce genre, il lui restera toujours des richesses inappréciables, & qui ne peuvent en quelque sorte lui échapper.

vroit se porter d'abord un Jeune-homme : en général, trop d'objets de dissipation s'y réunissent ; trop de circonstances locales semblent concourir à la séduction d'une jeune tête naturellement exaltée. Nous croyons qu'il seroit préférable de diriger ses premiers pas en Allemagne, en Hollande, à Genève, ou en Suisse ; nations chez lesquelles les mœurs conservent encore (du moins dans la majeure partie) une teinte de candeur & de solidité, plus rare, ou plutôt moins apparente ailleurs.

Mais quelque parti que l'on prenne à cet égard, nous regardons comme indispensable de se faire un *PLAN de Voyage*, dont on ne s'écarteroit que dans le cas d'une nécessité absolue. Ce plan doit être arrêté ; 1<sup>o</sup> en conséquence du temps que l'on veut employer (\*) :

---

(\*) Il en est qui s'imaginent suppléer alors au manque de temps, en donnant à leurs courses la rapidité de l'éclair : souvent même sans nécessité,

2° D'après les considérations locales qui peuvent inviter à se rendre dans un pays plutôt que dans un autre à des époques déterminées : développons ceci par un exemple.

De toutes les nations de l'Europe, la Noblesse Angloise, & les particuliers qui jouissent d'une certaine aisance, voyagent incontestablement, le plus (\*). Voici un

---

on les voit se transporter avec cette impétuosité d'une des extrémités de l'Europe à l'autre; uniquement pour se pavaner de l'espèce de *gloriole* qu'ils attachent à faire beaucoup de *milles*, dans le moins de temps possible : mais n'est-ce point plutôt courir la poste, que voyager ?

(\*) Sur cinquante Voyageurs qui passent annuellement les Alpes, on comptera communément, quarante Anglois, sept ou huit tant Allemands, que Polonois, Russes, &c.; & deux ou trois François. Au reste il n'entre point dans les motifs de cette remarque, de déterminer quelle est la nation qui voyage le mieux; quelle est celle qui rapporte réellement dans sa Patrie plus de lumières, plus de mérite, plus de vrais talens. *Ce que l'on ne peut nier ; C'est que nous*

plan pour qui quitteroit Londres dans les derniers jours de l'hiver. Débuter par la Hollande; quatre ou cinq semaines suffissent pour la bien voir. Diriger sur Hanovre, Berlin, Dresde, Prague & Vienne. Se replier sur Munich, Inspruck & Milan: On doit faire en sorte d'y arriver vers la seconde moitié de l'automne. Prendre ensuite la route de Modène, Ancone, Lorette & Rome : ne

---

devons infiniment à l'esprit contemplateur de beaucoup de Voyageurs Anglois: vingt pages du petit Voyage d'*Addison*, autant de ceux (plus récents) d'*Hamilton*, de *Sherlock*, &c. ; en apprennent plus, que vingt volumes Italiens & François, que nous pourrions citer : en général, rien de plus savant & de plus intéressant que les recherches littéraires du premier : peu d'observateurs méritent plus d'éloges que le second ; & la sagacité, la finesse des réflexions, que nous présente le dernier, laissent bien peu de choses à désirer. On ne se plaindra point de la monotonie de celui-ci ; peut-être au contraire pourroit-on souhaiter qu'il se fût asservi à une marche moins impétueuse & plus didactique : mais les trois ouvrages que nous citons ici (entre vingt autres d'un égal mérite) semblent décider la question.

faire que s'y reposer, & se rendre directement à Naples. Partir de Naples assez tôt pour jouir des huit derniers jours du Carnaval à Rome. Rester dans cette ancienne Capitale du monde, jusques & compris les dernières fêtes de Pâques. Reprendre la grande route de Florence, Bologne & Venise; où il est intéressant d'arriver pour la Foire de l'Ascension. Gouverner sur Vérone, Parme & Turin. Passer ce second automne en Suisse, & l'hiver qui suit à Nice, Aix, Marseille ou Montpellier. Enfin consacrer le printemps suivant à l'examen des principales Villes de la Guyenne, de la Bourgogne, de la Bretagne, de la Normandie, &c.: retomber sur Paris; y séjourner trois ou quatre semaines, & regagner les rives enchantées de la Tamise.

En récapitulant cette esquisse de voyage (\*), on s'appcevra que vingt-

---

(\*) A l'aide de bonnes Cartes géographiques,

huit à trente mois fussent pour l'exécuter, en accordant par-tout le temps nécessaire pour voir ce qui mérite réellement d'être vu.

---

de quelques Livrets de postes & Itinéraires connus, on peut varier à l'infini ces sortes de plans; les étendre ou les resserrer à sa volonté. Nous n'indiquons ici que *provisoirement* celles de ces Cartes, dans lesquelles on pourroit avoir le plus de confiance; la Géographie se perfectionne tous les jours: C'est donc à l'époque même du Voyage, que le choix doit en être fait. En voici plusieurs dont nous garantissons l'exactitude; *CARTE générale de la France*, contenant les gouvernemens des Provinces... avec les Pays-Bas; la Hollande; la majeure partie de l'Angleterre; les confins d'Espagne; l'Allemagne, dans le plus grand détail; & l'Italie, jusqu'à Rome: Carte en 6 feuilles réunies. *Prix* 14 liv. colées sur toile & pliées dans un étui, & 10 liv. 4 sols les 6 feuilles en blanc. Chez *Desnos*, Ingénieur géographe, &c. rue St. Jacques, à Paris, &c.

*CARTE de France* dressée pour l'usage du Roi en 1721, par feu *Guillaume Delisle*, &c.; augmentée en 1764, par *Philippe Buache* son gendre, & revue en 1775, &c. chez l'Auteur à Paris, quai de l'Horloge.

*L'ITALIE* distinguée suivant l'étendue de



## 24 INTRODUCTION.

La manière de voyager, n'est certainement point indifférente. L'Angleterre est le seul pays au monde, où l'on pourroit

---

tous les Etats, Royaumes, Républiques, Duchés, Principautés, &c. Par *Sanfon*, &c. à Paris, chez *H. Jaillot*, &c. quai des Augustins.

CARTE de la Suisse, &c. par *François Grasfer*, &c. 1769, à Lausanne.

Entre la foule des *Itinéraires* de routes, &c. on doit essentiellement distinguer celui récemment publié par *M. du Tens*. C'est, dans son genre un utile, un excellent ouvrage. Quant aux *Livrets de Postes*, il faut les prendre de l'année même; parce que les routes, & sur-tout les Stations où sont placés les relais, ne sont point constamment les mêmes: tous ces petits renseignemens se trouvent dans le corps de l'ouvrage.

Nous observons quant au Plan de voyage ci-dessus, que nous ne le donnons, que pour avoir occasion de développer notre idée sur la nécessité de se circonscrire un cercle quelconque: Nous tenons si peu à celui-ci, que nous ne l'avons point suivi nous-mêmes. On en trouvera plusieurs autres encore qui pourront avoir leur utilité aux articles *Toulon*, *Gènes*, *Chambéry*, *Turin*, *Milan*, &c. &c. Les Voyageurs qui nous prendront pour guide,

roit se passer d'avoir une voiture à soi : Par-tout ailleurs, c'est un embarras indispensable. Légèreté, commodité, solidité, doivent être les seuls mérites (\*)

---

guide, reconnoîtront sans peine, & notre exactitude, & le désir que nous avons de leur épargner des pas & des frais inutiles.

(\*) Nous disons les seuls mérites, parce que ceux, qui par un orgueil mal entendu, croiroient déroger s'ils végeoient dans une caisse unie, & sur-tout, si leurs armes & leur chiffre ne s'y trouvoient pas pompeusement placés sur chacun des panneaux; payent incontestablement par-tout (quelque mesure qu'ils prennent) en raison du rang que l'on présume qu'ils tiennent dans le monde. Or, ces dépenses se multiplient à l'infini : il est tant d'occasions d'en faire d'indispensables! ..

Pour qui ne seroit point maîtrisé par le temps, nous croyons que ce seroit un plaisir de plus, de marcher avec ses propres chevaux. Nous pourrions donner ici pour exemple une *Dame Angloise d'un rare mérite*. On lui a vu parcourir depuis *Calais*, les principales Villes de France, la Savoye, toute l'Italie, la Suisse, &c. avec ses chevaux, qu'elle faisoit simplement relayer, lorsque ce secours lui paroissoit nécessaire. Sa marche n'étoit rien moins que lente, & ses chevaux étoient constamment dans le meilleur état.

*Tome I.*



d'une Voiture de voyage. Nous conseillerions qu'on ne se permît point de voyager de nuit : indépendamment des dangers , des risques de différens genres que l'on peut courir (\*), ne se prive-t-on pas d'un plaisir qui ne fauroit être trop multiplié ; celui de voir ?

---

(\*) Le sommeil gagne & l'on est dès-lors à la merci des Postillons, souvent pris de vin, & plus souvent encore mal-adroits : dans un pays ouvert, & sur de très-grandes routes, ce n'est guères que demi-mal ; mais par-tout ailleurs, c'est essentiellement manquer de prudence. Il seroit facile de citer vingtaccidens arrivés de cette sorte : Nous n'en exposerons ici qu'un seul, mais bien connu. Soit sommeil, soit inattention du guide ; en pleine course, une énorme branche d'arbre pénètre par la portière dans une voiture, & s'y développe de telle sorte, qu'elle en occupe toute la capacité. La profondeur de la nuit ne permettant pas au Postillon de juger ce qui s'opposoit à sa marche, il redouble d'effort pour animer, pour presser ses chevaux : les cris des Maîtres dont il ignore les motifs, lui font multiplier les coups de fouets ; & c'est au dépend de la caisse de la voiture ( brisée en pièces, ou du moins séparée en deux parts ), qu'il parvient enfin à franchir l'obstacle qui le retenoit.

*Peu de Livres vieillissent aussi vite que ceux qui traitent des Voyages.* La révolution de quelques lustres suffit pour les priver de leur premier mérite ; celui de l'exactitude. Les lieux changent d'aspects : des Monumens, des Édifices célèbres disparoissent, d'autres se découvrent & s'élèvent!.. Des Collections précieuses se dispersent ; il s'en forme qui les remplacent, & réunissent de nouveaux objets de curiosité. Un Voyageur ne peut donc se dispenser de consulter l'auteur le plus récent, sans néanmoins rejeter ceux qui conservent encore de la réputation.

Lorsque nous nous proposâmes de passer en Italie, nous voulûmes nous y préparer par la lecture de Voyageurs qui nous avoient précédés : plusieurs nous guidèrent utilement ; d'autres nous égarrèrent : aucun ne nous parut tenir un juste milieu entre le laconisme, qui n'apprend rien, & cette prolixité fastidieuse, *savantesque*, qui fatigue en pure

perte. Voici notre sentiment à l'égard de plusieurs. Quelque suranné, quelque inexact que soit le *Voyage de Mifson*; il trouve encore des lecteurs; sa malignité les lui assure : Le soin d'ailleurs que les derniers éditeurs ont pris de l'étayer du *Voyage d'Addifson* (\*), peut lui conserver long-temps un certain mérite.

Les *Observations sur l'Italie & les Italiens*, par *Groflay* (\*\*), seront toujours recherchées : Cette production doit être comptée entre le petit nombre de celles véritablement utiles : mais l'au-

---

(\*) Ce Voyage est aussi savant qu'agréable : *Addifson* parcouroit l'Italie, avec Cicéron, Virgile & Horace à la main : ses descriptions des lieux, (ordinairement exactes & toujours ornées de réflexions ingénieuses), plaisent par cela seul, qu'elles rappellent des auteurs chéris. La plus récente édition (que nous connoissons) du *Voyage de Mifson*, est en 4 vol. grand in-12.

(\*\*) La dernière édition, très-augmentée, est en 4 vol. in-12.

teur plus favant qu'exaët, voltige plutôt qu'il ne voyage; il semble ne chercher que les choses qui peuvent prêter le plus à ses réflexions aussi fines que brillantes.

*La Description historique & critique de l'Italie*, par l'Abbé Richard (\*), offre plus de ressource aux Amateurs des Arts : l'auteur a vu & bien vu : presque toutes ses critiques sont justes & lumineuses, & l'on ne peut que gagner beaucoup à lire ce Voyage : Nous ne lui connoissons d'autre tort que celui d'avoir un peu trop vieilli.

*Le Voyage d'Italie*, par M. Cochin (\*\*), c'est à bien des égards un

---

(\*) En six vol. in-12, avec quelques Cartes géographiques.

(\*\*) En 3 vol. in-12. Il y faut joindre une petite brochure (très-bien faite) & du même format, intitulée : *Observations sur les Antiquités d'Herculanum*.

excellent guide : mais ce bon ouvrage, est malheureusement incomplet, l'auteur n'ayant point jugé à propos de publier les remarques qu'il a dû faire sur les antiquités & les chef-d'œuvres modernes qui embellissent Rome : cette partie est la seule qui manque, mais rien ne supplée à ce vide : c'est le fil qui rompt au milieu du labyrinthe.

Le plus complet de tous est le *Voyage d'un François en Italie*, par M. de la Lande (\*). Cet Ouvrage estimé réunit une multitude de choses qu'on chercheroit inutilement ailleurs : mais feroit-ce être injuste que de le trouver un peu trop volumineux ? ne risqueroit-on pas de perdre beaucoup de temps, si l'on se déterminoit à voir tout ce qu'il indique, tout ce qu'il décrit ? Enfin ses éloges & ses critiques, sont-elles constamment justes & réfléchies ? Que de

---

(\*) La dernière édition faite à *Amsterdam*, est en 8 vol. grand in-8°.

changemens d'ailleurs se sont opérés depuis la dernière édition de cet ouvrage !

Quant au *Voyage de Hollande & d'Italie*, par M. l'abbé Coyer (\*); nous en demandons pardon à la très-belle Dame, à laquelle ces lettres jolies & galantes sont adressées : mais de tous les Voyages d'Italie que nous avons consultés, ce dernier, quoique le plus récent, est le plus superficiel & le moins complet.

Nous n'avons point la présomption de

(\*) En 3 vol. in-16. C'est dans une de ces Lettres que l'auteur enchanté jusqu'au délire de trouver à Gènes des Fleurs à une époque où les Jardins de son héroïne, devoient être couverts de neige... „ *Ah, que n'êtes-vous ici (s'écrie-t'il), délicieuse Aspasie : Vous cueilleriez actuellement des Fleurs, dont vous orneriez votre beau sein !* La description qu'il fait plus bas à cette même délicieuse Aspasie, du Neptune (célèbre chef-d'œuvre de J. Boulogne), n'est ni moins vive, ni moins plaisante : nous renvoyons nos lecteurs à l'ouvrage même.



croire nos réflexions sur les Arts supérieures à celles que renferment partie des ouvrages que nous venons d'indiquer : Nous reconnoissons même leur devoir beaucoup, & nous nous estimerions heureux de mériter une part des éloges qui leur sont dus à bien des titres. Au reste, nous avons apporté tous nos soins pour ne rien laisser échapper de ce qui mérite réellement d'être vu : quant aux choses reconnues pour médiocres, nous nous sommes abstenu de les indiquer.

C'est par une suite de ce même principe, que nous nous sommes interdit tous détails étrangers aux beaux Arts. Si nous eussions voulu nous étendre sur l'Histoire, les Mœurs, les Lois, les Coutumes, la Population, le Commerce, &c.; des Etats que ce Voyage fait parcourir, les volumes se seroient multipliés sous nos mains, & nous eussions mérité, peut-être les mêmes reproches que nous avons osé écrire quelques paragraphes plus haut. D'ailleurs, indé-

pendamment de la difficulté qu'il y auroit à dire aujourd'hui beaucoup de choses neuves sur tous ces objets ; c'est que nous supposons le voyageur pour qui nous prenons la plume , suffisamment instruit de ce qu'il est essentiel qu'il sache , pour retirer de ses Voyages tout le fruit & les agrémens qu'il a droit d'en espérer. Le seul but que nous nous sommes proposé , ç'a été d'offrir une collection exacte , soignée de renseignemens & d'observations , qui évitera aux voyageurs l'achat ( assez dispendieux ) de beaucoup de volumes , dont ils trouveront l'essentiel ici. Nous n'avons d'ailleurs rien négligé de ce qui pouvoit rendre la lecture de ce Voyage moins sèche & plus agréable : le grand nombre de notes , que nous y avons insérées , justifie du moins notre intention à cet égard.

Difons un mot de la distribution de l'Ouvrage.

Le *premier Volume*, comprend, les principales Villes de Flandre, & les Pays-Bas Autrichiens. La Hollande, Paris & ses environs; la Bretagne, la Saintonge, le Languedoc, la Provence (\*), le Dauphiné & le Lyonnais : le Genevois, la Savoye (\*\*) & la route jusqu'à Turin.

Dans le second Volume, le Voyageur décrit Turin, Gènes, Pise, Livourne, Florence, Sienne, Rome & ses environs.

La route de Rome à Naples; Naples & ses environs; Lorette, Bologne,

---

(\*) On trouvera à l'*art. Marseille*, un Itinéraire très-soigné d'une route pour pénétrer de la Provence en Italie par le *Col-du-Tende*; pour ceux, qui se proposant de se rendre en Suisse en quittant l'Italie, voudroient éviter de passer une seconde fois le *Mont-Cenis*.

(\*\*) Qui comprend une Excursion dans les Glaciers & *Vallées de Glaces* du *Fauffigny*, & autres curiosités que renferme cette partie des Alpes.

Modène , Venise , &c. font la matière du troisième Volume.

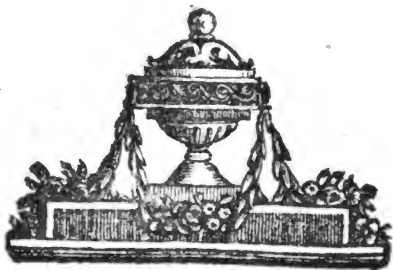
Dans le quatrième, le Voyageur dirige sa route par Verone, Parme, Plaisance, Milan, &c. (\*) En parcourant la Suisse, il s'arrête aux Villes principales, Lauzanne, Berne (\*\*), Soleure, Lucerne, Zurich, Bâle, &c. Dans l'Alsace, dans la Lorraine, il s'arrête à Strasbourg, à Nancy, à Metz, &c. Enfin il termine son Voyage, en revenant au point d'où il étoit parti, après avoir visité Luxembourg, Liège, Spa & la Ville Impériale d'Aix-la-Chapelle.

(\*) Qui comprend une Excursion aux *Iles Borromées*, à *Cómo*, &c., avec un Itinéraire très-détaillé pour la traversée du *Mont Saint-Gothard*, à partir de *Milan*, sur *Lucarno*, *Altorf*, & *Lucerne* : route peu connue, & fort intéressante.

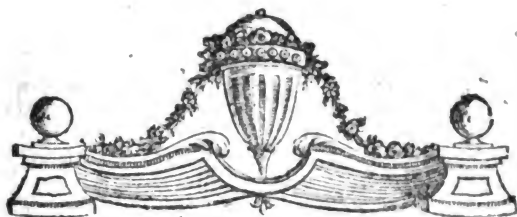
(\*\*) On y trouvera l'Itinéraire d'une Excursion à *Langnau*, résidence du célèbre *Médecin de la Montagne* & vers les Vallées de Glaces du *Grindelwald*, & la magnifique Chute d'eau, de *Lauterbrunn*, &c. . .

## 36 INTRODUCTION.

A la fin de chaque Volume on trouve une Table des matières d'autant plus utile , que l'auteur y a désigné par une astérisque (\*) les objets que les curieux ne peuvent se dispenser de voir dans chacun des pays où ils se trouvent.



**NOUVEAU**



# NOUVEAU VOYAGE

EN FLANDRE, EN HOLLANDE, EN  
FRANCE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES  
1775 - 76 - 77 - 78.

---

**C**ALAIS (\*). L'aspect de cette Ville, en y abordant de *Douvres*, & vue à quelques milles du port, lui fait plus d'honneur qu'elle ne mérite; elle s'annonce plus considérable qu'elle n'est en effet. Son Port est médiocre : *Route de Calais & Bruxelles, par Dunkerque, Lille & Gand.*

---

(\*) Chez *Dessaint*, très-bonne Auberge.

N. B. Les Voyageurs qui se proposeront de faire route en France & de faire usage des chevaux de Poste, ne peuvent se dispenser d'acheter ici, ou à Lille, le petit livret des Postes, & avoir soin qu'il soit de l'année.

Tome 1.

A

Gravelines. ses Fortifications sont estimées ; celles surtout de la Citadelle. Tous les Bâtimens militaires ( Arsenal, Cazernes, Hôpital , &c. ) sont bâtis avec solidité : c'est leur seul mérite. La Population y est peu nombreuse, & le Commerce peu considérable. *Édouart III* prit Calais par famine en 1447. Le Duc de Guise remit cette ville sous la domination Françoisse, l'an 1553. L'Archiduc Albert s'en empara en 1596 ; mais elle fut rendue à la France par le traité de Vervins.

Le *Pas de Calais* n'a guères plus de sept lieues de largeur : le Port de Douvres est situé presque vis à vis. On employe communément six heures dans ce passage (\*) : avec un vent à souhait, il se fait souvent dans la moitié de temps ; quelquefois aussi les vents restent contraires plusieurs jours de suite.

Le chemin de Calais à Gravelines, & de Gravelines à Dunkerque , est excessivement sablonneux : malheur aux voitures pesantes ou trop chargées !

**GRAVELINES.** Cette petite Ville est située à peu près à moitié chemin de Calais à Dunkerque. M. de Vauban y a perfectionné les premiers ouvrages dirigés par le chevalier de Ville : ce n'est cependant point une bonne place (\*\*).

---

(\*) Le prix ordinaire est d'une guinée pour chaque passager : pour cinq ou six guinées, on peut faire partir un paquebot pour soi seul.

(\*\*) Elle est fort mal-saine : les marécages qui l'entourent, font une partie de sa force : les

**DUNKERQUE.** Le ministère de la Guerre, qui sous le règne de *Louis XIV* avoit la manie de tout fortifier, sacrifia ici un argent immense : mais il eut du moins la gloire de réussir, & de créer un des plus beaux Ports de l'Europe. Ce n'est qu'à l'aide des plans qui furent levés avant le triple démentellement de cette place, que l'on peut se faire une idée de son importance alors (\*).

Deux Forts construits assez avant dans la mer, défendoient l'entrée du port, formée par un large canal, bordé de batteries, & orné de très-beaux Quais. Ce Canal conduisoit dans plusieurs vastes & profonds Bassins & dans les chantiers de construction, dans lesquels l'eau se renouvelloit d'une marée à l'autre; & ils avoient d'ailleurs l'avantage d'être régulièrement nettoyés au moyen de deux superbes Ecluses, qui, lâchées à marée basse, précipitoient en mer la vase & le sable que la marée montante y avoit pu faire refluer avec elle.

Ce Port se comble à vue d'œil; & le long banc de sable qui en gêne de plus en plus l'entrée, l'interceptera bientôt entière-

Anglois la prirent en 1383, & les François en 1644, & 1658.

(\*) Les François l'enlevèrent aux Anglois en 1558 : Elle rentra sous la domination Espagnole par le Traité de Vervins : Le maréchal de *Turenne* s'en rendit maître en 1658, & fut cédée aussitôt aux Anglois, des mains desquels *Louis XIV* la racheta en 1662. C'est la patrie du célèbre marin *Jean Barth*.



berg, ment. Il se fait néanmoins à Dunkerque un Ypres, assez gros commerce ; on y compte de forts Capitalistes, & en général la Ville annonce du mouvement, & une aisance qui satisfait.

Il faut voir les débris des Fortifications de terre, les Bâtimens de la Corderie ; le magasin des Matelots, les Cazernes, &c.

L'Hôtel-de-ville mérite également d'être vu : on monte sur la plate-forme de la Tour, qui est assez élevée, pour y jouir d'un beau découvert. Il y a quelques belles Salles dans ce bâtiment : on remarquera dans celle appelée la Salle d'Audience, le Portrait de Louis XIV, peint par Migard, & quelques Tableaux qui ne sont point sans mérite, mais qui arrêteront peu.

BERG (\*). Sa situation sur la rivière de Colme, est assez importante. Les curieux qui ne veulent rien perdre, doivent parcourir l'Eglise & l'Abbaye de *St. Winnoqs* : ils y trouveront quelques Tableaux, très-vantés sur les lieux, mais que l'examen leur fera trouver assez médiocres : nous en exceptons quatorze petits, peints sur cuivre, attribués à *Robert van Hoeck*, placés vers le Chœur : ce sont de jolis morceaux. L'Appartement de l'Abbé renferme aussi quelques Tableaux de bons maîtres.

YPRES, se glorifie d'être l'une des plus anciennes Villes du comté de Flandre : Son

---

(\*) A la *Tête d'or*, bonne Auberge.

étendue est plus vaste qu'elle ne paroît l'être *Lille*, d'abord : elle est située sur la petite rivière d'Yper, qui alimente un peu son commerce. Ypres est l'une des *Villes Barrières* (\*), que les Hollandois obtinrent en 1715, pour leur sûreté, & dans lesquelles ils entretiennent à leurs frais, garnison.

La *Cathédrale* est un vaisseau d'un beau vaste; mais le style gothique en est lourd; elle est d'ailleurs bien éclairée.

Les Amateurs de Peinture verront avec plaisir le Tableau qui décore le maître-Autel des ci-devant Jésuites, qui représente la Résurrection du Sauveur; il a souvent été attribué à van Dyck : Il est d'*Abraham Janssens*. C'est un bon tableau & le seul de toute la ville (offert aux yeux du public) que nous croyons pouvoir citer.

LILLE (\*\*). Cette Ville peut être regar-

(\*) Ces Villes sont; *Namur, Tournay, Menin, Warneton, Ypres, Furnes*; le fort de la *Quenocke*. Dans celles de *Dendermonde* & de *Ruremonde*, S. M. l'Empereur y entretient en concurrence garnison. Depuis cette note écrite; ces places sont supprimées & l'on est actuellement occupé à en raser les Fortifications.

(\*\*) Cette Ville, cédée à *Philippe le Bel* en 1312, fit ensuite partie du riche apanage que le roi *Jean* donna en 1363 à *Philippe le Hardy*, duc de Bourgogne, son quatrième fils : elle n'est rentrée sous la domination Française que par la conquête qu'en fit *Louis XIV* sur les Espagnols, en 1667. Les Alliés s'en emparèrent en 1708, après un long siège

A iij

Lille, dée comme l'une des plus belles & des plus fortes places de France : La Citadelle surtout, est l'un des ouvrages dont le maréchal de Vauban s'applaudissoit le plus. La situation de Lille est agréable : la *Deule* s'y partage en plusieurs bras & facilite l'exploitation de ses Manufactures & de son Commerce, qui est considérable, particulièrement en diverses sortes d'Etoffes de laine.

La *Place d'Armes* est vaste & belle. Entre les nombreux Bâtimens publics qui décorent cette ville, nous indiquerons de préférence la *Bourse*, l'*Intendance*, l'*Hôpital général*, le *Magasin des États*, les *Cazernes*, la *Porte Royale*, l'*Hôtel-de-ville*, &c. : l'*Esplanade* donne une promenade charmante. La *Salle de Spectacle* est jolie, & fait un bon effet.

Les amateurs de Peinture trouveront ici plus d'objets pour exercer leurs connoissances ; Voici à peu près l'élite des curiosités de ce genre.

---

qui rappeloit le souvenir de celui de *Troye*, pour le nombre de Princes & de grands Seigneurs qui s'y trouvèrent. Le roi de Pologne, le Prince Electoral de Hanovre, (depuis roi d'Angleterre), & le Landgrave de Hesse-Cassel (régnant alors), y assistèrent. Lille a été rendue à la France par la paix d'Utrecht, en échange d'Ypres & sa Châtellenie, qui retourna à l'Empereur.

En passant de Calais à Bruxelles par Lille, on alonge la route de quelques postes, mais nous doutons que l'on regrette ce léger détour.

L'*Hôtel-Royal* est l'une des Auberges de Lille la plus estimée.

On voit dans l'*Eglise de Sainte-Catherine*, Lille. sur le maître-Autel, un bon Tableau de *Rubens* : il représente le Martyre de cette Sainte, & le Peintre a saisi le moment où le Bourreau va lui abattre la tête. On voit sur le devant le Grand-Prêtre, peint du plus grand caractère & savamment drapé : la Sainte est également très-belle (\*).

L'*Eglise des Capucins* possède trois Tableaux du même maître, mais qui malheureusement ne sont point d'une aussi belle conservation que le précédent. Celui placé sur le maître-Autel, est le moins gâté ; il représente une Descente de Croix : les deux autres ont pour sujets, l'Adoration des Bergers ; & S. François recevant l'Enfant Jésus des mains de la Vierge.

Trois Tableaux peints par *van Dyck*, font rechercher l'*Eglise des Récollets*. Celui

(\*) Nous saisissons l'occasion de ce Tableau, pour indiquer un ouvrage, dont il est bon de se pourvoir ; en voici le titre : „ *Dictionnaire Iconologique, ou introduction à la connoissance des Peintures, Sculptures, Estampes, Médailles, Pierres gravées, Emblèmes, Devises, &c.* par M. Prozel ; „ nouvelle édition, 2 vol. petit format. Paris 1779.”

La connoissance du sujet d'un Tableau, ou d'un morceau de Sculpture, Estampes, &c. quelconque, ajoute infiniment au plaisir que l'on peut prendre à le considérer. Les Peintres & les Sculpteurs ont un langage qui leur est propre : obligés de parler rapidement aux yeux, leur ressource, est celle de l'allégorie : il est donc indispensable de se familiariser avec cette langue muette, & cette espèce de pantomime.

**Lille.** placé sur le maître-Autel, est le plus intéressant des trois : il représente le Sauveur attaché sur la croix : „ à ses côtés sont la „ Vierge & saint Jean; au bas de la Croix, „ la Magdelaine en pleurs : sur le second „ plan, des Soldats qui retournent vers la „ ville „. L'effet en est heureux & piquant.

Les deux autres Tableaux décorent les Chapelles appuyées contre le Chœur. Celui à droite représente saint Antoine dans la disposition de communier un Vieillard prosterné à ses pieds, &c. C'est une assez foible composition. La Vierge sur un croissant, porté par des Anges, & couronnée par la sainte Trinité (personnifiée), fait le sujet du Tableau de l'Autel à gauche. Ce morceau nous a paru (quant à l'effet) très-inférieur aux précédens; néanmoins on y reconnoît toujours l'excellent coloriste & le grand peintre.

Cette Église tient le premier rang pour la clarté & la beauté, entre tous les édifices de ce genre que l'on peut citer à Lille.

*Hôpital général.* On attribue assez généralement à *van Dyck*, une Adoration des Mages, qui embellit le maître-Autel : ce Tableau a beaucoup de mérite.

*Eglise Saint-Etienne.* Ce vaisseau est d'un bon gothique; il est vaste & bien éclairé.

Les nouveaux embellissemens du Chœur, (que l'on prise beaucoup sur les lieux) nous ont paru assez médiocres; & nous doutons que la Chaire à prêcher, construite en marbre, pour laquelle on y conduit exprès les Etrangers, mérite plus d'éloges. Nous osons

en dire de même de la Coupole intérieure <sup>Menin,</sup> de l'Eglise de la Magdelaine : c'est (en <sup>Courtray.</sup> architecture) une bien mauvaise chose : le grand Portail a quelque mérite.

Il faut voir le Cloître de la maison des Minimes, dont les vitraux sont peints par A. Diepenbeek : on y remarquera d'excellentes parties.

L'Eglise des ci-devant Jésuites, est, intérieurement, assez belle ; le Portail s'annonce bien, mais il n'a pour lui que le premier coup d'œil. On trouvera dans plusieurs Salles de l'Hôtel-de-ville quelques Tableaux qui se font voir avec plaisir.

MENIN, jolie petite Ville située sur la Lys : Elle avoit été fortifiée avec soin sous Louis XIV, par M. de Vauban, en 1667. Les Alliés la prirent en 1706. Reconquise par les François en 1744, ils en démolirent les Fortifications. Nous n'y avons rien observé qui mérite d'être indiqué.

COURTRAY, Ville également située sur la Lys : elle est plus considérable que la précédente, mais moins agréable, moins vivante, & (eu égard à son étendue) bien moins peuplée. Elle a été très-forte jusqu'en l'année 1683, que Louis XIV en fit sauter les fortifications.

On voit dans l'Eglise de Notre-Dame, un des plus beaux Tableaux de van Dyck ; il est placé dans la Chapelle derrière le Chœur : il représente „ l'Élévation de la Croix sur laquelle le Sauveur est attaché.

A v

Gand. „ Cette composition pittoresque est d'une  
 „ grande chaleur, la correction & la finesse  
 „ du dessein se trouvent jusques dans les  
 „ moindres détails; les têtes, de la plus vive  
 „ expression, sont belles; la couleur de la  
 „ plus grande vérité, y est fondue en appa-  
 „ rence avec le plus pénible travail; mais  
 „ l'artiste y reconnoît un pinceau facile,  
 „ tantôt moelleux, tantôt ferme, qui ex-  
 „ prime les formes avec un art inestimable:  
 „ l'effet en est harmonieux, vigoureux &  
 „ piquant, &c. ”

La décoration du Chœur de cette Eglise, offre de belles parties de détail; les masses en général ne sont point d'une belle forme.

GAND (\*), grande & belle Ville, capitale de la Flandre Autrichienne: Elle est située au confluent de l'*Escaut* & de la *Lys*; la *Live* & la *Moere* s'y réunissent. „ Elle est remarquable par le fameux Traité appelé *la Pacification de Gand*, qui s'y fit „ en 1576. Louis XIV la prit en 1678, & „ la rendit à l'Espagne, par le Traité de „ *Nimègue*. Le duc de *Marlborough* s'en empara en 1706, & les François en 1708 & „ 1745 „: Cette place est, en général, d'une bien plus foible défense. On porte sa population à soixante mille ames: il s'y fait un très-grand commerce, & les nouveaux bâtimens qui s'y élèvent, annoncent de l'opulence & du goût.

On y compte treize places publiques;

---

(\*) A *Saint-Sébastien*, excellente Auberge.

mais elles sont en général resserrées, irrégulières & peu décorées. On remarque dans la principale, l'effigie de *Charles V* (\*), qui prit naissance dans cette ville : ce monument a peu de mérite (\*\*).

L'*Hôtel-de-ville* mérite d'être vu ; les Salles en sont belles, & plusieurs sont ornées de Tableaux de bons maîtres. Celle (dite) de la Cavalcade, la plus vaste de toutes,

---

(\*) Le bon mot de cet empereur, qui, lors de son retour de Paris, prétendoit que cette capitale de la France tiendrait dans son *Gand*, n'a pu faire fortune dans le temps qu'à sa cour, & conserver son identité, que dans l'esprit de ceux qui ne peuvent ou ne veulent point se convaincre du contraire. Plusieurs Moines que nous eûmes occasion d'entretenir dans la visite que nous fîmes de leur maison, nous répétèrent très-affectueusement cette sottise sur la vaste enceinte de leur ville : Les pauvres gens ! .. ils ignorent, que le seul faubourg Saint-Germain occupe plus de terrain que deux fois Gand, y compris même ses nouveaux Faubourgs.

(\*\*) Des personnes instruites nous ont assuré que cette Statue n'étoit qu'en bois doré, que l'on avoit soin de revernir souvent, pour l'empêcher de tomber en pourriture, peut-être les Gantois lui en eussent-ils érigé une de plus de valeur, s'ils avoient pu oublier la rigueur avec laquelle il punit la dernière révolte qui eut lieu sous son règne. L'on fait qu'il fit exécuter 25 des principaux Bourgeois, & en proscrivit près de 100 ; confisqua les biens des coupables ; leur ôta leur artillerie, leurs armes, leurs privilèges ; les condamna à 12 cent mille écus d'amende, & y bâtit une Citadelle, &c. &c.

A vj



Gand, contient huit grands Tableaux allégoriques à l'histoire de Charles V, peints par *G. de Crayer*; ce sont de fort bons morceaux.

*L'Eglise Cathédrale* sous l'invocation de *saint Bavon*, est un vaste vaisseau d'un beau gothique, dont les proportions heureuses frappent d'abord.

On voit derrière le Chœur, sur l'Autel d'une Chapelle à droite, un superbe Tableau par *Rubens*: il représente „ l'Empe-  
„ reur Charles V abdiquant la couronne  
„ en faveur de son fils: on y reconnoît  
„ tous les personnages qui composoient alors  
„ sa cour „. Les Têtes en sont belles; les Groupes y sont liés avec une harmonie supérieure; le coloris en est précieux, & les connoisseurs donnent à ce Tableau le rang le plus distingué entre les meilleurs de ce maître.

La Chaire à prêcher, partie en marbre & partie en bois, est de l'exécution de *Delvaux* (\*): la composition en est heureuse sans être neuve. Ce monument (il faut l'avouer), n'est pas dans toutes ses parties à l'abri d'une critique judicieuse & éclairée; mais il a incontestablement pour lui l'ensemble général, qui séduit au premier coup d'œil.

*Eglise de Saint-Michel*. Le Tableau de l'Autel (dit) de la Sainte-Croix, est de *van Dyck*; il représente J. Ch. crucifié: „ d'un côté est la Vierge, de l'autre St. Jean,

---

(\*) Sculpteur résidant à *Nivelle*. Voyez ci-après Bruxelles, à l'article du Palais du Gouverneur-Général, &c.

„ & la Magdelaine aux pieds du Christ. On voit  
 „ aussi des bourreaux & des militaires  
 „ à cheval : ” Ce tableau , quoique digne à  
 bien des égards de ce grand maître , n’at-  
 tache point autant que celui des Récollets  
 de Lille , dans lequel il a traité à peu près  
 le même sujet.

On voit dans l’*Eglise* de l’*Abbaye* de *Sr. Pierre* , huit pièces de *Tapisséries* rendues extérieurement autour du Chœur , qui ont été faites vers l’an 1500 : elles représentent des sujets pris dans l’ancien Testament. Leur antiquité & leur belle conservation , fait presque leur seul mérite ; elles se font cependant examiner avec plaisir. Le Chœur est richement décoré ; l’œil du connoisseur y distinguera les quatre Vertus traitées en marbre qui entourent le maître-Autel ; elles sont (ainsi que les quatre *Evangelistes* , placés dans les pendentifs de la coupole) de l’exécution du *Sr. Gilles d’Anvers*. En général cette église peut être regardée comme une des plus belles de toute la Flandre.

L’*Eglise des Récollets* , est enrichie de trois Tableaux de *Rubens*. Celui placé sur le maître-Autel est cité par les connoisseurs , pour l’une des plus estimables productions de ce maître. „ On y voit J. Ch. la foudre  
 „ à la main , prêt à accabler le monde pé-  
 „ cheur ; la Vierge à ses pieds , en lui mon-  
 „ trant son sein , implore sa miséricorde &  
 „ veut fléchir son courroux ; saint François  
 „ est également en prière , &c. ” Ce tableau est peint avec beaucoup de vigueur , d’ex-  
 pression & de feu.

Alost, Asch. Saint François recevant les stygmates, & la Magdelaine expirante, sont les sujets des deux autres Tableaux : le dernier est très-attachant.

*Eglise des (ci-devant) Jésuites.* Les amateurs viennent y voir un très-beau Tableau de *Rubens*, représentant le Martyre de St. Lievain : c'est une excellente & magnifique production.

Les Cabinets particuliers de Peinture sont ici en très-grand nombre. Ces collections étant sujettes à changer de propriétaires, nous croyons devoir nous abstenir de les indiquer.

**ALOST**, Ville médiocre, située sur la Dendre. Les François s'en emparèrent en 1667 ; ils en rasèrent les fortifications & l'abandonnèrent aussi-tôt après la bataille de Ramillies, en 1706.

L'*Eglise de Saint-Martin*, est ornée d'un grand Tableau, & de deux petits peints par *Rubens* : le plus grand représente St. Roch en prière pour obtenir la guérison des malades attaqués de la peste ; que l'on voit sur le devant du Tableau. Ce sujet est supérieurement rendu. Les deux petits Tableaux placés au-dessous du premier, ne sont proprement que des esquisses, mais terminées avec soin.

**ASCH.** On voit dans l'Eglise Paroissiale, une Résurrection par *van Orley*, c'est un Tableau capital de ce maître : les connoisseurs l'estiment beaucoup.

Le Tableau qui décore l'Autel de la Chapelle de l'Hôpital, mérite également d'être recherché : il représente le Sauveur bénissant les cinq Pains, &c. On remarque une heureuse variété dans les Têtes ; beaucoup d'art dans la distribution des Groupes ; un coloris précieux, & du plus bel effet ; le plus grand éloge que nous puissions faire de ce tableau, est d'avertir qu'il a souvent été attribué à Rubens : Il est certainement de *G. de Crayer*.

BRUXELLES (\*). Un auteur qui a donné, en 1762, quelques détails utiles sur cette capitale, appuye très-sérieusement sur l'honneur qu'elle a (selon lui) d'être comptée entre les *villes septenaires* ! Son nom, dit-il, s'écrivait anciennement par *sept* lettres (Brussel, Bruesel, Brugsel, ou Brusola !) : On y trouve *sept* Eglises ; *sept* Hôtels-Dieu ; *sept* Maisons Pieuses ; *sept* Portes (\*\*); *sept* Montagnes ; *sept* Tribunaux ; *sept* Familles Patriciennes, qui, seules ont

---

(\*) Chez *Sproß*, à l'Hôtel de Belle-Vue, au coin de la place de Lorraine ; chez *Dhuez*, à l'Hôtel d'Angleterre ; — à l'Hôtel d'Hollande, &c.

(\*\*) Savoir, celles de *Louvain*, de *Namur*, de *Hall*, d'*Anderlecht*, de *Flandre*, de *Lacken*, & d'*Escharbeck* !... Il est vrai qu'il y en a une de plus, & même l'une des plus fréquentées & la mieux décorée ; mais pour ne point déranger son nombre heureux de *sept*, l'auteur cité ne donne pas à cette entrée le nom de Porte, mais celui de *Trou du Rivage* : Au reste, *Trou* ou *Porte*, le nom n'y fait rien.

Bruxelles. droit à la Magistrature : on y a vu résider en même temps *sept* Têtes Couronnées (\*), &c.

Nous n'ignorons point le mérite attaché au nombre mystérieux de *sept* ; mais nous croyons que la ville de Bruxelles n'en seroit pas moins recommandable, si le nombre de ses paroisses n'étoit point tout juste de *sept* ; & nous estimons sur-tout, qu'elle se passeroit très-bien des *sept* montagnes qu'elle renferme.

Son origine est très-ancienne ; il est presque certain qu'elle existoit vers l'an 980. On peut faire le tour de ses remparts actuels, en une heure environ de marche ; & cette promenade est des plus agréables. La Ville est bien percée ; on y compte quelques belles rues, & des bâtimens particuliers qui annoncent de l'aisance & du goût : elle est éclairée par des Réverbères, qu'on n'y a point épargnés. Environ deux cents Carrosses de remises ou Fiacres très-propres, facilitent la communication. On croit que cette ville renferme 80 mille ames (\*\*). Sa

(\*) L'Empereur Charles V ; Philippe II son fils, roi de Naples ; Maximilien, roi de Bohême ; Eléonore, reine de France ; la reine de Hongrie, Gouvernante des Pays-Bas ; & Mulai-Hazen roi de Tunis ; & la duchesse de Lorraine, reine de Jérusalem.

(\*\*) Cette Ville a dû nécessairement éprouver diverses vicissitudes par sa position, son opulence, & par l'influence qu'ont eu ses Souverains dans presque toutes les guerres anciennes & récentes.

situation est très-agréable & son commerce Bruxelles, fort étendu : peu de villes en Europe offrent des environs aussi riches, aussi intéressans, aussi variés. Les légumes y sont excellens, & les fruits qui ne demandent qu'une chaleur douce & tempérée, y croissent avec succès (\*).

---

Une maladie contagieuse lui emporta ( disent quelques auteurs ) plus de 30 mille habitans en 1489 : elle fut pillée & à moitié détruite par les *Iconoclastes*, en 1580. Le maréchal de *Villeroy* la bombardarda en 1695 ; il réduisit en cendres dix à douze Eglises, une partie de l'Hôtel-de-ville, un nombre considérable de maisons ; & ce désastre affreux, n'opéra pas même la diversion qu'il avoit alors en vue. Les Alliés s'en rendirent maîtres en 1706 ; elle essuya un siège en 1708, par le *Duc de Bavière*, qui ne la prit pas ; enfin les François l'investirent le 23 janvier 1746, s'en rendirent maîtres le 20 février suivant, & l'évacuèrent en février 1749.

La *Senne*, petite rivière qui prend sa source à quelques lieues au midi, traverse la basse ville, & s'y partage en plusieurs branches qui se réunissent vers la porte de *Lacken*. Une écluse placée hors la ville, construite par les François en 1747, prévient les inondations auxquelles elle exposoit la basse-ville, avant cet utile travail.

(\*) Nous donnons en preuve de cette heureuse température, le succès dont nous avons été témoins, d'une culture de Mûriers & de Vers-à-soye, entreprise & dirigée par *M. Rameau de la Motte* (ancien lieutenant-colonel au service d'Autriche). Il est triste que cet établissement n'ait point reçu du Gouvernement tout l'encouragement qu'il méritoit ; il vient d'être totalement anéanti.

Bruxelles. On y remarque généralement de l'aïfance, parce que l'abondance des comestibles de premier besoin les tient presque toujours à un prix médiocre. Cette aïfance ne se développe jamais plus sensiblement que lors de quelque Fête nationale, ou même particulière (\*). Par exemple, on ne peut se faire une idée des dépenses qui furent faites, lors de la *Fête Jubilaire*, de ce que l'on appelle ici le *Saint-Sacrement de Miracle*?... Les façades de toutes les maisons qui bordent les rues par lesquelles la procession dut passer, furent blanchies, peintes, vernissées, dorées, refaites à neuf. Cette procession elle-même (dont l'ordonnance étoit assurément très-singulière, très-pittoresque), nécessita des frais prodigieux (\*\*). On y vit plusieurs

---

(\*) Chaque Fête de Paroisse ou d'une simple Chapelle amène dans tout son district, une illumination, des tirages de boîtes, des feux de joye & des danses. La Fête des *Couronnes* se prolonge trois à quatre semaines; & quoique ce soit dans l'époque la plus chaude de l'année, la jeunesse des deux sexes allume de grands feux, autour desquels, elle danse des rondes : Des Couronnes formées de fleurs (vraies ou artificielles) sont suspendues au-dessus. On en voit de très-industrieusement faites, même de très-curieuses, par les diverses matières qui y sont employées.

(\*\*) Nous tenons d'un des acteurs de cette Fête, qu'il dépensa (seulement en rubans employés à sa mascarade) au delà de 25 louis d'or. Ces sortes de fêtes sont annoncées long-temps d'avance dans les papiers publics du pays, avec un prospectus de tout ce qui s'y doit voir & obser-

Chars allégoriques, tirés par huit, dix & Bruxelles. douze chevaux ; une nombreuse Cavalerie ; nombre de grands Personnages tant fabuleux qu'historiques, & enfin d'autres bizarreries semblables.

Les corps de Maîtrises & Communautés alors se surpassèrent à l'envi dans la richesse de l'habillement, dont ils vêtirent leurs Gardes, Bedeaux ou Porte-bannières ; & c'est un spectacle dont on peut jouir encore aux trois principales Processions (\*) qui ont lieu chaque année.

ver, pour déterminer les amateurs. Il est inconcevable à quel nombre montent les curieux, qui s'y rendent de plus de 30 lieues à la ronde.

(\*) *La Fête annuelle du Saint-Sacrement de Miracle* (qui est proprement la Fête de Bruxelles) est toujours placée au troisième Dimanche de juillet : la Fête-Dieu, & la Fête St. Michel ; mais cette dernière procession est un peu plus lestée que les deux précédentes.

Ceux qui ont vu la procession de la grande Fête-Dieu à *Venise*, à laquelle assiste la Seigneurie, & également tous les Corps & Métiers de la ville, retrouveront ici le même fond d'ordonnance, & presque le même costume dans les habillemens de ces bedeaux ou porte-bannières. Ces bannières sont à Venise comme à Bruxelles, des représentations (plus ou moins riches) du saint Patron adopté par chaque corps, ornées des attributs & outils qui leur sont propres. Si la longueur de ces processions, peut ajouter à leur beauté, nous avertissons que celle de Venise dure au moins trois quarts d'heure de plus à défilier que celles de Bruxelles. *Voyez article Venise.*

Les amateurs de ce genre de spectacle trouveront dans la procession qui se fait à Aix en Pro-



**Bruxelles.** Le *Carnaval* est ici (si non plus gai, du moins) plus long qu'ailleurs : Il cesse dans tous les pays de la communion romaine, le mercredi des Cendres exclusivement; à Bruxelles, le plus brillant, le plus beau jour (ou, si l'on veut), celui où il se fait le plus de folies, est le premier Dimanche de Carême.

Nous allons parcourir le petit nombre de Monumens & de Curiosités publiques que cette ville renferme; en suivant la marche que nous indiquons, on sera sûr de faire peu de pas inutiles.

*Place & Hôtel-de-Ville.* Cette place est assez grande, mais irrégulière, & la décoration des bâtimens qui l'entourent, indique plus de richesse, que de goût : la façade de celle appartenante à la Communauté des *Brasseurs*, à la prétention d'un Arc-de-Triomphe, lequel est couronné de la *Statue équestre* de S. A. R. le duc Charles de Lorraine, &c. L'idée d'une semblable décoration est absurde : quant à l'exécution de ce monument, elle est au-dessous du médiocre (\*).

La Maison du Corps des *Bateliers* (située de l'autre côté de cette place)

---

vence à pareille époque qu'à Venise, beaucoup plus encore de singularités; nous entendons parler, en nous exprimant ainsi, des diverses mascarades qui précèdent & suivent le Clergé. Voyez l'art. *Aix en Provence*.

(\*) Il est de cuivre & battu au marteau; s'il a quelque mérite, c'est celui d'être parfaitement bien doré. Cette Statue a été érigée en juillet 1752 à la place de celle du duc de Bavière (précédemment gouverneur des Pays-Bas), qui étoit tombée.

représente une proue de vaisseau!.. Il faut <sup>Bruxelles</sup> convenir que ce n'étoit pas ainsi que les édifices publics se décorent dans les beaux jours d'Athènes & de Rome.

La principale Façade de l'Hôtel-de-ville, est irrégulière & de peu d'effet; mais l'œil se repose avec complaisance sur la Tour (dite) *Saint-Michel*, qui s'élève à une assez belle hauteur dans une gradation vraiment pyramidale : le travail en est soigné & ses formes ne sont point dépourvues de goût (\*).

On remarque dans la Cour de l'Hôtel-de-ville deux *Fontaines de marbre* sous la représentation de deux fleuves; il y a du bon dans ces deux Figures, exécutées en 1715, par D. *Plumier* : elles sont ornées de quelques faisceaux de roseaux & autres productions aquatiques, que le mauvais goût a fait colorer & dorer (\*\*).

---

(\*) Les curieux qui veulent monter jusqu'au plateau sur lequel tourne saint Michel, y jouissent d'une assez belle vue : Cette Tour a été achevée l'an 1442; trois ans après on y a placé l'effigie de cet archange, haute de 17 pieds; elle est de cuivre battu, & a été redorée pour le Jubilé de 1770.

(\*\*) Nous observerons à cette occasion, que cette servile imitation de la nature, est ici déplacée, & qu'elle est le comble de l'absurdité & du mauvais goût. Ce mélange sera toujours proscrit par l'artiste éclairé. Il condamnera de même la Lance & la Trompette dorées, qui déparent si sensiblement le groupe de la Fontaine du Sablon. Il n'applaudira point non plus à l'usage barbare (dont on voit tant d'exemples à Bruxelles!) qui couvre d'une couche de peinture ou de vernis quelques Figures de mérite traitées en pierre : En

**Bruxelles.** La Salle dans laquelle s'assemblent les Etats de la Province, est vaste & noblement décorée : On y remarque le Portrait de S. M. l'Empereur régnant, peint par *Herreyns*. La composition en est froide & de peu d'effet, il est d'ailleurs bien peint & il a le mérite d'être très-ressemblant.

*Fontaine du Mannek-Pis.* Cette figure est d'une très-jolie intention; on la croit modelée par *Henri du Quesnoy* : malheureusement on l'a dorée & surdorée, ce qui lui imprime une croûte qui la prive d'une partie de son mérite. A la rigueur, la pensée n'en est pas fort modeste, mais l'œil s'y repose avec plaisir (\*). Ce petit pisseur,

---

effet, cette opération leur ôte pour toujours cette fleur de ciseau, cette finesse de touche, que leur avoient imprimées les mains savantes qui les ont produites. Nous citons ici pour exemple, un fort *joli Groupe* de sainte Anne & de la Vierge (assez généralement attribué à *Henri du Quesnoy*) : ce morceau intéressant étoit resté long-temps placé dans une niche au-dessus de la porte de la Chapelle sainte Anne : on lui a fait récemment l'honneur de l'en retirer & d'en décorer la niche du maître-Autel. On ne pouvoit que louer ce déplacement; & ce beau groupe se trouvoit dès-lors à sa place : mais il est entièrement dénaturé par le vernis dont il est couvert. On remarque encore les suites désastreuses de cette ignorante opération, sur une jolie petite Vierge (que l'on croit assez communément du même maître), placée derrière le Chœur de Sainte-Gudule.

(\*) Voyez ci-après la description de la Ville de *Toulouse*, dans laquelle on voit une Fontaine qui enchérit sur cette joyeuse idée.

est , plusieurs Fêtes dans l'année , couvert Bruxelles.  
d'un justaucorps à la françoise très-riche ;  
d'un chapeau à plumet ; il est ceint d'une  
épée, &c. rien ne manque à sa garde-robe :  
c'est bien alors la plus singulière plaifanterie  
qui se puisse voir.

On peut donner un coup d'œil à la Chaire  
à prêcher de l'*Église des Grands-Carmes* :  
la composition en est plus singulière, qu'esti-  
mable, & l'exécution d'un mérite médiocre.

La Salle du *Concert Bourgeois* a été construite  
en 1736 : l'intérieur n'est point sans  
mérite. Le corps de la Noblesse vient d'en  
faire élever une , à l'extrémité du Parc &  
près la Porte de Louvain ; cette dernière  
salle est intérieurement décorée d'un très-  
bon goût.

*Église des Capucins.* Le Tableau qui dé-  
core le maître-Autel, est attribué à *Rubens*.  
On y voit J.-Ch. mort, sur les genoux de  
sa Mère ; un Ange, saint François & la  
Magdelaine, enrichissent cette composition.  
Le sentiment de la douleur y est supérieu-  
rement rendu ; le coloris en est beau &  
frais : c'est en tout un très-beau tableau.

Les deux petits Autels qui closent le Sanc-  
tuaire, sont ornés d'un Tableau de *van Dyck* ;  
celui à droite représente St. Antoine tenant  
l'Enfant Jésus dans ses bras : celui de l'Autel  
à gauche, offre St. François en prières : ces  
deux morceaux sont dignes de ce maître (\*).

---

(\*) En parcourant les autres Tableaux de cette  
Église, les amateurs en rencontreront sur lesquels  
ils se fixeront quelques minutes avec plaisir.

Bruxelles. *La Place du Sablon* est vaste & bien percée; c'est, jusqu'ici son seul mérite : aucun bâtiment important ne la décore. On y remarque une *Fontaine* traitée en marbre, d'assez bon goût : l'exécution de ce groupe est de J. Berger (\*), né à Bruxelles.

*La Chapelle sainte Ursule*, dans l'Eglise de Notre-Dame du Sablon, mérite d'être vue. La Figure de cette Sainte, placée au-dessus de l'Autel, est d'*Henri du Quesnoy*; & c'est ce que nous connoissons de mieux de ce maître (\*\*). Les Vertus placées dans les niches & les Enfans qui voltigent sur la corniche, sont également d'une belle exécution : en général, toute cette fabrique est très-bonne dans son genre.

Le dessein que l'*Hôtel d'Arenberg* embrassoit, n'est pas entièrement rempli; il reste également plusieurs parties de l'intérieur à terminer. Les appartemens se développent bien; ils sont meublés & décorés avec autant de goût que de richesses, & tout

(\*) Mylord *Bruce*, comte d'*Ailsburi*, que l'on a vu demeurer près de 40 années à Bruxelles, l'a fait ériger à ses frais en 1751. On y voit *Minerve* assise tenant un médaillon, sur lequel sont en demi-reliefs, les Portraits de François Ier & de l'Impératrice-reine sa femme : une *Renommée* est à sa droite, & à sa gauche l'*Escaut* sous la forme d'un génie : un 3<sup>me</sup>. tient le bouclier & la lance de la déesse.

(\*\*) Il a peu travaillé le marbre, & c'est ce qui rend la figure que nous indiquons d'autant plus précieuse.

tout y caractérise le grand seigneur qui Bruxelles l'habite. On y remarquera plusieurs excellens Tableaux : nous indiquons de préférence un Repos de Vénus attribué au *Titien* ; il y a de jolis épisodes dans ce tableau.

Les autres sont de *Rubens* ; des *Teniers* ; des *Wateaux* ; des *Breughels* ; des *Gérard-Douw*, &c.

On y observera quelques bronzes antiques & d'après l'antique, de beaucoup de mérite. Une Copie antique du célèbre *Hermaphrodite*, de la *Villa Borghèse à Rome* : enfin, une Tête (également antique) du plus grand caractère (\*).

*Eglise des Carmes Deschaux.* On y voit sur l'Autel à la gauche du chœur, un bon Tableau de *Rubens* : il représente une Apparition du Sauveur à sainte Thérèse. Le Christ est debout, la sainte est prosternée à

(\*) On a de fortes présomptions pour croire que cette Tête est celle qui appartenait au magnifique groupe du *Laocoon du Belvédère à Rome*, & qui échappa long-temps aux recherches que l'on fit pour la déterrer. On sait avec quel succès *Michel-Ange* remplaça cette perte, & combien la Tête qu'il a substituée à l'antique, est digne d'admiration. L'on dit communément à Rome ; que lorsque la vraie tête fut trouvée, tous les connoisseurs se réunirent pour que la nouvelle fut préférée : Cette tête est généralement placée entre les nombreux chefs-d'œuvres de cet immortel artiste. Enfin, soit que le fragment qui donne lieu à la présente note, soit original ou copie ; antique, ou moderne ; c'est toujours un excellent morceau.

Tome I.

B

Bruxelles. ses pieds ; deux Anges sont près d'elle : l'une des deux dirige vers son cœur une flèche enflammée. Ce tableau est d'une très-belle conservation.

Celui qui décore le maître-Autel , est une excellente copie d'après le même maître : la composition en est un peu éparse , & les groupes peu harmonieux entr'eux.

*Palais du Gouverneur-Général*, &c. L'emplacement sur lequel il est élevé, est ingrat : il étoit difficile (pour la distribution) d'en tirer un meilleur parti : la décoration extérieure pourroit être d'un meilleur genre.

On voit au bas du grand Escalier , une *Statue d'Hercule*, traitée en marbre, par *Delvaux* ; elle est imitée de l'antique , & elle a des droits incontestables aux éloges des connoisseurs.

Ce grand Escalier est *petit* , mais il se développe bien ; la rampe de fer est parfaitement bien traitée. En général, les appartemens sont beaux, noblement & richement meublés.

*Place de Lorraine.* Le terrain prétoit peu sans doute aux talens de l'artiste ; mais en a-t'il tiré tout l'avantage qu'il pouvoit ? C'est ce que nous nous garderons bien d'affirmer. L'ordonnance des bâtimens qui la décore, est dans sa masse susceptible d'éloge : mais l'interruption dans les angles pouvoit être mieux traitée ; le soubassement est tenu dans une proportion trop forte & peu relative à l'étage qu'il supporte.

La façade de l'*Église de Caudenberg* s'annonce d'abord avec des prétentions, qu'un

peu d'examen lui fait bientôt perdre. Les Braxelles. pignons manquent (à l'œil) d'une certaine force : l'artiste auroit dû se réserver un arrière-corps (solide) qui parût dépendre, accompagner & soutenir cet avant-corps. Toute cette idée est d'ailleurs calquée sur vingt édifices connus ; mais dans lesquels on a évité les défauts que les vrais connoisseurs reprochent à celui-ci.

*Le Trottoir* (si l'on peut appeler ainsi la petite *Berge*, qui longe les bâtimens) est dépourvu de grâce & de caractère : ce trottoir devoit être élevé au-dessus du sol de la place de deux ou trois marches, & bordé en paremens de pierres : outre son utilité pour le public, il auroit encore donné aux bâtimens une sorte *d'empatement* qui leur manque.

La *Statue du Prince Charles de Lorraine* (\*) décore cette place. Ce monument a ses approubateurs & ses critiques. Il est certain que le dessein manque de quelques corrections : les connoisseurs desireroient y

(\*) Erigée par les Etats le 17 janvier 1775. Nous avons été témoins des fêtes qui précédèrent, accompagnèrent & qui suivirent cette inauguration : Tout y caractérisoit l'enthousiasme : peu de princes ont été aussi généralement chéris, adorés, regrettés.

Cette Statue (*équestre*) a été modelée & fondue à Manheim, sous la direction du sieur *Werchufft*, sculpteur de l'Electeur Palatin. Voyez sur cet artiste, plusieurs articles à *Rome*; second vol.



Bruxelles. trouver plus de *svelité* ; & tout le monde , plus de ressemblance (\*).

*Promenade du Parc.* Les voyageurs qui auront parcouru ce vaste terrain il y a quelques années , & qui le reverront dans son état actuel , auront peine à s'y reconnoître. L'on vient de border son enceinte d'un rang de fort belles maisons. Cette disposition ne nous paroît pas la plus heureuse que l'on pouvoit choisir ; nous croyons qu'il étoit possible de l'assujettir , de l'amalgamer mieux aux différentes localités de ce vaste terrain , & particulièrement avec la Place de Lorraine.

On distingue entre les bâtimens qui décorent cette belle enceinte , celui que doit occuper le *Conseil de Brabant* & la *Chambre des Comptes* de Sa Majesté ; cette composition est d'un foible mérite ; le soubassement & l'étage supérieur , n'ont entr'eux aucun rapport ; nulle harmonie : Quant à l'*attique* , il est exactement mauvais. Pourquoi d'ailleurs l'architecte a-t'il interrompu l'uniformité de décoration entre les ailes & le principal avant-corps de son bâtiment (\*\*)? c'est une bien

(\*) Si , comme il est présomable , l'administration reconnoît enfin l'impardonnable maigreur du piédestal qui supporte actuellement cette statue ; & qu'elle se détermine à la replacer sur un autre d'une proportion qui lui soit plus analogue : alors vue de plus haut , son effet sera incontestablement plus satisfaisant.

(\*\*) L'œil s'arrête avec peine sur cet avant-corps ; les Porte-à-faux du soubassement frappent

pauvre abondance, que cette union de différens caractères de décoration dans la même façade d'un édifice.

Le *Parc*, proprement dit, sera entouré d'une grille de fer : La distribution pourroit être mieux traitée. Il est orné de quelques Figures & Bustes traités en marbre, d'autres en bronze, en pierre, en stucs, &c. Plusieurs de ces morceaux de sculpture ont du mérite : nous indiquons de préférence une Magdelaine ; Diane & Narcisse ; ces deux derniers auroient pu être mieux placés. Le *Vaux-Hall* que l'on vient d'y élever, & la Rotonde que l'on y construit actuellement, ne sont (il faut en convenir) que d'assez légères bagatelles ; mais néanmoins susceptibles d'éloge : c'est toujours mieux que rien.

Le *Pavillon Isabelle*, dans lequel est placée la *Bibliothèque Royale*, donne sur le parc (\*) : Cette bibliothèque commence à se former. Le vaisseau qui la reçoit, est peu vaste & d'une forme assez ingrate : Elle est ouverte au public trois fois la semaine, matin & soir : on y conserve quelques manuscrits de mérite.

*Eglise de Sainte-Gudule*, beau vaisseau,

d'abord, ainsi que l'extrême massiveté du fronton. On est également fatigué du genre de balustrade que l'architecte a répété par-tout : il sembleroit ne connoître & n'avoir qu'une même routine, qu'un même goût ; nous lui savons cependant plus de talens.

(\*) On assure qu'elle doit être incessamment transportée ailleurs.

Bruxelles. d'un assez bon gothique. On voit dans la *Chapelle* (dite) du *Saint-Sacrement de miracle*, sur le premier petit autel, un beau Tableau de *Rubens*; représentant l'Élection de saint Pierre : les Figures sont à mi-corps : c'est un fort bon morceau, & d'une assez belle conservation (\*).

On doit remarquer un petit *Mausolée*, à la mémoire de la dame *Schotti* : son Portrait est encadré dans ce médiocre monument; il est peint par *van Dyck*, & l'un des beaux de ce maître. Ce petit mausolée est appuyé contre le pilier de la nef, vis-à-vis la Chapelle de la Vierge.

La *Chaise à prêcher*, appelle d'abord les

(\*) Le Tableau du maître-autel (de cette chapelle) représente la Scène du Sauveur avec ses Disciples : il est de *Coxie*, élève de *Raphaël*, & qui a pu compter entre les siens le célèbre *Rubens*. Si ce tableau est foible de coloris & peu harmonieusement groupé, on ne peut lui refuser cette correction précieuse de dessein, qui caractérise si supérieurement l'École Romaine; ce tableau est incontestablement l'un des meilleurs entre ceux qui décorent l'Eglise de Sainte-Gudule.

L'Assomption de la Vierge, par *Philippe de Champagne* (tableau placé sur l'autel érigé à l'honneur de la Mère du Sauveur), a également du mérite : c'est celui que cet artiste citoit avec le plus de complaisance.

La Résurrection du Sauveur (tableau qui décore le maître-autel du chœur) est comptée entre les productions les plus distinguées de *Lairaisse*. Le Christ s'élève bien : le sommeil & l'épouvante des gardes produisent de l'effet; mais les chairs sont d'un rouge qui afflige l'œil.

curieux : on y trouvera quelques parties bien traitées , parmi un plus grand nombre d'autres des plus médiocres. Elle décoroit ci-devant l'Eglise des Jésuites à Louvain (\*).

*Place Saint-Michel.* Le premier coup d'œil est pour elle ; la réflexion ne lui est pas aussi favorable. Une mauvaise économie a présidé dans la distribution de son plan ; elle a privé cet emplacement du percé qui lui eût donné le plus de mérite (\*\*).

*La Fontaine de Neptune*, placée à l'extrémité de la *Rue-Neuve*, est peu de chose ; cette figure ne manque point de caractère.

*Eglise du grand Béguinage* (\*\*\*). Les

(\*) Les amateurs de ce genre , (indépendamment de la Chaire que nous leur avons ci-devant indiquée de l'*église des Grands-Carmes*, verront avec plaisir, celle placée dans l'*église de Finislère* : la pensée ne nous paroît pas plus ingénieuse que les deux précédentes, ni d'une meilleure exécution.

(\*\*) Il ne s'agissoit que de conserver l'enfilade de la *rue du Damier*, au lieu de la masquer, comme on a fait, par un lourd corps de bâtiment. On sent que l'administration a tiré ici au plus fort produit : mais cette lésine, pardonnable dans un particulier, devient, au moins ridicule, à l'égard d'un monument public du genre de celui-ci.

(\*\*\*) Cette Communauté n'est, ce nous semble, connue qu'en Flandre & dans les Pays-Bas. On ignore bien précisément l'époque de son établissement, ainsi que le vrai nom de son fondateur ou de sa fondatrice : les uns en font honneur à un Prêtre nommé Bègue, vers l'an 1200 ; d'autres à une femme nommée Bega, vers à-peu-près le même temps. Filles ou veuves, ont droit d'y être admises ; elles ne se lient que par des vœux simples, en sorte qu'el-

**Bruxelles.** Bruxelaires placent complaisamment cette Eglise au rang des curiosités de leur ville dignes d'être vues. S'ils ne veulent que louer ici le vaste & l'extrême propreté de ce vaisseau, nous nous rangeons volontiers de leur côté; mais c'est assurément là, tout l'éloge qu'un amateur éclairé en pourra faire. Le Portail est exactement mauvais : le tambour qui enveloppe intérieurement la grande porte d'entrée a du mérite.

On vante ici beaucoup le *Portail de l'Eglise des Augustins*, élevé sur les desseins de *Vincentas Kouberger*; il pèche par trop de divisions dans ses masses : c'est néanmoins jusqu'ici le seul morceau d'architecture de ce genre, qui puisse être indiqué aux curieux.

On trouve dans cette Eglise un Tableau capital de *G. de Crayer*, placé au-dessus de la *Chapelle sainte Apoline*, & représentant cette sainte : ce beau morceau est plus des trois quarts perdu; tel qu'il est, les amateurs le voyent avec plaisir.

les changent d'état quand bon leur plaît. Elles vivent dans des maisons séparées ou en société, comme elles le veulent; parce que leur entretien roule entièrement sur leur propre pécule ou leur industrie.

Par-tout où cet établissement a lieu, leur habitation est close de murailles & les portes sont fermées aux heures convenables. Elles ne sont assujetties qu'à peu (ou point) d'office, & disposent entièrement de leur temps. Elles sortent seules & reçoivent chez elles qui bon leur plaît. Leur habillement est à-peu-près semblable à celui des religieuses, communément appelées à Paris *Hirondelles de Carême*.

*Canal (\*)*. L'Europe ne fournit peut-être Bruxelles. point un coup d'œil semblable à celui-ci ! Deux très-belles Allées d'arbres bordent les deux rives de ce canal, qui se prolonge dans un seul alignement de plus d'une forte demi-lieue. Ce canal communique avec l'*Escaut*, & le travail qu'il a nécessité, fait autant l'éloge de celui qui l'a dirigé, que celui des Magistrats sous les auspices desquels il a été entrepris : On peut le regarder comme l'ame du commerce de Bruxelles, & l'un des beaux ouvrages des Pays-Bas.

*Salle de Spectacles* : Elle est d'une assez belle proportion, & décorée avec goût : on y compte quatre rangs de loges : l'Orchestre y est excellent.

On comptoit encore à Bruxelles, il y a peu d'années, plus de vingt Tableaux capitaux, qui ornoient plusieurs de ses Eglises. L'avidité des propriétaires, plutôt que le besoin, les leur ont fait vendre (\*\*); & le

(\*) La Senne lui fournit une partie de ses eaux : Sa longueur est de six lieues, depuis Bruxelles, jusqu'au village nommé *Petit-Willebrouck* ; les eaux y sont retenues par 5 écluses ; son point de départ étant élevé de près de 50 pieds au-dessus du niveau du *Rupel*, dans lequel il se décharge. Ce canal fut commencé en 1550, & rendu navigable en 1561, sous la direction de *George Rinaldi* : on estime qu'il a coûté 18 cens mille florins.

(\*\*) Récemment Sa Majesté le roi de France a fait l'achat d'un très-beau *Rubens*, que possédoient les Dames Annonciates de cette ville ; il représente une Adoration des Rois : ce tableau doit être compté entre les meilleurs de ce maître.

B v

Bruxelles. peu de Tableaux qui restent de ce premier mérite, disparaîtront comme les autres, dès qu'il se trouvera des acquéreurs assez riches pour les payer.

La Ville a vraisemblablement perdu pour toujours, les superbes *Rubens* qui décoroient l'Eglise (détruite) de Caudenberg; ainsi que ceux du même maître que les curieux alloient admirer dans l'Eglise des Jésuites. Au reste les vrais amateurs applaudissent à ces acquisitions des souverains & des riches: Ces chefs-d'œuvres entre leurs mains, reprennent une nouvelle existence, & sont plus sûrs de passer à la postérité. Quel chagrin ne ressent point un connoisseur, en remarquant le peu de soin que l'ignorance barbare donne à des morceaux dont s'honore le siècle qui les a vu naître? Le délicieux Tableau de l'Election de saint Pierre dans Sainte-Gudule, est dans ce dernier cas.

Entre plusieurs Fêtes annuelles, particulières à Bruxelles, nous indiquons de préférence, celle appelée *La Veille des Dames*: Les cloches de toutes les Paroisses l'annoncent, & les Dames ne manquent point de porter ce même soir pompeusement & joyeusement, leurs époux dans leur lit, auxquels elles font promettre en récompense de leurs peines, un déjeûné à leur choix pour le lendemain, ou quelques menues bagatelles. L'origine de cette fête se perd presque dans la nuit des temps; les auteurs qui en ont écrit, varient sur le motif qui peut y avoir donné lieu: le sentiment le plus raisonnable, paroît être celui de

l'historien *Puteanus* ; il dit : Que l'an 1100 , Bruxelles. *Godefroid le Barbu* , duc de Brabant , partit pour l'expédition de la Terre-Sainte , accompagné de plusieurs bourgeois de Bruxelles.... ils eurent ainsi que lui le malheur d'être faits prisonniers en Syrie , par les infidèles : un temps considérable s'écoula , sans qu'on eût aucune de leurs nouvelles ; on les crut tous périés : mais qu'au grand contentement des épouses des Croisés !... *Godefroid* arriva à Bruxelles le 19 janvier 1107 , avec ses fideles bourgeois ( sept ans après son départ de cette ville ) : la joye fut si grande & si universelle.... que les Bourgeoises pour témoigner à leurs maris à quel point leur étoit sensible ce retour , les portèrent elles-mêmes au lit. On en célèbre annuellement la mémoire , & ce jour est appelé *la Veille des Dames*.



### ENVIRONS DE BRUXELLES.

TERVUREN : Château agréablement situé sur la lisière de la forêt de Soigne , à deux lieues de Bruxelles. Le défunt prince Charles de Lorraine affectionnoit beaucoup cette résidence. Les jardins , qui sont très-vastes , étoient alors très-ornés : L'intérieur du Château méritoit également d'être vu ; tout y caractérisoit la demeure d'un très-grand prince & celle du philosophe & de l'amateur de toutes les sciences & des beaux-arts.



Voyage de  
Hollande.

On peut voir encore les Châteaux de MARIMONT (appartenant également au Gouverneur-général) ; celui de BELŒIL (appartenant à M. le prince de Ligne) ; celui d'ENGHIEN, maison de chasse de M. le duc d'Arenberg, &c. &c.

Toutes ces courses peuvent se faire avec facilité ; les routes qui y conduisent sont belles , & ces châteaux sont situés assez près de Bruxelles pour trouver le temps de les voir (chacun séparément) & revenir chez soi le même jour. Nous croyons d'ailleurs devoir prévenir , que ces Maisons de Plaisance n'offrent dans le fait, rien de fort extraordinaire.

Arrivé à Bruxelles, on est si près de la Hollande , qu'il est difficile de se refuser le plaisir de ce court & curieux voyage. Ce pays si digne d'être vu, ne peut être comparé à aucune autre partie de l'Europe : il est , si nous osons le dire , l'ouvrage de ses heureux habitans ; & le témoignage le plus authentique de ce que l'amour de la liberté , & le courage éclairé des hommes, pouvoient produire de plus surprenant.

La mer semble ne point leur pardonner les premières usurpations qu'ils firent sur elle ; ils ne résistent à ses perpétuelles attaques , que par des travaux inouis , infiniment coûteux , mais indispensables.

Le public a dans les mains trop de descriptions bien faites de la Hollande , pour nous appesantir ici sur son origine , son accroissement & son état actuel : en nous renfermant dans les bornes que nous nous sommes

prescrites, nous ne présenterons à nos lecteurs, Voyage de  
que de simples notes sur les objets que nous es- Hollande.  
timons être les plus dignes de leur curiosité.

*Il part de Bruxelles (\*) tous les jours Avis utile.  
de l'année, une Barque pour Anvers ;  
on la quitte à Wilbrouck, où se termine  
le canal ; on y traverse (\*\*) le Rupel, &  
l'on trouve sur l'autre rive, de petites  
voitures légères, toutes prêtes, avec lesquelles  
on arrive directement à Anvers : ce trajet  
par terre, est d'environ une heure & demie  
de chemin. La communication d'Anvers sur  
Bruxelles est la même.*

*Cette manière de se rendre de Bruxelles  
à Anvers, est peu frayeuse, & dans la belle  
saison, cette route a beaucoup d'agrémens ;  
mais elle est ennuyeusement lente. Les cam-  
pagnes que le canal traverse sont très-peu-  
plées, très-riches, très-belles.*

*Il part également chaque jour réciproque-  
ment de ces deux villes, une Diligence, mais  
dure, pesante ; d'ailleurs assez bien montée.  
Nous en faisons note ici, afin que les  
Voyageurs qui pourront supporter la priva-  
tion de leur voiture, se déterminent d'autant*

(\*) On ne doit point oublier en partant de Bru-  
xelles (si l'on doit sortir des frontières) de faire  
plomber les malles, &c. Cette précaution peu dis-  
pendieuse, empêche d'être molesté, retardé ou  
rançonné aux bureaux des frontières où la visite  
est de rigueur.

(\*\*) Cette rivière perd son nom à peu de dis-  
tance de Willebrouck, en se réunissant à l'Escaut.

B vij

*plus facilement à la laisser à Bruxelles. Nous observerons que les Postes ne sont qu'en partie établies & mal établies en Hollande; que l'usage des Voitures à quatre roues sur-tout y est peu commun, & conséquemment que les Postillons les mènent mal: Ajoutez que le taux des postes est très-cher. On trouve par-tout en Hollande, des Voitures particulières au pays (depuis deux jusqu'à huit places), fortement secouantes à la vérité; mais communément bien attelées; & dont les prix sont fixés.*

*Il faut s'assurer pour ce voyage, d'un interprète intelligent & le moins fripon possible; & lui ordonner de convenir du prix de toute chose, avant que de s'établir dans aucune Auberge: cette précaution est indispensable, sur-tout pour les petites courses de traversé que l'on se proposera de faire: nous en exceptons les premières Auberges des grandes Villes, dans lesquelles on est traité assez raisonnablement.*

*Rense de  
Bruxelles à  
Rotterdam,  
par Malines,  
Anvers & le Moërdyck.*

La route de Bruxelles à Anvers, par Malines, est l'une des plus belles de l'Europe: elle longe d'abord la rive gauche du canal, jusqu'à la petite Ville de *Wilvorden*, distante de deux lieues de Bruxelles; & dès-lors elle traverse une plaine immense & de la plus grande richesse. On remarquera sur la droite du canal (un peu avant d'arriver à *Wilvorden*) un énorme Bâtiment construit aux frais de la Province, pour servir de MAISON DE CORRECTION (\*)

---

(\*) Elle est élevée en partie sur un Château

pour les deux sexes. Ce qui se trouve élevé, suffit pour juger de l'ordonnance générale de cet édifice, qui n'est pas universellement applaudi, & moins encore par ceux qui peuvent le juger comparativement avec les bâtimens du même genre élevés en Hollande, en France, en Italie, &c. (\*) *Wilvorden* ne renferme rien qui mérite d'être noté.

---

ou Citadelle, que *Wenceslas*, duc de Brabant, fit construire l'an 1373, pour tenir en respect Bruxelles & Louvain : Ce Château servit long-temps de prison d'état, comme *Rupelmonde* en servoit pour les Etats de Flandres : on y déposa ensuite les Archives, jusqu'à sa destruction.

(\*) Nous remarquerons en général ; 1°. qu'il étoit visiblement possible de faire choix d'un emplacement plus commode, plus salubre, & qui eût été moins dispendieux. 2°. L'homme sensible ne verra point sans douleur, l'étroite & puante loge préparée aux prisonniers des deux sexes, si jamais la fatalité vouloit que ces loges fussent un jour toutes remplies, il en résultera inmanquablement une peste (si non générale, du moins particulière dans la province); malheur alors, à qui approchera de ce séjour de larmes & de mort.

M. le comte *Firmian* a fait élever, il y a quelques années, à Milan, par ordre de l'immortelle défunte Impératrice-Reine, également une *maison de force*. La distribution de ce bâtiment est un chef-d'œuvre; l'humanité, la bienfaisance le caractérisent. Le crime y supporte sans doute, le châtiment qu'il mérite; mais en le punissant, on n'en a pas moins pris les plus grands soins, pour que l'insalubrité n'augmentât jamais le poids des chaînes. Quant à la régie de cette maison, c'est le comble de la sagesse & de la réflexion.

Malines. **MALINES** (\*), jolie petite Ville capitale du Marquisat de ce nom. On y trouve plusieurs belles Rues & quelques Maisons agréablement bâties. La rivière d'*Ylle* la traverse : elle communique avec Louvain par un canal construit depuis peu d'années : La Place d'Armes est passablement vaste ; nous ne lui avons remarqué que ce seul mérite.

*Eglise Cathédrale de Saint-Rombaut.* Le vaisseau en est vaste, & assez bien éclairé : le Chœur est traité d'un très-bon goût. La Chapelle (dite) de la Communion, est décorée de trois Tableaux de *Rubens*. Celui placé sur l'autel, représente la Cène, sujet éclairé de nuit. Ce tableau, quoique bon, satisfait foiblement : il est froid & monotone de composition. Les deux petits Tableaux du même maître, nous paroissent avoir plus de mérite ; ils sont touchés avec goût, avec finesse. Celui placé à gauche représente le Sauveur lavant les pieds à ses Apôtres : Son entrée dans Jérusalem, est le sujet du second.

*Eglise Collégiale de Notre-Dame.* L'Autel placé dans la croisée à gauche, est orné d'une des meilleures productions de *Rubens* : il y a représenté le Sauveur se rendant à bord de la barque de saint Pierre. Les volets qui ferment ce tableau, sont également peints par ce maître ; mais ils concourent moins à sa gloire que le précédent, qui réunit les plus grandes beautés de l'art : Les

---

(\*) Au Cygne, sur la Place, bonne Auberge.

trois petits Tableaux placés au-dessous, Malinckrodt font encore de Rubens.

*Eglise Paroissiale de Sainte-Catherine.* Le Tableau du maître-Autel, a pour sujet la Naissance du Sauveur : il a souvent été attribué à van Dyck. F. *Quellyn*, à qui il appartient, s'est surpassé dans cette composition : elle est ingénieuse, d'un dessein correct, & du plus aimable effet. Deux autres petits Tableaux du même maître, décorent également cette Chapelle.

*Eglise Paroissiale de Saint-Jean.* Le maître-Autel est orné d'une Adoration des Rois-Mages, beau tableau de *Rubens* (\*). Trois autres petits Tableaux (aussi de Rubens) sont placés au-dessous du grand ; ils sont intéressans & dignes de cet immortel artiste.

*Eglise des Récollets.* Les amateurs de peintures, cherchent dans cette église, l'un des chefs-d'œuvres de *van Dyck*, & celui de ses grands Tableaux, qu'il citoit avec plus de complaisance : ce beau morceau décore le maître-Autel. „ On y voit N. S. crucifié entre les Larrons ; c'est l'instant où „ le Sauveur expire : on voit les Larrons „ se tourmenter comme s'ils faisoient des

---

(\*) Rien ne prouve mieux l'heureuse & riche fécondité du génie de ce maître célèbre ! On connoît onze compositions sur ce même sujet sorties de ses mains ; dans toutes il est neuf & supérieur à lui-même. Les *Volets* qui closent ce tableau, sont aussi peints par lui : La Décollation de saint Jean (sujet du volet intérieur à droite) donne un tableau d'une grande beauté.

Malines. „ efforts pour se débarrasser de la croix.  
 „ A droite est placée la Vierge dans la plus  
 „ vive douleur ; derrière elle est saint Jean ;  
 „ & à sa gauche est un soldat à cheval &  
 „ armé , appuyé sur ses mains ; il semble  
 „ étonné & dans l'admiration de tout ce qui  
 „ se passe : Devant lui est encore un bour-  
 „ reau à demi nu ; plus loin est le peuple  
 „ en foule „. Ce morceau suffiroit seul pour  
 immortaliser van Dyck ! La composition  
 en est savante , chaude , & pittoresque ; le  
 dessein correct ; l'expression des Têtes est  
 admirable , & colorée comme la plus belle  
 nature : c'est en général un morceau pré-  
 cieux.

Il faut tâcher de se procurer la vue de  
 l'*Arsenal* , & particulièrement de la Fon-  
 derie : tout y est dans le plus bel ordre &  
 le plus savamment traité.

Le *Palais Archiépiscopal* est très-bien  
 dans son genre (c'est une des sept merveil-  
 les de Malines) ; les Appartemens sont vas-  
 tes & décorés avec plus de goût que de ma-  
 gnificence : tout y caractérise la candeur peu  
 commune , & le mérite rare de celui qui  
 l'habite.

Le portrait de l'*Eglise des Jésuites* , est  
 bien dans plusieurs de ses massès : l'intérieur  
 de l'Eglise est d'un bon genre , & les  
 colonnes ioniques qui soutiennent la vou-  
 te , font un bel effet : le Chœur est fort  
 orné & trop orné. L'*Eglise du grand Bé-  
 guinage* peut aller de pair avec la précé-  
 dente : ces deux édifices font honneur à  
 la ville de Malines.

ANVERS (\*). Cette ville, qui pendant Anvers. près de deux cents ans, a été l'une des plus commerçantes de l'Europe, ne présente aujourd'hui qu'une bien foible esquisse de son antique splendeur (\*\*). On y comptoit en 1550, au delà de 200 mille habitans. Anvers est célèbre par le long siège qu'elle soutint contre le prince de *Parme*, qui ne s'en empara (l'an 1585) qu'après plus de dix mois de tranchée ouverte. Elle avoit essuyé en 1566, de la part des *Iconoclastes*, un dommage évalué pour lors à 400 mille couronnes : en 1576, elle fut pillée, ravagée, incendiée trois jours de suite par la garnison espagnole qui gardoit la citadelle, & qui se révolta faute de payement. Le *Duc d'Alençon* essaya de la surprendre en janvier 1582 : il y périt beaucoup de monde de part & d'autre.

Anvers a donné naissance à de très-grands hommes, entre lesquels on doit distinguer *Abraham Ortelieu*, célèbre Géographe ; *Jean-Baptiste Cramaye*, Historien estimé ; *Rubens & van Dyck* ; *Plantin & Morétus*, Imprimeurs du plus grand mérite.

(\*) Au *bon Laboureur*, bonne Auberge ; meilleure table, meilleurs logemens qu'à la Poste, où les Postillons mènent toujours.

(\*\*) Les Hollandois, soutenus de l'Angleterre, obtinrent par le traité de *Munster* (en 1647), la suppression de la Compagnie des Indes établie à *Ossende* ; & la propriété exclusive de l'embouchure de l'Escaut ; ils n'accordèrent plus dès lors, qu'à de bien petits vaisseaux la liberté de remonter ce fleuve jusqu'à Anvers ; & les assujettirent à d'assez gros droits, &c.



Anvers. Les Eglises, les Couvens, les Fondations pieuses, regorgent pour la plupart de richesses. La *Place de Mer* (ainsi appelée parce qu'elle formoit autrefois le bassin du port intérieur) est vaste, mais irrégulière : elle est ornée de quelques belles Maisons. La *Bourse* est petite, mais d'une jolie construction (\*). La Façade de l'*Hôtel-de-Ville* (construite en 1560) offre l'emploi de beaucoup de marbre, & l'entassement recherché d'une multitude d'ornemens : heureux quelquefois dans leurs détails, mais plus souvent bisarres dans leurs formes, & presque toujours déplacés. Plusieurs Salles du premier étage, sont ornées de Tableaux de bons maîtres.

L'*Eglise Cathédrale* est d'un très-beau gothique (\*\*): on y voit la célèbre Descente

---

(\*) Ce bâtiment (élevé en 1531, époque où cette ville jouissoit de toute la plénitude de son commerce) a 194 pieds de longueur, sur 154 de largeur : on y entre par quatre rues qui aboutissent au centre, &c. Le bâtiment des *Osterlins* a été construit en 1564 aux frais, dit-on, des villes *Anflatiques*, autre preuve parlante du commerce prodigieux que faisoit alors Anvers ! Cette fabrique a 250 pieds de longueur : on comptoit 300 chambres dans les étages supérieurs, à l'usage des négocians étrangers.

(\*\*) On assure qu'elle a 500 pieds de longueur sur 240 de largeur. La Tour de cette même église (citée comme l'une des merveilles du pays) s'élève à la hauteur de 466 pieds (mesure de Brabant) y compris la Croix dont elle est couronnée : Elle est conséquemment la plus élevée de tout

de Croix, *tableau capital*, & justement placé Anvers, à la tête des chefs-d'œuvres de *Rubens* : Ce morceau unique décore l'autel de la confrérie de l'Arquebuse. L'on ne fait quelle partie on doit le plus admirer dans ce tableau ! Composition, correction de dessin, expression, coloris : tout est ici dans un degré de mérite surprenant. Les *Volets* ouverts représentent, à gauche, la Visitation de la Vierge ; à droite, sa Purification : ce sont deux beaux tableaux. On voit, sur les volets fermés, un saint Christophe portant l'Enfant Jésus sur ses épaules ; il est éclairé par un Hermite : cette partie-ci est supérieurement traitée : Le saint Christophe est médiocre.

Le Tableau du maître-Autel est également de ce maître ; il représente l'*Assumption de la Vierge* : „ elle est entourée d'une „ Cour céleste, & au bas sont un grand nombre de Figures : ce sujet est composé en „ grand, les Enfants dans la gloire sont admirables, les Têtes sont par-tout belles, &c.

On voit contre le premier pilier des bas côtés, à droite, un très-joli Tableau, encore de Rubens ; il décore & fait partie d'un

---

ce vaste horison ; la *Tour de Saint-Michel à Bruxelles* n'ayant que 364, & celle de Malines seulement 348 pieds, la masse de la Tour d'Anvers offre aux yeux une pyramide quarrée, qui s'élève en retraite sur elle-même par une suite d'étages traités en galerie, toute cette fabrique plaît au premier coup d'œil : quant au travail, il est prodigieux, & souvent d'une délicatesse qui séduit.

Anvers. petit *Mausolée* érigé à la mémoire de *Moretus*. (\*)

La Chapelle de la famille de Rubens fait partie de l'*Eglise de Saint-Jacques* : le Tableau de l'Autel est peint par ce maître : il représente „ l'Enfant Jésus sur les genoux „ de sa Mère ; saint Jérôme & saint George „ sont près d'elle : ce dernier est le portrait „ de l'auteur, & ses deux belles femmes sont „ à ses côtés. C'est un précieux Tableau, „ composé avec génie, dessiné avec finesse ; „ les grâces séduisent par-tout, & par-tout „ on les découvre „. L'on prétend, mais sans preuve, que la petite *Vierge en marbre*, placée dans le couronnement de ce même autel, est du célèbre & malheureux *François du Quesnoy*, surnommé le *Flamand*; (\*\*) ce petit morceau est véritable-

(\*) Le milieu de ce Tableau représente la Résurrection du Sauveur; les soldats effrayés de l'éclat de la lumière divine, se précipitent avec confusion les uns sur les autres. Le portrait de Moretus qui orne le frontispice de ce petit monument, ainsi que les volets qui closent ce tableau, sont également peints par Rubens.

(\*\*) Ce n'est qu'à Rome, que l'on peut le mieux juger du mérite éminent de cet artiste. La Statue de saint André (de proportion colossale), placée dans une des niches pratiquées dans les pendentifs de la coupole de saint Pierre, est son plus grand ouvrage & fait l'admiration des connoisseurs : ce chef-d'œuvre étonne, intéresse & fait naître d'autant plus vivement l'admiration, que jusques-là le *Fiammingo* (nom sous lequel il est immortalisé à Rome) ne s'étoit fait connoître

ment fort joli : la tradition dit, que Rubens Anvers.  
l'apporta soigneusement avec lui, lors de son  
retour d'Italie.

*Eglise de Saint Walburge.* Le Tableau du  
maître-Autel est de *Rubens* : il représente  
„ le moment où les bourreaux élèvent la  
„ croix sur laquelle Jésus-Christ est attaché :  
„ Cette belle composition est supérieure-  
„ ment rendue „. Les Volets qui ferment  
ce tableau, sont également peints par ce  
maître : *sainte Catherine* qu'il a représentée  
sur le volet à droite, est d'une grande  
beauté.

Le maître-Autel de l'*Eglise de l'Abbaye  
de Saint-Michel*, est décoré d'un beau Ta-  
bleau de *Rubens* : il a pour sujet l'Adora-  
tion des Rois : “ La Vierge est belle & pleine  
„ de grâces ; l'Enfant Jésus est admirable  
„ pour l'expression : Il existe des preuves que  
„ ce bel ouvrage ne l'a occupé que quinze  
„ jours. (\*)

*Eglise des Augustins.* Le Tableau du maî-  
tre Autel, est encore de l'exécution de *Ru-  
bens* : On y voit la Vierge tenant l'Enfant

que par de petits groupes d'enfans ; genre dans le-  
quel aucun maître n'a jamais su l'égaliser.

(\*) Dans la croisée à gauche de cette même  
église, les curieux qui ne veulent rien perdre,  
peuvent voir un *saint Bernard* qui porte ses re-  
gards vers le ciel : très-beau tableau du même  
maître. Le portrait placé dans le haut du petit  
monument funèbre élevé à la mémoire de *Philippe  
Rubens*, est peint par Rubens son frère : il a beau-  
coup de mérite.

Anvers. „ Jesus qui donne un anneau à sainte Cathé-  
 „ rine prosternée à ses pieds. C'est un des  
 „ grands tableaux de ce maître : la compo-  
 „ sition en est pittoresque & ingénieuse ; il y  
 „ a un grand nombre de Têtes de tous les  
 „ âges & de tous les caractères.

*Eglise des Carmes Deschauffés.* „ En en-  
 „ trant dans la petite nef à droite, on voit  
 „ sainte Anne qui montre à lire à la Vierge ;  
 „ derrière elle est saint Joachim ; dans le haut  
 „ sont des Anges qui répandent des fleurs „.  
*Rubens*, auteur de ce tableau, en a peu pro-  
 duit de mieux dessiné, de mieux colorié, &  
 qui fasse plus d'effet que celui-ci. *L'Autel de*  
*sainte Thérèse* (même église) est orné d'un  
 très-bon Tableau du même maître ; il y a  
 représenté cette sainte aux pieds du Sauveur.

*Eglise des (ci-devant) Jésuites.* Le Tableau  
 placé sur l'autel de la Vierge est peint par  
*Rubens* ; il représente l'Assomption. Les con-  
 noisseurs placent cette composition au rang  
 de celles qui illustrent le plus cet artiste. Cer-  
 tains jours de l'année, le maître autel étoit  
 orné de deux très-beaux Tableaux de Rubens :  
 l'un représente *saint Ignace*, l'autre *saint*  
*François Xavier* (\*). Indépendamment des  
 trois tableaux que nous venons de noter,  
 les connoisseurs en remarqueront plusieurs  
 autres de beaucoup de mérite ; ainsi que  
 plusieurs

---

(\*) Les *esquisses* de ces deux derniers Ta-  
 bleaux sont placées contre les piliers du Chœur  
 de droite & de gauche : ce sont deux charmans  
 morceaux.

plusieurs morceaux de sculpture intéressans. Anversa

*Eglise des Jacobins (\*)*. Le Tableau du maître-Autel est de *Rubens*. „ On y voit „ Jésus-Christ la foudre à la main prêt à la „ lancer sur les pécheurs ; la Vierge arrête „ la colère de son Fils ; plus bas sont d’autres Saints & Saintes en prières pour calmer la vengeance & le courroux du Sauveur..... les Têtes sont dignes d’admiration..... les Groupes y sont liés avec beaucoup d’art „. C’est un bien excellent morceau.

*Eglise des Récollets*. Le maître-Autel est orné du *Tableau capital* de *Rubens*. „ On „ y voit le Sauveur crucifié entre les Larrons ; un bourreau lui perce le côté ; un autre bourreau rompt les jambes d’un des larrons : La Vierge , saint Jean & la Magdelaine sont au bas du tableau : plusieurs Soldats à pieds & à cheval terminent cette composition..... L’effet en est prodigieux ; tout y est correct, sur-tout le nu : Le Christ est peint avec finesse & force ; les Figures des Larrons, sont dessinées d’une nature chargée, &c. (\*\*).

(\*) Cette Eglise est l’une des mieux décorées d’Anvers : le vitrage est peint par *Diepenbeck*. Le *Calvaire* qui tient à cette église ( & que quelques Anversois estiment beaucoup ) est exactement mauvais ; nous entendons quant aux figures qui le composent.

(\*\*) Il faut se faire montrer *l’esquisse* de ce beau tableau qui se conserve dans une des salles de cette maison : elle est soigneusement finie.

Tome I.

C

Anvers. Cette petite Eglise possède encore deux Tableaux de *Rubens* ; l'un représente saint François recevant la communion ; l'autre , la Vierge couronnée par la Sainte Trinité , personifiée (\*).

Les amateurs ne peuvent se dispenser de voir un très-beau Tableau de *van Dyck* , placé sur l'Autel de la Chapelle de la Vierge : Il représente J. Ch. mort sur les genoux de sa Mère : cette production est fort estimée. Nous indiquons encore du même maître un second Tableau dans lequel il a groupé la Vierge , l'enfant Jesus & sainte Catherine.

Cette Eglise est d'une grande propreté : les ornemens y sont distribués avec assez de goût , & sont d'un bon choix. La beauté de plusieurs parties de Sculpture qui enrichissent la *Chaise à prêcher* & le *Jubé* , ne sauroient échapper à l'œil du connoisseur.

*Eglise des Capucins.* Un Tableau Capital de *Rubens* décore le maître-Autel : il y a représenté „ le Sauveur crucifié entre les „ deux larrons ; à côté de la croix sont la „ Vierge , saint Jean , la Magdelaine , & „ plusieurs Soldats qui paroissent effrayés ou „ étonnés de ce qui se passe. Cette compo-

(\*) On attribue au même maître , le *Crucifix* placé au-dessus de la porte de la Sacristie : les Tableaux qui ornent & font partie du Mausolée du Bourgmestre *Rockox* , sont plus certainement de lui. Le premier nous a paru très-pur de dessein , mais la tête du Christ intéresse peu , & les chairs n'offrent point à l'œil cette vérité de nature , que *Rubens* n'a presque jamais manqué.

„ tion est pleine de feu & de mouvement; Anvers.  
 „ tout y est bien dessiné, les caractères sont  
 „ de la plus grande beauté.”

Les religieuses *Jacobines* possèdent un *Tableau capital* de *van Dyck*; il est placé sur le maître-Autel de leur Eglise: on y voit le Sauveur attaché à la croix; sainte Rosalie & saint Dominique enrichissent cette composition, l'une des mieux pensées & des plus spirituellement rendues, entre les plus estimables de ce maître (\*).

La Salle de l'*Académie de Peinture* mérite d'être vue; on y conserve plusieurs Tableaux de grands maîtres, quelques bons plâtres d'après l'antique, & le *Fauteuil* du célèbre *Rubens*.

Nous nous sommes peut-être un peu trop livrés au plaisir que nous avons éprouvé dans l'examen des Tableaux publics que nous venons d'indiquer; nous prévenons cependant, que nous en avons passé beaucoup, dignes d'être notés, & que la seule crainte de trop allonger notre journal nous a fait supprimer: à cet égard, & dans ce genre de magnificence,

(\*) *L'Esquisse* de ce Tableau également précieuse, se conserve dans l'intérieur de cette maison.

Nous croyons devoir faire note ici d'un Tableau, aussi très-beau & du même maître, qui décoré le grand - Autel de l'*Eglise du Béguinage*.  
 „ On y voit la Vierge qui tient son Fils mort  
 „ sur ses genoux: la Magdelaine lui baise la main  
 „ droite; derrière elle est saint Jean. La Vierge  
 „ est d'un beau caractère, & la couleur de la plus  
 „ grande finesse.



Anvers. Anvers peut (presque) supporter le parallèle avec *Gènes, Bologne & Naples*. L'aisance de beaucoup de particuliers (& si nous osons nous exprimer ainsi, un heureux goût de terroir qui s'y conserve plus qu'ailleurs) y multiplie journellement les Cabinets, les collections de Peintures; il en est nombre d'intéressantes & de très-précieuses.

La *Salle de Spectacle* est peu vaste, mais assez bien décorée : celle du *Concert* (dans son genre) est beaucoup mieux; en général, elles sont peu fréquentées : ici les mœurs, le goût, le ton de société approchent beaucoup de l'âpreté & de la sécheresse (pour ne pas dire pis) qui caractérisent la nation Hollandoise : on y calcule plus que l'on y rit.

La *Citadelle* est une des curiosités les plus intéressantes d'Anvers; elle a la réputation d'être très-forte. Celle actuellement existante, a été élevée sur les ruines de l'ancienne, sous le règne de *Philippe V*, l'an 1701. Le *Duc d'Albe* se servit d'un assez dur artifice pour construire la première (l'an 1568) : il mit dans cette ville une grosse garnison qui devoit être entretenue aux dépens du peuple, & leur notifia qu'ils n'en seroient pas délivrés que la Citadelle ne fût bâtie... Le peuple s'empressa dès-lors de finir l'ouvrage, pour faire cesser un plus grand mal. Lorsque *don Juan d'Autriche* vint prendre l'administration des Pays-Bas, son premier coup d'autorité, fut de procéder à la démolition de cette première Ci-

tadelle. Le Duc d'Albe y avoit fait placer Anvers  
 en 1569 , sa Statue en bronze , provenant  
 des canons qu'il avoit pris au comte *Louis  
 de Nassau* , à la bataille de *Guéminque* . , Il  
 „ s'y étoit fait représenter debout & armé  
 „ de toutes pièces... ayant à la main un  
 „ bâton de commandement , & l'autre main  
 „ tournée du côté de la ville pour marquer  
 „ qu'il la protégeoit & lui avoit procuré la  
 „ paix. Il fouloit avec ses pieds un corps  
 „ monstrueux à deux têtes , représentant la  
 „ noblesse & le peuple , qu'il prétendoit  
 „ avoir vaincus & terrassés : cette espèce  
 „ de monstre tenoit dans ses mains un flam-  
 „ beau , un marteau rompu , un livre , une  
 „ bourse , &c. . *Le marquis de Requesens*  
 „ qui succéda au duc d'Albe dans le gouver-  
 „ nement des Pays-Bas , fit transporter cette  
 „ statue dans un endroit moins public ; mais  
 „ quelque temps après ( l'an 1571 ) , les mé-  
 „ contens s'étant emparés de cette Citadel-  
 „ le... renversèrent cette statue , & la mi-  
 „ rent en pièces.

\* \* \* *En partant d'Anvers , on a le choix* Avis utile.  
*de plusieurs chemins pour se rendre à Amst-*  
*terdam : celui qui fait passer par Breda ,*  
*alonge de plusieurs postes ; mais il est aussi*  
*le plus agréable. Celui qui se dirige sur le*  
*Moërduyk , traverse un vaste & triste dé-*  
*sert ; & le passage de ce golfe , repugne à*  
*bien des voyageurs. Cette traversée est ce-*  
*pendant peu de chose ; avec un vent favo-*  
*rable , elle se fait en 30 ou 40 minutes ; avec*  
*le calme & quatre bons rameurs , une heure*

*Rotterdam, suffit : mais avec vent contraire, le passage est pénible & souvent même dangereux.*

*Du Moërdyck à Rotterdam, la vue cesse d'être attristée des landes & bruyères qui couvrent l'immense plaine qui sépare Berg-op-Zoom & Breda, & dans lesquelles on entre à un peu plus d'une lieue d'Anvers (\*) : dès-lors, de riches pâturages couvrent les campagnes ; on traverse de beaux villages ; le pays devient peuplé, & l'on peut déjà appercevoir l'aisance qui caractérise les dépendances de la république.*

ROTTERDAM (\*\*). L'on regarde cette Ville comme la seconde & l'une des plus commerçantes & des plus riches de la Hollande : on évalue sa population à cent soixante-dix mille âmes. Le Port, les Quais, les Bâtimens publics, sont très-beaux. Les Canaux (tous bordés d'arbres) sont d'une largeur qui étonne ! Les plus gros vaisseaux marchands, bordent l'un & l'autre côtés, & laissent encore entr'eux un intervalle suffisant pour la manœuvre de ceux qui arrivent, ou qui partent.

---

(\*) On a tenté depuis quelques années, quelques défrichemens ; mais où ces tentatives sont mal dirigées, où le terrain se refuse à toute espèce de culture : en général, une semblable opération demande les plus grands frais en avance ; & ce n'est guères dans un pays de commerce, où de forts capitalistes se portent à ces sortes de spéculations.

(\*\*) A la Hure de Sanglier (sur la place d'Erasme), très-bonne Auberge.

Le séjour à Rotterdam est infiniment plus Rotterdam. sain que celui d'Amsterdam, parce que l'eau des canaux ne cesse de s'y renouveler, & que les terrains qui environnent cette première ville, sont beaucoup moins marécageux : néanmoins Amsterdam est plus peuplée ; & malgré le désavantage du port, elle est aussi infiniment plus marchande.

La *Bourse* est d'une grandeur médiocre, mais d'une construction agréable. L'*Hôtel-de-ville* a beaucoup de mérite ; on y voit de fort belles Salles, & noblement décorées. Les Bâtimens de la *Compagnie des Indes* sont vastes & bien distribués ; Les Magasins sont d'une grande beauté ; Les Arsenaux occupent un terrain immense : tous ces détails sont on ne peut pas plus curieux.

La *Statue d'Erasme* (\*) décore la Place du Marché : c'est, jusqu'à présent, le seul monument de ce genre qui existe en Hollande : il n'est pas fort merveilleux ; le nude la figure est mal *accusé*, la draperie est lourde & maniérée : la tête & les mains ont néanmoins quelque beauté.

La *Grande-Eglise*, que l'on prise beaucoup ici ; est très-sombre & d'un très-lourd gothique. Parmi le grand nombre de Mausolées qu'elle renferme, il en est plusieurs qui méritent d'être remarqués.

Les *Cabinets de Tableaux*, & ceux d'Histoire naturelle, sont ici en très-grand nom-

---

(\*) Ses compatriotes lui en érigèrent une de bois l'an 1540 ; une de pierre l'an 1557 ; enfin celle actuelle de bronze en 1622.

**Delft** bre : il faudra s'informer sur les lieux quels de ces cabinets sont les plus accessibles & les plus curieux.

Les dehors de Rotterdam, annoncent une aisance peu commune : des Maisons de campagne s'élèvent de toute part, & les Terres en culture sont supérieurement bien traitées. Les *Promenades* (ainsi que dans toutes les villes de la Hollande) y sont multipliées, bien soignées, mais toujours désertes. Les *Fortifications* paroissent susceptibles d'une bonne défense; elles sont garnies d'une nombreuse & belle artillerie.

La communication la plus agréable de Rotterdam à *la Haye*, fait passer par DELFT, jolie petite ville, intéressante à voir! on y dîne ordinairement, & cela donne assez de temps pour la parcourir.

Les deux *Grandes Eglises* méritent d'être vues : on trouve dans l'une le Tombeau de l'amiral *Tromp* : il nous a paru bien petit, pour un si grand homme. Celui du prince de *Nassau-Orange* est placé au centre du sanctuaire de la seconde Eglise : l'idée de ce monument est triviale & de peu d'effet : l'exécution a du mérite.

L'*Hôtel-de-ville* est un des meilleurs bâtimens, entre ceux du même genre, si multipliés en Hollande. L'*Arsenal* des États de Hollande & de West-Frise est, dit-on, l'un des plus considérables des sept Provinces : les bâtimens qui le composent sont vastes & bien solidement construits. La *Fabrique de Porcelaine* soutient sa réputation : les magasins sont très-curieux à voir.

\*\*\* *Il part régulièrement chaque demi-heure des Barques sur lesquelles on se rend à peu de frais, d'une ville à l'autre. C'est la manière de voyager, dans ce pays; elle est peu dispendieuse & ne donne nul embarras: il s'agit seulement de s'assurer du Roufie (cabinet séparé du corps de la Barque, & communément assez propre), afin d'être séparé du vulgaire des passagers, & de jouir mieux de sa société propre. Au reste, on trouve presque par-tout des Calèches, des Cabriolets & des Chevaux, dont les prix sont à-peu-près tarifés & fixés: mais cette seconde méthode n'est pas toujours la plus expéditive. Une troisième (lorsqu'on voyage un certain nombre en société) est de fréter une barque (\*) uniquement pour soi, & avec laquelle on se fait conduire par-tout: alors, il est bien important de convenir de tous les articles avec le Patron, par écrit, ou devant témoins admissibles; bien libeller les trajets qu'on entend faire; le lieu & le nombre des séjours; & sur-tout les charger des frais de tirage, pontage, écluses, &c.*

Avis utile.

La Haye.

LA HAYE (\*\*). On continue de qualifier de Village, une Ville charmante, pleine de bâtimens somptueux, de promenades les

---

(\*) On en trouve communément à Amsterdam de très-propres qui ne font guères que ce service; elles ont la forme d'un petit *Tacht*. On y trouve depuis quatre, jusqu'à six lits de maître: une batterie de cuisine assez complète, &c. &c.

(\*\*) Au *Maréchal de Turenne*, bonne Auberge

**La Haye.** plus agréables, & peuplée de plus de quarante mille âmes !

Le *Palais du Stadhouder* est un vieil édifice, qui, extérieurement n'a aucun mérite : la distribution est meilleure ; les meubles y sont plus riches que beaux. La *collection de Tableaux* appartenant au prince, est l'une des plus estimées de l'Europe. On distingue entre les morceaux précieux de ce magnifique Cabinet :

Une Sainte Famille, par *Raphaël*, d'une très-belle conservation.

Une chaste Suzanne, par le *Guide* ; de sa première manière.

Deux très-beaux de *Paul Veronese* : celui sur-tout de la Femme adultère est du plus rare mérite : la Tête du Sauveur est admirable ; ce tableau est composé grandement, & peint avec la plus étonnante facilité.

Diane & Endymion, par le *Corrège*.

Vulcain & ses Cyclopes, par *Annibal Carrache*.

Une Vierge & l'Enfant Jésus, par *Rubens*.

Vénus à sa Toilette, par *van Dyck*.

Un superbe Paysage, orné de beaucoup d'Animaux, par *Paul Potter* ; c'est le chef-d'œuvre de ce maître, & le plus grand morceau qui soit sorti de ses mains.

Une magnifique Chasse au Cerf, par *van der Weff*.

Nombre de *Breughel*, sur cuivre & sur bois du premier mérite. Des *Gérard Douw*, des *Teniers*, des *Wataux*, &c. Deux belles Marines de *Vernet*... &c. &c.

Le Cabinet d'Histoire naturelle offre une

collection immense de raretés : il en est d'uniques & qui ne se voyent que là. Le règne minéral est le plus complet. Quand on a vu méthodiquement ce magnifique cabinet, il est permis de montrer peu d'empressement pour en connoître d'autres, même les plus renommés de l'Europe. Le *Médailleur* du prince, & sa collection de *Pierres gravées*, ont beaucoup de mérite.

La Salle où s'assembent les Etats est spacieuse, noblement décorée, & ornée de quelques bons Tableaux : On attribue assez généralement à *van Dyck* celui qui représente le Jugement de Salomon.

L'on va voir au *Temple neuf*, l'assemblage de la Charpente qui couvre ce vaisseau ; c'est véritablement un beau morceau de l'art, mais cependant beaucoup trop vanté sur les lieux.

Les environs de la Haye donnent les plus agréables promenades du monde. La *Maison* de M. le comte de *Bentheim* est dans la plus heureuse situation ; quant au bâtiment, c'est peu de chose.

La *Maison du Bois*, appartenant au prince d'Orange, nous a paru au-dessous de sa réputation : elle se fait néanmoins voir avec plaisir. Le parterre est d'un médiocre effet ; l'extérieur du bâtiment est moins bien encore : les appartemens sont meublés avec goût (\*).

---

(\*) On voit dans le Salon de Compagnie un fort beau Lustre, des Bras & autres Garnitures de cheminées, de Porcelaine de Berlin : c'est un



Schevelinge, Harlem. *Maison de Plaisance & Jardin de M. N\*\*\*, greffier des Etats. Ce Jardin est fort vaste & distribué dans le goût Anglois : C'est l'une des plus jolies curiosités de la Haye. On a construit sur la plus haute des Dunes qui bordent & circonscrivent ce grand terrain, un petit Belvédère, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue, fort riche & fort agréable.*

SCHEVELINGE, Port de Pêcheurs, distant d'une petite lieue de la Haye. La route qui y conduit est champêtre & délicieuse : on y va volontiers déjeuner & voir le retour de la Pêche.

Avis utile. \*\*\* *On doit être en garde ici plus qu'ailleurs, contre le rançonnage des Auberges : ce sont les plus effrontés corsaires qui existent peut-être dans le monde.*

HARLEM (\*), l'une des jolies villes de la Hollande, très-marchande & fort peuplée : elle se glorifie d'avoir donné naissance à *Laurent Coster*, l'un des inventeurs de l'art de l'Imprimerie.

On doit remarquer dans la *grande Eglise*, un Monument sépulcral en marbre, d'une fabrique récente, dont plusieurs parties sont supérieurement bien traitées. La

---

présent de Sa Majesté le roi de Prusse actuellement régnant.

(\*) Au *Lion d'or*, bonne Auberge.

Force & l'Espérance, sont deux fort belles *Leyde*. figures : *Jean Burtel* est le nom de l'artiste.

On engage les Voyageurs à s'arrêter devant la représentation d'un *petit Vaisseau* (suspendue à la voûte par une chaîne) dont la poupe est armée d'une scie. L'on prétend que ce petit monument rappelle l'époque de la surprise de *Damiette* par les Croisés, qui, au moyen de cette invention, parvinrent à scier une chaîne qui leur fermoit l'entrée du port de cette ville, dans laquelle ils pénétrèrent, & d'où ils prirent deux Cloches d'argent qu'ils rapportèrent avec eux. Ces deux Cloches sonnent, dit-on, chaque soir, en mémoire de cet événement.

Le *Buffet d'Orgues* de cette même Eglise, est imposant par sa grandeur : il jouit de la réputation d'être le plus complet & le plus harmonieux, entre les plus célèbres que l'on connoisse.

LEYDE (\*), très-agréable ville : sa situation est charmante, & ses environs délicieux : elle est ornée de fort beaux bâtimens. L'*Hôtel-de-ville* (très-vanté sur les lieux) est des plus médiocres ; le Peyron par lequel on y arrive du fol de la rue, est roide & sans noblesse.

C'est dans une des Salles de ce bâtiment, que l'on conserve avec le plus grand soin un Tableau (que MM. de Leyde regardent comme une huitième merveille) peint à l'huile, par leur compatriote *Jean de Leyde* : Il ré-

---

(\*) Au *Lion d'or*, bonne Auberge.

Leyde. présente le Jugement dernier. Il est sur bois , arrondi & contourné dans le haut : on voit dans cette partie Dieu le Père , assis sur un arc-en-ciel , entouré de toute sa cour céleste. L'action opposée des Anges & des Diables ; le contraste de la joie des bienheureux , avec le désespoir des proscrits ; la forme bizarre des démons , quelques épisodes piquans . . . . & un certain feu répandu dans toute cette composition , ont pu , à certains égards , lui mériter la réputation dont elle jouit : mais en général ce tableau fait peu d'effet ; il sent même la détrempe & la découpure.

Le *Jardin Botanique* , est une des curiosités de Leyde : son emplacement est resserré , ingrat & d'une distribution peu satisfaisante. L'on voit dans une sorte de Salon qui partage deux vastes serres chaudes quelques Antiques (Figures, Bustes, Vases, Inscriptions) ; elles sont toutes mutilées , d'un assez mauvais style , & peu adroitement restaurées : leur principal mérite , est d'avoir été trouvées dans des fouilles faites sur les lieux.

Le *Cabinet d'Histoire naturelle* ; quelque curieux qu'il soit , paroîtra médiocre à ceux qui auront vu celui du prince à la Haye.

La *Bibliothèque*. On la dit renfermer quelques livres & manuscrits rares ; mais sa position déployée dans une suite de petites Salles au rez-de-chaussée , étroites , basses & mal éclairées , prévient peu en sa faveur. L'on remarque dans la *Salle de Médecine* , les Portraits de la plupart des Professeurs : ceux de *Jules Scaliger* , de *Gaubius* , de

*Boerhaave*, se distinguent d'abord. Plusieurs de ces portraits sont parfaitement bien peints; les trois que nous venons de citer, sont de la main du célèbre *van Dyck*. Amsterdam.

\* \* \* *L'on ne peut s'empêcher de se plaindre ici de la vexation indécente, exercée sur les étrangers que la curiosité attire au Jardin Botanique, au Cabinet d'Histoire naturelle, &c. Les Gagistes ou Valets préposés à la garde de ces divers endroits, taxent d'autorité, & exigent de la manière la plus ignoble & la plus révoltante, le prix qu'il leur a plu de déterminer (tant pour voir la Bibliothèque; tant pour le Cabinet; tant pour le Jardin, &c.): Ce qui, ailleurs, est laissé à discrétion & à la générosité des curieux, est ici susceptible d'un tarif, qui, s'il est autorisé des chefs, ne fait guères l'éloge de leur délicatesse.* Appel à la Nation.

AMSTERDAM (\*), ville superbe, le centre du commerce de la république, & dont on fait monter la population à trois cent mille âmes. L'on ne peut guères voir un plus beau coup d'œil que celui du *Port* (\*\*). Les quartiers du *Prince-Hoff* & de

---

(\*) A la première Bible, bonne Auberge. —  
A l'Etoile d'or, dans le Neifs, près la Bourse.

(\*\*) La quantité de Vaisseaux que l'on voit rassemblés dans ce vaste bassin, y donne le spectacle de la plus épaisse forêt. Ce n'est cependant que le torrent du commerce (si nous pouvons nous exprimer ainsi) qui y amène un si grand concours : il a par lui-même peu d'avantages locaux,

Amsterdam. l'*Amstel*, sont décorés de Maisons de particuliers que l'on prendroit ailleurs pour de beaux hôtels : elles sont occupées par l'élite des Négocians, la Magistrature & quelque Noblesse.

Les *Bâtimens de l'Amirauté* sont spacieux : on n'a rien économisé pour la beauté & la solidité de leur construction (a).

& un vice que tous les efforts de l'art ne peuvent vaincre ; le défaut de profondeur : tous les vaisseaux d'un certain port qui arrivent au *Texel*, sont obligés d'y prendre des allèges, pour décharger d'autant le bâtiment : opération dispendieuse, gênante & retardive, sans laquelle néanmoins ils ne pourroient entrer dans le port : & réciproquement ces mêmes vaisseaux lors de leur départ d'Amsterdam, vont achever là leur chargement. Amsterdam s'est exactement élevée sur les ruines d'Anvers, dont la situation lui est infiniment supérieure : les plus gros vaisseaux arrivoient autrefois à cette dernière ville par l'*Escaut* : mais ce fleuve est à présent barré par des bâtimens remplis de pierres & autres choses que les Hollandois y ont fait couler à fond, peu de tems après la paix de *Munster*, conclue l'an 1647, entre *Philippe IV*, roi d'Espagne & les Etats-Généraux. Ils construisirent en 1684 le fort *Lillo* (situé à deux lieues d'Anvers) & peu de temps après celui de *Liefkenbock*, sur la rive opposée & vis-à-vis le premier : ces deux forts les rendent absolument maîtres de la navigation de ce fleuve.

(a) L'on ne peut pénétrer dans cette curieuse enceinte que muni d'une permission d'un des MM. les Commissaires. Il en est de même pour pouvoir pénétrer dans les chantiers & magasins de compagnie des Indes.

Les *Magasins* & les Chantiers de construction de la *Compagnie des Indes*, occupent un terrain immense. On y voit des amas prodigieux d'Epicerie, de Tabacs, de Porcelaines, &c. Il y règne par-tout un mouvement & une activité étonnante : c'est une ville, dans une autre ville, très-intéressante à parcourir.

La *Bourse*, quoiqu'une des plus vastes de l'Europe, suffit à peine pour le concours des Négocians qui s'y rassemblent. C'est un quarré long, construit transversalement sur un canal. Cet édifice, construit en 1608, a près de deux cents pieds de long, sur cent & trente de large : la galerie qui l'entoure est formée par une colonnade qui se répète dans l'étage supérieur, dans lequel sont établis divers Bureaux.

L'*Hôtel-de-ville*, est dans son genre, l'un des plus beaux de l'Europe ; & incontestablement, celui dont la construction a dû le plus coûter. On lui trouve au premier coup d'œil une sorte de grandeur (même de majesté) qui étonne ! .. mais ce sentiment ne tarde point à s'affoiblir, dès qu'on en examine avec soin les détails. Le foubaslement (\*) n'est point dans un rapport heureux avec l'ordre ionique qu'il supporte,

---

(\*) On y remarque *sept Arcades* ou Portiques, pratiqués dans l'avant-corps, pour représenter les sept Provinces-Unies, sous l'union desquelles la ville d'Amsterdam jouit de la liberté & de son commerce. Ces sept arcades, par leur ridicule petitesse, défigurent singulièrement tout ce grand corps d'édifices.

Amsterdam. & cet ordre lui-même, est assez mal couronné (\*). Le rez de chaussée est d'une distribution détestable. Il comporte les Prisons; les Chambres du trésor; le Dépôt des Archives. Ce que l'on y voit de mieux, est la *Chambre de Justice*, dans laquelle les Criminels reçoivent leur sentence; elle est ornée de très-beaux bas-reliefs en marbre: le Jugement de Salomon est d'une excellente main. On parvient au premier étage par un escalier d'un mauvais plan, & fort mal éclairé.

Le *grand Salon* en impose d'abord; mais il feroit un bien plus grand effet encore, s'il étoit précédé par un Vestibule qui l'annonçât. Il est décoré en pilastres de marbre d'ordre *corynthien*. A chacune de ses extrémités sont deux grands Portiques du plus mauvais genre, couronnés par un amas confus d'ornemens qui supportent l'un, un *Atlas* d'une exécution médiocre & disproportionné avec le Globe (\*\*), qu'il porte on ne peut pas plus mal: cet Atlas fait face à l'escalier qui amène au salon. L'Arcade sous laquelle s'ouvre ce même escalier, est également décorée d'un Groupe d'une compo-

(\*) Un petit Dôme (percé de huit arcades) qui sert d'emplacement à un Carrillon, ôte à cet édifice le mérite de *l'ensemble* & sa dignité. Le fronton qui suit le plan de l'avant-corps, est d'un assez bel effet: le morceau de sculpture, dont il est décoré, est foible quant à la composition, mais d'une exécution ferme & correcte.

(\*\*) Ce Globe est *peint en bleu*; les constellations s'y développent en demi-relief & dorées.

sition plus heureuse ; il a pour sujet l'Union des sept Provinces : l'exécution a peu de mérite. L'un & l'autre Groupes sont traités en pierre mêlés d'ornemens en bronze *coloriés & dorés* : mélange , qui , assurément ne fera jamais applaudi de l'homme de goût.

Ce Salon distribue de droite & de gauche une *Galerie* qui embrasse deux petites Cours : l'imposte des grandes Arcades du Salon, sert de corniche à l'ordre *ionique* qui y est encore employé. Les bases, le corps des pilastres & les chapiteaux sont traités en marbre dans tout le pourtour de cette galerie ; la corniche est partie en bois & partie en stuc : celle du grand Salon n'a pas plus de richesse.

Cette Galerie conduit à diverses Salles de Justice , de Magistrature , de Trésorerie , d'Administration , &c. On voit au - dessus de la porte de chacune, des Bas-reliefs en marbre ou en stuc, dont plusieurs sont traités avec goût, & de la plus heureuse invention. L'on trouve dans quelques-unes de ces Salles des Tableaux d'un mérite rare : nous indiquons de préférence, le Jugement de Salomon , attribué à Rubens.

La Femme adultère ; par *Quellyn*.

La reine de Saba devant Salomon ; par *van Clef*.

La Contenance de Scipion , par *Jordans* :

La Signature de la Paix de *Munster*, magnifique Tableau peint en 1648 , par *van der Helst*.

Une Assemblée des Etats ; *tableau capital* de *van Dyck*. Toutes les Têtes en sont pré-



Amsterdam, cieuses; les Groupes y sont savamment distribués : c'est une bien excellente pièce.

La tenue d'un Conseil ou d'une Assemblée des Confédérés, par *Thomas Rembrant*. Deux Flambeaux, que portent des Valets, éclairent la scène : l'on ne peut exprimer l'effet piquant de tableau : le passage des divers échappemens de la lumière, produit des effets qu'on ne se lasse point d'admirer. Malheureusement ce superbe morceau poussé fortement au noir ; c'est assurément un grand dommage (\*). L'on ne doit pas oublier de jeter un coup d'œil sur les Bas-reliefs qui décorent les Cheminées de plusieurs des Salles que nous venons de parcourir ; la plupart sont très-spirituellement composés, & rendus d'une manière très-piquante.

La *Méridienne* tracée dans le grand Salon, l'a été par le célèbre *Huygens* : malheureusement le bâtiment a un peu fléchi depuis : c'est toujours un fort bel ouvrage. L'Arsenal occupe le second étage, il se développe dans toute la longueur de ce vaste bâtiment : il est assez difficile de s'en procurer la vue.

L'on va voir dans le *Temple neuf* le *Tombeau* de *Ruyter*, & quelques autres Mausolées qui ont du mérite. La Chaire à prêcher est d'une ancienne, mais belle fabrique.

Le *Pont* sur l'*Amstel*, est d'une fort belle

---

(\*) Les Amateurs s'affligent du peu de soin que l'on paroît prendre de ces deux derniers chefs-d'œuvres : ils sont pour ainsi dire, relégués dans un grenier, où le soleil & la poussière les endommagent sensiblement.

exécution ; il mérite d'être vu. La *Synagogue Portugaise*, est peut-être le seul Temple de ce genre qui soit intéressant à voir : l'extérieur de celui-ci s'annonce avec quelque grandeur.

Le grand Hôpital nommé *Gasthuys*, est fort vaste, richement fondé & administré avec beaucoup de soin : on y reçoit indistinctement tous les malades, de quelque religion qu'ils soyent.

La Maison de Force (dite) *Rasphuys*, est curieuse à voir, pour la distribution, l'ordre, l'économie, & pour les diverses manufactures qui y sont établies : c'est un chef-d'œuvre de régie & d'administration : tous les détails en sont curieux.

La *Salle de Spectacle* paroîtra peu vaste, comparativement avec celles érigées dans beaucoup de moins grandes villes que celle-ci ; mais il est fort rare qu'elle se remplisse ; elle n'est guères fréquentée que par les étrangers, qui ne s'y rendent même que pour tuer le tems & faute de ne savoir mieux l'employer : communément ce spectacle est pitoyablement monté.

Quelque riche, quelque belle que soit la Ville d'Amsterdam, c'est de toute la Hollande, celle où les Étrangers se plaisent le moins. Il y règne tout le jour un embarras, une mal-propreté dans les rues (suite inévitable de son prodigieux commerce), qui ne laisse jouir que difficilement des coups d'œils heureux que produisent la beauté de ses quais, & l'élégance de beaucoup de ses bâtimens publics & particuliers. Les *Car-*

Trajet  
d'Amster-  
dam à Sar-  
dam.

*rosses* roulans sur quatre roues, il y a vingt ans, y étoient fort rares ; ils sont depuis, considérablement multipliés. (\*). Les *Pro-menades* y sont charmantes, mais presque toujours désertes.

Les *Cabinets de Peinture*, d'Histoire naturelle, & des Arts, sont en très-grand nombre à Amsterdam : Tous ne sont accessibles ; le possesseur Hollandois est naturellement peu communicatif. C'est aux Amateurs à faire sur les lieux la recherche de ceux qu'ils voudront, ou pourront voir.

Il part régulièrement & réciproquement quatre Barques publiques par jour d'Amsterdam, pour *Sardam* ; mais communément les compagnies de ces barques ne sont pas trop bien composées ; il vaut mieux en fréter une pour soi & pour sa société. Le trajet est agréable & de peu de durée pour peu que le vent soit favorable. A un demi-mille de terre, l'œil embrasse en entier le bassin d'Amsterdam, & il est difficile d'exprimer le bel effet que produit cette immense quantité de mâts, à travers desquels s'élèvent les Tours des Horloges, les Clochers, les faîtes d'une quantité immense de bâtimens.

Avis utile.

\* \* \* On donne communément depuis six, jusqu'à neuf florins pour l'aller & le retour : on n'a point trop de toute la journée pour parcourir ce riche & curieux village.

---

(\*) Il n'y a guères aujourd'hui que les femmes du peuple qui se servent de ces caisses de Voitures, posées sur un traîneau, & tirées par un cheval que conduit un cocher à pied : c'est en effet la plus lente & la plus ridicule voiture possible.

*Il faut s'expliquer bien clairement avec le Sardam. Patron de la barque sur l'heure que l'on entend partir de Sardam ; du lieu du débarquement au retour , parce qu'il leur arrive (pour leur commodité particulière , qu'ils colorent de vains prétextes) de débarquer les Voyageurs où il leur plaît , & que cela n'est pas toujours égal pour se rendre à son Auberge. L'on trouve sur le Port à Sardam plusieurs bonnes Auberges ; on y mange d'excellens poissons , que l'on fait payer fort cher aux amateurs , lorsqu'on néglige de convenir , au préalable , du prix de toute chose.*

SARDAM. Ce n'est véritablement qu'ici que l'on peut prendre une juste idée de l'aisance , de la propreté , & sur-tout de l'industrie Hollandoise. Ce village est , sans contredit , l'un des plus riches & des plus peuplés de l'Europe. Il a plus d'une lieue de longueur : On y voit dans une quantité surprenante toutes sortes de Manufactures , de Fabriques , des Chantiers pour la construction des Vaisseaux : des Magasins immenses de tous les genres : des Forges , des Papeteries ; des Moulins à moudre toutes sortes de grains & grenailles ; à poudre , à ciment ; à scier les marbres , les pierres , le bois ; à foulon , à huiles , &c. &c. Ici , l'art du mécanisme est porté à son plus haut degré de simplicité , & conséquemment de sa perfection.

Toutes les Maisons sont extérieurement peintes , vernissées , dorées : presque toutes

Utrecht. sont précédées d'une petite cour traitée en jardin, fort joliment ornée. Le pavé qui borde extérieurement les maisons, est du plus beau choix, plus régulièrement posé que celui du rez de chaussée de beaucoup de palais de très-grands Seigneurs. L'on ne doit point oublier de se faire montrer la Maison (dite *Petershoff*) & nommée sur les lieux *Vorstenburg*, que *Pierre le Grand* occupa pendant le long séjour qu'il fit à Sardam ; c'est une curiosité qui arrêtera peu, & que l'on regretteroit de n'avoir point vue.

Les Voyageurs qui pénétreront plus avant dans la *Nord-Hollande*, ne regretteront leurs peines : ce pays diffère, en une infinité de choses, des Provinces qui l'entourent. Qualité du sol ; principe de culture ; économie rurale ; propreté ; industrie supérieure de ses habitans ; richesses ; mœurs ; lois ; coutumes. . . . . Tout, nous le répétons, mérite d'être vu, considéré, examiné. Pressés par le temps, nous bornâmes ici notre voyage, & nous rétrogradâmes sur Utrecht : Le Canal qui y conduit (à partir d'Amsterdam), longe une suite de belles Maisons de campagne, toutes ornées de superbes jardins : c'est un enchantement continuel que cette route.

UTRECHT, est regardée comme la troisième Ville de la Hollande ; elle est célèbre par l'Union des Provinces qui s'y consumma en 1579 ; & par le fameux Congrès qui s'y tint en 1712. Son *Université* conserve sa réputation : la Bibliothèque qui en dépend est fort estimée. L'*Hôtel-de-ville* a quelque mérite ;

mérite ; sa façade prévient bien. L'*Eglise* Loo, *Hamf-*  
*Cathédrale* se fait voir avec plaisir : la Tour *téed, Zeist.*  
 qui y est jointe (l'une des merveilles du  
 pays) a , dit-on , trois cents quatre-vingt  
 pieds de hauteur ; on parvient à son som-  
 met , par environ cinq cents marches : ar-  
 rivé au plateau , on y jouit d'une vue im-  
 mensement riche ; & dans un temps calme &  
 serein , on peut observer près de vingt Villes  
 dans un cercle assez borné. La *Promenade*  
*du Mail* est d'une grande beauté ; c'est une  
 des principales curiosités d'Utrecht.

Le *Château de Loo* , appartenant au Prince  
 Stathouder , doit être vu par les curieux  
 que le temps ne presse point , & qui ne veu-  
 lent rien perdre. Il est agréablement situé :  
 l'intérieur est orné de Tableaux de bons  
 maîtres , & de quelques morceaux de Scul-  
 ptures estimées. Les eaux plates y sont dans  
 une grande abondance.

Les Châteaux d'*Hamstéed* & de *Zeist* ,  
 beaucoup plus près d'Utrecht , sont moins  
 considérables ; mais également très-beaux.

*A partir d'Utrecht pour se rendre à Bréda ,*  
*par Gorcum , le pays change subitement pres-*  
*qu'entièrement de face : aux éternels canaux ,*  
*qui à la fin , par leur continuité lassent & fati-*  
*guent la vue , succèdent de vastes pâturages*  
*coupés en une infinité de portions bordées de*  
*haies vives : quelques parties mises en culture ,*  
*ajoutent à la beauté de ce tableau. Les dés-*  
*agrémens de cette route , sont , le manque*  
*de Postes réglées , ou du moins une fixation*  
*du prix des Chevaux , d'une station à l'autre.*

Observa-  
 tions sur  
 quelques  
 désagré-  
 mens de  
 cette rou-  
 te.

**Gorcum.** On fait communément payer aux Voyageurs étrangers ; depuis trois jusqu'à quatre florins , pour chaque cheval , d'Utrecht à Gorcum ; & l'on évalue la distance qui sépare ces deux villes , à un peu plus de sept lieues du pays.

*De Gorcum à Bréda , nouveau marché : l'éloignement est à-peu-près le même , mais ils estiment les chemins plus pénibles , & en conséquence , ils exigent un demi-florin de plus également par chaque cheval.*

*Les fréquens passages de rivières , doivent encore être comptés comme désagrémens de cette route. On traverse le Leck en sortant d'Utrecht : ce premier passage emploie communément trois quarts-d'heure , sur-tout si l'on court avec sa propre voiture (\*), & si l'on traîne avec soi un volumineux bagage. La lenteur , le flegme , & la mal-adresse des bateliers , fait perdre souvent patience , En sortant de Gorcum on traverse la Neuve-Meuse , & enfin la Vieille-Meuse , un peu avant d'arriver à Capel ; ces derniers passages , il est vrai , font perdre moins de temps que le premier : le dernier sur-tout , ne forme guères qu'un gros ruisseau.*

**GORCUM, Ville médiocre , mais dont**

---

(\*) Les Voyageurs qui ne se feront point une trop grande peine de quelques jours de mal-aise & de *cabotement* , devront préférer l'usage des Voitures du pays , & se charger du moins de bagage possible : ils en voyageront plus lestement , moins dispendieusement , & s'éviteront enfin bien des embarras.

les Fortifications sont estimées : elle ne ren- Breda.  
ferme rien (quant aux arts) de bien re-  
marquable (\*).

Le chemin de Gorcum à Breda ne cesse point de longer de hautes levées qui dominent de vastes pâturages, mais assez déserts; le sol y étant fort marécageux. La campagne devient ensuite plus agréable, plus peuplée, lorsqu'on approche de Breda.

**BREDA**, Ville très-forte sur le *Merck*; bien bâtie, ornée de Canaux bordés d'arbres, & dans laquelle on compte plusieurs Places publiques, peu vastes, mais assez bien percées. Le Palais des princes de Nassau-Orange (à qui appartient la Baronie de Breda) est fort beau; les Jardins en sont vastes & curieux. Le bassin dans lequel Breda se trouve situé, offre une culture très-riche, très-soignée.

A partir de Breda, les postes commencent à être réglées mais les postillons mènent mal; on ne court bien qu'à compter d'Anvers.

En général, qui voit une ville de Hollande, les a vues presque toutes. On y remarque une opulence sensible, mais non fastueuse; une propreté, souvent trop recherchée (\*\*), mais habituelle & nécessaire; une

(\*) Au *Doelen*, fort bonne Auberge.

(\*\*) L'extrême humidité du pays, nécessite indispensablement cette propreté que les étrangers ne cessent d'admirer : le vert-de-gris, ou une



Breda. vie laborieuse, active, & extraordinairement frugale; & des mœurs, que l'on prendroit au premier examen, pour une dureté dé-

---

rouille destructible couvriroit bientôt l'extérieur de leur maison, & dévasteroit également le dedans s'ils cessioient deux fois vingt-quatre heures (& moins encore dans de certains temps de l'année), d'emporter par un lavage & recurage perpétuel, les impressions de cette vapeur funeste. Dans chaque maison, quelque petite qu'elle soit, il y a toujours un Appartement inhabité, & c'est le plus beau du logis. C'est un sanctuaire dont la première Servante est la grande prêtresse... On n'y entre jamais que déchaussé, de crainte de fouiller le plancher..... Il est de ces Chambres qui ne sont point ouvertes quatre fois dans l'année, à moins que ce ne soit pour aérer les meubles. Il en est de même de mille belles choses qu'ont les riches Hollandois, dont ils ne se servent point, crainte de les gâter : ils végètent au milieu des richesses, sans en jouir. Dans le fond, le Hollandois est sur lui-même peu propre; & le sexe (nous entendons parler ici de la masse dominante de la nation) l'est encore moins, avec tant de raisons pour l'être plus. Il est tel négociant très-riche (dans l'appartement duquel on ne vous laissera point pénétrer, sans vous être fait chauffer au préalable d'une paire de chaussons, dans la crainte qu'un peu de poussière ne se dépose sur la natte qui couvre un beau tapis, qui lui-même couvre un superbe parquet), qui, dis-je, fait usage habituel d'une chemise de toile bleu-pâle : vous lui voyez un gros bonnet de laine sale & crasseux sur la tête, & une robe de chambre tout aussi peu fastueuse. Pour se rendre à la Bourse il met une *semi-chemise*, des *bouts de manches*, & va conclure pour un million d'affaires!.. Nous dirons peu de cho-

pravée ; mais qui n'est cependant qu'une *insoupléssé* dans le caractère , ou si l'on veut , une grossièreté habituelle , & , si on l'osoit dire , nationale. L'argent , chéri & estimé par-tout le monde , est adoré en Hollande ; il y tient lieu de naissance , d'esprit & de mérite. Un homme peu partagé de la fortune est négligé presque par-tout ; mais ici , il est universellement méprisé : la mesure de l'estime publique , est toujours en raison de la valeur du coffre-fort , & du crédit que procure une aisance palpable , & authentiquement reconnue.

HALL, Pélerinage célèbre. Les curieux , qui n'ont point vu , & qui ne se proposent point de voir les richesses immenses offertes & accumulées dans les trésors de Saint-Antoine de *Padoue* ; dans celui de Saint-Charles à *Milan* , & sur-tout dans celui ( inappréciable ) de Notre-Dame de *Lorette* , pourront en prendre une idée dans celui-ci. Le temps de relayer ( si l'heure est convenable ) suffira pour le parcourir : c'est la première station de poste en se rendant de Bruxelles à Mons.

MONS (\*), Ville capitale du Hainaut Autrichien. Son étendue est peu considéra-

---

les ici , de ce meuble révoltant , qu'eux seuls connoissent (*le Crachoir*) : il faut convenir que ce prétendu raffinement de propreté , est bien désagréable , bien dégoûtant.

(\*) A la Couronne Impériale , bonne Auberge.

D iij

Valencien- ble ; elle est située en partie sur une émi-  
nes. nence & dans la plaine. La *Trouille* arrose  
ses bords : L'*Abbaye* de *Sainte-Waltrude*,  
lui donne son plus grand lustre ; les dames  
Chanoinesses qui la composent , sont rigou-  
reusement preuve de Noblesse & sont à la  
nomination des Souverains du pays. Les Pré-  
bendes dont elles jouissent d'abord , sont peu  
considérables , aussi n'exigent-elles de leur  
part que des vœux simples , qui ne les y re-  
tiennent qu'autant qu'elles le veulent ou  
qu'elles ne trouvent pas mieux. Les Bénéfices  
ne sont d'objet , que pour celles , qui , avan-  
cées en âge , se déterminent au sacrifice en-  
tier de leur liberté. Excepté les heures d'of-  
fices , elles sont habillées comme des séculiè-  
res ; on ne les distingue que par une sorte  
de petit Scapulaire noir qui pend sur leur  
poitrine : leur vêtement de chœur a quel-  
que chose d'agréable , même de galant.

VALENCIENNES (\*), place forte que  
traverse l'*Escaut* : on prise beaucoup ses for-  
tifications ; particulièrement celles de la Ci-  
tadelle. Cette Ville est d'une médiocre gran-  
deur , mais peuplée. Les manufactures de  
Dentelles ; celles de la Filature , & de Toiles  
fines (appelées *Batistes*) , y entretiennent  
de l'aisance & du mouvement.

L'*Hôtel-de-ville* , est d'une architecture  
demi-gothique , dont la masse totale satis-  
fait : on y remarque une *Horloge* que les  
Valenciennois regardent comme une huitiè-

---

(\*) A la *Poste* , bonne Auberge.

me merveille. La *Statue pédestre* en bronze Cambrai,  
de *Louis XV*, élevée à l'une des extrémités Péronne.  
de la Place d'Armes, a (du côté de l'art)  
assez peu de mérite : c'est toujours un mor-  
ceau à voir.

*\* \* \* L'on ne doit point négliger de faire* Avis utile.  
*ici plomber ses malles, afin d'éviter d'être*  
*retardé, molesté, tyrannisé au passage de*  
*Péronne, où la visite (communément) se fait*  
*avec la plus désespérante rigueur. Cette opé-*  
*ration fort peu frayeuse, conduira sans au-*  
*tre embarras (à cet égard) jusqu'à Paris.*

CAMBRAY (\*), autre Ville de guerre,  
également assise sur l'*Escaut*, avec une Cita-  
delle très-forte, &c. Cette ville est heureu-  
sement située, riche, marchande & peuplée :  
Ses fabriques de fines Toiles de lin & ses  
blanchisseries, soutiennent leur réputation.  
L'*Eglise Cathédrale* est un vaste vaisseau d'un  
beau gothique : on prise beaucoup sur les lieux  
le *Clocher* construit en pierres, & qui s'élève  
à une hauteur considérable : cette fabrique a  
véritablement du mérite.

PÉRONNE, place qui a la réputation  
d'être très-forte, & l'honneur de n'avoir  
jamais été prise dans aucune des guerres qui  
ont défolé cette belle partie de l'Europe :  
elle peut faire refluer fort au loin autour  
de ses murs, les eaux de la *Somme* qui la

---

(\*) A la Poste, bonne Auberge.

Roye, traverse, & conséquemment chicaner long-  
 Chantilly, temps les approches.  
 Saint-Denis.

ROYE (\*), petite Ville qui commence à se rebâtir avec goût, dont les rues s'élargissent, & dans laquelle on passe maintenant avec plaisir.

CHANTILLY. La route directe, à partir de Roye, sur Paris, laisse véritablement Chantilly sur la gauche; mais ce détour est peu considérable, & les curieux ne le regretteront point. Le *Château* (appartenant à la maison de Bourbon-Condé) est l'un des plus beaux qui se voyent en France. Tout ce qui caractérise la demeure d'un grand Seigneur s'y trouve rassemblé : Galerie de Tableaux, Cabinet des Arts, Bibliothèque, Salle de Spectacle, Salle de Concert, &c. *Les Écuries sont uniques dans l'Europe* par leur étendue & la beauté des bronzes & des marbres qui les décorent : Les Jardins méritent également d'être vus.

SAINT-DENIS. La riche Abbaye Royale de Bénédictins fondée dans cette ville, a des droits sur la curiosité des Amateurs des Arts. La Maison claustrale récemment reconstruite, annonce plutôt la demeure d'un Souverain que l'habitation d'un corps de Religieux.

L'on doit voir dans ce Couvent les *Salles du Chapitre*; celle qu'ils appellent Royale & dans laquelle (lors de certaines cérémo-

---

(\*) A la Poste, bonne Auberge.

nies) la Famille Royale est traitée ; la *Bibliothèque*, &c. L'Eglise, de construction gothique, est assez belle ; on y a prodigué les plus riches embellissemens. Quelques *Mausolées* attirent l'attention des connoisseurs par les beaux morceaux de Sculpture & de Fonte, qui les décorent ; nommément celui du maréchal de Turenne, dont l'exécution est fort belle. L'on peut voir si l'on veut la *Cave* où reposent les dépouilles mortelles des Rois & des Princes de la Famille Royale : c'est une triste curiosité.

Le *Trésor* confié aux soins de l'Abbaye est singulièrement riche, curieux & considérable : on y remarquera sans doute quelques Pièces de remplissage, d'autres qui ne font que pour les fots : mais le connoisseur & l'amateur des Arts, y trouveront nombre de morceaux d'un mérite rare, & qui ne se voyent que là.



### NOTICE des principaux Monumens, Édifices & Curiosités de Paris.

Nos lecteurs ne perdent point de vue les engagemens que nous avons pris avec eux ; par conséquent ils ne s'attendent pas à trouver ici aucun détail relatif à l'origine & à l'accroissement de cette immense capitale : En nous renfermant dans les bornes que nous nous sommes prescrites, nous ne nous proposons d'indiquer & de ne faire connoître, que ce qui mérite essentiellement d'être

Paris : vu des Amateurs des Arts , & des Artistes (\*).  
*Eglise Cathédrale.* Il est assez indifférent par quel quartier l'on commence ses recherches ; nous suivrons ici l'ordre qu'ils tiennent entr'eux : Nous adoptons d'autant plutôt cette marche , que nous la trouvons toute tracée dans le *Voyage pittoresque de Paris* ; (\*\*) ouvrage d'une prolixité fatigante , mais que nous allons élaguer à notre manière ; c'est-à-dire le réduire aux seules choses véritablement curieuses.

*Eglise de Notre-Dame (\*\*\*)* , beau vais-

(\*) Ceux qui , par une affection particulière pour Paris , se sentiroient disposés à donner une plus grande extension à leurs recherches , doivent consulter ; I<sup>o</sup>. *l'Essai sur Paris* par M. de Sainte-Foi : II<sup>o</sup>. le nouveau & volumineux ouvrage sur Paris , par Jaillot : III<sup>o</sup>. le *Dictionnaire historique de la Ville de Paris & de ses environs* . &c. par MM. Hurtaut & Magni , 4 vol. in-8. IV<sup>o</sup>. les *Voyages Pittoresques , Physiques & Littéraires de Paris* , avec la description de ses plus beaux monumens , gravés par Martinet. V<sup>o</sup>. *Itinéraire Civil , Ecclésiastique , Physique & Littéraire de Paris* , avec la description de ses plus beaux monumens , gravés par P\*\*\* , &c.

Il faut faire l'emplette d'un *Plan portatif de Paris* , au moyen duquel on pourra diriger ses courses avec moins de perte de temps possible. Le sieur Jaillot , ingénieur géographe du roi , quai des Augustins , tient un assortiment de ces plans.

(\*\*) Un volume in-12 , orné de quelques planches , &c. à Paris , chez les frères Debure , libraires , &c.

(\*\*\*) Achevée vers l'an 1185 , sous le règne de *Philippe-Auguste*. Sa longueur est de 65 toises

seau, & très-intéressant pour les embellis-  
semens modernes qui décorent principale-  
ment le chœur. Les changemens faits à la  
principale Porte d'entrée, sur les desseins  
de M. *Soufflot*, sont d'une belle idée.

Paris :  
*Eglise Ca-  
thédrale.*

Il faut laisser les *Badauds* s'extasier à la  
vue de la figure colossale de *saint Christo-  
phe* : nous nous dispensons d'avertir sérieu-  
sement, combien toute cette fabrique est  
détestable.

Quarante-huit grands Tableaux décorent  
le pourtour de la Nef, la croisée & l'ex-  
térieur du Chœur : ces morceaux, sans être  
du premier mérite, appellent cependant  
l'œil de l'amateur ; nous indiquerons les plus  
remarquables.

Le premier à droite, est une des meilleures  
productions de *le Sueur* : ce tableau repré-  
sente saint Paul qui prêche à *Ephèse*, & fait  
brûler aux gentils leurs livres de magie.

Saint Pierre, délivré de prison ; par *Jean-  
Baptiste Corneille* ; c'est le septième du mê-  
me côté.

On voit de *Philippe de Champagne* une  
grande machine de composition, représen-  
tant le Vœu de *Louis XIII*, après la ma-  
ladie qu'il eut à Lyon en 1630. Nous  
croyons ce tableau supérieur à une vingtaine  
de ce même maître employés dans cette égli-  
se : il est placé dans la croisée à droite.

Le Crucifiement de saint André, par *le*

---

sur 24 de large : les deux Tours ont chacune 34  
toises de haut ; aux plates-formes desquelles on  
parvient, par un escalier de 389 marches.

D vj



Paris :  
Eglise Ca-  
thédrale.

*Brun* ; & le Martyre de saint Etienne du même maître : ces deux bons tableaux décorent ce même côté.

En continuant, on remarque un des chefs-d'œuvres de *Bourdon* ; c'est le Martyre de saint Pierre à Rome : ce beau Tableau, malheureusement, pousse beaucoup au noir.

La *Décoration du Chœur* produit un bel effet : le premier coup d'œil est on ne peut plus satisfaisant ; mais les connoisseurs y désireroient moins de papillotage & plus de repos.

Les Anges de bronze adossés contre les trumeaux qui séparent les arcades, ont du mérite : on s'apperçoit qu'ils ne sont pas tous les fix de la même main.

Le *Sanctuaire* s'annonce avec majesté : le maître Autel est d'une belle forme : le bas-relief en bronze exécuté par *Vasse*, est une excellente chose. La Croix & les six Chandeliers (de même métal) ne sont pas moins l'éloge de *Caffieri*, sur les desseins duquel ils ont été modelés.

Le *Groupe en marbre* placé derrière le maître-Autel, est de l'exécution de *Coustou* l'aîné, & l'une des meilleures productions de cet artiste. „ La Vierge y est représentée „ assise, les bras étendus & les yeux fixés au „ ciel : sur ses genoux est la tête & une partie „ du corps du Sauveur posé sur un linceul „ : plusieurs Anges enrichissent cette composition.

Les *Statues* de *Louis XIII* & de *Louis XIV*, sont médiocres : la première est de *Coustou* le jeune, la seconde est de *Coize-*

voix : cette dernière est d'une belle intention. Paris :  
 La Chaire *Archiépiscopale*, les Stalles & *Eglise Ca-*  
 le Lambris, sont ornés de Bas-reliefs, ingé- *thédrale.*  
 nieusement composés & d'une exécution sa-  
 tisfaisante.

Le *Lutrin* placé au milieu du Chœur, mérite également un coup d'œil ; il est d'une belle fonte, & composé avec feu.

Huit grands Tableaux décorent le Chœur. La Visitation de la Vierge, qu'on appelle le *Magnificat*, nous paroît le plus remarquable : il est peint par *Jouvenet* (\*).

La Figure de la Vierge, en marbre, placée sur la Chapelle de ce nom, est de l'exécution de *Vassé* ; elle est jolie, mais nous ne lui croyons que ce mérite. Celle de saint Denis, qui décore la Chapelle opposée à la précédente, est de *Coustou* l'aîné : cette figure a du mérite. En général, le ton de la décoration de ces deux Chapelles, est plus riche que noble, & frappe plus qu'il n'intéresse.

Toutes les Chapelles de cette Eglise, sont fort décorées ; toutes méritent d'être parcourues : celle qui doit être cherchée de préférence, est celle appartenante à la famille d'*Harcourt* ; elle est ornée d'un Mausolée par M. *Pigale* : c'est un joli morceau.

Le *Trésor*, & la grande Sacristie, méritent d'être vus. La Menuiserie est parfaitement bien traitée : Toute cette décoration est de M. *Soufflot*. Les Armoires sont pleines

---

(\*) „ C'est, dit-on, le dernier ouvrage de ce  
 22 maître, qui le peignit de la main gauche, étant  
 22 devenu paralytique de la droite.

Paris : d'Ustensiles, de Vases, de Reliquaires, &  
*Eglise St.* d'Ornemens très-riches. On doit distinguer  
*Laundry, le* dans la foule, un *Soleil de vermeil* de cinq  
*Palais,* pieds de hauteur, exécuté par le célèbre  
*la Ste. Cha-* *Ballin*; ce morceau est d'un excellent goût  
*pelle,* de dessin, & du plus bel effet (\*).

La Façade du Bâtiment qui précède la première cour de l'Archevêché, est d'un assez bon genre : ce coup d'œil fait plaisir, mais il n'arrête point.

Les amateurs cherchent dans la petite *Eglise de Saint-Landry*, le Tombeau de Cathérine Duchemin, épouse de *François Girardon*, & exécuté en 1705, sur les desseins de ce maître célèbre : la pensée en est belle, & le faire très-intéressant, très-estimable (\*\*).

Le *Palais* offre quelques belles Salles : on les voit toutes ; on ne s'arrête dans aucune.

L'*Eglise de la Sainte-Chapelle*, est d'une construction hardie ; c'est le seul mérite que nous lui connoissons. Entre les raretés con-

(\*) Quelque supérieure que soit cette pièce, elle est encore bien au-dessous pour la richesse, pour le mérite du travail, du célèbre *Ostensoir* appartenant à la maison *Pamfili* à Rome (Voy. tom. II) cet *Ostensoir* est estimé 130 mille *scudis*; environ 693 mille livres de France.

(\*\*) „ Le sujet est Jesus-Christ détaché de „ la croix ; la Vierge est à côté : sa douleur est „ admirablement exprimée. Ces figures grandes „ comme nature, sont sur un fond de marbre de „ couleur, posées sur un grand sarcophage de „ marbre vert antique, accompagnées de cinq „ petits Génies, &c. „

servées dans le *Trésor* de cette Chapelle, Paris:  
 „ on distingue un *Camée antique*, que l'on *Place Dauphine.*  
 „ croit être une *Sardonix* : cette pièce est  
 „ de trois couleurs ; elle a un pied de haut,  
 „ sur dix pouces de large. On y remarque  
 „ *Tibère* dans toute sa gloire & dominant  
 „ sur l'univers entier. Les Princes & Prin-  
 „ cesses vivans de la famille d'Auguste l'ac-  
 „ compagnent, tandis que cet Empereur &  
 „ les Princes de son sang qui ne vivoient  
 „ plus sont placés dans le ciel „. Ce beau  
 morceau a été déposé dans ce trésor par  
*Charles V*, en 1313 (\*).

*Place Dauphine* ; mauvais plan, mauvaise  
 décoration : il faut se hâter de la traverser  
 pour se porter près de la Statue de *Henri IV*.  
 Cette statue a été modelée par Dupré : elle  
 est bien pour elle-même, mais elle ne paroît  
 pas satisfaisamment assise sur le cheval qui  
 la porte, & que l'on assure (sans preuve)  
 être de *Jean Bologne* (\*\*). Le Piédestal est  
 d'une pensée triviale & froide : les quatre  
 Esclaves enchainés, ont peu de mérite :  
 néanmoins ce mouvement attache ; on le  
 revoit toujours avec un nouveau plaisir.

---

(\*) Voyez à l'occasion de ce *Camée*, les arti-  
 cles *Gènes* & *Naples*, de ce Voyage.

(\*\*) On prétend qu'il a été modelé & fondu  
 à *Florence* par ce maître ; & que ç'a été un pré-  
 sent de *Cosme II*, grand-duc de *Toscane*, à la reine  
*Marie de Médicis* sa fille, veuve alors (en 1624)  
 de *Henri IV*. Nous osons néanmoins assurer,  
 que tout ce que nous connoissons de *J. Bologne*,  
 est infiniment au-dessus de cette dernière pro-  
 duction.

Paris :

Pont-Neuf,  
St. Germain  
Lauxerois.

Le *Pont-Neuf*, qu'il seroit temps d'ap-  
peler le *Pont-Vieux* (\*), est décoré d'un  
assez bon goût; ce n'est pas un Pont ma-  
gnifique, mais c'est un fort beau Pont (\*\*).

L'on doit chercher dans la petite *Eglise*  
*de Saint-Leu*, le Mausolée en marbre de la  
présidente de *Lamoignon* : il est de l'exé-  
cution de *Girardon*. La pensée en est sage  
& brillante : tout est ici digne de ce maître  
célèbre. L'on y voit deux Génies dont l'un  
tient le Portrait de la défunte. Dans un très-  
beau bas-relief, également de marbre, on  
remarque des Pauvres qui creusent une fosse,  
& qui semblent enterrer cette bienfaitrice,  
de peur qu'on ne la leur enlève. L'effet de  
cette composition est on ne peut pas plus  
intéressant, plus piquant.

*Eglise de Saint - Germain - l'Auxerois.*  
Nous invitons à voir ici, le Mausolée élevé  
à la mémoire du comte de *Caylus*. „ C'est  
„ un ancien *Cénotaphe* de porphyre, avec  
„ quelques ornemens dans le goût égyptien,  
„ qui a été trouvé à Rome & que ce curieux  
„ après en avoir fait l'ornement de son cabi-  
„ net, a légué à sa Paroisse, pour être placé

(\*) Il a été commencé en 1578, par *Ducerceau*,  
& terminé en 1604, par *Guillaume Marchand*. Il  
a 170 toises de longueur, sur 12 de largeur, y  
compris les deux banquettes ou trottoirs.

(\*\*) Il faut laisser les *Badauds* s'enorgueillir  
du beau *Carrillon de la Samaritaine*, & ne jeter  
qu'un coup d'œil rapide sur les figures du Sau-  
veur & de la Samaritaine (traitées en plomb do-  
ré) : cette fabrique n'est pas sans mérite.

sur sa Sépulture." Ce monument est le seul de ce genre à Paris. Les Ornaments qu'on y a ajoutés, sont de l'exécution de *Vassé* : ils pourroient être mieux : on desireroit qu'ils eussent été traités plus dans le goût de l'antique.

Paris :  
Palais de  
Louvre.

La *Grille du Chœur* de cette Eglise, mérite d'être remarquée : sa forme , son exécution , laissent peu de choses à desirer.

*Palais du Louvre* (\*). Il suffit d'un premier coup d'œil pour juger des différentes mains qui ont dirigé ce vaste édifice ; toutes n'ont pas été également heureuses : cependant il résulte de ces différentes masses , un tout , imposant par son étendue , & qui réunit des détails d'un très-grand mérite.

Le vieux & le nouveau Louvres se confondent aujourd'hui , par les corps de bâtimens successivement ajoutés sous les règnes de *Louis XIII* & de *Louis XIV*. On remarquera que l'Aile parallèle à la Galerie qui longe la rivière , n'est qu'indiquée : en la supposant construite , on ne pourroit s'empêcher de donner à ce palais le premier rang entre les édifices de ce genre du monde connu : Ce plan , étoit incontestablement d'une majesté imposante : dans son état actuel , ce palais est encore l'un des plus grands de l'Europe.

Grande Entrée ; façade du côté de Saint-

---

(\*) *François I.* fit commencer cet édifice en 1528 , sur les desseins de *Pierre Lescot* : *Henri II* ; *Charles IX* ; *Henri IV* ; *Louis XIII* & *Louis XIV* , en ont successivement étendu les plans.

Paris: Germain l'Auxerois. La France, & peut-être l'Europe, n'offre point un morceau d'Architecture supérieur à celui-ci : il est digne des plus beaux jours d'Athènes & de Rome : il y règne un goût, une harmonie, qui laissent peu de chose à désirer. Ce magnifique *Péristyle* (\*), introduit dans la Cour du vieux Louvre. Nous passerons rapidement sur le caractère des bâtimens qui la circonscrivent; les connoisseurs n'en applaudissent que les masses, & divers morceaux de Sculptures d'une exécution très-estimable. Le Percé que donnent les quatre Pavillons, élevés au centre de chacune de ces façades, fait un bel effet. Celui (le Pavillon) placé sur la perpendiculaire du péristyle

---

(\*) Comment *Despreaux* a-t'il pu méconnoître tout le sublime de cette composition, & refuser à *Pérault* (son immortel auteur) le tribut d'admiration que lui devront une longue suite de siècles? Sans la crainte de prononcer un blasphème, nous accuserions ici ce Prince des Poètes François, d'une partialité révoltante; ou nous le soupçonnerions d'avoir absolument manqué de goût. Le Cavalier *Bernini*, appelé à grands frais de Rome, par *Colbert*, pour donner des desseins relatifs à cette façade (alors à construire) fut plus juste que le célèbre satyrique, s'il est vrai qu'il reconnut de bonne foi l'infériorité de son projet, comparativement à celui de *Pérault*, qui lui fut communiqué. En effet, tout ce que nous connoissons de mieux (en fait d'Architecture) du *Bernini*, est infiniment loin de ce morceau-ci. Voy. le *Siècle de Louis XIV* par *Voltaire*; Discours en vers, sur l'Envie, du même auteur, &c.

tyle , développe une suite d'Appartemens que nous allons parcourir. (\*)

Paris :  
Palais du  
Louvre.

*Salle des Cent-Suisses.* Sa décoration est d'un assez bon effet. On y conserve les modèles en plâtre des plus fameuses Antiques de Rome & de Florence. Les quatre *Carriatides* qui soutiennent la tribune, sont de l'exécution de *Gougeon* : cependant les connoisseurs trouvent un caractère de lourdeur trop marqué dans toute cette décoration.

Diogène , demandant à Alexandre pour toute grâce de se retirer de devant son Soleil : excellent bas-relief traité en marbre , par le *Puget* (\*\*).

L'on ne doit se faire montrer de l'*ancien Appartement de la Reine* , que le *Salon des Bains* , dont les Peintures sont de *Diogo-Velasquez* , peintre assez peu connu , & dont le style a beaucoup de mérite. Ce que l'on appelle le *nouvel Appartement de la Reine* , se développe sur l'aile qui part du Pavillon du roi , en retour sur la rivière , jusqu'à la

(\*) Les Étrangers qui parcourront ce Palais , ne doivent point s'étonner du dégarnissement , du désordre & même du peu de soins que l'on prend de toutes ces salles : depuis long-temps , elles ne sont point habitées ; tout ce qui pouvoit en être ôté , a été transporté ailleurs , ou se conserve dans le *Garde-meuble de la Couronne*.

(\*\*) Le pendant de ce bas-relief se conserve dans une des Salles du bâtiment de la *Consigne à Marseille* ; il représente la Peste de Milan. Voy. ci-après l'article Marseille.



Paris : grande Galerie. *Romanelli* a peint à fresque  
*Palais du* la plupart des plafonds qui décorent cette  
*Louvre.* suite de Salles, particulièrement celui de la  
 Chambre à coucher, & du cabinet. Sur  
 l'eau : ces derniers sont très-beaux (\*).

Il faut passer rapidement le Salon qui  
 conduit à la Salle (dite) des Antiques (\*\*),  
 & cette même dernière pièce, qui, dans son  
 état actuel a peu de mérite. La Salle qui se  
 présente sur la gauche, est remarquable par  
 un très-beau plafond de *Romanelli*. Le grand  
 Escalier se présente ensuite : il conduit à  
 l'Appartement du Roi.

L'*Académie* des Sciences, celle des Bel-  
 les-Lettres & l'*Académie Française*, occu-  
 pent plusieurs pièces de cet appartement.  
 Ces Salles sont ornées avec une noble simpli-  
 cité : on observera dans plusieurs quelques  
 Tableaux & Bustes d'un certain mérite :  
 cet examen prendra peu de temps.

La Salle occupée par l'*Académie Royale  
 de Peinture & Sculpture*, embrasse plusieurs

(\*) Ce maître a répété depuis ces mêmes su-  
 jets (mais avec moins de succès) dans les ap-  
 partemens du Palais du roi à *Turin*; & dans ce-  
 lui des *Vignes-la-Reine*, près de la même ville.  
 Les morceaux de Sculptures (traités en stuc)  
 placés entre les compartimens de ces Tableaux,  
 méritent une attention particulière.

(\*\*) Ainsi appelé, parce que les Statues an-  
 tiques que *Colbert* fit venir de Rome, y furent  
 d'abord placées; elles décorent depuis long-temps  
 la galerie & le jardin de Versailles : il y en a,  
 dans le nombre, de très-belles.

pièces du premier étage, & la *Galerie* (dite) *d'Apollon* (\*). On y remarque nombre de morceaux de réception qui décèlent de vrais talens. La partie du plafond du côté de l'eau, est ornée d'un des chefs-d'œuvres de *le Brun* ; il y a représenté le Triomphe de Neptune. Cette composition est d'une belle richesse, pleine de feu, & supérieurement rendue.

Paris :  
Palais du  
Louvre.

La *Salle* occupée par l'*Académie d'Architecture*, est tapissée (si nous pouvons nous exprimer ainsi) d'une infinité de morceaux de réception ; entre lesquels il en est de très-intéressans.

Le *Cabinet des Dessins* de Sa Majesté, offre une collection que l'on prétend monter à plus de dix mille ; tous reconnus pour être originaux & sortis des mains des plus grands maîtres, anciens & modernes. La garde de ce riche Cabinet est confiée à M. *Cochin*, secrétaire-historiographe de l'Aca-

(\*) De la Galerie d'Apollon, on passoit à la *grande Galerie* proprement dite : cette immense prolongation, n'a plus rien aujourd'hui qui y appelle les curieux, depuis que les *Plans en relief* des principales Places de France, qui y étoient déposés, ont été transportés à l'*Hôtel des Invalides*.

L'on assure, que l'intention de M. le comte d'*Angivillers*, est de placer dans cette vaste galerie, la riche collection de Tableaux du Roi, ainsi que les Statues des grands-Hommes dont la nation s'honore. Cette idée très-grande, & qui ne peut que beaucoup aider à la perfection de l'art, est universellement applaudie : on en attend impatiemment l'exécution.

Paris: démie de Peinture aux *Galleries du Louvre*.  
*Palais des* Le *Palais des Thuilleries*, n'a pour lui  
*Thuilleries.* que le premier coup d'œil, & quelques beautés de détails, que les connoisseurs ne tardent point de saisir. Ainsi que le Louvre, il a été bâti sous différens régnes & dirigé successivement par plusieurs Architectes (\*).

Le *Vestibule* est médiocre; l'*Escalier* n'a pas plus de mérite : la *Chapelle*, à laquelle il conduit d'abord, n'offre rien de remarquable. La *Salle des Cent-Suisses*; celle des Gardes, & l'anti-Chambre du Roi, sont ornées de quelques morceaux de Peintures, qui arrêteront peu. La *grande Chambre du Roi* est aussi peu curieuse : le *petit Appartement* est mieux; on y remarquera de jolis Stucs, & quelques Peintures d'un bel effet.

La *Galerie des Ambassadeurs*, qui se présente en sortant du grand Cabinet du Roi, est une imitation fort estimable de la célèbre *Galerie Farnèse*, à Rome, peinte par *Annibal Carrache*. Cette dernière galerie conduit à l'*Appartement de la Reine*, qui est bien, sans être fort beau.

La *Salle de Spectacle*, vulgairement appelée *Salle des Machines* (à cause des Ballets que Louis XIV y faisoit représenter pour sa cour), occupe une partie de l'aile droite. Cette salle est comptée entre les plus vastes & les plus superbes de l'Europe. Six mille spectateurs ont pu y être placés à l'aise.

---

(\*) *Philibert de Lorraine; Jean Bullet, Leveau, & d'Orbay.*

L'avant-scène a beaucoup de mérite ; en gé-  
néral le ton de cette décoration est d'un  
grand goût sans néanmoins mériter d'être  
cité pour modèle (\*).

Paris :  
*Palais des  
Thuileries.*

La distribution du *Jardin* passe pour l'un  
des chefs-d'œuvres de *Lenotre*. Sans nous  
ériger ici en apologiste du goût françois  
(quant à cette partie de l'art), nous dou-  
tons néanmoins qu'on méconnoisse dans  
cette distribution, le ton de grandeur qui  
la caractérise. La Terrasse qui sert d'empate-  
ment au corps du palais, est ornée de deux  
Vases & de six Statues traitées en marbre :  
ce sont, à beaucoup d'égards, d'excellens  
morceaux (\*\*).

En avançant vers la grande Allée, on re-

(\*) L'on peut juger de la vaste étendue de cette  
salle, lorsqu'on observera, que la Salle où les  
Comédiens François représentoient avant d'aller  
occuper leur nouvelle salle près le Luxembourg,  
étoit seulement construite dans ce qui constituoit  
le théâtre : la salle proprement dite, subsiste avec  
sa riche avant-scène. Le plafond de cette salle est  
estimé ; il a été peint par *Noël Coypel*, d'après  
les cartons de *le Brun*. Défunt *Servandoni*, déco-  
rateur célèbre, a donné sur ce grand théâtre plu-  
sieurs Spectacles à Machines, qui ont procuré aux  
curieux l'occasion de voir cette salle éclairée, mais  
jamais remplie : elle étoit trop vaste, relativement  
au nombre des amateurs habituels de spectacles à  
Paris.

(\*\*) Celles distribuées du côté de la rivière,  
sont de *Coustou l'aîné* : les trois autres sont de *Coyze-  
vox*. Ces six Figures, ainsi que les Vases, sont  
copiés d'après l'antique.

Paris : marque quatre Groupes en marbre : l'Enlèvement d'Orithie ; Enée portant Enchise ; Arrie & Pœtus ; & l'Enlèvement de Cybèle par Saturne : l'œil se repose avec plaisir sur ces productions de *Dumarsy*, de *Lepautre* & de *Renaudot*.

Quatre autres Groupes & douze Figures (également de marbre) entourent le vaste Bassin qui termine la grande Allée : Le Tybre & le Nil sont copiés d'après l'antique : La Seine & la Marne ; la Loire & le Loiret. Ces deux derniers Groupes, sont d'une heureuse invention : le premier est de *Coustou l'aîné*, le second est de *Vancleve*. Entre les douze figures indiquées ci-dessus, les connoisseurs distinguent l'Hiver, le Printemps, & une Dame Grecque, par *Legros* : cette dernière sur-tout, est d'une exécution supérieure.

„ Annibal comptant les Anneaux des Che-  
„ valiers Romains tués à la bataille de Can-  
„ nes „ par *Sébastien Slodtz*, est d'un beau caractère.

Jules-César, figure pédestre, en opposition à la précédente ; l'Eté, l'Automne, & Agrippine, sont un honneur infini au ciseau de *Coustou l'aîné* : tous ces morceaux sont imités de l'antique.

Aux deux côtés de l'entrée (dite) du Pont tournant, sont placés deux Chevaux ailés de marbre, dont l'un porte une Renommée qui embouche sa trompette, & l'autre un Mercure : ces bons morceaux sont de *Coizevox*.

*Place de Louis XV.* Nous croyons qu'il est

est prudent d'attendre que cette place soit Paris :  
entièrement terminée, pour prononcer sur Place de  
son mérite. Le plan ne séduit point; les fos- Louis XV.  
sés qui la circonscrivent, trouvent plus de  
critiques, que d'approbateurs.

Le Piédestal qui supporte la *Statue équestre*, est d'un bon genre : les connoisseurs applaudissent *Bouchardon*, d'avoir substitué des Vertus (en forme de Cariatides) à ces groupes d'Esclaves qu'on voit par-tout : cette dernière idée, sans être entièrement neuve, a beaucoup de mérite. La Force & l'Amour de la paix, caractérisent les deux Figures qui font face aux Thuilleries : celles qui regardent la Grille de Chaillot, représentent la Prudence & la Justice : ces quatre figures traitées en bronze, ont été exécutées d'après les desseins de M. *Pigalle*. L'on a d'abord beaucoup critiqué ce monument, mais on a dû convenir ensuite de son mérite. Le Cheval manque, peut-être, d'un peu de feu : il est d'ailleurs d'un dessein correct, & d'un heureux choix. Le héros est mieux assis, mieux posé ; il offre enfin un meilleur ensemble, que plusieurs morceaux de ce genre, que l'on opposoit à celui-ci : nous pouvons nous tromper, mais nous osons placer cette dernière production de *Bouchardon*, au rang de celles qui contribuent le plus à sa gloire.

Deux grands corps de Bâtimens fixent à droite cette vaste enceinte. Le caractère de cette décoration est noble & d'un très-bel effet (\*). Les Hôtels qui se développent au

---

(\*) Elle a été élevée sur les desseins de M. *Gabriel*.  
Tome I. E

Paris : Car- long des issues qui conduisent à cette place ,  
 de-meuble, *s'agraffent* bien avec ces mêmes grands bâ-  
 Colisée, timens : la disparate que l'on craignoit de-  
 Pont-Royal voir en résulter , n'est point , ou très-peu sen-  
 sible : en général , tous ces nouveaux édifices  
 sont bien.

*L'Hôtel du Garde-meuble de la Couronne*,  
 fait partie de ces nouveaux bâtimens. On con-  
 serve dans celui-ci les Tapissières & les Meu-  
 bles qui servent au Sacre des Rois de Fran-  
 ce ; une collection d'Armes Chinoises & Sau-  
 vages ; quelques Armures des Rois de Fran-  
 ce : enfin la plus grande partie des Bijoux de  
 la couronne : tous ces objets , & beaucoup  
 d'autres (que pour abréger nous ne citons  
 point) sont déposés dans de fort belles  
 Salles.

Le *Colisée*, élevé à l'extrémité des *Champs*  
*Elisées*, a des droits incontestables sur la cu-  
 riosité de tout amateur des arts : on y remar-  
 que des Parties supérieurement traitées, d'au-  
 tres médiocres, même de très-défectueuses :  
 mais les masses , mais l'ensemble , & un très-  
 grand nombre de beautés de détail qu'il réu-  
 nit, devroient ce nous semble, défarmer la  
 critique, qui s'opiniâtre à refuser à cet édi-  
 fice les justes éloges qu'il nous paroît méri-  
 ter. Il a été élevé en 1770, sur les desseins  
 de *le Camus*.

Il s'élève actuellement dans le voisinage  
 de la place de Louis XV, une *Eglise* (dite  
 de la *Magdelaine*) sous la direction de M.  
*Contant* : les desseins , qui sont publics , en  
 paroissent beaux.

Le *Pont-Royal*, est le seul à Paris qui

traverse la Seine dans toute sa largeur : Paris : Palais-Royal. sa construction est solide & hardie : il a soixante-douze toises de longueur, sur huit de largeur, y compris les deux Trottoirs.

*Palais-Royal.* Quiconque auroit vu ce palais il y a vingt ans, & l'examineroit aujourd'hui, auroit de la peine à le reconnoître. M. le duc d'Orléans depuis l'incendie de l'Opéra (arrivé en 1763) n'a cessé d'en étendre le plan, & de l'embellir dans toutes ses parties. MM. Moreau & Contant y ont déployé à l'envi une partie des ressources de leur art. La principale Façade (rue Saint-Honoré) est élevée sur les desseins du premier; celle qui décore le côté du jardin, a été dirigée par le second : ces deux compositions ne nous paroissent point merveilleuses.

Le *Vestibule* au rez de chaussée manque de noblesse & plus encore de clarté. Le *Grand-Escalier* est ovale dans son plan : il est vraisemblable que M. Contant aura été maîtrisé par le terrain, puisqu'il ne lui a pas donné plus de profondeur & une ascension plus douce, moins précipitée. Il est d'ailleurs noblement décoré : la *Rampe de fer*, est, dans son genre, un chef-d'œuvre : les bronzes qui l'enrichissent, sont également bien traités.

Arrivé sur le palier, trois Portes se présentent. Celles à gauche & du milieu, conduisent aux Appartemens de M. & de M<sup>de</sup> la duchesse de Chartres : la troisième sert d'entrée aux nouveaux Appartemens de M. le duc d'Orléans (\*).

---

(\*) Nos lecteurs ne doivent point craindre  
E ij



Paris : Pa- Les quatre Dessus de porte qui décorent  
lais - Royal. la Chambre à coucher de madame la Du-  
chesse, sont les Portraits de Marie de Mé-  
dicis, de *Snyders* & sa Femme, tous  
trois par *van Dyck* : celui de Philippe II,  
roi d'Espagne, est peint par *le Titien*.

On voit au-dessus des deux Portes du  
*grand Cabinet*, Loth, sortant de Sodome,  
& les Israélites fuyant d'Egypte : deux bons  
Tableaux de *Paul Veronese*.

La nouvelle Salle à manger, est bien dans  
son genre. Le nouveau Salon est traité d'une  
manière grande. La Salle de Jeu que l'on  
traverse ensuite, n'a pas moins de mérite.  
On a réuni dans la Chambre du lit de Pa-  
rade, tout ce que la richesse, le goût & les  
arts peuvent offrir de plus brillant, de plus  
agréable : l'œil parcourt avec satisfaction

que nous nous appesantissions dans la description  
que nous allons esquisser de ce palais : mais la  
Collection de Tableaux qui le décore, étant l'une  
des plus estimées de l'Europe, nous croyons de-  
voir la faire connoître avec quelques détails. Au  
reste, nous passerons rapidement sur tout ce qui  
n'annoncerait que la richesse des maîtres qui l'ha-  
bitent & nous ne nous arrêterons qu'aux choses  
que le goût & la perfection de l'art caractérisent.

NOUS suivrons ici l'ordre dans lequel sont  
présentés tous les détails qui regardent ce palais,  
tels qu'ils se lisent dans le *Voyage Pittoresque de*  
*Paris*, &c, déjà cité; en usant du privilège  
que nous nous sommes gratuitement donné; celui  
de nous taire sur tout ce qui n'est pas d'un mé-  
rite universellement reconnu, & la liberté de nous  
étendre sur d'autres.

tous ces heureux détails. La *Chapelle* qui termine cet appartement, est peu de chose. Paris : Palais-Royal.

La *Salle à manger* des grands Appartemens, est décorée de neuf grands Tableaux, dont quatre de *van Dys*; ce sont des portraits d'une exécution précieuse : on remarque de préférence celui de la princesse de Phalsbourg, qui s'appuye sur un Nègre. Vénus couchée, tenant l'arc de l'Amour qu'elle a désarmé; par le *Bronzin*.

Une Danaë; par *Annibal Carrache*.

Philopœmen à Mégare (\*); par *Rubens*: l'effet de ce tableau est des plus piquans. La Volaille & le Gibier préparés pour le festin, sont peints par *Snyders*.

Salon. Saint Jérôme & la Magdelaine qui baissent les pieds de l'Enfant Jesus, par *Annibal Carrache* (\*\*).

Chambre des *Pouffins* (\*\*\*). L'entrée des Animaux dans l'Arche; par *Léandre Bassan* (\*\*\*\*).

(\*) Ce sujet est tiré de *Plutarque*; le général des Athéniens arrivant, dit-il, seul & mal vêtu à Migare, l'hôtesse le prit pour un valet; & occupée pour la réception de ce général, elle l'engagea de fendre du bois & à l'aider à faire la cuisine. *Rubens* a traité deux fois ce même sujet; nous le ferons remarquer.

(\*\*) La Fuite de Jacob, par *Pierre de Cortone*: Tableau qui, sans être un des chefs-d'œuvres de ce maître, est néanmoins très-digne de lui.

(\*\*\*) Ainsi nommée, des Ouvrages de ce maître qui y étoient autrefois placés.

(\*\*\*\*) On trouve ce même sujet, traité par le

Paris : Pa- L'Enfance de Jupiter ; par *Jules-Romain*.  
lais - Royal. Une Musique ; par *Valentin*.

Un Philosophe devant un Manuscrit ; par  
le *Schiavone*.

Une Femme dont les bouts de la coiffe  
pendent ; par le *Titien*.

Les quatre Ages ; par *Valentin*.

*Cabinet à Lanterne*. On y voit 56 Ta-  
bleaux. En commençant par le côté de la  
porte , on doit remarquer ; un Portement  
de Croix ; par *Andrea del Sacchi*.

Le Sauveur apparoissant en Jardinier à la  
Magdelaine ; par le *Titien*.

Une Sainte Famille ; par *Michel-Ange*.

Un Martyre de saint Barthélemi ; par  
*Augustin Carrache*.

Une petite Vierge avec l'Enfant Jesus ;  
par *Raphaël*.

Un Christ ; par *Annibal Carrache*.

L'Amour qui travaille à son Arc , char-  
mant tableau ; par le *Correge*.

L'Enfant Prodigue ; tableau capital , par  
*Annibal Carrache*.

Le Frappement du Rocher ; par le *Poussin* : tableau de la plus délicieuse harmonie,  
& parfaitement conservé.

Le Paysage avec Pêcheur ; composition  
charmante , du *Dominiquin*.

La Colombine tenant du Jasmin ; par  
*Léonard Delvince*.

même maître , à Gènes , à Florence , à Venise , à  
Naples ; il est moins frais , moins bien conservé  
ici , que les deux premières répétitions.

Une Descente de Croix ; tableau capital , Paris : Palais - Royal , de *Sébastien del Piombo*.

L'Amour piqué par une Abeille , se plaint à Vénus ; par *le Giorgion*.

La Vierge & saint Antoine de Padoue ; par *Annibal Carrache*.

La Vierge , le Jesus & saint Jean ; par *Raphaël*.

Saint Jean au désert ; tableau capital du même maître (\*).

La Samaritaine ; par *Annibal Carrache*.

Une Sainte Famille ; par *le Corregge*.

Saint Pierre , martyr ; par *le Giorgion*.

La Vierge & l'Enfant Jesus , tableau capital , par *Raphaël*. On distingue ce tableau , par une gaze blanche que porte la Vierge.

La Naissance de Bacchus ; par *le Poussin*.

La Vie Humaine , par *le Titien*.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux ; par *Raphaël*.

La Vierge montrant à lire à l'Enfant Jesus ; par *le Schidone* (\*\*).

Une Sainte Famille avec saint François à mi-corps ; par *le Parmesan*.

(\*) Ce magnifique Tableau est répété dans la galerie de Florence : tous deux sont reconnus pour être originaux , & parfaitement semblables.

(\*\*) Nous passons une Circoncision de *Jean Bellin* ; une Nativité d'*Innocent da Mola* ; une Sainte Famille où se voyent saint Pierre & saint François , par *Laurenzo Letto* : parce que nous croyons que ces Tableaux n'ont guères d'autre mérite que celui de leur extrême rareté , & qu'ils font époque dans la renaissance de l'art.

Paris : Pa-  
lais - Royal.

- La Vierge au panier ; par *le Corregé*.  
 Une Sainte Famille ; par *le Titien*.  
 Une Magdelaine ; par *le même*.  
 Le Calvaire ; par *Annibal Carrache*.  
 L'Enseigne du Mulet ; par *le Corregé*.  
 Le Mariage de sainte Cathérine ; par *le Parmesan (\*)*.  
 Sainte Appoline ; par *le Guide*.  
 L'Apparition du Sauveur à la Magdelaine  
 (petit ovale) ; par *l'Albane*.  
 Le Portrait du *Titien* ; par lui-même.  
 Une Sainte Famille (en rond) ; par *Raphaël*.  
 Saint George présentant à Cléodolinde  
 (fille du roi de Lydie) des cordons dont  
 elle a lié le Dragon qui perd son sang, &  
 sur lequel il marche ; grand tableau, d'un  
 très-bel effet ; par *Rubens*.  
 L'Enfant Jesus nu & couché sur sa Croix ;  
 par *le Guide*.  
 Une Sainte Famille (peinte sur cuivre) ;  
 par *l'Albane* : Saint Joseph y paroît appuyé  
 sur un piédestal orné d'un bas-relief.  
 Gaston de Foix , à qui un Page raccom-  
 mode son Armure ; joli petit tableau ; par  
*le Giorgion*.  
 Le Sauveur apparoissant à la Magdelaine ;  
 par *le Corregé*.  
 Saint Etienne couronné par deux Anges ;

---

(\*) Ce maître s'est plu à répéter cinq à six fois ce même sujet : il est ici très-bien ; mais néanmoins inférieur à celui que l'on voit dans le palais *Borghèse* , à Rome.

petit tableau de forme ovale, placé dans Paris : Palais-Royal,  
une bordure dorée; par *Annibal Carrache*.

Une Fille tenant une Cassette; par *le Titien*.

Une Descente de Croix; morceau supérieur; par *Annibal Carrache*.

Une Magdelaine les mains jointes devant un Crucifix; par *le Corregge*.

Six Frises; par *Jules-Romain* (\*).

Le Cabinet de M. le Duc est orné de 45 Tableaux: on trouve, en commençant à droite près du jambage de la porte qui communique aux Appartemens:

La Vision d'Ezéchiel, lorsque Dieu lui apparut au milieu des quatre Animaux; par *Raphaël*.

Saint François; par *le Dominiquin*.

St. Jean-Baptiste avec une Gloire; par *Annibal Carrache*.

Une Tête de Magdelaine; par *le Guide*.

La Maîtresse du *Titien*, à sa Toilette; peinte par lui-même.

La Prédication de saint Jean; par *Lemole*.

Une Sainte Famille, appelée le Repos; par *Annibal Carrache*.

Saint Jérôme dans un Paysage; par *le Dominiquin*.

(\*) La paix entre les Romains & les Sabins; l'Enlèvement des Sabines; la prise de Carthage la neuve, par Scipion; la Famille de Coriolan à ses genoux; Scipion récompensant ses Soldats & faisant la revue des Prisonniers de guerre faits à Carthage; la Contenance de Scipion; tous ces morceaux sont composés grandement; il y règne un feu prodigieux.

Paris : Palais-Royal. La Vierge qui apprend à lire à l'Enfant Jesus ; par *le Parmesan*. Ce tableau est d'une grande beauté : sa forme est circulaire.

Une très-belle copie de la Transfiguration du Sauveur (par Raphaël), de même grandeur que le célèbre original ; par *le Garofalo*.

Une Procession du saint Sacrement dans un Paysage ; par *Annibal Carrache*.

Saint Jean l'Evangeliste ; par *le Dominiquin*.

\* Une Sibylle ; *du même*.

L'Enlèvement d'Europe ; par *Paul Véronèse*. Ce maître a souvent traité ce sujet : on en connoît deux excellens à Venise, un troisième à Rome, &c.

Une Mère de douleur ; par *le Guide*.

Un Martyre de saint Etienne ; par *Annibal Carrache*.

La Communion de la Magdelaine ; par *l'Albane*.

La Samaritaine ; par *le même*.

Un *Ecce Homo* ; par *le Guide*.

La Vierge & l'Enfant Jesus ; par *l'Albane* (\*).

Un Christ mort qu'un Ange tire du tombeau ; par *le Schidone*.

Une Sibylle ; par *le Guide*.

Une Descente de Croix par *Daniel de Volterre* (\*\*).

(\*) Ce joli tableau est célèbre, & connu des amateurs sous le nom de la *Lavée*, parce que la Vierge y paroît occupée à blanchir du linge.

(\*\*) C'est la même pensée que ce maître a exécutée à fresque dans une des Chapelles de l'Eglise de la Trinité du Mont, à Rome.

La Vierge, le Jesus & saint Joseph travaillant de menuiserie; par *Annibal Carrache* (\*). Paris : Palais-Royal.

Une Magdelaine; par *le Guide*.

Un Consistoire; par *le Tintoret*.

Une Présentation au Temple; par *le Guerchin*.

Notre-Seigneur au Désert avec le Tentateur; par *le Titien*.

La Fraction du Pain; par *Paul Veronese*.

Un Portement de Croix; par *le Dominiquin*.

Une Tête de Christ; par *le Guide*.

Le Ravissement de saint Paul; par *le Poussin*.

Saint Jean qui montre le Messie; par *Annibal Carrache*.

Saint Jérôme; par *le Dominiquin* (\*\*).

Première Pièce d'enfilade du grand Salon, dans laquelle sont placés 55 Tableaux.

Judith; par *le Cangiage*.

Les trois Grâces; par *le Polidor*.

La Naissance de Bacchus; par *Jules-Romain*.

Moïse foulant aux pieds la Couronne de Pharaon; par *le Poussin*.

Le Bal; par *Watteau*.

(\*) Ce tableau est plus connu sous le nom du *Raboteux*.

(\*\*) Nous indiquons encore deux Têtes en regard au-dessus de la Porte, par *van Dyck* : Les Portraits du Titien & de l'Arétin, peints par *le Tintoret*, sont placés au-dessus de la Porte qui rend dans le Cabinet à lanterne.

E vj



Paris : Palais-Royal. Joas élevé sur le Trône ; par *Antoine Coypel*.

La Nourriture d'Hercule ; par *Jules Romain*.

Une Femme nue , vue par le dos , qui se peigne ; par *le vieux Palme*.

La Vierge & l'Enfant Jésus , qu'une jeune Fille tient ; par *le Perugien*.

L'Adoration des Rois ; par *Jean Bellin*.

Démocrite & Héraclite en pied ; deux grands tableaux ; par *l'Espagnolet* (\*).

Ganimède ; par *Rubens*.

Trois Hommes autour d'une table avec une Fille qui joue de la Guittare ; par *le Valentin*.

Notre-Seigneur sur le Thabor , grand tableau ; par *le Caravage*.

Vénus & Adonis ; par *le Cangiage*.

Une Mère de douleur ; par *le Guerchin*.

Une Descente de Croix ; par *le Tintoret*.

Le Massacre des Innocens ; par *le Brun*.

(\*) L'on voit dans cette même Pièce , les Bustes de ces deux Philosophes , par le même maître.

Nous élaguons du catalogue , quelques Portraits peints par *Holben* & *le Moore*. Celui d'une Princesse veuve , par *van Dyck* , est d'une grande fraîcheur. Un Portrait d'Homme , par *Albert Dürer* , est aussi très-beau. Ceux de Dante ; de Pétrarque ; de Guido Cavalcante ; de Bocace ; de Cino de Pistoie ; & de Guiron d'Arezzo , sont peints par *le Vassari*. On peut remarquer encore , une Tête de Moine , par le Cavalier Bernin ; ainsi qu'une assez belle Esquisse par le Titien , représentant une Musique.

Mars & Vénus ; par *Rubens*.

Lucrèce ; par *Andrea del Sarte*.

Paris : Palais - Royal.

Saint Jérôme couché, un Ange sonnant de la trompette ; par *le Guerchin*.

Vénus & Adonis ; par *le Titien*.

Une Femme nue, vue en face ; par *le même*. Ses cheveux sont plats, & son habillement est un corps noir, ouvert & lassé par le devant.

Le Portrait de Jules II ; par *Raphaël*.

Léda avec ses quatre Enfans ; par *Andrea del Sarte*.

Le Portrait de Clément VII ; par *le Titien*.

Le Bain de Vénus ; par *Jules-Romain*.

Le Portrait de Thomas Morus, tenant une Lettre ; par *Holben*.

Henri IV, peint à l'âge de quarante ans ; par *le Porbus*.

Pic de la Mirandole ; par *le Giorgion*.

Le Martyre de saint Pierre, tableau capital ; par *le Calabrois*.

La SECONDE PIÈCE est ornée de 24 Tableaux : on y remarque ;

L'Alaitement d'Hercule ; par *le Tintoret*.

Les Vendeurs chassés du Temple ; par *le même*.

La Piscine ; par *Lucas Jordans*.

Le Payfage du Batelier ; par *Annibal Carrache*.

Loth & ses Filles ; par *Velasquez (\*)*.

(\*) A la suite de ce dernier Tableau, on remarque deux grands Cartons, par *Jules-Romain*, représentant Jupiter & Sémélé ; & Jupiter & Ale-

Paris : Palais - Royal. Moïse sauvé des Eaux ; par le même.  
 La Résurrection du Lazare , grand tableau ; par le *Murcien*.

Paysage aux Chevaux ; par *Annibal Carrache*.

Une Descente de Croix ; par le *Schiavone*.

Adam qui regarde expirer son fils Abel ; par *Andrea del Sacchi*.

Un Contemplatif ; par le *Cavalier Bernin*.

Saint Jean au désert ; par *Annibal Carrache* (\*).

Les sept Sacremens, en sept Tableaux ; par le *Poussin* (\*\*).

TROISIÈME PIÈCE. On y compte 49 Tableaux. David & Abigaël, tableau capital du *Guerchin* (\*\*\*) .

même : ils sont peints à *Gouache* sur du papier, & ils ont servi de modèles pour des *Tapisseries*.

(\*) Près de ce Tableau se trouve placé le Portrait de ce Peintre célèbre, peint par lui-même.

(\*\*) Une des Salles du palais *Costaguti* à Rome, est ornée de huit Tableaux du même maître, & qui offrent les mêmes sujets que les précédens : la composition, & proportion de ces tableaux sont exactement semblables. *Voy. art. Rome*, II. vol.

(\*\*\*) On en remarquera plusieurs que nous supprimons ici pour abrégér : tels, qu'un Portrait du comte d'Aarondel, par *van Dyck* : Une Apparition de la Vierge à sainte Cathérine, par *Louis Carrache* : Le portrait d'une Jeune-fille, par le *vieux Palme* : celui de *Hubet* & de *Jean van Eyck*, inventeurs de la Peinture à l'huile : celui d'un Homme armé de toutes pièces, par *Jordan* : celui de l'Empereur Charles-Quint à che-

Des Joueurs de Cartes, petit tableau sur Paris : Pa-  
cuivre; par *le même*. lais - Royal.

Une Sainte Famille, avec sainte Cathé-  
rine; par *le Barochi*.

Moïse sur les Eaux; par *le Pouffin*.

La Prédication de saint Jean; par *l'Al-  
bane*.

Charles I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre & Henriette  
de France sa femme, avec le prince de  
Galles & le duc d'Yorck leurs enfans; par  
*van Dyck*.

David & Abigaël; par *le Guide*.

Une Magdelaine sur une Nuée accompa-  
gnée d'AnGES; par *le même*.

Sainte Hélène faisant la recherche de la  
vraie Croix; par *le Giorgion*.

L'Adoration des Bergers; par *le même*.

Saint Jean au Désert, présentant une tasse  
à une fontaine, tableau capital; par *An-  
nibal Carrache*.

Saint Jean dormant; par *le même*.

L'Apparition de la Vierge à saint Laurent  
Justinien, grand tableau; par *l'Albane*.

Alexandre prenant la médecine que vient  
de lui présenter Philippe, lui donne à lire  
la Lettre où ce Médecin est accusé de l'a-  
voir voulu empoisonner. Ce tableau est cité  
entre les chefs-d'œuvres de *le Sueur*.

val, par *le Titien*: celui d'une Flamande, & celui  
d'un Homme avec un Chapeau noir, par *Rembrant*:  
Le Paralytique & l'Enfant Prodigue, par *Fran-  
çois Bassan*: la Conversion de saint Thomas, par  
*le Tintoret*: Un *Ecce Homo* de *Louis Carrache*: Un  
Homme avec un Chat, par *Gentileschi*, &c. &c. &c.

Paris : Palais-Royal. Le Songe de *Caravage* ; peint par lui-même (\*).

Douze Esquisses peintes sur bois , par *Rubens* : elles représentent les principaux sujets de l'histoire de Constantin, & ont été exécutées en tapisserie (\*\*).

QUATRIÈME PIÈCE : elle est ornée de 23 Tableaux.

Une *Léda* ; par *le Tintoret*.

Une Sainte Famille ; par *le Barochi*.

Jésus-Christ au milieu des Docteurs ; par *l'Espagnolet*.

La Décotation de saint Jean , grand tableau ; par *le Guide*.

Une Vierge ; par *Raphaël* : elle est vêtue de rouge , & tient en l'air une gaze claire sur l'Enfant Jésus.

(\*) Ce Peintre , couvert de haillons , se regarde dans un miroir : au-dessus est une Tête de mort sur une feuille de papier , qui est placée sur un livre fermé.

Le Dessus de porte qui représente le Sacrifice d'Isaac , est *du même maître*.

(\*\*) Dans la première de ces esquisses ; on voit cet empereur prêt à passer les Alpes ; le Signe de la Croix lui apparoît en l'air. II sujet ; le *Labarum*, ou Enseigne Militaire, faite sur le modèle de la Croix lumineuse qu'il avoit vue. III , Le Passage des Alpes. IV , La Défaite de Maxence. V , La Victoire qui couronne Constantin. VI , Son Entrée triomphante dans Rome. VII , Constantin voit le Plan de Constantinople. VIII , Son Mariage avec Fauste , fille de Maximien. IX , La Renommée couronne cet empereur. X , Il adore la vraie Croix. XI , Sa Conversion. XII , Son Baptême.

Saint Sébastien ; par *le Guide*.

Paris : Pa-  
lais - Royal.

La Femme adultère ; & Hercule arrachant une Corne à Archelôus : deux beaux tableaux ; par *Pordenon*.

Philippe II, roi d'Espagne, & sa Maîtresse ; par *le Titien*.

La Résurrection du Lazare, tableau célèbre ; par *Sébastien del Piombo* (\*).

Milon le Crotoniate ; par *le Giorgion*.

Notre-Seigneur devant Pilate, qui lave ses mains ; par *le Schiavone*.

Le Jugement de Salomon ; par *Paul Veronese*.

Moïse sauvé des Eaux ; par *le même*.

Saint Roch à qui la Vierge apparôit ; par *Annibal Carrache*.

Diane & Actéon ; par *le Titien*.

Vénus & Mars ; par *Gentileschi*.

GRAND SALON (\*\*). On y compte trente Tableaux.

(\*) On prétend, peut-être sans trop de fondement, que *Michel-Ange* a fait le dessin de ce beau morceau.

On remarquera encore dans cette quatrième Pièce, un saint Jean qui tient l'Enfant Jésus, que d'excellens connoisseurs jugent être de *le Bordone*. Hercule assommant les Chevaux de *Diomède* ; par *le Bruu*. Une Vénus couchée qui reçoit une Flèche del'Amour ; par *le vieux Palme*. Saint Bonaventure en habit de Prélat ; par *le Guide*, &c. &c.

(\*\*) Au-dessus des quatre Portes de ce Salon, sont placés autant de Tableaux, dans lesquels *Paul Veronese* a représenté allégoriquement différentes révolutions auxquelles sont sujets bien des

Paris : Pa- En commençant à droite; Actéon dévoré  
lais - Royal. par ses Chiens; par le Titien.

Les Portraits de Vespasien & de Vitellius;  
par le même.

Mars désarmé par Vénus; par *Paul Veronese*.

L'Esclavone : une Fille tenant une Lettre : Vénus qui se mire : Persée & Andromède : & l'Education de l'Amour; cinq tableaux; par le Titien.

La Sagesse compagne d'Hercule; *Paul Veronese* entre le Vice & la Vertu: deux bons tableaux de ce maître.

La Contenance de Scipion; par *Rubens*.

*GALERIE D'ENÉE* (\*)., Sa Cheminée  
» placée au bout de la Galerie terminée en  
» ovale, est une des plus magnifiques qui aient  
» été exécutées. Sa Tablette porte deux Grou-  
» pes d'Enfans qui tiennent des Girandoles,  
» le tout de bronze doré d'or moulu. Le Tru-  
» meau de glace est terminé par deux Génies  
» (supports des Armes de S. A. R.) & sur les

mariages où le respect, le dégoût, l'amour heureux, & l'infidélité se suivent assez ordinairement.

(\*) Ainsi nommée, parce que les quatorze Tableaux qui la décorent représentoient l'histoire de ce Prince: ces tableaux, peints par *Coyvel*, soutenoient difficilement le parallèle avec les chefs-d'œuvres que nous venons de parcourir.

A l'époque où nous visitâmes ce Palais, ces Tableaux venoient d'être enlevés de leurs cadres: on nous dit, que l'intention de M. le duc d'Orléans, étoit de leur en substituer d'autres d'un plus grand mérite.

„ côtés on a élevé deux grands Obélisques Paris : Pa-  
 „ ornés de Trophées, & surmontés d'un Aigle lais - Royal,  
 „ déployé, qui terminent cette décoration  
 „ composée par *Oppenord*.

\*\*\* *L'Appartement privé de M. le duc de Chartres*, est orné de nombre de Tableaux choisis : la vue n'en est pas facilement permise. Le premier Antichambre de cet appartement est décoré de quelques Tableaux du Rembrant & de Jean Miel.

*CHAMBRE A COUCHER*, Au-dessus de la porte ; *Salmécès & Hermaphrodite* ; par *l'Albane*.

Une Femme qui sort du Bain, à qui sa Suivante essuye les pieds : une Jeune Fille qui dort au pied de l'Autel de l'Amour qu'une autre Fille réveille au son d'un tambour de basque : deux très-jolis tableaux par *M. Vien*.

*Danaë* assise sur un lit dont un Amour a défait le drap de dessus qu'elle retient ; au bas sont deux Enfans, dont un aiguise une Flèche sur une pierre que l'autre tient ; par *le Corrège*. Les connoisseurs placent ce tableau entre les plus estimés de ce maître.

Un Repos en Égypte ; par *le Mole*.

Le Sacrifice d'Abraham ; par *le Dominiquin*.

*Vénus à la Coquille* ; par *le Titien*.

*Henri IV*, en pied, petit tableau, peint par *le Porbus*.

*La Vie Champêtre* ; par *le Féli (\*)*.

---

(\*) Ce Tableau & le précédent, se trouvent répétés dans la collection de ceux appartenans



Paris : Palais - Royal. Saint Etienne , figure demi-nature ; Calisto dont la grossièss est découverte par ses compagnes ; & la Toilette de Vénus : trois tableaux ; par *Annibal Carrache*.

Grand Cabinet. En commençant à droite , on voit un Paysage rempli de Figures & d'Animaux ; par *Herman Swanefeldt*.

La Vieille à la Lampe(\*) ; un joueur de Violon : deux charmans tableaux , peints par *Gérard Douw*.

Quatre Sujets de Chasse ; par *Wouwermans*.

Une Mascarade : on y remarque plusieurs Musiciens & Masques qui entrent dans une Salle remplie de Spectateurs ; par *Michel-Ange des Batailles*.

Un Jeune-homme qui lit à côté d'une vieille Femme , & sur le devant un Enfant dans son berceau ; par *le Rembrant (\*\*)*.

Céphale & Procris : des Baigneuses : des Bergers avec des Animaux ; trois Sujets peints par *Corneille Poëlembourg*.

Un Homme qui donne une Bague à une Femme (\*\*\*) : la Reconnoissance de la Bohémienne ; deux tableaux ; par *Schalcken*.

au roi : ils sont parfaitement semblables entr'eux , & tous quatre originaux. Voy. ci-après *Palais du Luxembourg*.

(\*) *Gérard Douw* , a représenté sa Mère tenant une Cuiller de bois & un Pot.

(\*\*) Il est peu d'amateurs , qui ne connoissent ce délicieux tableau , sous le nom de *la Nuit de Rembrant*.

(\*\*\*) Ce Tableau est d'un charmant effet : une seule Bougie éclaire la scène , & c'est le plus beau *Schalcken* que l'on connoisse.

Des Satyres, & une Bacchante qui tient une Grappe de raisins, dont elle exprime le jus dans une tasse. Une Femme en Manteau de lit d'écarlate doublé d'hermine, ayant un jupon de satin blanc, mange des huîtres qu'un gros Bourgmestre lui présente & tient de la main gauche un Verre de vin : deux tableaux, par *Guillaume & François Mieris*.

Une Jeune-Fille ayant un Manteau fourré, & jouant du Luth; par *Teniers*.

Un Bal, composé de différentes personnes de qualité; par le *Palamède* (\*).

Un Clair de Lune; par *Gofredi*.

Une Vendange; par *Jean Miel*.

Deux Enfans jouant avec un Nid d'oiseaux; un Enfant qui a cassé ses œufs : deux tableaux d'un très-rare mérite; par *Nestcher*.

Du même; la Maîtresse d'Ecole : une Femme assise montre à lire à une petite Fille; un petit Garçon à droite, joue avec un Chien. C'est un bien joli tableau.

Un Homme assis sur un banc, qui tient une Cruche & boit à même; par *Brouwer*.

La Lisière d'un Bois où passent des Chariots & des Animaux; *tableau capital*, du *Breughel de Velours*.

Six Paysages, par *Bartholomé*. On estime beaucoup celui où il a représenté un Satyre dansant au son d'un tambour de basque dont joue une Bacchante; & celui où l'on voit Laban conduisant sa Famille & ses Troupeaux.

Un petit Paysage d'*Elfscheiner*, où des

---

(\*) Cette aimable production est placée en face des fenêtres.

Paris : Pa-gens se chauffent durant la nuit au bord de  
lais-Royal. l'eau.

La Prédication de St. Jean ; par *Bloemaert*.  
Galathée ; par *Carlo Maratti*.

La Vue d'une Forêt ; par *Paul Brill*.

Des Gens qui jouent autour d'une Table,  
& sur la droite un Jeu de Quilles ; très-  
beau tableau de *Teniers*.

Une Marine & des Pêcheurs ; par *Breughel*.

Une autre Marine avec des Pêcheurs qui  
tirent un Filet : par *Stalpent*.

Du même ; le Paysage au Chariot.

Une Fuite en Egypte ; par *van Kébol*.

PETIT CABINET. Une Lédà ; tableau  
capital de *Paul Veronese*. Nous ne pousserons  
pas plus loin ce détail.

Le JARDIN : nous ne lui connoissons d'autre  
mérite, que celui d'être très-fréquenté,  
& d'offrir souvent le plus beau coup d'œil de  
Paris : les Figurés en pierres qui les déco-  
rent, sont de bonnes mains (\*).

(\*) Suivoit ici une description de la nouvelle  
SALLE d'Opéra malheureusement incendiée le 8  
Juin 1781. — Cette salle, d'abord très-  
critiquée, avoit réuni ensuite le suffrage des vrais  
amateurs : c'est une perte qui mérite réellement  
d'être regrettée ; elle faisoit incontestablement l'é-  
loge des talens supérieurs du sieur *Moreau*, qui en  
avoit dirigé la construction. L'avant-Scène (large  
de 36 pieds, sur à-peu-près autant d'élévation)  
avoit beaucoup de noblesse. La hauteur totale dis-  
tribuoit quatre étages de loges, & le ton de sa  
décoration en général, étoit très-bien dans son gen-

**EGLISE St. Honoré.** Les amateurs de Peintures viennent voir ici un des meilleurs Tableaux de *Philippe de Champagne*, placé sur le maître-Autel, dont le sujet est une Présentation au Temple. Nous pouvons nous tromper; mais le pinceau de cet artiste, nous paroît ici (ainsi que dans presque toutes ses compositions), sec, maniéré, *prétentieux*, & manquant presque toujours de cette énergie, de cette fougue & de cette humeur qui caractérise *le faire* des grands maîtres de l'art.

Paris :  
Eglise St.  
Honoré.

Les curieux qui prendront la peine de se rendre dans cette Eglise, ne doivent point négliger de jeter un coup d'œil sur le Mausolée élevé à la mémoire du célèbre Cardinal Dubois (\*). Il est traité en marbre, par *Bouff-*

---

re : Toute la Salle pouvoit rassembler deux mille spectateurs. Le *Foyer* n'a trouvé que des approbateurs; cette partie ne pouvoit être mieux traitée.

(\*) L'histoire de cet homme devenu inopinément célèbre, est connue de tout le monde : Voici deux Anecdotes, qui complètent assez bien son portrait. „ Les Domestiques du *Cardinal Dubois* & ceux du *Cardinal de Noailles*, prirent dispute au sujet de la prééminence de leurs maîtres. Les derniers disoient : notre maître est plus ancien Cardinal, Duc & Pair & Commandeur des Ordres du Roi. Les premiers répondoient : le nôtre est Prince de l'Empire, Duc de Cambray & premier Ministre. Le nôtre, reprirent les premiers, sacre les Evêques, donc il doit avoir le pas sur le cardinal Dubois.... Plaisante raison ! dit un Laquais de ce dernier cardinal ; si le *Sacre* y fait quelque chose, mon maître est plus grand Sei-

Paris :  
Eglise  
de Saint  
Louis du  
Louvre.

*seau* : la tête est parfaitement ressemblante ; c'est à-peu-près le seul mérite de cette composition , d'une idée triviale & usée. La position donnée à cette figure paroîtra bien bizarre , bien ridicule ; sa tête tournée sur l'épaule gauche , regarde directement la porte. N'accusons point ici l'artiste d'avoir voulu faire une épigramme contre la défunte Eminence : on sait que cette Figure devoit être placée sous une arcade à droite du maître-Autel : dans cette disposition ses regards auroient été fixés sur l'autel. Tout cela est peu de chose.

L'EGLISE de Saint-Louis du Louvre , a été élevée sur les desseins de *Germain* , célèbre orphèvre , mais très-médiocre architecte. Les formes bizarres qu'il s'est efforcé de donner principalement dans la décoration du Portail , ont pu lui réussir dans les beaux morceaux d'orphèvrerie sortis de ses mains !  
mais

gneur ; le vôtre sacre les Evêques , & le mien sacre D.... tous les jours."

„ Le comte de Nocé (dit le même auteur) sou-  
pant avec Son Alt. Royale , lâcha contre cette  
Eminence une raillerie bien sanglante : tous les  
convives s'étoient à l'envi évertués sur la qualité  
de premier Ministre qu'il venoit d'obtenir ...  
Le Régent sembloit inviter le comte à dire égale-  
ment son mot ... Celui-ci s'adressant à Son Al-  
tesse Royale , lui dit : „ V. A. R. peut l'honorer  
„ des plus hautes illustrations , elle en fera ce  
„ qu'elle voudra ; mais elle n'en fera jamais un  
„ honnête homme.

mais nous osons dire que ces mêmes formes font ici un bien mauvais effet (\*).

Paris : *Eglise de Saint-Roch.*

On est plus satisfait de l'intérieur de cette Eglise; il est plus sagement traité. Les yeux se portent d'abord sur le *Mausolée du cardinal de Fleury*, exécuté par le *Moine*. L'idée de ce monument est grande, mais peu proportionnée à la petitesse du vaisseau qui le reçoit. „ Ce prélat y paroît étendu sur un „ tombeau près de rendre les derniers sou- „ pirs entre les bras de la Religion. L'Espé- „ rance sur un plan plus élevé, dirige son „ geste & ses regards vers le séjour de l'Eter- „ nité promise aux Justes. La France saisie „ de douleur, semble s'éloigner du tombeau „ pour se dérober aux horreurs de la catastro- „ phe. Les Symboles dont le Cardinal étoit „ décoré, sont aux pieds du Tombeau avec „ le cartel de ses Armes. Dans le fond s'élève „ une Pyramide, surmontée d'une Urne ci- „ néraire qu'accompagnent des festons de „ cyprès. “

Le Bas-relief qui tient lieu de tableau d'Autel dans la Chapelle vis-à-vis ce mausolée, est également de le *Moine*: il représente une Annonciation : les figures ont six pieds de proportion; c'est un bon, mais non un beau morceau.

*Eglise de Saint-Roch.* Le principal Portail est d'un mérite médiocre. De *Cotte*, sur

---

(\*) Le Bas-relief placé au-dessus de la porte, est de l'exécution de M. *Pigalle*; mais ce morceau ne peut être cité entre ses chefs-d'œuvres,

Paris : Egli-  
se de Saint-  
Roch.

les desseins duquel il a été élevé, 'en a trop subdivisé les masses : La distribution & la décoration intérieure, sont beaucoup mieux.

Le petit *Mausolée de Maupertuis*, placé contre le pilier de la sixième Chapelle à gauche, est joliment pensé : l'exécution plaît ! elle appartient à *M. Dhuez*. On remarque dans cette même chapelle, un Martyre de saint André, bon tableau, peint par Jouvenet.

La *Chaire à prêcher* a été exécutée sur les desseins de *Challes*. Quelques beautés de détail bien rendues rachètent la lourdeur & la singularité de plusieurs parties de cette composition.

On voit sur l'Autel de la Chapelle pratiquée dans la croisée à gauche, un grand Tableau, représentant saint Denis prêchant la foi en France; par *M. Vien* : ce morceau a été fortement loué par de grands connoisseurs, mais beaucoup moins que celui placé sur l'Autel opposé à celui-ci ; il est de même forme, & de même proportion : *M. Doyen* y a peint le *Miracle des Ardens* (\*). Ce tableau est composé avec feu, & le sujet est rendu avec une énergie peu commune.

Au-dessus de l'Autel (même côté) adossé contre le pilier du chœur : un *Christ* au

---

(\*) „ Arrivé l'an 1129, sous le règne de  
„ *Louis VI*. Une maladie épidémique, qui étoit  
„ une ardeur dévorante, affligea la ville de Paris;  
„ presque tous les habitans mouroient les entrail-  
„ les brûlées : ce fléau cessa tout-à-coup par l'in-  
„ tercession de sainte Geneviève.

Jardin des Oliviers, figure de proportion naturelle (traitée en pierre de Lierre); par *M. Falconet*. Cette figure a du caractère; elle est bien posée. L'Autel qui fait pendant de celui-ci, est orné d'un *saint Roch*; par *Coustou*: cette figure a du mérite; mais moins que la précédente.

Paris: *Eglise de Saint-Roch.*

La *Coupole* de la Chapelle de la Vierge est peinte par *M. Pierre*. C'est une belle machine de composition, & l'une des meilleures productions de cet artiste. „ Sur l'Autel „ est la Vierge à genoux, modestement inclinée devant l'Ange qui paroît vis-à-vis, „ & qui lui montre la gloire d'où il descend „ : Ce morceau est traité en marbre; il est de *M. Falconet*: son effet est assez heureux; les Têtes sont belles, les Figures sont très-correctes de dessin & harmonieuses entr'elles: néanmoins, ce groupe arrête peu l'œil du connoisseur, qui desire-roit y trouver plus de caractère, & une touche plus ferme, plus libre & plus hardie.

Deux Figures Colossales, traitées en plomb bronzé, sont placées aux deux côtés de cet Autel: elles représentent David & Isaïe, & appartiennent au même artiste: Ces figures sont bien.

La *Coupole* de la Chapelle (dite) de la Communion, est également peinte par *M. Pierre*: cette composition appelle moins que la précédente. La Chapelle (dite) du *Calvaire*, qui termine le chevet de cette Eglise, est traitée d'une manière neuve, & qui n'est pas sans effet: toute cette fabrique fait l'éloge des talens de *M. Falconet*,

F ij



Paris :  
Place de  
Louis le  
Grand.

sur les desseins duquell elle a été exécutée.

PLACE DE LOUIS LE GRAND, bâtie sur les desseins de *Mansard*, en 1699, sur une partie du terrain de l'hôtel de *Vendôme*. Sa forme est octogone : deux seules issues y aboutissent (\*). Cette décoration est triviale & d'un médiocre effet.

La *Statue équestre de Louis XIV*, a été modelée par *Girardon*, & fondue par *Keller* : c'est à beaucoup d'égards, un fort beau morceau.

*Eglise des Capucins* (Saint-Honoré). Nous ne noterons de cette église qu'un seul Tableau, mais digne d'être recherché des amateurs : c'est un Christ mourant, par le *Sueur*. Ce tableau décore le Chœur.

*Eglise de l'Assomption*. Cette composition mérite un coup d'œil : les connoisseurs y remarqueront le germe d'une bonne idée, & des parties de détail bien traitées (\*\*).

(\*) L'on fait que le projet donné par *Mansard* étoit beaucoup plus noble, beaucoup plus heureux : il déterminoit deux percés, que des motifs d'économie ont fait proscrire. L'un s'ouvroit dans l'emplacement où se trouve construit l'Hôtel du chancelier de France ; il aboutissoit à la rue de Luxembourg. L'autre percé se prolongeoit dans le même alignement, & se terminoit à l'enceinte claustrale des Jacobins, &c. &c. Cette place dans son état actuel, a soixante & quinze toises de long, sur soixante & dix de large.

(\*\*) L'Hôtel de la *Wrillière*, & presque tous les bâtimens qui avoisinent & qui amènent à la *Place de Louis XV*, sont traités avec élégance & souvent d'une manière qui séduit & qui plaît.

**PLACE DES VICTOIRES.** Sa forme Paris: est ovale, & son plus grand diamètre n'a que Place des quarante toises. La décoration des bâtimens Victoires. qui l'entourent, satisfait d'abord, sans être absolument excellente : *Jules - Hardouin Mansard* en a donné les deslèins. Cette petite Place est la plus avantageusement percée de Paris: Elle est ornée d'une *Figure pédestre de Louis XIV.* „ Ce Prince est revêtu des „ habits de son sacre; un Cerbère est sous „ ses pieds (\*). La Victoire lui met d'une „ main sur la tête une Couronne de lau- „ riers, & tient de l'autre un faisceau de „ Palmes & de branches d'Oliviers. Les at- „ tributs d'Hercule (\*\*) sont placés derrière „ lui, & se lient artistement bien avec ce „ groupe qui a seize pieds de proportion, & „ que l'on assure avoir été fondu d'un seul „ jet „. Quatre très-beaux *Bas-reliefs* en bronze, enrichissent les faces du piédestal: Le 1er de ces bas-reliefs représente; La Préséance de la France sur l'Espagne en 1662. — II. La Conquête de la Franche-Comté en 1668. —

---

L'intérieur de la maison de *M. du Beaujon* (ci-devant l'Hôtel des Ambassadeurs extraordinaires) est très-richement décoré. On cite, entre une infinité de raretés qui enrichissent cet hôtel, la *Collection de Tableaux* rassemblés par ce fils aîné de la Fortune.

(\*) Pour marquer, dit-on, la triple Alliance, dont ce monarque avoit d'abord triomphé.

(\*\*) Sa Massue, un Bouclier, un Faisceau d'armes, la Peau du lion, &c. &c.

Paris : *Eglise des Augustins.* III. Le Passage du Rhin , en 1672. — IV. La Paix de Nimègue en 1678.

Les Facès latérales des corps avancés du Piédestal , sont également ornées de Bas-reliefs en bronze ; ils expriment l'abolition des Duels , la destruction des Hérésies , &c. &c.

Aux quatre coins des corps avancés , sont autant de *Figures d'Esclaves* en bronze de douze pieds de proportion , qui désignent (dit-on) les Nations dont la France venoit de triompher.

En général cette composition est très-chaude , d'un beau mouvement & pyramide bien : l'exécution en est heureuse & savante , & tous les détails en sont satisfaisans (\*) : Néanmoins , quelque beau que soit ce monument , peu d'amateurs le contemplent , sans éprouver une sorte d'indignation contre l'adulation basse & servile qui le caractérise & qui le fit élever. Louis XIV eût été sans doute plus digne de ses premières victoires , s'il se fût opposé à l'érection de cet insultant trophée,

*L'Eglise des Augustins* (vulgairement appelés les *Petits - Pères*) est ornée de quelques bons Tableaux , par *Carles van Loo* ; de *Bon Boullogne* , & de *Galloche*. On y voit aussi un très-beau saint Augustin traité en marbre , par M. *Pigalle*.

---

(\*) „ Cette composition est due à *Desjardins* , „ qui en a donné tous les desseins & conduit la „ fonte , avec un succès qui surprit tout le monde ; „ personne en France n'ayant avant lui entrepris „ un tel ouvrage.

Paris: Bibliothèque  
du Roi.

La *Bibliothèque* de ce Couvent est considérable & fort estimée; ainsi que le *Cabinet d'Antiquités* & celui d'*Histoire naturelle*. Ces pères possèdent aussi nombre de beaux tableaux: voici ceux qui nous ont le plus satisfait.

Bélisaire après sa disgrâce; par le *Guerchin*; beau tableau.

Une Sainte Famille; par *Andrea del Sarte*.

David tenant la Tête de Goliath; par le *Correge*.

Deux jolis Tableaux; par *van der Meulen*; d'une belle fraîcheur.

Quatre Paysages; par *Vouwermans*.

L'intérieur d'une Eglise, charmante production, de *Peternef*.

Un joli *Teniers*.

Ptolomée & Copernic; deux bons Tableaux, par *Jordans*.

La Nativité dans la Crèche; par *van Dyck*. Ce tableau a souffert, mais il est encore très-agréable.

BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Le mérite de cette collection immense est trop universellement connu, pour en esquisser ici l'éloge: on y compte au-delà de cent cinquante mille Volumes, & près de quatre-vingt mille Manuscrits (\*). A cette riche bibliothèque

---

(\*) Ces derniers remplissent une galerie, qui faisoit autrefois partie du Palais Mazarin, aujourd'hui la Compagnie des Indes: le Plafond de cette galerie est peint par *Romanelli*, & ce n'est pas une de ses moindres productions; on y remarque aussi quelques Figures traitées en stuc, d'une beauté supérieure.

Paris: *Halle au Blé* est joint; I, un très-beau *Cabinet d'Antiques*. II, un *Médailleur* du plus rare mérite. III, une *collection d'Estampes* que l'on peut dire unique par le nombre & le choix des morceaux qui la composent.

*Eglise des Capucines*. Les amateurs de Sculpture y viennent voir le *Mausolée* du marquis de Louvois, exécuté par *Girardon*, *Desjardin*, & *Vancleve* (\*).

*Hôtel de Richelieu*. L'on remarque dans le Jardin deux Figures en marbre représentant des Esclaves; par *Michel-Ange*: elles ne sont qu'ébauchées; mais ces ébauches sont préférables à des morceaux finis d'artistes vulgaires. Elles étoient, dit-on, destinées à orner le Tombeau de *Jules II* à Rome.

*Eglise de Saint-Eustache*. Ce vaisseau est fort vaste & d'une élévation peu ordinaire; nous ne lui connoissons que ce mérite. Il faut y voir le beau *Mausolée* de *J. B<sup>te</sup> Colbert*, placé derrière le Chœur, près de la Chapelle de la Vierge: *Le Brun* en a donné le dessein, & il a été exécuté par *Coyzevox* & *Tuby*.

*Halle au Blé*. Toute cette fabrique n'est pas sans mérite; mais la Halle, proprement dite, est d'une petitesse ridicule, eu égard au fort approvisionnement de Paris.

On remarque dans cette enceinte une *Colonne isolée*, construite en 1572, par les or-

---

(\*) Les cendres de la marquise de *Pompadour* reposent dans la première Chapelle de cette petite Eglise, en entrant à gauche: Cette chapelle n'offre rien de remarquable.

des de *Cathérine de Médicis*, pour des observations astronomiques. Cette colonne n'appartient à aucun ordre, & produit peu d'effet : elle n'a guères plus de cent pieds de hauteur : un escalier pratiqué dans l'intérieur donne la facilité de monter jusques sur le Tailloir du chapiteau. On a adopté une Fontaine jaillissante dans une des faces du piédestal ; & vers le haut du fuste de la colonne, un *Cadran solaire* très-ingénieux, très-savant (\*).

Paris :  
Hôtel de  
Toulouse.

*Hôtel de Toulouse.* La distribution des Appartemens a beaucoup de mérite ; ils sont ornés avec noblesse, & renferment nombre de Tableaux des plus grands maîtres : voici les principaux.

Dans les premières Pièces du premier étage, l'on voit :

La Charité Romaine : Esther devant Assuerus : Agar dans le désert ; Corioland qui relève sa Mère & sa Femme qui s'étoient prosternées à ses pieds : Le Combat des Romains & des Sabins ; cinq très-beaux tableaux, par *le Guerchin*.

L'Enlèvement d'Hélène par Paris ; excellente production du *Guide*.

Auguste fait fermer le Temple de Janus, & offre un Sacrifice à la Paix ; fort beau tableau de *Carlo Marati*.

---

(\*) „ Les Cannelures de cette colonne sont  
„ ornées de Fleurs de lys ; de Cornes d'abon-  
„ dance ; de Miroirs cassés ; de Lacs d'amour  
„ déchirés ; de C & de D entrelacés : allégo-  
„ ries à la viduité de la Reine.

Paris : La Galerie est ornée de Tableaux & de  
*Fontaine des* Bas-reliefs ; les premiers sont d'un beau  
*Immocens,* choix : les seconds sont souvent composés  
*Porte Saint-* avec génie , & touchés avec une intelligence  
*Denis.* satisfaisante. *Pierre de Cortone* a peint plusieurs de ces Tableaux ; nous indiquons de préférence , *Fauftule* portant à *Laurentia* sa femme *Rémus & Romulus* : *César* qui répudie *Pompeia* , & épouse *Calpurnie* (\*).

FONTAINE DES INNOCENS. Les cinq Figures de *Nayades* de demi-relief qui ornent le soubassement , sont les seules parties de cet édifice qui y appellent les amateurs : *Gougeon* s'y est immortalisé , & l'on ne sauroit trop applaudir à la finesse & au goût du dessein ; ainsi qu'à la noblesse & à la franchise du ciseau de ce maître célèbre : c'est à tous égards une excellente production.

PORTE SAINT-DENIS. Ce monument doit être compté entre ceux qui font le plus d'honneur au règne de *Louis XIV* , à la gloire duquel il a été élevé : *Blondel* en a donné les desseins. La Sculpture & les Ornemens appartiennent à *Anguier & Girardon*. Le bas-relief qui décore la face du côté du Faubourg , représente le Siège de *Mastricht* : le Passage

---

(\*) Nous nous taisons sur un troisième Tableau de ce maître : le sujet qu'il y a traité est une *Capucinade* bien peu digne de lui. Nous avons passé quelques Tableaux par de *Bourdon* , par *le Nicolo* , par *le Bordonone* , par *Lucas de Leyde* , & par *le Bassan* : les quatre Dessus de porte du grand Cabinet , sont de ce dernier maître. L'on peut jeter un coup d'œil sur la Salle (dite) des

du Rhin à *Tolhuys* est le sujet du bas-relief Paris :  
 du côté opposé. Ce dernier côté est le plus *Eglise St.*  
 décoré. On y voit au pied de deux Pyramides *Martin.*  
 chargées de Trophées, & engagées dans l'é-  
 paisseur de l'édifice, deux Figures Colossa-  
 les (\*) d'une fort belle exécution : au total,  
 cette composition est très-élégante, heureu-  
 se, & d'un fort bel effet.

*Eglise de Saint-Martin des Champs.* Plus-  
 sieurs Tableaux peints par *Jouvenet*, y atti-  
 rent les amateurs : les principaux sont ; les  
 Marchands chassés du Temple ; la Résurrec-  
 tion du Lazare ; la Pêche miraculeuse ; &  
 la Magdelaine aux pieds du Sauveur chez le  
 Pharisien : ces quatre tableaux sont d'une  
 grande beauté.

*Poerson ; Montagne ; Cazes ; Restout ;*  
*Vignon ; Oudry ; Natoire ; & van Loo*,  
 ont participé à la décoration de cette Eglise.  
 Il faut voir dans cette maison la *Biblio-*  
*thèque*, le *Réfectoire* & le *Bâtiment neuf* ; la  
*Salle du Chapitre*, &c.

PORTE SAINT-MARTIN. On attri-  
 bue à *Bullet* le dessein de ce dernier Arc-  
 de-triomphe. Sa massiveté, sa lourdeur af-

*Amiraux*, ainsi que sur celle (dite) des Rois de  
 France : toutes deux sont situées au rez de chauf-  
 fée : elles contiennent une suite complète de  
 Portraits des Rois & des Amiraux de France.

(\*) „ L'une représente la Hollande sous la  
 „ figure d'une Femme consternée & assise sur un  
 „ Lion mourant, qui tient dans une de ses pat-  
 „ tes sept flèches, qui désignent les sept Provin-  
 „ ces-unies. L'autre statue est celle du Rhin, dé-  
 „ signé par un Fleuve.



Paris : *Eglises de St. Jean, & de St. Gervais.*

fligent : les Bas-reliefs sont les seules parties estimables de ce lourd monument : ceux du côté de la ville, représentent la Prise de *Besançon* & la triple Alliance : Les sujets du côté opposé, sont la Prise de *Strasbourg* & la Défaite des Allemands (\*).

Il faut voir le *Vaux-Hall* du Boulevard, (situé dans le voisinage) ; ç'a été le premier édifice de ce genre que l'on ait élevé à Paris. L'idée de celui-ci est jolie ; elle a beaucoup plu ; dans sa nouveauté, ce spectacle ne désemplissoit point.

*Eglise de Saint-Jean en Grève.* Le maître-Autel est orné d'un fort beau *Groupe* en marbre ; par le *Moyne*. Il représente saint Jean baptisant le Sauveur. On applaudit dans cette composition, la vérité de l'expression, ainsi que la vigueur & la franchise de la touche (\*\*).

*Eglise de Saint-Gervais.* Les connoisseurs regardent le *grand Portail* de cette Eglise, comme l'un des premiers morceaux d'Architecture qui honorent Paris. *Desbrosses* en

(\*) Allégoriquement représentés sous la figure d'un Aigle repoussé par le Dieu de la Guerre, ou plutôt par Hercule ayant sa chevelure flottante & une massue à la main. Cette idée, quelque triviale qu'elle soit, pourroit être applaudie, si l'artiste n'avoit point affecté de donner à la Tête d'Hercule, la plus parfaite ressemblance avec Louis XIV, & s'il ne l'avoit point coiffée d'une énorme & large perruque, telle que le Roi, & toute sa Cour en portoient alors.

(\*\*) Nous ne ferons qu'indiquer ici l'*Hôtel-de-ville*, vieux bâtiment qui n'a d'autre mérite que

a donné le dessein. La Nef est ornée de Paris: *Eglis-*  
 fix Tableaux, dont les sujets sont pris dans *ses de St.*  
 la Vie de saint Gervais; ils sont peints par *Paul & des*  
 le *Goulay Bourdon*, & le *Sueur*; le premier *Célestins*;  
 à droite près du Chœur, est de ce dernier *Hôtel Lam-*  
 maître. *bert; Hôtel*  
*de Soubise.*

*Eglise de Saint-Paul.* On remarque dans cette Eglise, un excellent Tableau par le *Brun*, très-connu des amateurs par les *Es-*  
*tampes* & les *Copies* qui se voyent par-tout; & désigné sous le nom du *Benedicite*.

*Eglise des Célestins.* Entre une infinité de *Mausolées* qui tapissent cette Eglise, nous indiquons de préférence, le *Monument* qui renferme les Cœurs de *Henri II*, & de *Catherine de Médicis*: il est placé en face de l'Autel (\*), & exécuté par *Germain Pilon*.

L'*Hôtel Lambert* (isle Notre-Dame). Les amateurs de *Peintures* vont admirer dans cet hôtel, plusieurs *Plafonds*, la *Salle des Bains*, & la *Galerie* (dite) de *le Brun*; parce qu'elle a été peinte par ce maître. On y voit de fort beaux *Bas-reliefs*, & divers *Ornemens* traités en stuc, par *van Opstal*.

---

celui de distribuer quelques belles Salles, dans lesquelles sont placés quelques bons Tableaux. Sa Statue pédestre de *Louis XIV*, placée dans la cour, n'est point sans mérite.

(\*) „ On voit les trois Grâces de proportion  
 „ naturelle, & prises dans un seul bloc de mar-  
 „ bre: Elles sont debout, & se tiennent par la  
 „ main. Elles portent sur leur tête une Urne do-  
 „ rée... Le Piédestal a la forme d'un Trépied  
 „ antique, dont les faces représentent des Mas-  
 „ ques, des Feuillages, & des Guillochés.

Paris : *Eglise de St. Louis ; Place Royale.*

L'Hôtel de Soubise, & celui de Rohan, annoncent la richesse des maîtres à qui ils appartiennent. *Parocel ; la Trémollière ; Restout ; Natoire ; le Moine ; Carle van Loo, & Boucher*, ont contribué par leur pinceau à la décoration de ces deux vastes bâtimens, qui se communiquent.

*Eglise de Saint-Louis.* L'on doit voir ici le Monument élevé à la mémoire de *Henri de Bourbon*, prince de Condé, qui fait partie de la décoration de la Chapelle (dite) Saint-Ignace. Tous ces bronzes ont été modelés par *Sarazin*. Cette composition trouve des approbateurs ; nous nous garderons bien néanmoins de l'annoncer comme bien recommandable dans ses masses : ces masses nous semblent peu harmonieuses entr'elles : au total cette décoration fait peu d'effet.

PLACE-ROYALE. Nous ne l'indiquons ici, que pour avoir occasion de faire quelques remarques sur la *Statue équestre* de Louis XIII, qui en fait le principal ornement. *Daniel de Volterre*, a modelé le Cheval, que les connoisseurs estiment beaucoup : La mort de cet artiste l'empêcha de finir ce monument. La figure du Roi est visiblement d'une main moins savante ; elle est attribuée à *Biard*, que le cardinal de Richelieu préféra mal-adroitement à d'autres artistes d'un plus grand mérite (\*).

---

(\*) Nous nous taisons sur le caractère de cette place : il seroit possible de lui donner plus de dégagement, plus d'issues ; & de réformer successivement le ton maussade & lourd qui caractérise

JARDIN ROYAL DES PLANTES, & Paris : Ca-  
 CABINET D'HISTOIRE NATURELLE. binet d'Hif-  
 Nous nous contenterons de faire note de toire natu-  
 ces deux intéressans objets : leur mérite est relle, *Egli-*  
 trop universellement connu, pour ne nous *se de St. Ni-*  
 point dispenser d'entrer à cet égard dans un colas du  
 plus long détail. Chardon-  
 net, *Ma-*  
*nufactures*  
*Royales des*  
*Gobelins ;*  
*Eglise de*  
*Ste. Gene-*  
*viève.*

*Eglise de Saint-Nicolas du Chardonnet.*  
 L'on voit ici dans la Chapelle de saint Char-  
 les, deux *Mausolées* de beaucoup de mérite :  
 l'un élevé par le Brun, à la mémoire de sa  
 Mère, & le sien propre, que lui a fait ériger  
 son Epouse. Le premier de ces mausolées a  
 été exécuté par *Tuby* ; sa simplicité pré-  
 vient, & le *faire* en est très-beau : Le se-  
 cond ne fait pas moins d'honneur à *Coyze-*  
*vox*. Le tableau qui pare l'Autel est de le  
 Brun, & l'une des meilleures productions de  
 ce maître : il représente saint Charles Bor-  
 romée, suivi de plusieurs Clercs qui portent  
 des flambeaux.

HÔTEL ROYAL *des Manufactures des Go-*  
*belins*. Nous allons encore ne faire qu'indi-  
 quer cet établissement célèbre. Indépendam-  
 ment des superbes Tapissieries qui se conser-  
 vent dans les Magasins, l'on peut voir une  
 belle suite de Tableaux originaux, d'après  
 lesquels elles ont été exécutées.

ABBAYE ROYALE *de Sainte-Genève.*  
 L'on élève actuellement la nouvelle Eglise,

---

les Bâtimens qui la circonscrivent. Les Inscrip-  
 tions gravées sur le Piédestal, sont écrites en vers  
 françois ; infiniment plus mauvais, que n'en a  
 jamais fait *Chapelain* !

Paris : Bibliothèque, qui doit être substituée à l'ancienne, dont nous ne parlerons point. Le Péristyle du nouveau Temple, s'annonce avec beaucoup de majesté, il donne sans contredit, une belle idée de l'intérieur : ce morceau de décoration (quelque usée qu'en soit l'idée), fait néanmoins honneur à M. Soufflot (\*).

La *Bibliothèque* de cette Maison est l'une des plus estimées & des plus fréquentées de Paris : elle est ouverte aux amateurs trois jours de chaque semaine (\*\*).

*Eglise des Religieuses Carmelites Deschauffées.* Cette petite église est richement ornée : douze Tableaux décorent la Nef : les six placés à droite, sont de *Philippe de Champagne* ; ils sont bons, mais leur mérite est éclipsé par le second & le troisième tableaux à gauche, tous deux de *le Brun* : Dans le premier il a représenté la Magdelaine aux pieds du Sauveur chez Simon le Pharisien : Notre-Seigneur servi par les Anges dans le Désert, est le sujet du second. Ces deux morceaux sont d'une vraie beauté ; ils sont néanmoins inférieurs au Tableau placé sur l'Autel : on peut, on doit même le regarder comme le chef-d'œuvre de ce maître. „ On y voit la

(\*) On trouve chez la plupart des marchands d'Estampes à Paris, le plan de la Place, celui de l'Eglise, son élévation & sa coupe.

(\*\*) La BIBLIOTHÈQUE de l'Abbaye de Saint-Victor, jouit de la même réputation que celle de Sainte-Geneviève ; elle est également ouverte au public, les Lundi, Mercredi & Samedi de chaque semaine.

„ Magdelaine absorbée dans la douleur. Tout Paris :  
 „ est admirable dans cette production ; la Val-de-  
 „ correction de dessin, les draperies, l'ex-Grâce, Ob-  
 „ pression, le coloris (\*). servatoire  
 Royal.

*Val-de-Grâce.* L'on vante beaucoup cet édifice à Paris ; il faut le voir sans doute ; mais les vrais connoisseurs le trouveront fort au-dessous de sa réputation. La massivité du Dôme ne nous paroît point rachetée par aucune autre partie de cette composition. L'intérieur est mieux : les proportions de la nef sont heureuses ; le maître-Autel est beau, & la Coupole est l'un des meilleurs & des plus grands ouvrages de *Mignard*. Il y a représenté la Félicité des Bienheureux.

OBSERVATOIRE ROYAL. Nous serons aussi laconiques sur cet article, que nous avons cru devoir l'être sur plusieurs objets de curiosité, trop célèbres, pour devoir être analysés, & trop connus, pour devoir même être indiqués. Ce dernier édifice, doit nécessairement y appeler le savant, l'homme de goût, & l'artiste. Nul monument de ce genre, en Europe, ne réunit autant d'objets curieux, utiles, & d'un aussi rare mérite.

*La SORBONNE.* Nous invitons à voir dans l'Eglise de cette maison, le célèbre *Mausolée du cardinal de Richelieu* (\*), exécuté

---

(\*) La Tête de la Magdelaine est le *portrait* de la *Duchesse de la Vallière* : on n'en connoît aucun qui lui ait été plus ressemblant.

(\*\*) „ Il y est représenté à demi-couché sur

Paris : La  
Sorbonne,  
Palais d'Or-  
léans.

en marbre par *Bouchardon*, d'après les desseins de le Brun. Tout est digne ici de la haute réputation de ces deux artistes : nous ne connoissons aucun morceau de ce genre, qui éclipse celui-ci.

*Ecoles de Chirurgie.* Ce bâtiment arrêtera peu & les Artistes peuvent néanmoins gagner à le connoître (\*).

Le PALAIS D'ORLÉANS, ou *Luxembourg*, a été construit en 1620, par les ordres de *Marie de Médicis* : *Desbrosses* passe pour en avoir été l'architecte. Le caractère de cette décoration peine d'abord par sa massiveté ; l'œil se familiarise difficilement aux *bossages* que cet artiste a employés jusques dans l'ordre ionique. Si la beauté, si la régularité des proportions partielles de cette ordonnance ; si la pureté & l'élégance des profils, méritent des éloges ; du moins ses approbateurs doivent-ils convenir du peu de goût indiqué dans plusieurs objets de détail. Nous citerons sommairement ici, le Pavillon élevé au-dessus de la principale Porte d'entrée ; le défaut

---

„ une forme de tombeau antique ; sa main droite  
„ est posée sur son cœur, & de la gauche il tient  
„ ses ouvrages de piété... La Religion à qui il  
„ semble les remettre, le soutient ; la Science est  
„ à ses pieds & paroît inconsolable de sa perte.  
„ Deux Génies portent ses Armes, ornées du  
„ Chapeau de Cardinal, & du Cordon de l'ordre  
„ du Saint-Esprit, &c.

(\*) Nous faisons la même remarque, quant au Bâtiment occupé par l'*Ecole Royale gratuite de Dessin*.

de communication des Galeries du rez de Paris: Palais d'Orléans, Galerie de  
chauffée, avec le grand Escalier, au pied du-  
quel on ne peut arriver qu'à découvert; & le peu de noblesse de ce même grand Es-  
calier, &c. Mais ce Palais sera constamment  
recherché des curieux, pour les belles Pein-  
tures qui y sont conservées.

„ En 1621, *Marie de Médicis* attira près  
„ d'elle le célèbre *Rubens*, pour peindre une  
„ des *Galeries* de ce palais: il y a représenté  
„ l'Histoire de cette Reine d'une manière  
„ allégorique, depuis sa naissance jusqu'à  
„ l'accommodement qui se fit à Angers en  
„ 1620, entre elle & Louis XIII. Cette  
„ histoire est renfermée en vingt-quatre Ta-  
„ bleaux placés entre les croisées qui don-  
„ nent entre la cour & sur le jardin; dix  
„ de chaque côté; un grand qui occupe tout  
„ le fond, & trois Portraits.

I. Le tableau du côté du jardin; en en-  
trant par les Appartemens, représente la  
Destinée de la Reine: On y voit les trois  
Parques occupées à filer les jours de *Marie*  
*de Médicis*, sous les auspices de *Jupiter* &  
de *Junon* (\*).

II. La Naissance de cette Princesse.

III. L'Education de la Princesse.

---

(\*) Nous nous dispenserons d'expliquer ici  
l'allégorie des Tableaux qui suivent: indépen-  
damment de la facilité d'en saisir le sens, on trouve  
sur les lieux un petit livre dans lequel ces par-  
ticularités sont données dans le plus grand détail.

*Rubens* commença cette belle Galerie en 1620;  
elle fut achevée en 1623: Elle a été gravée sous  
la conduite, & d'après les desseins de *Nattier*.



Paris : Pa-  
lais d'Or-  
léans, Cabi-  
net de Ta-  
bleaux du  
Roi.

IV. Henri IV délibère sur son Mariage.

V. Le Mariage du Roi & de la Reine, conclu à Florence au mois d'octobre 1600.

VI. Débarquement de la Reine au port de Marseille, le 3 novembre 1600.

VII. Mariage du Roi & de la Reine accompli à Lyon le 9 décembre 1600.

VIII. La Naissance de Louis XIII, à Fontainebleau, le 27 septembre 1601.

IX. Première Régence de la Reine.

X. Le Couronnement de la Reine à Saint-Denis, le 13 mai 1610.

XI. L'Apothéose d'Henri IV, & la Régence de la Reine.

XII. Le Gouvernement de la Reine.

XIII. Le Voyage de la Reine au Pont-de-Cé.

XIV. L'Echange fait le 9 novembre 1615, d'Anne d'Autriche, infante d'Espagne, épouse de Louis XIII, avec Isabelle de Bourbon, femme de Philippe IV, roi d'Espagne.

XV. La Félicité de la Régence de la Reine.

XVI. Le Gouvernement du Royaume remis au Roi Louis XIII.

XVII. La Disgrace de la Reine & sa Retraite.

XVIII. L'Accommodement de la Reine mère fait à Angers avec le Roi son fils.

XIX. La Réconciliation de la Reine avec le Roi son fils.

XX. L'entrevue du Roi & de la Reine sa mère, au Château de *Couzières* près de Tours (\*), le 5 septembre 1619.

---

(\*) Ce Château appartient à M. le prince de Rohan-Rochefort.

XXI. Le Temps qui découvre la Vérité.

XXII. Au bout de la Galerie sur la Cheminée, est la Reine mère, sous la forme de Minerve, déesse des Arts.

Paris: Palais  
d'Orléans,  
Cabinet de  
Tableaux  
du Roi.

XXIII & XXIV. Aux deux côtés de la Cheminée, on voit le Portrait en pied du Grand-Duc de Toscane, François de Médicis son père, & celui de la Grande-Duchesse de Toscane, Jeanne d'Autriche sa mère.

TABLEAUX du Cabinet du Roi (\*):  
première Pièce.

Un Soleil couchant; par *Claude Lorrain*.

Un grand Crucifix, avec la Vierge, saint Jean & la Magdelaine; par *Rubens*.

Le Portrait du cardinal Hyppolite de Médicis, par *le Titien*.

Le Portrait d'un Homme, & celui d'une Femme avec sa Fille; par *van Dyck*.

Jésus-Christ couronnant sa Mère, &c. par *Lanfranc*.

(\*) „ L'Appartement qu'occupoit la Reine  
„ d'Espagne est, depuis quelques années, décoré  
„ d'une partie des Tableaux du Cabinet du roi.  
„ Ces trésors avoient long-temps été enfermés dans  
„ les appartemens de la surintendance de Ver-  
„ sailles. Sa Majesté a permis qu'ils fussent trans-  
„ portés à Paris, afin que les amateurs de la  
„ Peinture, & les Artistes sur-tout, fussent à por-  
„ tée de faire d'utiles remarques sur ces rares  
„ productions que nous devons à plusieurs siècles.

\* \* \* La Galerie & ce Cabinet sont ouverts le  
Mercredi & le Samedi de chaque semaine, le ma-  
tin depuis le mois d'octobre jusqu'au mois d'a-  
vril; & l'après-midi depuis avril jusqu'en Octobre.

Paris: Palais  
d'Orléans,  
Cabinet de  
Tableaux  
du Roi.

Le Portrait du Pape Clément VII ; par *Raphaël*.

PETITE GALERIE. En commençant à droite, on voit le Portrait de Jeanne de Clèves, épouse d'Henri VIII, roi d'Angleterre ; par *Holben*.

La Bataille que gagna en 1099, Godefroid de Bouillon, contre le soudan d'Egypte ; par *Breughel de Velours*.

Notre-Seigneur chassant les Marchands du Temple ; par *le Benedette*.

Judith ; par *Valentin*.

Un Paysage ; par *Paul Brill*.

Le Déluge ; par *Alexandre Veronese*.

Une Magdelaine pleurant devant le Crucifix, par *le Guide*.

L'Hiver, représenté par le Déluge ; par *le Poussin*.

Une Vendange ; par *Jacques Bassan*.

Un très-grand Tableau de la Vierge au pilier ; par *le Poussin*.

Du même ; l'Automne, désigné par Josué & Caleb, portant la Grappe de Raisin de la Terre promise.

Moïse sauvé des Eaux ; par *Paul Veronese*.

Une Charité Romaine ; par *le Guide*.

Saint Jérôme, par *le Titien*.

Notre-Seigneur faisant la Cène avec ses Apôtres ; par *le Tintoret*.

La Femme adultère ; par *Laurenzo-Letto*.

Moïse à qui Dieu apparôit dans le Buisson ardent ; par *le Fetti*.

Les Noces de Cana ; par *van Eyck*.

Une Perspective où l'on voit l'Ange qui

délivre saint Pierre de la Prison ; par *Peter-nefs* (\*).

Suzanne & les Vieillards devant Daniël ; par *Valentin*.

Paris : Palais  
d'Orléans,  
Cabinet de  
Tableaux  
du Roi.

L'Eté, sous la figure de Ruth coupant des Blés ; par le *Poussin*.

Du même ; l'Enlèvement des Sabines.

Notre-Seigneur mis au Tombeau ; par *Jacques Bassan*.

Le Jugement de Salomon ; par *Valentin*.

Le Printemps, désigné par Adam & Eve dans le Paradis terrestre ; par le *Poussin*.

SALLE DU TRÔNE. On y voit en commençant par la gauche, le Portrait de Henri IV ; par *Porbus*.

Le Portrait de Henri II ; par *Jannet*.

La Reine de Saba devant Salomon ; par *Breughel*.

Du même ; Abigail devant David.

La Cavalcade du Pape, & la Marche du Grand-Seigneur : deux tableaux peints à *Gouache* ; par *Guillaume Bawr*.

La Vierge présentant une Grappe de raisins à l'Enfant Jésus ; par *Mignard* (\*\*).

Une Magdelaine ; par *Santere*.

Une Élévation en Croix ; par le *Brun*.

Diane au Bain, accompagnée de ses Nymphes ; par *de Troy le fils*.

La Victoire tenant dans ses bras Louis XIII, encore enfant ; par *Vouet*.

Marie, sœur de Marthe, prosternée aux pieds du Sauveur ; par *la Fosse*.

(\*) Les Figures sont de *Poëlemburg*.

(\*\*) On prétend qu'il étoit alors âgé de 80 ans.

Paris: Palais  
d'Orléans ;  
Cabinet de  
Tableaux  
du Roi.

Une sainte Cécile ; par *Mignard*.  
Esther devant Assuérus ; par *Antoine  
Coyvel*.

Ptolomée qui donne la liberté aux Esclaves Juifs. Solon explique ses lois. L'empereur Alexandre Sévère fait distribuer du Blé à Rome dans un temps de disette. Trajan donne des Audiences aux Romains & à toutes les Nations qui se trouvoient à Rome : Ces quatre Tableaux sont de *Noël Coyvel*.

Le Ravissement de saint Paul ; par *le Poussin*.

L'Entrée du Sauveur dans Jérusalem ; par *le Brun*.

Du même ; une Bacchanale.

Du même ; l'Esquisse terminée, du Tableau de la Conquête de la Franche-Comté.

Un Paysage , & une Marine ; deux charmans Tableaux : par *Claude-Lorrain*.

Un Concert ; par *François Pujet*.

Jésus-Christ attaché à la Colonne ; par *le Sueur*.

La Présentation de Notre-Seigneur au Temple ; par *Rigaud*.

Trêve conclue entre l'Archiduc Albert avec la Hollande ; par *le Porbus* (\*).

GRANDE GALERIE. La Vierge, le Jésus & saint Joseph, l'un des Tableaux capitaux ; par *Raphaël* (\*\*).

Herminie

(\*) On trouve encore dans cette même Pièce, le Portrait de l'Electeur de Bavière ; par *Vivien*. Celui du duc de Berry , par *le même*. Celui de Louis XV dans sa jeunesse ; par *Rigaud*, &c. &c.

(\*\*) Ce Tableau est fort connu des amateurs (par

Herminie sous l'habit de Bergère écrivant sur un tronc d'arbre le nom de Tancrède ; par *le Mole*. Paris: Palais d'Orléans ; Cabinet de Tableaux du Roi.

La Vierge, saint Jean & les Saintes Femmes au pied de la Croix ; par *Paul Veronese*.

Une Fuite en Egypte ; par *le Guide*.

La Vierge avec l'Enfant Jesus accompagnée de saint George, de sainte Cathérine & de saint Benoît ; par *Paul Veronese*.

Diane au Bain entourée de ses Nymphes ; par *le Titien*.

Du même ; Notre-Seigneur mis au Tombeau.

Renaud & Armide ; par *le Dominiquin*.

L'Adoration des Mages ; par *Paul Veronese*.

Une Sainte Famille ; par *Andrea del Sarte*.

La Vierge cousant du linge, accompagnée de quatre Anges ; par *le Guide*.

Saint George combattant un Dragon ; par *Raphaël*.

Une Sainte Famille avec saint Michel tenant la Balance où doivent être pesées les Actions des hommes au jour du jugement ; par *Léonard del Vinci*.

La Vierge au Lapin blanc ; par *le Titien*.

La Vie Champêtre ; par *le Feti*.

Saint Michel combattant des Monstres ; par *Raphaël*.

Une Sainte Famille ; par *le Guide*.

Le Mariage de sainte Cathérine ; par *Pierre de Cortone*.

(par les Estampes que l'on en trouve par-tout)  
sous le nom de *la Belle Jardinière*.

Tome I.

G

Paris: Palais  
d'Orléans ;  
Cabinet de  
Tableaux  
du Roi.

La Contenance de Scipion , par le *Moine*.  
La Vue du Port de Naples ; par *Guillaume Baur*.

Dieu le Père dans sa Gloire ; par *l'Albane*.

L'intérieur d'une Eglise ; par *Steenwyck*.

Jupiter & Antiope ; par le *Correge*.

La Prédication de saint Jean ; par *l'Albane*.

Saint Bruno dans le Désert ; par le *Mole*.

Tobie prosterné devant l'Ange qui dispa-  
roît après s'être découvert à lui ; par le *Rem-  
brant*.

Adolphe de Vignacourt , grand maître de  
Malte ; par *Michel-Ange de Caravache*.

Le Baptême du Sauveur ; par *l'Albane*.

Un Concert ; par le *Dominiquin*.

Une Fête de Village ; par *Rubens*.

Du même ; une Pastorale, nommée l'Arc-  
en-ciel.

Un Crucifix ; par *van Dyck*.

Une Bergère qui file. Une Femme qui sort  
du Bain ; deux Tableaux d'un grand mérite,  
par le *Berghem*.

Des Chevaux dans une Écurie ; par *Wou-  
wermans*.

Du même ; une Amazone avec plusieurs  
Cavaliers.

Biblis & Cannaus ; par *l'Albane*.

Du même ; Apollon & Daphné.

Une Vierge, le Jesus, saint Jean & sainte  
Agnès ; par le *Titien*.

Le Déluge universel ; par *Augustin Car-  
rache*.

Les Marchands chassés du Temple, grand  
tableau ; par le *Jordans*.

Le Jardin de ce Palais est fort vaste ; le ter-

rein est susceptible d'une distribution plus Paris :  
 heureuse que celle actuelle. Les amateurs *Eglise &*  
 d'Architecture remarqueront à l'une de ses *Couvent des*  
 extrémités, une Décoration fort estimable, *Chartreux,*  
 que l'on appelle la *Grotte* : les proportions *Saint-Sul-*  
 en sont belles, & l'idée ne manque point de *pice.*  
 grandeur (\*).

*Eglise & Couvent des Chartreux* ; l'une &  
 l'autre sont tapissées de Tableaux de maîtres  
 estimés. *La fosse ; Jean-Baptiste Corneille ;*  
*Dumont le Romain ; Jouvenet ; Philippe de*  
*Champagne ; Bon Boulogne ; Jollain ; le*  
*Sueur (\*\*),* ont concouru à la décoration  
 de cette maison.

*Séminaire de Saint-Sulpice.* Les amateurs  
 de Peinture viennent voir dans cette maison,  
 le magnifique Plafond de la Chapelle, dans

(\*) Le Roi vient de faire présent à *Monsieur*  
 de ce Palais : il paroît par les acquisitions con-  
 sidérables que le nouveau propriétaire a déjà fai-  
 tes de diverses portions de terrain qui l'avoisi-  
 nent, qu'il se propose des embellissemens, dont le  
 public attend avec impatience le développement.

(\*\*) L'Apparition du Sauveur à la Magde-  
 laine est de ce dernier : ce Tableau, très-connu,  
 fait partie de ceux placés dans le chœur de cette  
 Eglise.

\* \* \* Le PETIT CLOÎTRE des Chartreux étoit  
 ci-devant orné de vingt-quatre Tableaux peints  
 sur bois, dans lesquels *le Sueur* a représenté les  
 principaux traits de la vie de saint Bruno. Sa  
 Majesté a acquis récemment ces précieux Tableaux,  
 pour en décorer (assure-t-on) sa Galerie du Lou-  
 vre. Les Estampes en sont devenues extraordina-  
 irement rares.



Paris : *Eglise de Saint-Sulpice.* lequel on estime que le *Brun* s'est surpassé. La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres (sujet du Tableau qui décore le principal Autel) est également de ce maître (\*).

L'ÉGLISE de *Saint-Sulpice*. Trop d'Architectes ont successivement présidé à l'érection de cet édifice, pour n'y point reconnoître l'empreinte de leurs différens goûts.

*Leveau; Guittard; Oppenort; Servandoni; Chalgrin.....* tous, en n'écoutant que l'impulsion de leur génie, ont plutôt cherché à se signaler personnellement, qu'à perfectionner la première pensée de ce Bâtiment (commencé en 1655), qui sans contredit, offroit plus d'harmonie entre toutes ses masses, que ces mêmes masses n'en présentent aujourd'hui.

Le *grand Portail* (immense carrière de pierre), n'est nullement proportionné avec le vaisseau qu'il doit annoncer. Les trois Ordres d'Architecture employés à sa décoration, font un médiocre effet. Le Péristyle que donne le premier ordre, est d'une mesquinerie sensible (\*\*). De quelle utilité peut être

(\*) Les partisans du pinceau de le *Sueur* vont voir dans la Chapelle de la *Petite Communauté*, (cul-de-fac de Ferrou) une Présentation au Temple : Tableau que le *Sueur* lui-même citoit avec le plus de complaisance.

(\*\*) Il seroit encore possible, ce nous semble, de lui donner plus de dignité; il ne faudroit pour cela, que prolonger le plain-pied de ce péristyle cinq ou six toises en avant du bâtiment, auquel cette prolongation donneroit alors une sorte de terrasse, qui, en lui servant d'empattement, al-

la Colonnade du second ordre? Quelle communication ouvre-t'elle? Les deux énormes *Tours* qui flanquent ce portail, manquent de grâce dans leur forme, & pyramideront toujours mal; dût-on les élever jusqu'à la plus haute de nos planètes.

Paris: *Eglise de Saint-Sulpice.*

Il est sensible que l'étranglement actuel du terrain, nuit infiniment à ce morceau de décoration: sans doute que l'œil en embrassera plus complaisamment la masse, lorsque la place (\*) qui doit l'entourer sera décidée; mais cet avantage est conditionnel, & le mérite qu'il peut lui assurer, n'atténue point notre première remarque.

L'intérieur de l'Eglise est beaucoup plus satisfaisant; la plupart des détails en sont heureux (\*\*): La décoration porte le caractère d'un très-beau simple (\*\*\*).

légeroit beaucoup toute cette masse, & lui assureroit plus d'effet: mais cette opération ne sauroit avoir lieu, que lorsque la Place sera formée.

(\*) L'administration de la Ville s'est engagée (dit-on) à fournir un fonds de 450 mille livres, qui doit être employé pour former cette Place; qui nécessite la démolition du *Séminaire*, lequel sera reconstruit sur l'emplacement de l'Académie de *Jouan*, qui fait le coin de la rue du Vieux Colombier & de celle des Cannettes.

(\*\*) Nous en exceptons le *Jubé* qui doit recevoir l'Orgue: cette décoration a certainement du mérite par elle-même, mais son manque de liaison avec l'ordonnance générale de la nef, lui fait un tort que rien ne rachète.

(\*\*\*) Les amateurs d'Histoire naturelle doivent voir les deux *Coquilles* qui servent de bénitiers:

Paris :  
Eglise de  
Saint-Sul-  
pice.

Il faut chercher dans la cinquième Chapelle à droite, le beau *Mausolée de Languet*, en son vivant, Curé de cette Paroisse : le dessein & l'exécution de ce monument appartiennent à *Slodex* ; l'un & l'autre lui font honneur. „ Il est le premier artiste (à Paris) „ qui ait tenté d'imiter le mélange des Mar- „ bres avec le Bronze & la Dorure, dont l'I- „ talie offre une infinité de morceaux d'un „ très-bel effet (\*).

Les huit Figures d'Apôtres, qui décorent le Chœur, sont de l'exécution de *Girardon* ; le Christ appuyé sur l'arbre de la Croix ; la Mère de pitié qui fait pendant à cette dernière figure ; & le joli *Mausolée de la duchesse*

---

c'est un présent que la république de *Venise* fit dans le temps à *François I* ; & dont *Louis XV* a fait don à cette église.

(\*) „ L'Immortalité ayant une Couronne an- „ tique sur la tête, repousse d'une main le voile „ funèbre dont la Mort alloit envelopper ce digne „ Pasteur, & de l'autre tient un Cercle d'or ; „ sous son bras est le Plan géométral de cette „ Eglise. Près d'elle & dans le milieu du monu- „ ment, est la Figure du Curé à genoux, en surplis „ & en étole ; il a les bras ouverts & les yeux „ tournés vers le maître-Autel, comme pour of- „ frir à Dieu l'édifice du Temple qu'il fait cons- „ truire. La Mort confuse & désespérée, est dans „ l'attitude de se relever sur ses genoux pour pren- „ dre la fuite. Ces trois Figures dont les deux „ premières sont de marbre, & la dernière de „ bronze, ont six pieds de proportion. Elles sont „ élevées sur un Sarcophage de vert antique, „ dont le piédestal présente une Table sur laquelle „ l'Epitaphe est gravée, &c. &c.

de Lauragais (\*), sont également de Paris : ce maître. *La Fosse* ; *Halli*, *Carle van Loo* ; *Eglise de Saint-Sulpice.* *Pierre*, &c. ont contribué de leurs pin-  
ceaux, à l'embellissement de cette Eglise.

La Chapelle de la Vierge est plus richement, que noblement ornée : la *Coupole* a été peinte par le *Moine* ; il y a représenté l'Assomption de cette Mère du Sauveur : cette composition lui fait honneur. La *Statue en marbre* placée au-dessus de l'Autel, mérite une attention particulière ; elle est de *M. Pigale*, & c'est une de ses plus aimables productions (\*\*). Quatre Tableaux peints par *Carle van Loo*, ajoutent beaucoup au

(\*) Il est composé d'une Figure de Femme éplorée & appuyée sur une colonne : l'expression de cette Femme est d'une grande beauté : ce petit monument est traité en marbre.

(\*\*) L'on conserve dans la grande Sacristie de cette Eglise une représentation de la *Vierge en argent*, de grandeur un peu plus que naturelle, qui a été modelée par *Bouchardon*. Elle est fort rarement exposée aux yeux du public. C'est cette statue que quelques mauvais plaisans appelèrent, dans le temps NOTRE-DAME DE VIEILLES VAISSELLES (dénomination qu'elle conserve même encore parmi le peuple) ; & cela, parce que le Curé d'alors, pour procéder à la fonte de cette figure, invita, sollicita. quëta & reçut d'une infinité d'ames pieuses, de vieilles Boucles, de vieux dés à coudre ; de vieux Gobelets, de vieux Galons, &c., au moyen desquels il parvint à rassembler ce qu'il lui falloit de matière pour ce travail. Cette figure ne manque point de caractère ; la tête est gracieuse & jolie ; mais elle nous a paru drapée lourdement & de petite manière.

Paris : Fon-  
taine de  
Grenelle,  
&c. mérite de cette Chapelle ; ils représentent  
l'Annonciation, la Visitation, la Nativité  
& la Présentation au Temple.

L'on peut voir dans le voisinage de cette Eglise le *Vaux-Hall* de la Foire Saint-Germain ; le plan en est ingénieux ; & la décoration est d'un ton agréable : c'est une jolie Tabatière. *Le Noir* en a été l'architecte.

ABBAYE Royale de Saint-Germain des Prés. La Nef, le Chœur & les Chapelles de cette Eglise sont ornés de grands Tableaux, que les connoisseurs ne parcourent point sans plaisir. Les pinceaux de *Halli* ; de *Cazes* ; de *Restout* ; de *Marfy* ; de *Schult*, de *le Clerq* ; de *le Moyne* ; *van Loo* ; *Jaurat* ; *Natoire* ; *Pierre*, &c. s'y présentent souvent avec succès.

Il faut se faire montrer dans cette maison le savant *Escalier* qui communique du Dortoir à l'Eglise ; la Sacristie, & de préférence la BIBLIOTHÈQUE (l'une des plus considérables entre toutes celles appartenantes à cet Ordre) à laquelle est joint un *Cabinet d'Antiquités*, & un *Médailleur* infiniment estimés.

FONTAINE de Grenelle. Ce monument est bien dans son genre ; il laisse peu de choses à desirer : le dessein & l'exécution appartiennent à *Bouchardon*, qui y mit la dernière main en 1739. Il ne falloit rien moins que le génie de cet excellent artiste, pour tirer d'un semblable emplacement, un aussi agréable, un aussi heureux parti.

La Ville de Paris personnifiée est assise sur une Proue de Vaisseau sous le péristyle d'un Temple qui lui semble être dédié, & qui fait avant-corps sur la masse générale de cette

composition : à ses pieds sont couchés le fleuve de la *Seine* & la rivière de *Marne*. Ces trois figures sont traitées en marbre & touchées d'une manière plus spirituelle que grande. Sur les ailes sont quatre Niches ornées de figures représentant les Génies des quatre Saisons (\*).

Paris : Hôtel des Monnoyes.

*Hôtel des Monnoies*. Le caractère de cet édifice, porte l'empreinte du vrai génie. Le plan en est sage, & l'on remarque dans beaucoup de morceaux de décoration, un goût très-élégant & très-pur.

*Collège Mazarin*. On peut jeter en passant un coup d'œil sur ce bâtiment construit en 1661, sur les desseins de *Louis Leveau* : les connoisseurs s'y arrêteront peu. Le *Mausolée du cardinal Mazarin* qui fait partie de la décoration de l'Eglise, a été exécuté par *Coyzevox* : il est riche, mais médiocrement pensé (\*\*).

(\*) On distingue le *Printemps*, sous la figure d'un jeune-homme, paré d'une guirlande de fleurs, & qui soutient un Belier. *L'Est* est exprimé par un autre jeune-homme, qui regarde fixement le Soleil, & qui tient un faisceau d'épis. Des Balances & des Raisins entre les mains d'un troisième Génie, désignent *l'Automne*. La figure de *l'Hiver* est accompagnée du Capricorne.

(\*\*) L'on prétend que l'*Hôtel BOUILLON* (situé dans le voisinage) possède les deux plus beaux Tableaux sortis des mains de *Claude-Lorrain* : Ce sont deux Paysages, ornés de Figures : l'un est un Port de mer avec un Portique d'architecture, & un Clair de lune qui occasionne un beau reflet ; l'autre offre un Site agréable, embelli d'A-

G v

Paris : Palais  
Bourbon,  
Hôtel-  
Royal des  
Invalides,  
&c.

**PALAIS Bourbon.** Il n'en est aucun à Paris d'aussi vaste ; celui du Louvre excepté : & nous en connoissons peu en Europe qui le surpassent, quant aux richesses de décoration, & à l'intelligence qui caractérise toutes ses distributions. L'ensemble est très-grand, très-beau ; & beaucoup d'objets de détail sont traités d'une manière infiniment satisfaisante. L'homme de goût ne peut guères se dispenser de saisir l'instant qui pourra lui permettre l'examen de ce superbe Palais (\*).

**HÔTEL ROYAL des Invalides.** La pensée de cet hôtel (le premier de ce genre qui ait été construit en Europe), caractérise assurément bien la magnanimité de Louis XIV. Quelques écrivains plus rigoristes qu'éclairés, ont blâmé le faste (selon eux) trop ostentieux de plusieurs parties de cet édifice ; comme s'il falloit regretter que ce grand prince en ordonnant l'érection de cet établissement aussi utile que glorieux, se soit plu à sacrifier en même temps aux arts dont il fut constamment le protecteur & qui l'immortalisent !

La *Grille* d'entrée & l'*Esplanade* qui précède le grand bâtiment, fait un fort bel effet. Ce principal corps de bâtiment, n'est vérita-

---

nimaux, & de Figures dont les Danfes inspirent la gaieté.

(\*) Il faut voir dans le voisinage l'*Hôtel* & particulièrement le JARDIN de M. le maréchal duc de Biron : nous osons annoncer ce jardin, comme l'un des plus curieux de Paris. Celui de M. Boutin (situé sur la chaussée d'Antin) mérite également d'être recherché ; il est traité dans le goût Anglois, & l'imitation est heureuse.

blement point une merveilleuse production ; & cette porte (prétendue Royale), placée au centre, est d'un assez mauvais goût ; mais la masse totale n'est point dépourvue de noblesse (\*).

Paris: Hôtel  
Royal des  
Invalides.

Nous n'entrerons dans aucun détail quant aux logemens des Officiers & des Soldats, ainsi que sur les autres distributions locales : nous ne ferons seulement qu'indiquer, les *Réservoirs*, les *Cuifines*, l'*Apoticairerie*, &c. afin de perdre moins de temps & de nous rendre d'autant plutôt au superbe Dôme qui termine l'Eglise (\*\*).

Le DÔME, proprement dit, s'élève au centre d'une Croix grecque, qui distribue six Chapelles très-richement & noblement ornées. Cette composition a beaucoup de mouvement, & mérite bien des éloges. La Coupole a été peinte à fresque par *Lafosse* : les quatre Evangélistes qui décorent les pendentifs du Dôme, sont du même maître. On doit à *Jouvenet* les douze Apôtres qui occupent un plan plus bas.

On voit dans la Chapelle de Saint-Grégoire, une fort belle *Statue* de ce saint, en

(\*) Le Plan en général (la nouvelle Eglise exceptée), appartient à *Buaut* le jeune.

(\*\*) Cette Eglise est un peu sombre ; elle est d'ailleurs d'un fort bon genre : le maître-Autel est très-riche & d'une belle pensée ; on lui reproche un peu trop de lourdeur.

Les Plans & Elévation de cet édifice, se trouvent chez tous les marchands d'Estampes, rue Saint-Jacques, &c.



Paris: Hôtel  
Royal des  
Invalides.

marbre, par *le Moine*. Le *Bas-relief* placé au-dessus de cette chapelle est de *le Gros*. Les Peintures sont originairement de *Michel Corneille*; M. *Doyen* vient récemment de les réparer presque entièrement.

La *Statue* de la Vierge placée sur l'Autel qui lui est dédié, est également de marbre, & de l'exécution de M. *Pigalle*: cette figure est fort belle. Le *Bas-relief* placé sur la Porte qui conduit de cette Chapelle dans celle de Saint-Jérôme, est de *van Cleve*.

Chapelle Saint-Jérôme. La Figure en marbre de ce saint, a été sculptée par *Adam l'ainé*. On la trouve d'une belle correction de dessin, mais d'une expression silencieuse & froide. Les Groupes & les *Bas-reliefs* qui enrichissent cette composition, sont de *Coussou l'ainé*; de *l'Espinola* & de *van Cleve*. Toutes les Peintures appartiennent à *Boullogne l'ainé*.

Chapelle Saint-Augustin. On doit au ciseau de M. *Pajou*, la Statue en marbre de ce Saint Docteur; elle est fort belle. Les Peintures sont toutes de *Boullogne le jeune*.

Chapelle Sainte-Thérèse. Sa Figure en marbre, est de *le Moine*: elle est de la plus heureuse expression.

Chapelle Saint-Ambroise. *Slodex*, a exécuté en marbre la Statue placée sur l'Autel. Les Peintures sont de *Boullogne l'ainé*.

En se plaçant au centre du Dôme, on jouit d'un des plus beaux spectacles que puisse offrir l'Architecture. La beauté des proportions, l'élégance des formes, la supériorité de l'exécution; tous les genres de richesses

enfin , concourent unanimement ici pour opérer sur l'ame des spectateurs une séduction presque totale.

Paris : Ecole  
Royale  
Militaire.

La Façade de cette Eglise du côté de la campagne , n'est pas aussi universellement applaudie ; les masses en sont trop subdivisées : Quant au Dôme , toutes les voix se réunissent pour en faire l'éloge. Il s'élève & pyramide , on ne sauroit plus noblement , plus heureusement. Sa décoration extérieure est très-riche , & , peut-être trop riche : La *Lanterne* (\*), qu'il supporte , est fort agréable : enfin la Pyramide surmontée de la Croix qui termine cette belle composition , fait le meilleur effet. Ce monument est digne des beaux jours d'Athènes & de Rome.

ECOLE ROYALE MILITAIRE. En convenant avec les critiques du peu d'harmonie qui règne entre plusieurs parties de ce bel Hôtel , nous ne craignons point d'avancer que nul bâtiment de ce genre , ne réunit plus de beautés de détails. La Cour Royale est fort belle ; elle est ornée d'une Figure pédestre en marbre de *Louis XV* , exécutée par le *Moine* : cette figure est bien , mais nous ne lui croyons que ce mérite.

Le Vestibule qui précède le grand Escalier est fort beau : cet escalier est également digne d'éloge. Il est décoré des *Statues pédestres* ( en marbre ) du maréchal de Luxem-

---

(\*) On parvient à cette élévation , par un escalier assez commode ; & la vue dont on y jouit est fort riche , & des plus étendue.

Paris : Eco- bourg , par M. *Mouchy* ; de celles du vicomte  
le Royale de Turenne , par M. *Pajou* ; du Grand Con-  
Militaire. dé , par le Comte ; & du maréchal de Saxe ,  
par M. *Dhuez*.

Il faut se faire montrer la *Salle du Conseil* , le *grand Cabinet* , les *Réfectoires* , &c. La *Chapelle* , ne doit pas être oubliée , elle est traitée avec goût , & ornée de onze Tableaux , entre lesquels on en remarquera de fort estimables : nous indiquons comme tels , celui placé sur l'Autel , peint par M. *Doyen* : c'est une grande machine fagement composée , & rendue avec beaucoup de feu. Le premier Tableau à droite , est également fort beau ; il est de M. *Vien* (\*).

La Façade de cet hôtel qui se développe du côté du CHAMP DE MARS (\*\*), est du plus bel effet. On ne peut trop faire l'éloge de ce morceau de décoration ; tout y annonce l'empreinte du vrai génie.

\*\*\* Nous terminerons par cet article nos observations pittoresques sur Paris : peut-être , malgré nos soins , avons-nous omis plusieurs objets dignes d'être recherchés des

---

(\*) Notre silence sur les neuf autres Tableaux ne sauroit affaiblir leur mérite : mais ici , ainsi que par-tout ailleurs , nous notons de préférence ceux qui nous ont le plus essentiellement affecté.

(\*\*) Ce *Champ de Mars* pourroit presque supporter le parallèle avec ceux que construisirent en tant d'endroits les Romains : celui-ci forme un quarré long , entouré d'un fossé revêtu. Sa longueur est de 470 toises , sur 200 de largeur : les Terrasses & les Grilles dont il est orné font un fort bel effet.

connoisseurs ; mais à cet égard , notre intention nous justifie (\*). Paris.

Nous nous étions d'abord proposé de faire suivre ici une description soignée , des Palais, Châteaux , &c. situés dans les environs

(\*) NOUS ne nous taisons , quant aux CABINETS PARTICULIERS *des Amateurs & des Curieux* , que par la difficulté de faire un choix dans un aussi grand nombre. Il est peu de gens de condition , riches , ou titrés , qui ne possèdent (relativement aux arts ) un plus ou moins grand nombre de morceaux intéressans à voir ; il est également peu de *fils chéris de Plutus* ( & quelle ville en rassemble plus que Paris ! ) qui ne réunissent au luxe infiniment recherché ( caractère distinctif de leurs ameublemens ) , le faste aussi prétentieux , qu'imposant , d'une nombreuse Bibliothèque , ou celui d'une riche collection de Tableaux ! Beaucoup même jouissent de l'une & de l'autre à la fois. Nous citerons entre les premiers les *Cabinets* de M. le comte de Vence , celui de M. le marquis de Voyer ; celui de M. le marquis de Marigny , &c. Parmi les seconds , nous indiquerons la belle Collection de M. Blondel de Gagny ; de M. Collet d'Autenville ; de M. de la Borde , de M. Baujon , &c. &c. Mais nous observons , qu'indépendamment que ces Hôtels , ces Cabinets , ces Collections ne sont pas toujours d'un accès facile ; c'est que ces mêmes Cabinets ou Collections ; n'ayant pas une *permanence* assurée , la liste que nous en pourrions placer ici , deviendrait inévitablement inutile. Un Etranger ne se rend guères à Paris , sans être porteur de quelques recommandations ; & n'en eût-il d'autre que celle de son Banquier , celle-ci lui suffira pour être instruit à cet égard des portes où il pourra le plus sûrement & le plus utilement frapper.

*Environs de Paris.* de Paris; mais en portant la main à la plume, nous avons remarqué que ce projet nous meneroit loin, & qu'il nous feroit inévitablement passer les bornes que nous nous sommes prescrites : nous nous contenterons donc d'en donner ici une simple indication.



*BRÈVE Indication des principaux Palais, & Châteaux, situés dans les environs de Paris (\*).*

LA MUETTE, Château Royal, situé à l'entrée du bois de Boulogne. Les Appartemens y sont peu vastes, mais décorés avec le plus excellent goût. Le défunt Roi faisoit cultiver, sous ses yeux dans le jardin & les serres chaudes de ce Château, nombre d'Arbustes rares & curieux.

BAGATELLE, jolie Retraite appartenante à M. le Comte d'Artois, située à l'autre extrémité du même bois. La décoration intérieure & les meubles sont d'une élégance enchanterelle.

SAINT-CLOUD, Château appartenant à M. le Duc d'Orléans. Parc agréable; Jardins

---

(\*) On trouve chez les frères de Bures, Libraires, le *Voyage Pittoresque des environs de Paris*. Ce guide est un peu prolix; mais il est assez exact, & c'est à-peu-près ce qu'il y a de mieux.

ornés de beaux Marbres & de beaux Bronzes. *Environs de Paris.*  
 Les eaux jaillissantes sont fort estimées (\*).

**VERSAILLES.** Tableaux & Plafonds précieux ; beaux Antiques. La grande Galerie , les Salons , les nouveaux Appartemens , la Chapelle , la Salle de Spectacle , l'Orangerie , les Ecuries , & le Jardin , dans lequel sont prodigués des Chefs-d'œuvres de l'art en marbre , en bronze , & sous une infinité de formes. Versailles est , sans contredit , l'une des plus superbes habitations Royales de l'Europe.

**TRIANON** , situé dans le Parc de Versailles , à l'une des extrémités du grand Canal. La distribution des Appartemens & leur décoration , sont extrêmement recherchées. Beaux Tableaux ; beaux Plafonds ; beaux Stucs ; beaux Meubles , &c. (\*\*)

**SAINT-HUBERT** , Maison de Chasse , que le défunt Roi affectionnoit particulièrement. Belles Peintures ; Meubles élégans , & qui ne se voyent que là ; jolis morceaux de Sculpture , &c. (\*\*\*)

(\*\*) La magnifique *Manufacture Royale de Porcelaine de Sèvres* est dans le voisinage : c'est une bien agréable curiosité à voir.

(\*\*) La **MÉNAGERIE**. On y voit maintenant peu d'animaux absolument rares ; cependant on pourroit regretter de ne point voir ceux qui restent : ce n'est d'ailleurs qu'une promenade. Les Appartemens du petit Château , méritent d'être vus : toute cette fabrique est une jolie miniature.

(\*\*\*) **SAINT-GERMAIN en Laye** ; ancienne

*Environs de Paris.* MARLY (\*), très-beau Château, & qui a repris faveur sous le nouveau règne. Les petits Appartemens; les Jardins richement ornés, & sur-tout les magnifiques Eaux qui y jaillissent & coulent de toute part.... ont beaucoup de droits sur la curiosité des amateurs.

MEUDON, ancienne Résidence Royale. Belle situation; joli Parc: le Château neuf, n'est pas sans mérite: Celui-ci & l'ancien se ressentent de l'abandon dans lequel ils sont laissés.

BELLE-VUE. Ce Château est fort heureusement situé, & très-beau. Les Peintures, la Sculpture qui le décorent, sont du plus beau choix: tout y caractérise l'excellent goût de feu la marquise de *Pompadour*, qui l'a fait élever. Mesdames (tantes du Roi) l'habitent les deux tiers de l'année.

---

Habitation Royale. La superbe Terrasse qui borde le Château, & d'où l'on jouit de la plus belle vue possible, est le seul objet qui peut y appeler les curieux.

(\*) *La MACHINE*, construite par *Renkin*, Liégeois, au moyen de laquelle un volume immense d'eau ne cesse d'être transporté de la *Seine* à Versailles, mérite une particulière attention. Sans doute que l'on opéreroit aujourd'hui pour le même but, moins dispendieusement & plus simplement: mais l'idée n'en est ni moins grande, ni moins hardie; & son exécution offrira toujours l'empreinte de grandeur & de magnificence, qui forme le caractère définitif des entreprises formées sous le règne de Louis XIV.

**CHOISY.** Ce Château est peu vaste, mal- *Environs de Paris.*  
gré plusieurs augmentations qui y ont été  
successivement faites: c'est l'une des Résiden-  
ces Royales, la plus ornée après Versailles.

**MOUSSEAUX:** Retraite charmante, ap-  
partenante à M. le duc de Chartres. Le Châ-  
teau est peu considérable, mais distribué,  
orné & meublé avec une intelligence & un  
goût exquis. Le JARDIN, ou plutôt le Parc,  
est traité dans le *goût Anglois*: il est difficile  
d'imaginer une distribution plus agréable,  
plus pittoresque, plus riche, plus variée. Ce  
Jardin (le seul de ce genre en France qui  
soit traité aussi en grand) est véritablement  
une des plus intéressantes curiosités qui em-  
bellissent les environs de Paris.



LA route de Paris à Orléans est une des *Route de Pa-  
ris à Nan-  
tes, par Or-  
léans,  
Tours, An-  
gers.*  
plus belles & des mieux entretenues du  
royaume; elle traverse une campagne très-  
riche, agréablement variée, & ornée d'un  
nombre considérable de Châteaux & de Mai-  
sons de campagne (\*).

**ORLÉANS,** Ville célèbre dans les fastes

---

(\*) La petite rivière de *Juine*, sur laquelle  
est située *Eslampes* (petite Ville que la route fait  
traverser, est fameuse pour les bonnes *Ecrevisses*  
que l'on y pêche: les amateurs ne manquent point  
de s'y arrêter.

L'Auberge de la *Poste*, à Orléans, est très-  
bonne.



Orléans ;  
Chambord.

de la monarchie françoise. On travaille depuis trente ans à l'embellir. La Rue Royale & le *magnifique Pont* récemment reconstruit, offrent un coup d'œil d'une grande beauté. Un peu après la Place, en allant à ce même Pont, se trouve placé un Groupe de bronze, d'une exécution médiocre, mais dont l'intention est heureuse. Il représente *Charles VII*, & la fameuse *Pucelle d'Orléans* : des Anges, & d'autres Saintetés l'accompagnent. Ce monument étoit placé dans une espèce de Chapelle sur l'ancien Pont qu'on a détruit : il est maintenant porté sur un Piédestal de fort bon goût.

L'*Eglise de Sainte-Croix* est un beau vaisseau ; la Nef & le Portail dont on continue la construction, s'avancent, mais lentement.

Plusieurs branches de Commerce rendent cette ville riche & florissante. Celui des Vins du crû du pays & de tout le cours de la *Loire*, est d'un fort gros objet. Les Brasseries d'Eau-de-vie, les Raffineries de Sucre sont nombreuses & d'un débit considérable. Orléans communique avec la *Seine*, par un *Canal* de près de dix-huit lieues de longueur, sur lequel on compte trente Ecluses : c'est un beau travail qui a dû beaucoup coûter, & qui ouvre à l'Orléannois la plus riche communication.

Le *Château de Chambord*, est situé dans la belle & vaste forêt d'Orléans : il ne lui reste guères aujourd'hui que son ancienne réputation : une partie de ses bâtimens tombent en ruine.

\* \* \* La route d'Orléans à Blois, passe

depuis quelques années par le haut des terres, & ne longe plus, comme ci-devant, les bords de la Loire.

Les curieux qui ne veulent rien perdre, doivent voir le superbe *Château de Menard*, reconstruit presque à neuf, par feu la marquise de *Pompadour* : elle y avoit réuni tout ce que les arts & le goût peuvent produire de plus intéressant & de plus recherché. M. de *Marigny*, qui l'a possédé ensuite, a encore embelli cette superbe demeure. Les Jardins sont fort vastes : la terrasse qui borde la Loire est très-belle. La Cour & la Façade d'entrée sont médiocres : les Ecuries & tous les Bâtimens qui dépendent du petit Hôtel, ont beaucoup de mérite. La distribution & les décorations intérieures du Château laissent peu de choses à désirer.

BLOIS (\*), petite Ville assez agréablement située, & qui commence à se rebâtir avec goût. Le Château (célèbre par la mort du duc de *Guise*, que *Henri III* y fit assassiner) n'offre rien de véritablement curieux. Un vaste Faubourg se forme successivement au pied de la Ville haute, & couronne très-heureusement le très-beau Pont sur lequel on traverse la *Loire* (\*\*).

---

(\*) A la *Galère*, bonne Auberge.

(\*\*) On doit (dit-on) admirer un *Obélisque* qui porte en saillie sur la rivière, & pratiqué sur la clef de la maîtresse Arche : mais cette pyramide nous paroît être trop massive ; & ce monument ne nous semble être nullement à sa place.

Amboise,  
Chante-  
loup.

AMBOISE, est située, pour la plus grande partie, sur la rive gauche de la *Loire* : Cette Ville est moins considérable encore que la précédente. Les curieux montent voir le Château construit sur la crête de la montagne au pied de laquelle Amboise est bâtie. Ce que ce vieux Château offre de plus curieux, est son emplacement, qui donne une vue aussi vaste que riche (\*).

CHANTELOUP. La situation de ce Château n'est pas dans tous ses points également avantageuse : il ne domine qu'en partie sur la plaine que parcourt la *Loire* au-dessus & près d'*Amboise*, qu'il ne plonge point dans son plus beau. L'Avenue qui conduit au Château, l'annonce avec noblesse. Une fort belle Grille disposée en fer-à-cheval, & appuyée contre deux pavillons, sert d'enceinte à un Parterre d'un vaste imposant.

L'ordonnance du Château est médiocre; les ornemens y sont multipliés, mais d'un mauvais choix : le côté de l'avenue est le seul régulier (\*\*). L'intérieur nous a paru

---

(\*) Il ne tient point au Concierge de ce Château, que l'on ne regarde comme une huitième merveille, un *Escalier* qui perce perpendiculairement la montagne, & que l'on peut descendre & monter en voiture. La Cage en est fort large, & la pente assez douce; il est taillé dans le roc : cet ouvrage a dû coûter un grand travail.

(\*\*) M. le duc de Choiseul faisoit beaucoup travailler (en 1776) dans la partie du Jardin qui regarde le Parc; il y rassembloit des eaux qu'il se proposoit d'amener en nappes en face de son

d'une distribution heureuse : La Bibliothèque-Tours, que est jolie ; elle communique du Cabinet de M. le Duc à celui de la Duchesse : elle est ornée de quelques Figures en marbre & de petit bronze. Nous y avons remarqué un fort beau Portrait de la feue marquise de Pompadour, peint par *van Loo*, celui de *Louis XV*, fait le pendant. Le Cabinet de la duchesse de Choiseul est noblement décoré : son *Boudoir* est éclairé en lanterne ; il est agréable, mais fort au-dessous de l'éloge que l'on en fait sur les lieux.

TOURS (\*). Sa situation qui s'étend le long de la rive gauche de la *Loire*, prête à cette ville l'apparence d'une étendue assez considérable : les nouveaux quartiers qui se peuplent & se bâtissent successivement, lui donnent déjà un certain lustre. La grande Rue-neuve, construite dans l'alignement du *nouveau Pont*, offrira un des plus beaux points de vue possible ! Du sommet de la montagne, d'où l'on arrivera de *Chartres*, l'œil peut parcourir sur une seule ligne, le Pont ; les superbes Quais auxquels on travaille ; cette même Rue-neuve ; la belle

---

Salon. Les Ecuries, les Etables, les Granges (& toutes les dépendances d'une basse-cour bien détaillée), embrassent un très-grand terrain distribué sur la droite. M. le Duc fait régir sous ses yeux une partie de ses terres, & il paroît s'en occuper en cultivateur Philosophe.

(\*) A la Galère ; aux Barbeaux ; au Faucon ; bonnes Auberges ; la dernière est la plus agréablement située.

Tours. Grille qui clôt la ville vers la grande route de *Poitiers* (& cette route elle-même, qui est d'une grande beauté) jusqu'au pied de la montagne; enfin, la vue après avoir embrassé toute cette belle plaine, se repose sur les bâtimens de *Grand-mont*: emplacement, qui n'attend pour être délicieux, que l'époque où il pourra appartenir à quelque riche curieux.

Le Pont, est d'un beau simple; il mérite une attention particulière: les Arches sont d'une égale largeur, & leur arc est tellement surbaissé, qu'il est d'un bout à l'autre d'un niveau parfait: Les Bâtimens qui doivent couronner son extrémité (du côté de la ville) se construisent actuellement.

L'intérieur de la Ville ne présente rien de bien remarquable: on exalte beaucoup (sur les lieux) les *Tours* de la *Cathédrale*: elles offrent un travail immense! mais elles n'ont que ce seul mérite: le vaisseau est fort vaste, mais sombre & mal orné (\*).

*La Promenade du Mail*, est très-belle;  
on

---

(\*) L'Eglise Collégiale de *Saint-Martin*, a encore moins de mérite. En général, on ne peut s'empêcher de reprocher (non-seulement à ces deux Eglises, mais à toutes celles de la ville) une mal-propreté dégoûtante. Nous n'avons d'ailleurs remarqué dans aucune ni Figure, ni Bas-reliefs, ni Tableaux dignes de l'attention des curieux; on croiroit à l'abord toutes ces Eglises fort pauvres, si le nombreux Clergé qui les dessert, n'en affichoit point au contraire l'opulence.

on a pratiqué dans toute sa longueur une Ter- Marmou-  
 rasse qui domine sur une plaine charman- tiers.  
 te, & sur le paysage le plus riche & le plus  
 agréable.

Les manufactures de Soie, qui rendoient  
 il y a vingt-cinq ans cette ville si florissante,  
 sont bien tombées, bien diminuées. Le genre  
 d'étoffe connue sous la dénomination de  
*Gros-de-Tours*, ne s'emploie plus aujour-  
 d'hui que pour les ameublemens; encore, est-  
 ce un meuble très-cher, & par conséquent,  
 que peu de personnes commandent. On y fa-  
 brique depuis quelques années des Velours  
 unis de très-bonne qualité; mais ce qui oc-  
 cupe maintenant le plus d'ouvriers, c'est une  
 Etoffe de soie & coton, qui imite parfai-  
 tement les plus beaux Damas (\*).

*Abbaye de Marmoutier.* Ce Couvent cé-  
 lèbre dans les fastes de l'ordre de Saint-Bé-  
 noît, est situé sur la rive droite de la Loire :  
 Ces murs de clôture longent en partie le

(\*) Tours réunit une très-aimable société; il  
 y règne un très-bon ton & beaucoup d'aisance.  
 La noblesse & les gros commerçans, se font un  
 plaisir d'accueillir les Etrangers qui viennent se  
 fixer quelque temps dans leur ville, & qui se  
 font connoître. L'air y est très-pur; le ciel y  
 est (communément) le plus beau du monde. La  
 vie y est fort saine, même (si l'on veut) succu-  
 lente, & assez peu dispendieuse, comparativement  
 à de bien moins grandes villes, que Tours. Tous  
 les hivers, on y peut jouir du spectacle, qui  
 (assez fréquemment) est bien composé: la *Salle* où  
 l'on représente, & dans laquelle il se donne des  
*Redoutes* & des *Bals*, n'est point du tout mal.

Château de  
Verret.

chemin qui conduit d'*Amboise* à *Tours*, auquel il tient par une sorte de Faubourg. L'abord & l'extérieur de la maison ne préviennent point pour elle : le Portail de l'Eglise reste à faire; mais en revanche la Maison claustrale est magnifique & d'une étendue immense; la Façade qu'elle développe du côté des Jardins a plutôt le caractère d'un Palais, que celui d'une Maison de recueillement & de pénitence. Les Jardins sont spacieux & se distribuent en terrasses le long de la pente de la montagne. On fait voir comme une curiosité aux Etrangers, un *Escalier* à double rampe en vis, qui conduit à la *Cellulle* qu'a occupé (dit-on), le saint Fondateur. Nous dirons en passant que cette cellule taillée dans le roc, & dénuée de toute commodité quelconque, fait un contraste bien frappant avec la magnificence ostentive des Palais dans lesquels, pieusement, végètent ces riches fainéants. Quant à l'*Escalier*, rien n'est moins merveilleux; il est d'une construction très-postérieure à saint Benoît; & ceux du même genre récemment exécutés à la *Halle aux Blés* à Paris, sont bien d'un autre mérite; l'escalier de Marmoutier est néanmoins très-bon à voir.

Le *Réfectoire* est décoré d'une suite de grands Tableaux, mais tous exactement mauvais : on en trouve dans la *Salle du Chapitre* de plus supportables.

VERRET, Château appartenant au duc d'Aiguillon : Sa situation lui fait dominer un horizon immense, très-riche, & le plus

agréablement varié. Indépendamment de la ville de Tours (qui de ce côté se développe avec assez d'avantage), on peut compter plus de quatre-vingt Villages & plus du double de belles Maisons de campagne. Angers.

**ANGERS(\*)**, Ville médiocre dans toutes ses parties ; mal située, mal bâtie, & de peu de ressource : les Manufactures d'Etoffes sont réduites à un fort petit nombre : le Commerce des Vins & des Eaux-de-vie s'y soutient mieux.

Le grand Portail de la Cathédrale s'annonce avec quelque prétention ; dans le fait il est mauvais : le vaisseau intérieurement n'a pas plus de mérite ; le Chœur & le maître-Autel sont fort ornés ; ils offrent de la richesse & très-peu de goût. Le Château, qui a joui long-temps de la réputation d'être très-fort, tombe tout doucement en ruine : Les Angevins le regardent encore comme une place redoutable (\*\*).

Le Bâtiment de l'*Académie d'Équitation*, & tous ses accessoires, sont distribués avec intelligence & décorés avec goût : Sa situation est très-belle ; les logemens commodes & meublés avec beaucoup de propreté. En général cet établissement est noblement mon-

(\*) A la Poste, assez bonne Auberge.

(\*\*) Le seul jour de l'année où Angers soit intéressant à voir, est celui de la *Fête-Dieu* : il se fait alors une Procession célèbre, que l'on appelle le *Sacre d'Angers*, qui y attire un grand concours de peuple, & de curieux de fort loin à la ronde.

H ij



Nantes. té : il méritoit plus d'encouragement de la part du Gouvernement , & d'être plus connu des étrangers : nous entendons de ceux qui viennent en France , pour achever , ou pour perfectionner leurs exercices : nous y avons vu d'excellens Professeurs de Langues , de Mathématiques , de Dessin , d'Armes , de Danfes , &c.

NANTES , la seconde Ville de Bretagne , mais la plus considérable , & la plus peuplée de la province : elle est située sur la rive droite de la Loire. Ce qui constitue l'ancienne Ville , est d'une distribution & d'une mal-propreté détestable. *L'Isle Fey-deau* , les quartiers voisins de la Bourse & les nouveaux Faubourgs (entre lesquels on doit distinguer celui que l'on nomme *la Fosse*) , sont décorés par de superbes Bâtimens , & par de beaux & vastes Magasins. Au prolongement de ce magnifique faubourg , sont situés les *Chantiers de Construction* de Vaisseaux ; la Construction y est communément active , par l'abondance des bois qui descendent la Loire , & du Fer que produit l'intérieur de la Province.

Nous n'avons remarqué à Nantes , aucun Édifice public , intéressant à voir. La *Cathédrale* est médiocre ; la haute élévation de ses Tours (\*) est presque son seul mérite. On

---

(\*) On nous conta (lorsque nous y montâmes) , qu'un jeune homme de la ville , un jour de la Fête-Dieu , voulant voir rentrer la procession dans l'église , sans être poussé ni pressé par per-

engage les Etrangers à voir le Tombeau de *Nantes. François II*, duc de Bretagne, dans l'*Eglise des grands Carmes*, dont la Sculpture est de *Michel Colombe*. L'effigie de ce prince couchée dans sa longueur, est d'un lourd qui afflige : seize petites Figures placées dans des niches qui décorent le nu de ce tombeau, se font examiner avec plaisir ; plusieurs ont de l'expression, & sont touchées avec finesse : tout ce monument est traité en marbre : On estime beaucoup sur les lieux, le *Vitrage* au-dessus du maître-Autel de l'*Eglise Saint-Nicolas*, où sont représentés les mystères de la Passion.... Quand on a peu d'abondance, l'on ramasse les miettes.

Le *Pont* (ou pour mieux dire les *Points*) qui traversent la *Loire*, sont encore (pour les Nantais) une rareté de leur ville. Mais ces *Ponts* sont pour la plupart, ridiculement étroits : La longueur du chemin qu'ils traversent, fait leur plus grand lustre : ils communiquent à cinq *Isles*, qui séparent les deux terres fermes.

Le Bâtiment de la *Chambre des Comptes*,

---

sonne (& peut-être aussi par une sorte de bravade), s'avisa de se placer à cheval sur une gouttière (en pierre) qui fait saillie sur une des dernières corniches de l'une de ces *Tours*. Il y resta peu ; son poids, & plus encore la vétusté de cette gouttière, le précipita en bas de cette haute élévation. Sa chute coûta la vie à quatre personnes, & en blessa dangereusement neuf autres, qui, comme lui, se dispoient à voir cette rentrée de procession : il ne fut, lui, que légèrement blessé. Sa chute avoit plus de 260 pieds de hauteur.

H iij

**Nantes.** est d'une ordonnance très-belle & très-noble : mais son emplacement est ingrat , & quelques améliorations que l'on y fasse , cet édifice sera toujours très-mal situé. L'Hôtel-de-ville n'est rien ; & le Palais est peu de chose. Le *Château* ( honoré sur les lieux du nom formidable de Citadelle ) est agréablement située , & donne une très-belle vue (\*) : il est confié à la garde de quelques Invalides , & se trouve encore muni d'une assez belle artillerie.

La *Promenade du nouveau Cours* , sera charmante , lorsqu'elle sera finie , & que les arbres y donneront du couvert : Sa situation entre la *Loire* & l'*Edre* , est on ne sauroit plus heureuse & plus pittoresque ; de belles Maisons qui se bâtissent de droite & de gauche , ajoutent encore beaucoup au mérite rare de sa position.

La *Bourse* , que l'on a été forcé de démolir depuis quelques années , a agrandi d'autant une très-jolie *Promenade* qui se trouve presque au centre de la ville (\*\*). A l'extré-

---

(\*) Il est deux autres *points de vue* , infiniment plus beaux : Le premier doit être pris de la fenêtre de la (soi-disante) Bibliothèque des Capucins , autrement dit l'*Hermitage* : Cette vue domine les Chantiers de Construction ; la Fosse ; les Ponts qui traversent la Loire , & l'infiniment belle & riche campagne dans laquelle serpente la Loire : Le second point de vue , a pour foyer la Terrasse d'une maison , où s'est établie avec succès une belle Manufacture de Toiles peintes : Cette vue-ci embrasse la ville dans son plus grand développement ; elle présente une infinité de détails agréables.

(\*\*) Le défaut d'unanimité de sentiment sur

mité de la *Fosse*, est situé un très-joli Parc, Nantes. appelé *Bois Launay* : le Propriétaire (*M. de la Chapelle*) a l'honnêteté d'en permettre l'entrée : on y trouve des positions champêtres, & d'autres d'un découvert fort agréable.

Le Commerce de Nantes est un des plus considérables du royaume. Il consiste principalement en Vins, Eaux-de-vie, Sels, Café, Sucre, Toiles, Papiers, Fers, Chanvre, &c.... & quelques Rubaneries & Merceries qui s'y fabriquent, ou dans ses environs. La Traite des Nègres s'y soutient avec assez d'activité. Son Commerce avec les Colonies, perd tous les jours de sa première vigueur ; *Bordeaux*, se l'attire presque à lui seul. Les Vaisseaux au-dessus de 250 tonneaux, ne peuvent arriver avec toute leur charge jusqu'à Nantes ; ils sont obligés de s'alléger à *Paymbœuf*, & d'y aller également achever leur chargement.

La *Salle de Spectacle*, n'est point belle, mais elle est honnête : l'aisance & le bon goût

---

le choix du lieu, a retardé jusqu'ici la reconstruction de cet édifice. Les uns voudroient qu'elle s'effectuât sur l'ancien emplacement, & les autres en proposent de nouveaux. Si le sentiment des premiers l'emporte, une partie de ce beau quartier se trouvera privé de la superbe vue dont il jouit actuellement. Le projet d'élever ce bâtiment sur l'alignement des Maisons qui forment la tête de l'Isle Feydeau, en s'emparant du petit bras de la rivière qui sépare cette isle de la rive droite du continent, est, de tous les emplacements proposés, celui qui réuniroit plus de beautés locales & plus d'avantages décisifs à-la-fois.

Nantes qui règnent à Nantes, fait que le Spectacle y est fort fréquenté, & ordinairement bien composé : en général la société y est très-agréable, & du meilleur ton. Le sexe y est communément joli : enfin, nous croyons Nantes (\*) (à une infinité d'égards) un fort aimable séjour.

On ne sauroit trop faire l'éloge d'un *Etablissement* imaginé & exécuté par une société de Négocians de cette ville. Plusieurs se sont réunis, & au moyen (d'abord) d'un premier fonds, & d'une cottisation annuelle & fixée, ils se sont composé un fonds de Bibliothèque choisie, dont la masse s'augmente sensiblement tous les jours. Ils y rassemblent les papiers Publics, & autres Ouvrages périodiques les plus estimés. Tout annonce dans cette société une aménité & une aisance peu communes. Le jeu, les rafraîchissemens, & tous amusemens autres que la lecture & la conversation, en sont scrupuleusement bannis. Ce premier *Cabinet de Lecture*, a donné naissance à plusieurs autres formés sur son plan, & d'après ses mêmes statuts.

---

(\*) C'est dans cette ville que la mémoire de l'immortel *Henri IV* est le plus constamment vénéree. Personne n'ignore que c'est ici qu'il promulgua, en 1598, l'*Edit en faveur des Calvinistes*, pour leur permettre le libre exercice de leur religion : Edit, infiniment sage, & qu'une dévotion mal entendue fit révoquer par *Louis XIV*, en 1685. Les plaies que cette blessure a faites au royaume sont encore saignantes; elles ne se cicatriseront jamais.

LE chemin de Nantes à Vannes, étoit, lorsque nous y passâmes, dans un état de dégradation inconcevable. La campagne est déserte, triste & pauvre : on n'apperçoit que Landes & Bruyères aussi loin que la vue peut s'étendre.

*Route de Nantes à Brest, par Vannes & l'Orient.*

\*\*\* *Le Passage de la Vilaine, à la Roche-Bernard, est désagréable & quelquefois dangereux : il nécessite de la part des Voyageurs l'attention de calculer le temps nécessaire pour y arriver à l'heure de la marée pleine ; parce qu'à basses eaux, le bac ne sauroit approcher d'assez près des deux bords pour y embarquer & débarquer les voitures, & qu'alors il y a du danger, sur-tout si elles sont fortement chargées. On a des exemples récents, où des voitures ont coulé à fond : les bas fonds & les rochers à fleur d'eau qui règnent sur l'une & l'autre rive, & vers lesquels porte avec force le courant, rendent ce passage assez inquiétant.*

*Passage de la Vilaine. Avis utile.*

Les Montagnes qui bordent ici les deux rives, sont d'une extrême roideur : il est surprenant que l'on ne cherche point à les adoucir : ce travail feroit honneur à la Province.

Nous conseillons à ceux qui feront cette route, de partir d'assez bonne heure de Nantes, pour venir coucher à Vannes : Muzillac, n'ayant qu'une mauvaise Auberge.

VANNES, petite ville agréablement

LI V.

L'Orient, située, & dont le commerce paroît être flo-  
 Port-Louis. rissant. Le Port est peu de chose, puisqu'il  
 ne peut recevoir que des Navires de soixante  
 à quatre-vingt tonneaux; mais c'est tou-  
 jours un débouché utile. *L'Evêché* est fort  
 bien bâti. *La Garenne* est une fort jolie  
 Promenade, pratiquée le long des anciens  
 remparts.

La route qui part d'ici pour l'Orient,  
 n'est guères mieux soignée que celle que  
 nous venons de tenir; elle ne devient meil-  
 leure, qu'aux approches de l'Orient.

L'ORIENT. Cette Ville est devenue bien  
 peu de chose, depuis la défection de la *Com-  
 pagnie des Indes*: il s'y fait cependant en-  
 core un peu de Commerce. Les *Bâtimens* &  
*les Magasins de la défunte Compagnie*, dé-  
 posent en faveur du grand commerce qu'elle  
 a dû, ou pu faire: Partie de ces bâtimens  
 tombent en ruine. Les Chantiers sont beaux,  
 & tout ce qui a rapport à la construction  
 des Vaisseaux, s'y trouve distribué dans le  
 meilleur ordre possible. Le *Port* est peu vas-  
 te; il reste presque à sec d'une marée à l'au-  
 tre; on le dit sûr: il paroît que le Gouver-  
 nement en fait assez peu de cas.

PORT-LOUIS. Ce fort est bien situé, &  
 d'une bonne défense: les Fortifications nous  
 ont paru mal entretenues: L'Artillerie y  
 est belle & nombreuse.

Avis utile.

\*\*\* *L'Auberge située sur la Place au Port-  
 Louis est vaste & proprement meublée; on y  
 est bien. Nous conseillons aux Voyageurs qui*

*suivront notre même route, de se faire cor-Brest. duire directement au Port-Louis; ils éviteront à l'Orient l'Auberge de l'Epée Royale, sale, mauvaise & très-chère.*

*La Chaussée qui mène de l'Orient à Brest, est un peu mieux tenue, que la précédente; le pays est aussi plus vivant, mieux cultivé.*

BREST, est non-seulement le plus magnifique Port de France, mais, à bien des égards, l'un des plus vastes & des plus beaux de l'Europe. Ici la nature a presque tout fait elle-même : à Rochefort, au Port-Louis, au Havre, à Dunkerque, &c. il a fallu des travaux immenses, pour vaincre des oppositions accidentelles, ou pour aider d'heureuses circonstances locales; & le succès n'a pas été égal par-tout.

L'entrée de la Baye, au fond de laquelle Brest est située, est fortement défendue; à droite, par un Château, dont les ouvrages sont pour la plupart taillés dans le roc : à gauche, par plusieurs Fortins & Batteries basses, du plus meurtrier effet. Cette entrée a l'avantage d'être peu large, mais profonde; & l'encrage par-tout ce vaste bassin, est excellent : les plus gros vaisseaux y sont toujours à flot. Brest, vue de cette entrée, se développe agréablement : Sa position Amphithéatrale, la fait paroître beaucoup plus considérable qu'elle n'est en effet; & les ouvrages des fortifications qui la dominent, entre-mêlés de jardins & de jolis petits Pavillons de plaisance, produisent un coup d'œil des plus intéressans : aussi a-



*Saint-Malo.* t'il fourni au célèbre *Vernet*, le sujet d'un de ses plus beaux tableaux.

La Ville, proprement dite, est peu considérable : elle doit incontestablement tout le lustre dont elle jouit aux travaux royaux qui y entretiennent un très-grand mouvement, & qui y versent nécessairement un fort numéraire. Le Commerce intrinsèque qui s'y fait est peu de chose.

Le Parc & les Chantiers de Construction ; la Corderie ; la Voilerie ; les Magasins d'approvisionnement ; les Forges ; la Fonderie ; les Arsenaux ; le Bagne à l'usage des Forçats ; les Cazernes ; le Pavillon d'étude, & le Dépôt des Plans ; la Chapelle Royale ; l'Hôpital..... Tout enfin ce qui constitue un établissement de cette importance, s'y trouve disposé de la manière la plus heureuse, quoique dans un terrain assez resserré : cependant des connoisseurs préfèrent la distribution qui règne à *Toulon*.

*Route de  
Brest à  
Rennes ; &  
retour de  
Rennes  
à Nantes.*

LA route de Brest à *Saint-Malo*, peut être assimilée avec les précédentes : on rencontre cependant sur celle-ci plus de mouvement, & les campagnes valent mieux.

**SAINT-MALO.** Cette Ville est assise sur un rocher naturellement environné de la mer ; elle est jointe à la terre ferme vers l'*Est*, par une chaussée que l'on nomme le *Sillon*, d'une construction dont on ne fau-  
roit trop admirer la solidité. On fait le tour

de l'enceinte de Saint-Malo, en moins de quarante minutes ; & cette espèce de rempart y tient lieu de promenade, qu'un terrain si resserré ne peut guères offrir. Quelques parties de la ville sont décorées par d'assez beaux Bâtimens : mais en général les Rues y sont extrêmement étroites & mal-propres : la plupart des Maisons sont construites en bois. On engage les Étrangers à voir l'*Eglise Cathédrale*, & celle des *Bénédictins* : pauvres curiosités ! On voit pourtant dans la seconde, sur le maître-Autel, une très-bonne copie de la célèbre Descente de Croix, par *Rubens* : ce dernier vaisseau est aussi plus vaste, plus éclairé, & décoré de meilleur goût.

Le *Château* feroit d'une médiocre défense, sans les trois Forts qui le soutiennent. Celui d'*Aiguillon*, nouvellement construit, est le mieux situé. Au reste la nature du terrain donne à ce port sa plus grande sûreté : l'abord en est très-difficile, par ses bas-fonds & ses rochers à fleur d'eau. Les vaisseaux restent à sec dans le port d'une marée à l'autre, sur un fond de sable très-fin. Dans les grandes Marées de Mars & de Septembre, la Mer s'élève (dit-on) alors à près de quatre-vingt pieds.

Le Commerce de Saint-Malo a beaucoup perdu de sa première splendeur : on attribue cette décadence sensible à la perte du *Canada*, à une plus grande extention dans les expéditions des Ports de Nantes, de la Rochelle, & sur-tout de Bordeaux, & encore à quelques autres causes locales & parti-

**RENNES.** culières : la plus connue , est celle qui naît du dégoût que prennent naturellement les Négocians aisés pour un séjour aussi peu agréable, qu'ils s'empres sent de quitter pour se transporter ailleurs, dès que leur fortune peut le leur permettre. Cette ville néanmoins renferme encore de fort gros Capitalistes. La réputation des Armateurs *Malouins* n'est point équivoque. C'est la patrie du célèbre du *Guétrouin*, & de *Jacques Cartier*, qui, en 1534, fit la découverte du Canada.

Avis utile.

\*\*\* *Arrivé à Lamballe, deux chemins conduisent à Saint-Malo; l'un par Jugon, Dinant & Château-Neuf: l'autre par Mignon & Dinant, où il reste un très-petit filet de mer à traverser pour se rendre à Saint-Malo. Ce dernier chemin est plus court non-seulement de deux postes, mais encore il évite le passage de la ville de Dinant, que l'on est obligé de monter & de descendre par un chemin très-mal pavé, abymé, d'ornières & d'une roideur extrême. Cette traversée de Dinant est fréquemment l'écueil des meilleures & des plus solides voitures. Quant au passage de mer à Dinant, il est très-court; il se réduit même presque à rien, à marée basse; & rien n'est plus aisé que de s'y rendre à l'heure la plus favorable. L'on mesure très-distinctement de l'œil, cette petite flaque d'eau, du haut des murs de Saint-Malo, qui n'en est séparé que d'une forte portée de canon.*

**RENNES.** Les approches, & l'ancienne Ville elle-même, n'offrent rien que de très-

médiocre ; la Campagne & les Faubourgs, *Rennes*, annoncent plus d'indigence que de richesse. Ce qui constitue la nouvelle Ville, est formé de larges rues, bien alignées, & ornées de bâtimens, dont quelques-uns d'assez bon goût. La *Vilaine* qui s'y partage en plusieurs branches, n'est navigable qu'au-dessous de la Ville & lors de sa jonction avec la petite rivière d'*Isle*. On sent par-tout les efforts que la Province a dû faire, pour donner à cette ville l'espèce de splendeur dont elle jouit.

Les *Monumens* les plus intéressans, sont, la *Statue équestre de Louis XIV*, & celle *pédestre* de Louis XV. La première est d'une assez belle fonte, le dessein en est élégant & correct ; on remarque dans l'attitude du Roi, un fort bon mouvement : mais il est mal à cheval, & le Cheval lui-même est médiocre ; sa Tête est lourde & inanimée ; on ne devine point s'il s'arrête, ou s'il part. Les Bâtimens qui entourent la Place ne sont point sans mérite.

Le *Palais* de Justice, que les *Rennois* placent au rang des curiosités de leur ville, est d'une ordonnance froide & qui n'a aucun caractère ; il est mal couronné. Le (foi-disant) grand Escalier est petit & mal placé. La Cour de l'intérieur est d'un sombre & d'une mal-propreté dégoûtante : elle est occupée par des Tonneliers & des Marchands de vin, qui y vendent en détail : rien n'est moins noble assurément. Quelques-unes des Salles sont d'une belle proportion, boisées & décorées avec goût : De ce nombre est le

Rennes. *Parquet civil*, & la première Chambre des Enquêtes. Les Plafonds de ces Salles sont traités en Peinture : celui de la Chambre Criminelle a beaucoup de mérite (\*). On remarquera dans les Salles que nous venons de noter, des Cheminées de marbre enrichies de Bas-reliefs, d'une touche fort estimable.

Le Bâtiment de l'*Hôtel-de-ville*, est fort petit : on ne nous a point dit sur les lieux qu'il renfermoit rien de remarquable. C'est contre cet édifice qu'est appuyée la *Statue pédestre de Louis XV* (\*\*). La Bretagne & la Santé (personnifiées par leurs attributs), accompagnent le Piédestal, qui est très-bien traité. Ce Groupe est fort beau ; mais l'effet en est dur & repoussant : la proportion des Figures est trop forte, pour être vues de si près. Les Draperies sont pesantes & maniérées, mais les Têtes sont d'une beauté attachante. Cette nouvelle Place pourra, avec le temps, devenir jolie.

---

(\*) C'est dans celui-ci que le Concierge a soin de faire remarquer (comme une huitième merveille) la figure de saint Michel armée de son glaive, laquelle figure (selon lui) se voit en face de quelque point de la salle que l'on veuille choisir pour la regarder. Le raccourci de cette figure est véritablement savant, mais c'est son seul mérite : en général toutes ces peintures sentent la détrempe & la découpure : leur effet est dur & forcé.

(\*\*) Les Etats arrêtèrent en 1744 l'érection de ce monument, relatif à la convalescence du Roi : il est de l'exécution de le Moine : il a été posé en 1754.

Le Bâtiment des Halles, où l'on conduit **Rennes**. habituellement les Étrangers, est une bien médiocre curiosité. La *Cathédrale*, n'est remarquable, que par le travail & la grande hauteur de ses Tours : l'intérieur du vaisseau est peu de chose. Le *Chœur de l'Abbaye de Saint-George* est petit, mais beau & décoré avec noblesse. La petite *Eglise du Collège* (traitée à l'Italienne, avec une Rotonde) mérite d'être vue. La *Chapelle* de l'ancienne Congrégation de Messieurs, est jolie : mais c'est tout. L'*Hôpital général* est vaste, mais mal situé. L'extérieur de la *Maison des Dames de Bude*, donne une des meilleures décorations de la ville. Enfin la *Maison des Bénédictins*, est belle & spacieuse ; leurs *Jardins* sont beaux & l'on y jouit d'une très-belle vue.

La *Salle de Spectacle* n'est pas sans mérite : la troupe de Comédiens qui l'occupoit, lorsque nous y passâmes, étoit bonne : on nous assura qu'elle étoit toutes les années de ce même mérite.

La *Promenade du Cours*, située dans la partie haute de la Ville, & où se rassemble le plus de monde, est jolie ; sa forme a à-peu-près celle d'un triangle équilatéral : un de ces angles domine sur une campagne fort agréable. Le *Mail*, est une belle & longue Promenade peu fréquentée, & qui pourtant mériterait de l'être : De vastes prairies la bordent dans une de ses extrémités, & cette partie est du plus beau champêtre.

Le Commerce de **Rennes** consiste principalement dans des Toiles à voiles, des

**Rennes.** Fils , quelques Bonneteries , beaucoup de Beure , Cuirs , Chanvre & Lin. On compte dans la Ville & dans ses environs , quelques Manufactures de Cotonnades & de petites Etoffes , qui se consomment pour la plus grande partie dans la province ; ce qui en fait est d'un foible objet.

Entre Rennes & *Bout-de-Landes* (route de Rennes à Nantes) , les curieux doivent s'arrêter à *Pompéan* , pour y voir la riche *Mine de Plomb* , qui s'y exploite. Le célèbre *Pâris du Vernay* qui en avoit fait l'acquisition , l'avoit mise dans la plus grande activité. Il est inconcevable les premières dépenses que l'exploitation de cette mine a nécessitées : il falloit une fortune comme celle de ce financier pour y subvenir , & son courage pour vaincre tant d'obstacles réunis. On a amené d'assez loin une Eau courante qui fait mouvoir avec le plus heureux succès les Pompes d'épuisemens , les Roues d'excavation , &c. Cette belle machine est d'une simplicité qui étonne : elle est de l'invention de M. *Loriot* , si bien connu pour la beauté de ses Desseins , par son secret pour fixer le Pastel , & le Mortier qui porte son nom.

Cette Mine s'exploite à plus de cinq cents pieds de profondeur ; elle a produit immensément , & on y a compté jusqu'à douze cents travailleurs : mais la maigreur des filons qui se suivent depuis quelques années , a réduit ce nombre à environ trois cents hommes. Elle a été affermée par le marquis de Brumoy , pour seulement le prix de onze

mille livres , à une Compagnie que l'on dit y faire bien son compte. Les débouchés pour le transport , paroissent cependant peu aisés , & dispendieux.

---

LA ROCHELLE. Sa célébrité est connue; peu de Villes fournissent autant de faits intéressans dans l'histoire. L'Enclage de son Port est sûr , & sa position ne l'est pas moins : l'entrée en est difficile & même dangereuse en quelques endroits; elle est fortement défendue , par des Fortins & des Batteries , très-ingénieusement placés.

*Route de  
Nantes à  
Bordeaux ,  
par la Ro-  
chelle , Ro-  
chefort &  
Saintes.*

Cette Ville est d'une certaine étendue : les anciennes Rues sont fort étroites , & formées par des Maisons (pour la plupart) construites en bois , qui distribuent dans leur longueur une Galerie de droite & de gauche; fort basse , & conséquemment triste , sale & mal éclairée. La *Place d'Armes* est vaste & entourée de quelques Allées d'arbres. La *Cathédrale* dont on achève actuellement le Portail , est un édifice médiocre. C'est dans cette partie de la ville , & en descendant vers le Port , que se trouvent quelques maisons d'une construction satisfaisante : des rues plus larges & mieux alignées.

L'*Hôtel du Gouvernement* , & celui de l'*Intendance* , ne sont point sans mérite : le *Palais Episcopal* est peu de chose : ce dernier a été l'habitation du maire *Guitton* , si renommé dans l'histoire de la Rochelle. Le *Bassin* du Port proprement dit , est vaseux ;



La Rochelle. les immondiçes qui s'y rendent & qui s'y amonçèlent , rendent ce quartier mal-sain. Le deux *Tours gothiques* qui défendoient autrefois l'ancien Bassin , subsistent encore presque dans leur entier : celle de la gauche (la plus entière) sert de Prison , & l'autre de Magasins ; toutes deux impriment un certain respect , dont il est difficile de se défendre. Les anciennes Fortifications se font également voir dans plusieurs parties de la ville ; elles décrivent une vaste enceinte , & devoient être (pour le temps) véritablement formidables.

Ce que l'on apperçoit encore de la fameuse *Digue*, imaginée & exécutée sous les yeux du *Cardinal de Richelieu* , suffit pour donner une idée de la hardiesse & du courage inflexible de cet impérieux ministre. Le temps & les soins que l'on a constamment pris pour détruire cette digue , fait qu'il n'en reste aujourd'hui que les deux petits arrachemens qui tiennent aux rivages. Des Batteries placées de droite & de gauche sur des hauteurs qui commandent la mer , faciliterent sans doute , cet immense travail (\*). On ne conçoit point , comment les Rochellois (ou pour mieux dire tout le parti Protestant) purent laisser sans défense toute cette partie de terrain , prise depuis les fortifications de la place , jusqu'à l'entrée propre-

---

(\*) C'est du sommet de l'éminence à droite , que l'on découvre assez distinctement (dans un temps convenable) les Isles d'*Oléron* ; de *Ré* ; de *Brouages* ; & de *Marennes*.

ment dite du Havre. .. L'exacte circonvalla-<sup>La Rochelle.</sup>tion de la ville, eût été difficile alors : ils avoient des défenseurs en quantité suffisante, puisque (si l'on peut ajouter foi à ce que disent les plus accrédités entre leurs historiens), le nombre des assiégés armés passoit quarante mille hommes. Du pied de leur Glacis jusqu'à la Digue (\*), il n'y a guères plus d'une forte portée de canon : mais dans cet endroit le terrain tourne un peu par sa droite, & ne peut plus être défendu par le canon de la place : le reste du Canal se prolonge ensuite à-peu-près en ligne droite jusqu'à son embouchure dans la mer. Un fond vaseux & l'éminence formée par un

---

(\*) Il est sensible par l'inspection des lieux que la flotte angloise, envoyée au secours des Rochellois, ne put plus dès-lors remplir son objet ; il ne leur restoit que la voie d'une descente & celle de battre les assiégeans : c'est donc à tort, il nous semble, que les ennemis du duc de *Buckingham* l'accusèrent de s'être laissé corrompre par les agens secrets du Cardinal ; d'autres disent (& ce sentiment seroit plus analogue au caractère plus romancier que galant du duc) qu'il retira sa flotte du havre de la Rochelle, sur une instante prière qui lui en fut faite par une Femme du plus haut rang, dont le Duc s'étoit publiquement déclaré amoureux ! .. La véritable raison est, qu'il arriva trop tard & que la digue étoit trop bien défendue, pour pouvoir être forcée impunément. Cette partie de l'histoire du siège de la Rochelle, est très-curieuse dans le *Vavaffor* & les autres écrivains du parti ; nous y renvoyons nos lecteurs.

**Rochefort.** rocher presque à pic & d'une défense facile, défendoient la digue du côté de la mer.

Le Commerce n'est pas ici dans la même activité qu'autrefois; il se soutient cependant, mais les gros Capitalistes y sont plus rares qu'alors: La Pêche & l'exportation des Eaux-de-vie, sont toujours du plus grand objet.

**ROCHEFORT.** Cette Ville, bâtie sous le règne de Louis XIV, ne dédommagera jamais des frais immenses que son érection a dû coûter. Les Chantiers & tous les Bâtimens qui dépendent d'une Place de Construction, sont ici traités dans le grand: mais les sables que roule avec elle la *Charente*, & la vase que les marées amoncellent journellement à son embouchure, ont tellement élevé le terrain depuis quelques années, que même dans les plus grandes eaux, la sortie, comme l'entrée est souvent laborieuse, & toujours difficile. Les Magasins sont vastes & parfaitement disposés; ils viennent d'être tout récemment réparés. On travailloit (lorsque nous y passâmes) à former un Quai, qui devoit longer toute cette étendue de terrain; ce qui élargira d'autant la rivière; mais quelques améliorations que l'on y fasse, cet établissement ne sera jamais que médiocre; jamais il n'atteindra la beauté, la commodité, la sûreté, & tous les autres avantages qui se réunissent aux Ports de Brest & de Toulon.

La *Fonderie* de Canons passe, à juste titre, pour l'une des plus belles & des plus acti-

es du royaume : c'est une vraie curiosité. *Saintes.*  
 La *Salle de Spectacle* (nouvellement construite), est très-jolie; elle mérite d'être vue.

La Ville est médiocrement peuplée; son Commerce n'est guères qu'intérieur, & ne s'alimente que sur son propre fond. La Garnison & les Ouvriers, employés en nombre plus ou moins considérable sur les Chantiers, fait la principale base des consommateurs; aussi l'herbe croît-elle dans beaucoup de ses rues : nous y vîmes régner la plus froide tranquillité.

SAINTES. Cette Ville conserve peu de vestiges de son antique splendeur; on ne devine guères même le terrain qu'elle a dû embrâser pour contenir le nombre d'Habitans que ses historiens (\*) disent qu'elle a possédés. On ne peut nier d'ailleurs sa haute antiquité, & quelques ruines des Édifices dont elle a jadis été embellie, lui méritent encore de la part des Antiquaires, une sorte de vénération. Elle acquiert, mais lentement, quelques améliorations modernes; ses rues s'élargissent & se reconstruisent de Maisons d'un meilleur genre: au reste, nulle Place, nul Monument public d'un certain mérite. Nous en exceptons une *Promenade* peu spacieuse, mais bien tenue, & qui fournit une vue délicieuse; un bras de la Charente, baigne les murs de la terrasse, & forme ensuite un fort beau Canal, &c.

---

(\*) Voyez nommément, *Antiquités des Gaulles*, &c. par M. de la Sauvagère, un vol. in-4°.

*Saintes.* L'*Arc de Triomphe* sous lequel on passe pour se rendre de *Saintes* à *Bordeaux*, est (maintenant) situé vers le milieu du Pont qui sépare la ville du Faubourg ; & cette première partie du Pont (\*), a été, incontestablement élevée vers la même époque, où l'on place l'érection de l'*Arc de triomphe* : tous deux sont de construction Romaine : & tous deux datent du bas Empire, sous lequel les Arts avoient infiniment dégénéré : aussi le caractère de cet Arc est-il lourd, & de mauvais goût. Il distribue deux Arcades de dix pieds environ d'ouverture, sur vingt-quatre à vingt-six de hauteur sous clefs. Il règne du sol à l'*imposte*, de mauvais petits Pilastres qui n'ont aucun caractère : cette imposte leur sert de corniche. Un corps de refend taillé en bossage, décore l'espace de l'*imposte*, à l'*archivolte*. L'entablement est excessivement lourd & mal profilé ; il est couronné

---

(\*) Quant à la seconde moitié du Pont qui tient au Faubourg, elle est d'une bâtisse récente : cette partie formoit autrefois une Isle, & l'on passoit alors le bras de la Charente, par lequel elle étoit formée, au-dessus du Faubourg. Ce bras de la rivière a sagement été réuni à la grande eau, pour lui donner un plus grand volume, & rendre la Charente plus navigable. Conséquemment la position de cet Arc, étoit moins vicieuse dans son principe, qu'elle ne paroît l'être actuellement ; puisqu'alors, le terrain ferme que donnoit cette Isle, a pu l'annoncer avec quelque noblesse.

couronné par un socle assez élevé (\*). Les *Saintes*. côtés latéraux, sont d'une ordonnance plus misérable encore : on y voit quatre toutes petites Niches placées l'une sur l'autre, de petits corps de pilastres : tout cela est bien mauvais. Des pierres d'un équarrissage énorme, amoncelées l'une sur l'autre, sont presque le seul mérite (aujourd'hui) de cet ancien monument. Le laps de temps qui s'est écoulé depuis sa construction & le défaut d'entretien, a fait qu'une partie des pierres se sont disjointes par les eaux qui filtrent à travers ; tellement, qu'une des Arcades menace une chute prochaine : Ce ne fera point une perte pour les arts.

On doit voir les Ruines de l'*Amphithéâtre*, situé à peu de distance des dernières maisons du Faubourg de *Saint-Eutrope* : il a été construit entre deux éminences assez fortes, à l'extrémité du chauderon que forme cette petite gorge. Son grand diamètre peut avoir environ 460 pieds, & son petit diamètre 290. On parvenoit sur les Degrés par un Escalier fort large, distribué sur des voûtes à droite & à gauche du grand Portique d'entrée. A juger par l'épaisseur & le talus des massifs encore subsistans, quinze rangs de Degrés ont

---

(\*) Les *Créneaux* qui exhaussent maintenant ce socle, ou l'*attique*, ont été ajoutés dans des temps postérieurs ; afin de défendre plus meurtrièrément la tête du Pont. Ce Pont (nous parlons de la partie Antique) a beaucoup plus de mérite que l'Arc : S'il n'a pas la magnificence & la hardiesse de ceux construits sous le règne d'*Auguste* ; il en a du moins la solidité.

Saintes. pu y être pratiqués , & recevoir à-peu-près neuf mille spectateurs. Tout cet édifice est construit par lits de briques très-larges , alternés avec des assises de pierres de petit équarrissage : le tout lié ensemble par un ciment d'une dureté admirable (\*).

En avant de ce terrain , & joignant les premières Maisons du Faubourg , on remarque de droite & de gauche , diverses Ruines , dont le plan paroît tracer un quarré long : une ancienne tradition conservée à Saintes , veut que ç'ait été un *Champ de Mars*.

En examinant extérieurement les restes , on voit qu'une partie des murs qui les soutiennent , est formée de différentes ruines , amoncelées à sec , & avec même assez peu d'ordre. On y distingue nombre de tronçons de Colonnes ; des Bases ; des Chapiteaux encore entiers ; des portions de Corniches , de Frontons , &c. Ces Colonnes avoient au moins quatre pieds & demi de diamètre ; & ce qu'on apperçoit des bases , des Chapiteaux & des fragmens de Corniches , indique l'ordre Corinthien. L'on a des preuves que toutes ces ruines proviennent de la

---

(\*) En examinant une Fontaine , située à quelques toises en avant de l'Amphithéâtre , nous avons soupçonné qu'elle a pu servir originairement de *Bains publics* ; elle est assurément bien pauvre aujourd'hui ; mais d'assez gros *matonages* qui l'entourent , ont dû nécessairement lui appartenir dans ces temps reculés. L'eau étoit amenée à ces bains , par un Aqueduc dont on peut suivre encore les traces le long du penchant de la montagne qui forme le côté droit de ce vallon.

destruction d'un Temple dédié au Soleil, & Saintes: dont les anciens historiens parlent avec le plus grand éloge (\*).

*\*\*\* Lorsque l'on partira de Saintes avec le dessein de s'embarquer à Blaye pour se rendre à Bordeaux, il faudra se mettre en route d'assez bonne heure, pour arriver à Blaye à la marée montante, à moins que le vent ne soit absolument favorable. Ce passage au reste ne plaira point à tous les Voyageurs. Les petites Chaloupes qui servent à cet usage, sont peu propres à donner une certaine assurance; elles ont si peu de longueur, que l'on est nécessité de séparer l'avant-train de la voiture, qui gêneroit la manœuvre : opération désagréable & qui n'accommode jamais un équipage. D'ailleurs arrivé à Bordeaux, il faut faire chercher* Avis utile.

(\*) Lorsque nous passâmes à Saintes, un nombre assez considérable d'Ouvriers étoient employés à former une nouvelle Route, dont on se promettoit sur les lieux les plus grands avantages. Dans les fouilles que ce travail nécessitoit, nous remarquâmes nombre de débris que nous regrettâmes de voir ainsi abandonnés. Nous y observâmes notamment une jolie petite Colonne de pierre, d'un grain extraordinairement fin : la base y étoit jointe, & supérieurement bien profilée..... Les ouvriers nous dirent qu'ils ne cessioient de rencontrer de ces sortes de débris, plus ou moins entiers, mais qu'ils n'avoient point d'ordre de les trier : Il est (peut-être) triste pour les arts, qu'il ne se rencontre point à Saintes, quelques curieux qui suivent ces découvertes : il est probable qu'il s'en trouveroit de satisfaisantes.



**Blaye.** des chevaux dans la ville pour se rendre à sa destination, & c'est une perte de temps souvent considérable: Ajoutez, que pour soutenir l'établissement de la Poste aux chevaux à Blaye (\*), le maître de cette Poste est autorisé à percevoir trois Livres par chaque personne qui arrive jusqu'à Blaye en poste (à cheval ou en voiture) & qui quitte la Poste pour remonter la Garonne. Néanmoins, nous prévenons que le chemin de Blaye jusqu'à Cubac étoit, lorsque nous y passâmes, dans un état de délabrement qui ne peut se concevoir; & que le passage que l'on fait ici de la Dordogne, s'effectue au moyen de pareilles petites Chaloupes que celles qui servent à la traversée de Blaye à Bordeaux.

A partir de Cubac, le chemin est excellent; les campagnes qu'il traverse, sont riches & vivantes: il amène enfin sur la rive de la Garonne opposée à la Ville, & ce dernier passage se fait avec d'autant plus de plaisir, que Bordeaux, vue de ce point, présente un des plus beaux spectacles de l'Europe.

---

(\*) **BLAYE**, petite Ville assez agréable, située à sept lieues au nord de Bordeaux: on y remarque une Citadelle construite sur un rocher fort élevé, & qui paroît d'une bonne défense. La Gironde a (dit-on) ici, près de neuf cents toises de largeur. On a bâti en 1689, un Fort nommé le *Pâté*, sur une île distante de Blaye de sept cents toises: un autre Fort défend la rive gauche (dite) de *Médoc*. L'on voit dans l'Eglise de Saint-Augustin, le *Tombeau de Chébert*, roi de France, mort à Blaye l'an 570: ce monument est une pauvre curiosité.

**BORDEAUX (\*)**, très-grande & très-Bordeaux.  
belle Ville, fort peuplée, & l'une des plus commerçantes du Royaume. Tout y caractérise son aisance, ses ressources, & le bon goût de ses Chefs. Le Port & les Quais sont d'une étendue immense ; ils embrassent toute la portion de cercle que la Garonne (\*\*) décrit depuis les Chantiers de construction, jusques & au delà des dernières Maisons du superbe Faubourg appelé *le Chartron*. Les Bâtimens que trace ce demi-cercle, sont pour la plupart récemment construits & d'un bon genre.

La *Porte du Chapeau rouge*, pêche par un peu trop de lourdeur ; mais c'est toujours une belle Entrée de Ville : Les Portes de *Bourgogne & Dauphine*, ont le même défaut ; celles traitées en fer, ont beaucoup de mérite. L'uniformité des Maisons qui

---

(\*) *A la Cour des Princes — Au Maréchal de Richelieu* ; deux fort bonnes Auberges.

On trouve aussi quelques *Pensons Bourgeoises* au faubourg des *Chartrons* ; beaux Logemens ; bonne Table. Nous indiquons de préférence la veuve *Rives*, chez laquelle nous fûmes bien : sa maison est parfaitement bien située ; on y jouit d'une vue délicieuse.

(\*\*) L'on donne à la Garonne, 350 toises de largeur, vis-à-vis le *Château Trompette*, & 400 toises, vis-à-vis le *Chartron*. Les trois Forts qui défendent & commandent la ville, sont ; le *Château Trompette* & celui de *Ha*, construits en 1461, par les ordres de *Charles VII*. Le Fort *Saint-Louis* a été élevé en 1676. Ce dernier est le plus avantageusement situé. Ces trois Forts enveloppent la ville, la contiennent & peuvent la défendre en même temps.

Bordeaux. bordent le Port, jusqu'à la Place Royale, plaît au premier coup d'œil : l'effet que donnent ces massés, est fort beau.

La *Place Royale* est trop peu vaste, & manque d'issue; l'ordonnance des Bâtimens qui la décore est d'un mérite médiocre. La Statue équestre de *Louis XV* (traitée en bronze) gagne toujours à l'examen; tous les détails en sont beaux.

La *Bourse* est jolie, mais trop petite. L'Escalier qui conduit à la *Chambre Consultative* (\*), est fort beau, mais le plafond est mauvais : cette chambre & le Cabinet de Consultation, forment deux belles pièces, décorées avec goût; même avec magnificence.

Il s'élevoit dans le voisinage de la Bourse (lorsque nous passâmes à Bordeaux) une *Salle de Spectacle*. Ce bâtiment, déjà fort avancé, s'annonçoit avec beaucoup de noblesse & de grandeur; & jusqu'à présent, il n'existe aucun édifice de ce genre en France, qui puisse lui être comparé. Il a de plus encore (sur eux tous) l'avantage de la position : on peut, sans outrer l'éloge à cet égard, assurer que cette dernière est unique. Nous croyons cependant qu'il seroit à désirer, que l'on eût donné plus de largeur à la galerie extérieure du rez de chaussée.

Le *Jardin public* est vaste & d'une heureuse distribution : il y manque de l'eau; c'est dommage. Les *Allées de Tourny*, offrent

---

(\*) C'est du Balcon de cette chambre, que l'on découvre le mieux toute la beauté du Port : la richesse de ce point de vue ne se peut rendre.

une promenade moins champêtre : le dé-Bordeaux. couvert qu'elle fournit, est délicieux.

La Place que l'on construit pour dégager la Cathédrale, ainsi que le *Palais Archiepiscopal*, que l'on rebâtit à neuf, seront d'une vraie beauté : la décoration en est simple, mais noble. La *Place Dauphine* est de toutes celles de Bordeaux, la plus vaste & la mieux percée. En général, on ne peut guères voir de plus beaux bâtimens & en plus grand nombre qu'ici : il semble que toute la ville soit construite d'hier.

Les Eglises sont à Bordeaux en un fort grand nombre ; mais nous n'avons trouvé dans aucune (peut-être, est-ce notre faute) rien de remarquable, quant aux beaux Arts. Nous en exceptons deux *Bas-reliefs* qui décorent extérieurement le Jubé de la *Cathédrale* : nous croyons qu'ils méritent l'attention des curieux, moins pour le mérite de leur exécution (qui n'est que supportable), que par la singularité qui les caractérise. Le Bas-relief à gauche représente la Résurrection : on y voit Jesus-Christ s'élever de son tombeau porté sur un Aigle, de la même manière que les Payens représentoient Jupiter apparoissant dans sa toute-puissance. On remarque sur le devant quelques Soldats endormis ; d'autres qui s'éveillent & paroissent vouloir s'opposer à l'ascension du Sauveur : mais l'Archange saint Michel leur présente d'une main la Tête de Méduse, il tient de l'autre son Epée flamboyante : dans le haut on apperçoit un Phénix sur un bûcher, qui paroît renaître de ses cendres, &c.

Bordeaux. Le Bas-relief à droite, a pour sujet la Descente de Jesus-Christ aux Enfers. On le voit sur le devant combattre avec les armes (& sous la figure) d'*Hercule*, l'*Hydre* qui s'oppose à son entrée; Caron & sa Barque sont de l'autre côté du fleuve. Nombre de Diables regardent ce combat, d'autres fuyent..... Une nuée d'AnGES paroissent en attendre l'issue, & semblent tendre une main secourable à quelques Ames heureuses, & asperger toute la scène avec une sorte de goupillon. Les Têtes des Damnés sont principalement remarquables : on en voit qui portent des Casques, des Mitres, des Capuchons, des Couronnes, &c.

On nomme ici *Colisée*, une Salle d'une assez médiocre étendue, mais décorée avec le meilleur goût : On y a joint quelques Promenades agréables, & une petite Salle de Spectacle; c'est une jolie tabatière. On représente sur ce petit Théâtre des Ambigus-comiques (c'est une imitation du spectacle d'Audiot à Paris). Une troupe de jeunes Enfans l'occupoient lorsque nous y passâmes : Cette troupe, n'étoit rien moins que merveilleuse. L'on danse & l'on exécute des Concerts dans la grande Salle : Nous assistâmes à un de ces Concerts; l'exécution nous parut assez médiocre; mais deux Sœurs (Allemandes de nation) assez jolies, jouèrent plusieurs Airs sur le cor-de-chasse, avec plus de précision que de goût; elles chantèrent, mais mal : en revanche, elles dansèrent quelques Polonoises, quelques Allemandes, de la manière la plus vive, la plus brillante, & la plus voluptueuse.

On peut voir dans le voisinage les ruines Bordeaux.  
d'un bâtiment, que l'on nomme sur les lieux  
le *Palais Galien* ; il communique à d'autres  
ruines (mais plus entières), d'un *Amphi-  
théâtre*. Ce qui reste du Palais ne peut en  
donner aujourd'hui aucune idée. A juger des  
cinq Arcades qui subsistent encore de l'Am-  
phithéâtre, & de l'ellipse apparent que la  
masse générale semble décrire, cet édifice n'a  
pu être que d'une médiocre grandeur. On  
remarque quatre *Vomitoires* placés en oppo-  
sition, & deux vastes Souterrains où l'on te-  
noit enfermés les animaux, ou même les Gla-  
diateurs destinés à s'entre-déchirer & se  
combattre.

La *Porte-Basse* (autre Antiquité de Bor-  
deaux) a été dans son origine un Arc de  
triomphe : il est d'un caractère infiniment  
plus lourd, infiniment plus mauvais encore  
que celui de Saintes : On ne peut guères  
cependant se dispenser d'y jeter un coup  
d'œil.

La *Tour Saint-Michel*, domine toute  
la Ville ; sa hauteur a été de trois cents  
pieds ; en différentes fois le tonnerre lui en  
a abattu plus de quarante, sans compter la  
flèche, très-haute, dont elle a été antérieure-  
ment couronnée. La vue dont fait jouir la  
Terrasse de cette Tour, est fort belle assuré-  
ment ; néanmoins ce n'est qu'une vue d'oi-  
seau, & dès-lors assez peu agréable.

La plus belle *Vue*, la seule même dans  
laquelle Bordeaux se développe dans tous  
ses avantages, est celle prise de la pointe  
de la *Basile*, située de l'autre côté de la

Garonne : ce point est à-peu-près le centre du demi-cercle que ce fleuve décrit ; il est peu distant du Port où l'on s'embarque, en arrivant de Cubac, pour se rendre à Bordeaux.



*Route de  
Bordeaux  
à Montpel-  
lier, par  
Montau-  
ban, Tou-  
louse, &c.*

AIGUILLON, petite Ville située sur une assez forte éminence (\*), sur la rive gauche, & au confluent de la *Garonne* & du *Lot*. Le Château est rebâti presque à neuf ; sa situation est heureuse : on y remarque une Terrasse fort élevée & très-bien construite.

MOISSAC, vieille & laide Ville, mais où il se fait un fort gros commerce de Grains : on y a construit récemment des Greniers magasins d'un vaste & d'une solidité, vraiment imposante. On voit sur le *Tarne* (qui passe au pied des murs de cette ville) les *Débris d'un Pont* d'une construction très-reculée, & remarquable par les masses énormes de menu Cailloutage que lioit ensemble un Mortier que le temps n'a pu encore dissoudre.

C'est en se rendant d'ici à la *Pointe*, que l'on monte la Montagne nommée la *Franaise*, qui domine sur un horizon des plus

---

(\*) Le duc *Joan* de Normandie, assiégea infructueusement cette bicoque, quatorze mois de suite, & perdit, dit-on, à ce siège plus de six mille hommes.

étendu, & d'où l'on prétend que (dans un Montauban. temps favorable), on peut appercevoir les *Pyrénées*; situées à environ 35 lieues de distance.

**MONTAUBAN.** Cette Ville est célèbre par les sièges qu'elle a soutenus dans les temps malheureux des Guerres de Religion (\*). Elle est située sur une éminence qui borde le *Tarne* : un Pont ( qui a quelque beauté ) communique de la Ville au Faubourg de *Ville-Bourbon*, grand & fort bien bâti. A l'extrémité de ce Pont, est un *Arc de triomphe* moderne, d'un effet excessivement lourd; que précède une petite Place disposée en fer-à-cheval : Le tout ensemble produit néanmoins un joli coup d'œil. A gauche de ce Pont, se trouve une Promenade qui longe la rive gauche de la rivière, dans un assez long & bel alignement : un vaste corps de *Cazernes* borne la droite de ce terrain; fermée à son extrémité par une simple barrière d'enceinte.

*L'Église Cathédrale* est nouvellement reconstruite, & l'on en termine actuellement le Portail : c'est (du côté de l'art) un bien médiocre édifice. La *Place d'Armes*, donne une Promenade charmante; elle domine une Campagne très-riche, très-variée. *L'Inten-*

---

(\*) Louis XIII l'assiégea en personne en 1621; il y sacrifia beaucoup de monde, & fut obligé de se retirer : Le cardinal de Richelieu, plus patient, mieux servi, & plus heureux, s'en empara & il en fit raser les fortifications en 1629.



Toulouse. *dance* est peu de chose ; le Bâtiment de l'Évêché est mieux : les Jardins de celui-ci ont de l'étendue , & la terrasse fait jouir d'une vue qui ne s'arrête , qu'aux montagnes des Pyrénées & des Sévennes , qui bornent ce vaste horizon.

L'intérieur de la Ville est peu agréable ; il y règne cependant du mouvement & tous les dehors de l'aisance que procure un commerce actif & soutenu. Outre les Grains qui abondent dans la province ; la bonne qualité , & le bas prix des Comestibles de première nécessité , retiennent dans son sein un assez grand nombre de Manufactures de diverses petites Étoffes de soie , de coton , & de diverses Merceries.

TOULOUSE, ancienne & grande Ville située sur la *Garonne* , qui commence d'y être navigable & de porter bateaux ; le Canal Royal y décharge ses eaux : On y trouve quelques belles Rues , décorées de bâtimens de bon goût. L'*Hôtel-de-ville* récemment construit , intéresse au premier coup d'œil : L'ordonnance est ionique , supportée par un soubassement d'un assez bel effet. L'avant-corps du milieu est bien ; mais les parties circulaires qui terminent les ailes , sont de mauvais goût , & pauvrement couronnées (\*). La Cour intérieure est petite , sombre & pau-

---

(\*) L'on a peint (& mal peint) en façon de marbre , les Colonnes du milieu , & les Pilastres des Tours arondies des coins : cette imitation sent l'enluminure ; elle est de la dernière petitesse.

virement décorée : le grand Escalier manque de noblesse, & les Salles sont d'un nu qui attriste (\*).

La *Salle de Spectacle* occupe une des ailes de l'Hôtel-de-ville; elle est vaste; & le ton de sa décoration est fort estimable; l'avant-scène est parfaitement bien traitée. Une partie de l'aile opposée se trouve remplie par des Bureaux, & la Salle où s'assemblent les Maîtres des *Jeux Floraux*. Cette Salle célèbre est décorée en papier peint, & en ornemens de carton doré; de vieilles guirlandes de fleurs brochent sur le tout; elles agraffent les Bustes des grands-hommes, des génies sublimes & rares, qui ont illustré cette merveilleuse Société!.. On ne peut réunir plus d'égoïsme & plus de petitesse.

Une partie des anciens Remparts sert de *Promenade* : on en a distribué d'autres autour des Fossés de la Ville, & qui bordent la Garonne & le *Canal Royal*.

L'Hôtel de l'*Intendance*, occupe un très-grand terrain; sa décoration est d'ailleurs

(\*) Il manque une Place au-devant de cet édifice : celle actuelle est passablement vaste & bien percée; il ne s'agit plus que d'en redresser les alignemens, & d'y construire des Maisons d'une décoration honnête. La *Place Saint-Julien*, qui tient rang après celle-ci, est peu de chose, c'est celle où se font les Exécutions de Justice : On frémit en la traversant, lorsqu'on se représente que ç'a été le théâtre de l'assassinat de l'infortuné *Calas* ! Les autres Places & Marchés ne méritent point que nous en fassions note.

Toulouse. médiocre. Le Palais Archiépiscopal est d'un bon genre : le Portail & la Cour d'entrée ont quelque dignité. On a élevé sur la petite Place qui précède ce Palais, une *Fontaine d'une assez plaisante* idée. Un bassin à quatre faces supporte un petit Obélisque de granit oriental, de dix-huit à vingt pieds de hauteur : on a pratiqué dans le dé du piédestal sur lequel il est posé, une Niche occupée par quatre petits Pisseurs en bronze, d'une très-jolie exécution : ils tiennent d'une main leur petit instrument, & de l'autre une Couleuvre, d'où jaillit également un filet d'eau : idée singulière, naïve & très-plaisante, & qui fait ici un assez bon effet (\*).

L'*Eglise Métropolitaine*, n'est point achevée, le Chœur est beau & noblement décoré. On montre comme une rareté dans cette église, la Chaire où l'on veut qu'ayent prêché saint Bernard & saint Dominique : du côté de l'art, cette fabrique est détestable. L'*Eglise des Dominicains*, est d'un genre de construction peu commun, & c'est cette singularité, qui nous fait noter ici ce vaisseau : sa haute antiquité ne sauroit lui être contestée. Il n'a ni Chœur ni Nef caractérisés ; de fort gros piliers soutiennent les arcs-doubleaux de la voûte, qui est fort élevée (\*\*). L'*Eglise des Cordeliers* est égale-

---

(\*) Voyez ci-devant l'art. Bruxelles. La Fontaine (dite) *Manneck-pis*, développe la même idée.

(\*\*) Il faut se faire montrer de près, la *Chasse*, où l'on conserve (dit-on) les dépouilles terrestres de *saint Thomas d'Aquin*, conservées dans

ment d'une très-ancienne fabrique; elle ne Carcassone.  
 forme qu'une seule Nef, d'une largeur &  
 d'une hauteur qui surprennent (\*).

L'on prétend que du Pont sur lequel on  
 traverse la Garonne au sortir de la ville,  
 on peut distinguer (dans un temps pur &  
 ferein) les montagnes des *Pyrénées*, situées  
 à plus de trente lieues de distance, ainsi que  
 celles des *Sévènes*, qui joignent les *Alpes*,  
 par les montagnes d'Auvergne.

### CARCASSONE (\*\*), Ville fort an-

---

cette Eglise. Le travail en est fort beau; d'un  
 fini étonnant, & d'une grande richesse; mais sans  
 l'ombre de goût: La matière de cette châsse est  
 de vermeil doré; enrichie de quelques belles  
 Pierres précieuses.

(\*) L'on fait aujourd'hui que la prétendue  
 vertu de la Cave de ces pères, pour dessécher les  
 Corps & les préserver de pourriture, n'est dans  
 le fait qu'une fable, & qu'un dire purement po-  
 pulaire. Les Cadavres, au nombre d'environ 200,  
 que l'on y voit rangés en haie, ont été tirés (tels  
 qu'ils sont) de la Nef de l'Eglise, lorsqu'ils la  
 réparèrent: ce seroit donc au sol de cette nef,  
 que l'honneur en seroit proprement dû. En effet  
 on a remarqué, qu'une quantité considérable de  
 chaux avoit été éteinte dans ce terrain, lors,  
 vraisemblablement, de la construction de l'Eglise:  
 Voilà la source du miracle. Ces caves ont si peu  
 le mérite que le vulgaire leur prête, que la plu-  
 part de ces momies modernes approchent de leur  
 destruction totale.

(\*\*) L'on compte deux postes de *Carcas-*  
*sone* à *Barbeyrac*, en s'y rendant par la route  
 ordinaire; & deux postes & demie, lorsque l'on

*Carcaffone*. cienne , dont l'étendue & la population font aflez confidérables. La petite rivière de *Laude* baigne une partie de fes murs : on attribue à la qualité mordante de fes-eaux, la fupériorité de fes Teintures. Les Manufactures de Draps (connus fous la dénomination de Draps du Levant), foutiennent conftamment leur première réputation. Quelques éloges que faffe de Carcaffonne un Auteur moderne fort eftimable ; nous ofons dire d'après un aflez mûr examen, que cette *Villaffe* eft, peut-être, la feule du royaume, qui tarde le plus à fe défencroûter (fi nous pouvons nous exprimer ainfi) ; on n'y peut citer aucun Edifice public d'un genre fupportable : La feule Eglife des Capucins peut mériter quelques éloges.

Nous recommandons cependant l'examen d'une *Fontaine*, appuyée contre l'angle que forment deux Rues qui aboutiffent au Pont près de l'Hôpital : on y voit Neptune armé de fon trident ; il eft porté fur un Piédeftal traité en rocaille : au-deffous, fortent à demi-corps quatre Chevaux marins, qui jettent par leurs narines un petit filet d'eau : La forme du baffin qui la reçoit & la répand enfuite, eft contournée de la manière la plus

---

prend celle de *Trèbes* : les curieux font ce léger détour, pour voir le *Canal Royal* paffer fur un Aqueduc qui fert en même temps de Pont à la petite rivière d'*Orbeil*. Nous prévenons que ce travail n'offre rien de furnaturel, mais qu'il vaut cependant la peine d'être vu de quiconque voyage pour s'amuser & pour s'inſtruire.

originale : tout ce monument est en pierre, Narbonne. mêlée de bronze : il réjouit par l'air de prétention avec lequel il se présente. Si MM. les *Carcaïssonnois* se piquent de connoissances & de goût en fait des beaux Arts, ils ne le justifient guères en laissant subsister (dans un passage aussi fréquenté) un monument si ridiculement, si complètement mauvais.

NARBONNE, Ville d'une très-haute antiquité, mais actuellement très-médiocre, à toutes sortes de titres ; nous doutons que l'on puisse y compter cent Maisons passablement bien construites : elle ne renferme guères plus de six mille habitans, & l'on peut faire le tour de ses remparts (actuels), en moins d'une demi-heure : Il s'y fait néanmoins un fort gros commerce de Grains, & l'on y fabrique quelques articles de bonneterie. Sa situation est agréable : on vient d'y former deux petites Promenades qui bordent le *Canal* (\*).

Le Chœur de la *Cathédrale*, est d'une élévation qui surprend ; c'est son seul mérite. Le maître-Autel est d'une construction récente : le Baldaquin est d'un effet médiocre :

---

(\*) Ce *Canal*, formé par les Romains, étoit considérable de leur temps ; mais la retraite de la mer, & la vase qui s'est amoncelée vers son embouchure, fait qu'il ne porte plus aujourd'hui que de fort petites Barques. Il y règne cependant du mouvement, & le commerce de Narbonne lui doit incontestablement tout son lustre.

Narbonne. On regrette que de si beaux marbres soyent employés avec si peu de goût. La Boiserie des Stalles est d'une fort belle exécution; elle ne fait que d'être posée. Le *Tombeau* de *Philippe le Hardy* est placé au milieu du Chœur; on vient de le réparer & de l'entourer d'une Grille (à hauteur d'appui) de très-bon goût. La Figure couchée qui représente ce Prince, est d'un mauvais genre; mais l'on remarque avec plaisir, les petites Statues posées dans les niches qui décorent le socle de ce tombeau: elles sont presque toutes touchées avec une intelligence supérieure (\*). On travaille à l'érection du Portail: Si l'on ne se hâte pas plus, le corps de l'Eglise pourra bien tomber de vétusté, avant qu'il soit fini. Le *Palais Archiépiscopal* n'offre rien extérieurement qui mérite d'être noté: l'intérieur est peu de chose.

L'on remarque en faisant le tour extérieur des Fortifications le long des fossés, une quantité surprenante de Pierres empreintes d'Inscriptions latines (\*\*), & beau-

---

(\*) Ce monument est exactement semblable à celui que nous avons ci-devant indiqué, en parcourant la ville de Nantes; aussi sort-il des mains du même artiste; celui-ci est beaucoup mieux conservé que le précédent.

(\*\*) Nommément un très-beau fragment d'une vaste Table de marbre blanc: on lit d'un côté le Vœu que cette Ville fit d'offrir à Auguste de certains Sacrifices & à certains jours; & de l'autre les lois & conditions sous lesquelles cet Autel étoit dédié.

coup de morceaux de Sculpture, qui don- Narbonne.  
nent la plus haute idée du monument (ou  
plutôt des monumens) auxquels ces frag-  
mens appartenoient, & que le laps de  
temps, ou des vicissitudes malheureuses,  
n'ont pu faire arriver dans leur entier jus-  
qu'à nous. Nous y avons observé de super-  
bes débris d'entablement & de corniches su-  
périeurement profilés; des Chapiteaux de Pi-  
lastres d'ordre Corinthien encore entiers;  
quelques portions de Frises d'une richesse  
peu commune, & une infinité de Bas-reliefs  
bien conservés.

Nous indiquons de préférence une Figure  
d'*Harpocrate*, de la plus jolie intention; le  
bras droit est plié avec grâce, & ses doigts  
se posent bien sur la bouche; son air de  
tête séduit, & les draperies sont parfaite-  
ment bien traitées: *Phaëton*, conduisant le  
char du Soleil, autre très-joli Bas-relief,  
mais moins bien conservé que le précédent,  
&c. &c. Les Pieds droits de la Porte de Vil-  
le, par laquelle on sort pour se rendre à *Be-  
ziers*, sont formés de divers débris également  
antiques, & tout aussi intéressans (\*).

\* \* Arrivé à *Nissan* (dernière station de Observation.  
tion.

Mézéray, vol. 1, liv. 1, pag. 107 édition de  
Holl. 1755.

(\*) Les Inscriptions sont innombrables, mais  
la plupart mutilées; on en rencontre quelques-  
unes d'entières; mais les mieux conservées ne sont  
que des Epitaphes, qui n'apprennent rien d'inté-  
ressant.



Nissan ;  
Montagne  
Percée.

poste de Narbonne à Béziers), les curieux se font ordinairement conduire à la *Montagne percée*, au travers de laquelle passe le *Canal Royal*, & l'on paye une demi-poste pour ce léger détour. Ce percé a cent vingt-huit toises de longueur; plus de la moitié vient récemment d'être voûtée; le surplus reste en ciel de rocher; mais on prévoit que le filtrage des eaux & le peu de dureté du tuf, nécessitera par la suite un même travail. Cette voûte est d'un bel exhaussement; sa largeur est conservée la même que celle donnée au Canal (\*) durant tout son cours:

---

(\*) Il a par-tout vingt-cinq pieds de largeur, non compris les deux Banquettes de droite & de gauche de quatre pieds chacune. Ce Canal commence (ou finit comme on le voudra) à un peu plus d'un quart-d'heure de chemin des murs de *Toulouse*, & va déboucher à *Cette*, ou *Port-Louis* sur la Méditerranée: Ce n'est guères qu'en suivant son cours, que l'on peut connoître son importance, & les travaux & les sommes immenses qu'il a dû coûter. „ On a pratiqué un Bassin „ de deux cents toises de long sur cent cinquante de „ large à *Norouse*, qui s'est trouvé l'endroit le „ plus élevé entre les deux murs, & dont on a „ fait le point de partage. Pour remplir ce bassin, „ de manière qu'il ne tarisse jamais, on a construit le réservoir de *Saint-Ferrol* près de *Revel*. „ Il a 1200 toises de long, sur 500 de large, & „ vingt de profondeur. Sa figure est un triangle, „ & est formé par deux montagnes, & par une „ grande & forte Digue qui lui sert de base. Cette „ digue est traversée par un Aqueduc, qui porte „ l'eau au bassin de *Norouse*, lequel est par-là en „ état d'en fournir toujours le Canal.

il y règne en outre une banquette de quatre pieds, pour la facilité du tirage des chevaux. Béziers;  
Montpel-  
lier.

Ce Canal, on doit l'avouer, n'a certainement point l'aspect imposant de plusieurs de ceux qui enrichissent l'Italie, la Hollande, les Pays-Bas, &c.: mais quand on se rend compte des obstacles locaux qu'il a fallu vaincre: quand on considère que cet ouvrage a été conçu & exécuté par un seul homme: quand enfin on peut connoître les avantages considérables, qu'il procure dans l'étendue d'une mer à l'autre: alors cette entreprise semble s'agrandir & prendre une importance qu'on est peu disposé à lui accorder d'abord.

**BEZIERS (\*)**. Cette Ville est située sur une hauteur dont l'accès est fort pénible, fort roide; nous n'y avons rien remarqué d'intéressant; ses Faubourgs qui longent le pied de la montagne, sont plus agréables & mieux bâtis. La *Terrasse* pratiquée un peu en avant de l'*Eglise Saint-Jacques*, donne une vue d'une beauté peu commune; on apperçoit (à la forte portée de canon) *sept Ecluses* employées à retenir les eaux du canal: c'est en tout un bien riche & bien agréable coup d'œil.

**MONTPELLIER (\*\*)**. On y distingue

---

(\*) L'Auberge du *Petit-Paris*, étoit la mieux renommée, lorsque nous y passâmes; & dans le fait, elle ne valoit rien: Appartemens, Salles mal meublées, mauvaise cuisine & très-chère.

(\*\*) Lorsque l'on se propose de faire quelque sé-

Montpel-  
lier; *Place*  
*du Peyrou.* sensiblement deux Villes : l'ancienne dont les rues sont sales, étroites & fatigantes par leurs sinuosités. Montpellier moderne est l'une des plus belles Villes du royaume : rues larges & bien alignées : belle ordonnance de maisons; fréquens Monumens utiles & agréables.

La *Place du Peyrou*, est de la plus noble simplicité; elle domine sur un horizon immense, & dont la variété n'offre rien de pareil en Europe : On apperçoit à gauche la Méditerranée, de l'autre côté les Montagnes du *Roussillon*; & dans un temps clair & serein, celles des *Pyrénées*. L'on parvient à cette délicieuse place ( du côté de la ville ), par un bel Arc de triomphe, qui mérite une route autre issue que celle qui y conduit. Cette Place est traitée en Terrasse : de larges Trottoirs circonscrivent sa vaste enceinte. Quatre grandes parties de gazon entourent & servent d'empattement au piédestal sur lequel est posée la *Statue équestre* de Louis XIV en bronze, exécutée par *Coyzevox* : c'est un superbe morceau; & de l'aveu des connoisseurs, l'un des plus beaux de ce genre que

---

jour à Montpellier, il vaut mieux prendre un Logement garni (qui y sont très-propres & toujours assez communs), où l'on se fait apporter à manger par les meilleurs Traiteurs, à un prix honnête. La dame *Perret* a de fort jolis bâtimens, & très-proprement meublés; elle demeure même rue, que l'Hôtel du petit-Paris; conséquemment à portée des plus belles Promenades, & de la Salle de Spectacle, &c.

l'on connoisse ; après toutefois , celui de *Marc-Aurèle*, que l'on admire à Rome. Montpé-  
lier.

On a élevé à l'extrémité de cette Place , (en opposition de l'arc-de-triomphe) , une forte de Belvédère , que l'on nomme sur les lieux *le Château d'eau* ; il est d'une jolie forme & d'une exécution séduisante : tout y est aussi soigné , aussi recherché , aussi fini , que l'est une Tabatière de prix ; mais son genre est peu analogue au sujet qu'il remplit ; qui demandoit du rocailleux , des congellations , &c. D'ailleurs ses angles massifs font perdre autant de points de vues , qu'il étoit important de conserver. Il est sensible qu'une rotonde formée de Colonnes isolées , eût mieux rempli le double objet , qui semble avoir présidé à l'érection de ce Pavillon-ci : alors l'œil perçant à travers des entre-colonnes , auroit joui du découvert que l'on est affligé de perdre. On reproche encore la lourdeur du couronnement de ce petit édifice ; il est vrai qu'il n'est point heureux. Nous osons croire qu'un Obélisque bien traité , eût terminé plus satisfaisamment cette partie de la Place ; le Piédestal qui l'eût supporté , pouvoit être disposé de manière à rendre les élancemens , les nappes & fuites d'eau (\*), qui partent du socle de ce petit Temple , sans beaucoup de convenance & d'à propos.

---

(\*) L'on ne doit point oublier de remarquer le bel Aqueduc qui amène (d'environ trois lieues loin) l'eau qui décore cette charmante Place ; & d'où elle se porte ensuite dans divers quartiers de la Ville.

Montpel-  
lier.

Au pied de cette immense & magnifique Terrasse, & dans le pourtour que trace son enceinte, sont disposées deux *Promenades* charmantes, ornées chacune d'une pièce d'eau: l'on communique du sol de la place à ces deux Promenades, par de vastes & beaux Escaliers. Les *Grilles* qui closent cette belle place, sont d'un goût, & d'une exécution qui laissent peu de choses à désirer (\*).

La *Place* que l'on dispose sur l'*Esplanade*, fera d'un autre genre: La masse n'en est encore que préparée. Le *Jardin Royal*, n'offre qu'une seule Allée supportable; le reste du terrain est de la plus mauvaise distribution; il seroit facile cependant d'en tirer parti. Aucune Eglise (& la Cathédrale elle-même) ne renferme (du côté de l'art) rien de remarquable. L'*Hôtel-de-ville*, est à côté: son extérieur est au-dessous du médiocre. La *Fontaine* que l'on élevoit vis-à-vis (lorsque nous y passâmes), est d'une composition neuve, & d'une exécution toute charmante: C'est *Pégase*, qui de son pied, fait jaillir la source d'Hypocrène: il lui manque actuellement une Place.

L'*Hôtel du Gouvernement* a quelque noblesse: celui de l'*Intendance* est médiocre. Le Bâtiment qui réunit les *Salles de Spectacles*

---

(\*) Il est probable, qu'avec le temps, on ne laissera point subsister les anciennes & laides murailles qui ferment & closent la Ville de ce côté.

*cles & du Concert*, s'annonce bien ; le Pé- Cette.  
ristyle du rez de chaussée, fait un fort bon  
effet : La première de ces Salles est d'une  
grandeur & d'une décoration qui plaît : celle  
du Concert a beaucoup de mérite. *L'Ecole  
de Chirurgie* pour la Démonstration (con-  
struite & fondée par feu *la Peyronie*), est  
une rotonde , imitée de l'ancienne Ecole de  
Saint-Cosme à Paris : On ne pouvoit guè-  
res choisir pour l'érection de celle-ci un plus  
pauvre modèle ; d'ailleurs ce bâtiment est  
placé dans un terrain ridiculement resserré :  
Le Public y perd peu.

CETTE, ou PORT SAINT-LOUIS, Excurſion  
sur la Méditerranée. Quelque peu important au Port de  
que paroît être ce Port au premier coup Cette.  
d'œil, les curieux ne regretteront point la  
peine qu'ils prendront pour s'y rendre :  
le chemin qui y amène de Montpellier ,  
traverse une Campagne des plus agréables (\*).  
Ce port se bonifie , & s'accrédite de plus en  
plus : on y a construit depuis quelques années  
nombre de beaux & vastes Magasins ; & la  
ville a également acquis plus d'étendue , de  
population , & une aisance sensible. Le *Pont*  
qui traverse une assez longue Flaque d'eau ,  
& la Digue sur laquelle on arrive à Cette ,  
forment deux très-beaux ouvrages. C'est près

---

(\*) La situation de Cette , offre un coup d'œil  
infiniment piquant ; on oseroit presque dire, qu'il  
est unique : aussi a-t'il fourni au célèbre *Vernet* ,  
un bien délicieux Tableau ! L'on en trouve par-  
tout les Estampes.

Nîmes. de la tête de ce Pont, que commence, ou se débouche le *Canal Royal*.

Le *Château* qui commande & protège le Port, est construit & taillé en partie dans le roc; sa défense plonge un peu trop. Les deux Fortins situés à l'entrée de la Rade, sont heureusement placés; mais, peut-être, trop à découvert: rien ne les soutient. Il y a un Cap peu éloigné qui leur feroit du mal, & dont l'abord n'a rien de difficile: on ne devine point pourquoi ce poste est négligé.

*Route de*  
Montpel-  
lier, à Mar-  
seille, par  
Nîmes &  
Aix.

NISMES (\*). Son origine (dit l'auteur de l'Histoire de cette Ville) se perd dans la nuit des temps: Tout dépose véritablement en faveur de sa haute antiquité; & les chefs-d'œuvres de tant de siècles écoulés qu'elle renferme encore dans son sein, sont des titres d'une authenticité bien digne de notre vénération. La Ville proprement dite, est triste, inanimée, mal bâtie; mais les Faubourgs & les nouveaux Quartiers qui s'y construisent successivement, réunissent tous les avantages du goût moderne. *L'Esplanade*, formera (avec le temps) une fort belle Place: mais quelque soient les édifices dont Nîmes pourra s'embellir par la suite, aucuns n'égaleront jamais son Amphithéâtre, & sur-tout la superbe *Maison Carrée*, chef-d'œuvre de l'art & du vrai goût.

*Amphithéâtre*. Ce qui reste de ce monu-

---

(\*) Au *Petit-Louvre*, bonne Auberge, vaste, bien située, beaux Logemens.

ment, suffit pour en donner une fort belle Nîmes.  
 idée : c'est un des premiers Edifices de ce genre qui existent dans le monde. La solidité de sa construction étonne ! Il est encore dans bien des endroits aussi frais , aussi bien conservé , que s'il sortoit des mains des artistes qui ont eu la gloire de l'élever : le laps de tant de siècles, les incendies & les sièges qu'il a essuyés & soutenus, dans les guerres & les dévastations qui suivirent la destruction de l'Empire Romain, lui ont imprimé une forte couleur noire, qui le dépare au premier coup d'œil, mais qui ne peut lui ôter à l'examen du connoisseur, la beauté de ses proportions, sa noblesse, & le goût supérieur qui caractérise tous ses détails. On a calculé qu'il pouvoit contenir environ dix-huit mille Spectateurs. Son ellipse dans son grand axe, a soixante-trois toises de long ; son petit diamètre est de quarante-sept toises, & son pourtour de cent quatre-vingt-dix. Il y régnoit trente-deux rangs de Sièges : on en peut compter encore bien distinctement seize d'un sens & onze de l'autre : Ces Sièges étoient revêtus de marbre. Sa hauteur extérieure est de soixante-quatre pieds.

Quatre grands Portiques & huit vastes Escaliers, facilitoient l'entrée, le placement, & la sortie de cette multitude de spectateurs. Deux étages de Galeries (non compris celle du rez-de-chaussée), pratiquées dans les massifs de l'édifice, perfectionnoient cette distribution (\*).

---

(\*) La barbarie des temps, & l'ignorance.



Nîmes.

L'on voit dans la frise du soubassement au-dessus d'une Arcade (la plus prochaine de la porte du septentrion), un Bas-relief qui représente *Rémus & Romulus* alaités par une Louve : plus haut, en remontant par la droite, deux *Gladiateurs* qui se combattent : en suivant encore & dans le fronton d'une des grandes Portes deux *Taureaux* à mi-corps en saillie, qui baissent leurs cornes pour s'attaquer. Sur le ceintre de plusieurs des *Vomitoires* qui communiquent aux gradins, on trouve des représentations de *Phalus*, ou *Priapes*, en relief (\*).

L'ordonnance de cet Edifice (en général) est noble & majestueuse. Le soubassement est

ensuite, a permis la dégradation de ce beau monument; de même que la construction de nombre de Bicoques élevées dans son enceinte, qui interceptent à l'œil de l'amateur l'ensemble de ces savans & curieux détails. Les Etrangers s'attristent, de ce que l'Administration de la Ville ne prenne point un parti à cet égard, & tel que *Vérone* leur en fournit un exemple, généralement loué de tout le monde.

(\*) Il en est qui sont traités d'une bien singulière manière! on en voit un entre autres, sur lequel une Femme est montée qu'elle paroît diriger avec une espèce de rênes, & hâter sa marche (ou son vol) à coups de fouet.... Emblème, dont le sens moral n'est point (que nous sachions) venu jusqu'à nous. Cette image devenue obscène dans nos mœurs actuelles, étoit nécessairement un type aux yeux des anciens, auquel il n'est point vraisemblable qu'ils attachoient, dès-lors, un sens déshonnête.

d'une virilité qui en impose ; l'ordre Toscan *Nimè.* caractérise l'étage de dessus : l'on compte soixante Arcades qui se répètent l'une sur l'autre.

Près des *Arènes*, que nous venons de parcourir, au coin d'une des Rues qui y aboutissent, on trouve engagée dans le mur une *Statue d'une Femme nue* de grandeur naturelle, à laquelle l'artiste a donné quatre Cuisses, quatre Jambes ; mais un seul Corps, surmonté par une Tête d'homme, & d'homme très-laid : c'est un ouvrage médiocre (\*). Plus loin (près de l'Hôtel-de-ville), on voit une Figure, vulgairement appelée *le Sauteur* : elle est de hauteur ordinaire ; il est représenté un bonnet à la main (\*\*); son mouvement est excellent. Assez près d'ici, l'encoignure d'une Maison est décorée d'un *Buste de l'Empereur Néron*, bien conservé ; & dans le côté latéral de cette même maison, on remarque un petit Bas-relief fort agréable repré-

(\*) Il s'est formé diverses opinions sur cette Statue ; nous adoptons celle qui suit, sans en garantir néanmoins l'intégrité. „ On prétend qu'elles „ étoient faites pour flétrir ces hommes lâches „ & efféminés qui se rendoient sans combattre à „ un ennemi victorieux, & qu'elles étoient ainsi „ placées dans les voies publiques, pour leur ins- „ pérer de la honte, & donner aux jeunes Ro- „ mains de l'émulation pour la gloire.

(\*\*) Cette marque d'honneur ne leur étoit accordée, que lorsqu'ils s'étoient essentiellement distingués dans leurs exercices : ils perdoient le droit de la porter, dès qu'ils cessoient de donner des preuves de leur supériorité.

K iij

Nîmes. sentant un *Penate*, ainsi qu'un petit *Bacchus* fort joliment touché : plus loin se voit un Aigle, à ailes déployées de la plus grande beauté; il y manque la tête; c'est un très-grand dommage (\*). Tous les morceaux de Sculpture Antique que nous venons d'indiquer, sont traités en marbre.

L'on montre dans l'*Hôtel-de-ville* (& c'est la seule chose qui peut y conduire les curieux) les Carcasses de deux *Lézards d'Afrique*, d'une grandeur monstrueuse, qui ont été trouvées dans des fouilles faites dans un des souterrains de l'Amphithéâtre.

*Maison Carrée.* „ Si l'heureux mélange  
„ du gigantesque & du majestueux fait naître  
„ l'étonnement dans la construction aussi  
„ solide que savante de l'Amphithéâtre;  
„ c'est ici que l'élégance, la richesse du travail,  
„ & la justesse frappante de toutes les proportions,  
„ forcent le suffrage du connoisseur le plus difficile,  
„ & l'admiration de l'amateur le moins instruit „. Ce monument est non seulement le plus beau, mais le mieux conservé de tous ceux qui datent de

---

(\*) On rencontre de ces Aigles dans beaucoup d'endroits de la ville, & tous plus ou moins mutilés (sans doute en haine du nom Romain); mais il en est peu d'une exécution aussi précieuse que celle que nous venons d'indiquer : le vent semble en agiter les plumes. Nous indiquons encore, (pour ceux qui ne veulent rien perdre) une fort belle *Perfique*, & deux *Cariatides*; ces dernières sont adossées contre un mur, près la Porte de la Couronne.

cette antiquité. Dans son origine, ç'a été un Nîmes. Temple élevé (vers l'an 754 de la fondation de Rome) par le peuple de Nîmes, à l'honneur de *Caïus & Lucius*, fils d'*Agrippa* (\*): son plan forme un parallélogramme de treize toises quatre pieds de longueur, sur cinq toises cinq pieds de largeur.

Sur un massif (formant un double socle) de douze pieds environ de hauteur, s'élèvent trente colonnes d'ordre Corynthyen, dont vingt sont engagées au tiers de leur diamètre dans le mur qui clôt le temple : les dix autres Colonnes sont isolées, & six d'entr'elles forment la Façade d'entrée; disposée du côté du septentrion : ces dix Colonnes décident le Parvis, ou Vestibule. Ces Colonnes sont cannelées : les Chapiteaux & les Ornaments de l'architrave, de la frise, de la corniche (\*\*), sont de l'exécution la plus élégante & la plus exquise. Un Fronton couronne cette majestueuse & superbe Façade. Un simple socle règne sur la Corniche des trois autres côtés; & l'édifice est terminé par un toit qui suit

(\*) Ce sentiment est le plus généralement adopté : Quelques auteurs prétendent qu'il a été élevé à la gloire de *Plotine*, femme de *Trajan*, à laquelle ce Prince étoit redevable de sa succession à l'Empire. *Mézeray*, liv. 2, page 241.

(\*\*) L'on remarque (comme une singularité) que les *Modillons* employés dans la Corniche, sont posés dans le sens contraire à l'usage universellement reçu; c'est-à-dire, que leur partie la plus renflée, profile en faillie, au lieu d'être placée contre le fust du mur : au reste cette licence fait ici un fort bel effet.

Nîmes. tout simplement le mouvement du fronton, avec lequel il est lié. On parvient au Vestibule, par neuf Marches, ou Degrés : la Porte du Temple est d'une proportion qui n'est ni moins heureuse, ni moins agréable.

Ce délicieux édifice sert maintenant d'Eglise à des Religieux de l'ordre de saint Augustin. Heureusement qu'on ne leur a point permis d'y ajouter un Clocher.

Le *Panthéon* ; autrement appelé le *Temple de Diane*. Il reste peu de parties entières de ce Temple (\*) : On y conserve nombre de fragmens de Corniches, de Bases de Chapiteaux ; quelques Inscriptions, & même quelques Figures qui ont été trouvées, lors des fouilles faites pour la reconstruction de la célèbre Fontaine de Nîmes, regardée sur les lieux, comme une huitième merveille du monde.

La Fontaine que l'on nomme ici ( par excellence ! ) la *Nymphée*, est située au pied d'une montagne escarpée & de pur roc : elle vient d'être réédifiée sur les anciens fondemens, & dans la même forme (assure-t'on) que lui avoient donnée les Romains. Ce plan est irrégulier ; nous osons le croire peu heureux, & nous ajoutons qu'il seroit, peut-être, à souhaiter que l'on en eût adopté un nouveau plus analogue au terrain actuel.

---

(\*) *Palladio* nous en a conservé le plan dans le recueil de ses Œuvres d'Architecture. Ce Temple, fort postérieur au précédent, présentoit un mélange de dignité & de petitesse : les Arts, à cette époque, avoient déjà fort dégénéré.

Cette Fontaine veut être devinée ; il faut même une certaine foi , pour ne pas douter de l'écoulement de ses ondes. Un étranger qui ignore combien cette petite source est précieuse aux habitans ( pour leurs Teintures , leurs Lavages , &c. ) , ne peut comprendre , comment ils ont pu sacrifier de si grands frais , pour se conserver une si petite portion d'eau.

On a élevé sur un assez haut socle entouré d'eau ( un peu en avant des bassins qui reçoivent l'eau de la Fontaine , & vers le milieu de tout le terrain qu'elle embrasse ) une *Nymphe* , représentant la Source , & tenant dans ses mains une Urne , d'où ses eaux sont supposées se répandre ; elle est appuyée contre un palmier auquel est enchaîné un Crocodile : quatre Génies enrichissent ce Groupe , & portent les Médaillons d'Auguste & d'Agrippa , &c. (\*) Malheureusement cette Statue est d'une exécution des plus médiocre ; l'eau qui se répand de son Urne n'est qu'imitée , & mal imitée. Les grandes Urnes , soutenues chacune par des Génies couchés

---

(\*) La Colonie de Nîmes témoigna en divers temps à *Auguste* sa vénération par des Médailles , sur lesquelles elle fit graver le Symbole qu'il aimoit le plus ; savoir un Crocodile enchaîné à un Palmier , qui représentoit la Conquête d'Egypte. C'est de là vraisemblablement que cette Ville a pris le blason des Armes qu'elle garde encore aujourd'hui : Elle porte d'or au Crocodile d'azur attaché de deux chaînes d'argent , à un Palmier de sinople & ces mots abrégés : *Col: Nem: Colonie Nimoise.*

Nîmes. sur des faisceaux de glayeul, qui ornent (à quelque distance) les quatre coins de ce grand Socle, sont beaucoup mieux traitées.

De vastes Terrasses ornées d'arbres, sont distribuées de droite & de gauche; elles amènent à de fort belles allées de Tilleuls d'Hollande; le tout compose une Promenade d'un genre neuf, & du meilleur effet: Il ne lui manque que de substituer d'autres Figures à celles détestables, que l'on s'est trop hâté d'y placer. Les Terrasses, le Revêtement des fossés & les Grilles de clôture de cette charmante enceinte, sont construits avec soin, & l'on en a apporté beaucoup dans le choix des matériaux.

L'on a placé sur une des premières Terrasses, un morceau de *Mosaïque antique*, de 50 à 60 pieds de long, sur six à-peu-près de large, encadré dans une bordure (du même genre) formée de guillochis: cet ouvrage est d'un mérite médiocre (\*).

La *Tour-Magne*, monument gothique situé sur le sommet de la montagne d'où s'échappe la Fontaine ci-dessus décrite: Une partie s'est écroulée, & ce qui reste, indique une composition pesante & sans noblesse: la vue dont cette hauteur fait jouir est vaste, riche & très-agréable.

La *Porte de France*, est incontestable-

(\*) L'on peut voir dans un Bâtiment voisin (où s'est établie une *Calandre Angloise*), un autre morceau de *Mosaïque*, également antique; mais d'un travail supérieur, & d'une plus belle conservation que ce premier.

ment de fabrique Romaine, mais construite Nîmes.  
lors de la décadence des Arts. C'est un  
*Arc de triomphe*, qui a dû toujours être  
très-pauvre : il ne vaut pas la peine d'être  
cherché (\*).

La *Salle de Spectacle*, n'est point brillante, mais elle est bien ; elle est peu souvent occupée, & les Comédiens y font rarement fortune.

Le *Cabinet* de M. *Seguier*, doit être mis au rang des curiosités les plus intéressantes de Nîmes : Il est composé & rangé avec une méthode particulière au possesseur ; savant éclairé, & de la plus aimable affabilité. La partie la plus étendue de sa collection, consiste, dans un nombre considérable de Poissons pétrifiés, qu'il avoit collectés & rassemblés, pendant son séjour à *Veronne* ; ainsi que beaucoup de Minéraux & d'autres curiosités.

Nîmes est fort peuplée : un nombre considérable de Manufactures s'y sont établies avec succès : Les petites Étoffes qui portent son nom, se débitent par-tout : l'*Heureuse Tolérance* (\*\*) avec laquelle le Gouvernement

(\*) Le Couronnement que l'on y voit aujourd'hui, est fort postérieur à l'époque de son érection : dans les temps de guerre, on a tiré parti de l'extrême solidité de ce monument, pour en faire un poste de défense.

(\*\*) Cette *Tolérance* est telle, que tout le monde connoît leur *Ministre* & ses assistants : leurs Prêches, leurs Assemblées religieuses se célèbrent avec régularité & sans trouble, ni empêchement



Aqueduc du Gard. en use dans cette province à l'égard de ceux qui professent la religion (prétendue) Réformée, en attire beaucoup du dehors : la beauté, la salubrité du climat, l'abondance des comestibles de première nécessité, fait que bientôt ils s'y établissent, & ajoutent journellement à l'aisance, ainsi qu'à la splendeur de la ville.

PONT, ou *Aqueduc du Gard*, situé un peu sur la gauche de la grande route de Nîmes à Beaucaire (\*). Ce monument mé-

---

quelconque, à une double portée de canon de la ville, dans un endroit appelé *le Désert*. Lorsque nous passâmes à Nîmes, la communion Protestante avoit pour pasteur le sieur P\*\*\*; jeune-homme du plus profond savoir : il s'étoit concilié l'amitié des meilleures maisons Catholiques, & l'estime de toutes. Sur son invitation, nous nous rendîmes au Désert : Nous avouons, que nous fûmes pénétrés du recueillement & de la piété de son nombreux auditoire (il montoit à plus de quatre mille ames!); & fort satisfait de son sermon. La quête donna ce jour-là, près de treize cents livres.

Une politique très-adroite de la part des Protestans, leur a fait offrir à MM. les Administrateurs des Pauvres de la communion Catholique Romaine, de partager le produit de leurs Quêtes propres, par moitié avec eux : désintéressement, ou plutôt sentiment de fraternité, qui n'a pas manqué d'être senti, apprécié; & qui n'a pas peu contribué à la paix dont ils jouissent.

Avis. (\*) *Au sortir de Rémoulins (première poste en partant de Nîmes), on prend un peu vers la gauche, pour se rendre à ce Pont; & le Maître de la*

rite d'être vu ; il en est peu de ce genre , qui peignent mieux la fierté , la magnificence & la grandeur des premiers Empereurs Romains. L'on attribue l'érection de ce superbe Aqueduc , à Agrippa. Il apportoit à Nîmes l'eau d'une forte source , éloignée de près de sept lieues.

Ce Pont , ou pour mieux dire ces Ponts , traversent un large vallon , dans lequel coule la rivière du *Gardon* ; ils joignent deux montagnes assez élevées. Le premier de ces Ponts ( à partir du niveau de la rivière ) a 83 toises de longueur ; il est formé de six arches , de 13 toises d'ouverture chacune , sur près de 10 toises d'élévation. Le second Pont élevé sur le premier , a 133 toises de longueur ; il est formé de onze arches : de la même largeur & hauteur ( à-peu-près ) que celles de dessous. Enfin le troisième & dernier Pont , ( sur lequel est assis le Canal qui voituroit l'eau ) a 136 toises de longueur : on y compte trente-six petites Arches.

L'aspect de cet Aqueduc en impose , non-seulement par sa noblesse , & sa belle conservation ; mais encore par le procédé de sa construction , que les connoisseurs ne se lassent point d'admirer. Toutes les pierres employées à ce bel édifice , sont autant de

---

*Poste de Rémoulins est autorisé à se faire payer une demi-Poste pour ce petit détour : ce droit de supplément de Poste est également dû lorsque l'on arrive à Rémoulins , de la station opposée. Ce chemin est d'ailleurs délicieux ; il fournit continuellement les points de vues les plus pittoresques.*

Beucaire, blocs de 18 à 20 pieds d'un sens, sur 8 à  
Tarascon. dix de l'autre; tous posés absolument à sec;  
& le trait est si exact, que le tout semble  
ne faire qu'une seule & même masse: c'est  
une bien magnifique chose.

Les deux étages des Ponts supérieurs, élevés en retraite (d'un côté) sur le premier Pont, procuroient un passage pour les seuls gens de pied. La Province (en 1747) a fait construire un nouveau Pont au niveau du premier, d'une largeur suffisante pour le passage de deux voitures: Cette addition a été long-temps sollicitée & demandée: ce dernier ouvrage est parfaitement bien fait.

Le chemin depuis *Rémoulins* jusqu'à *Beucaire*, suit à-peu-près le cours du Gardon, jusqu'à son embouchure dans le Rhône.

BEUCAIRE, excepté le temps & la durée de la *Foire* célèbre, qui s'y tient annuellement à la Magdelaine, n'est qu'un gros bourg désert, inanimé & de nul mérite: on pourroit le regarder comme un des Faubourgs de *Tarascon*, avec laquelle il communique par un Pont (\*) qui traverse le *Rhône*.

TARASCON, est une assez grande Ville; mais triste, sombre, & mal bâtie. Son *Châ-*

---

(\*) Ce Pont est construit partie sur bateaux; partie en bois, & le reste en pierres. Il est permis de ne le point traverser sans un peu d'inquiétude. Le *Rhône* est ici très-large, & de la plus impétueuse rapidité.

*eau* (auquel on donne pompeusement le nom *Saint-Re-de Citadelle*) a eu jadis quelque célébrité : *my.*

La garde en est confiée à quelques Invalides : il sert aujourd'hui de Prisons d'état.

**SAINT-REMY.** Il existe à un demi-mille de cette petite Ville deux Monumens antiques, dont un particulièrement assez bien conservé, & digne incontestablement de l'attention des curieux (\*) : Le premier offre les ruines d'un fort bel *Arc de triomphe*. Le terrain qui s'est fort exhaussé en cet endroit (par les pierres & les sables que les eaux qui descendent de la montagne, doivent nécessairement y voiturier) ne permet point de prononcer bien affirmativement sur les proportions que devoit avoir cet édifice. Dans sa situation actuelle, l'arc est d'un surbaissement qui n'est point heureux ; mais plus de la moitié du socle est incontestablement sous terre. L'ouverture de l'Arcade a 18 pieds ; les Caïssons & les Rosettes, dont le ceintre intérieur est enrichi, sont d'une belle exécution. Les pieds droits qui décident à droite & à gauche la largeur de l'Arc, étoient formés chacun par deux Pilastres, entre lesquels étoit posé un Bas-relief, couronné (sans doute) par une table d'inscriptions. Ces pieds droits sont cruellement altérés ; ce qui en reste indique l'ordre Toscan, supérieure-

---

(\*) Soit que l'on arrive ou que l'on parte de *Avis*. Saint-Remy, pour se rendre à ces monumens, les maîtres des Postes respectives, sont autorisés à se faire payer une demi-poste pour ce petit détour.

Saint - Re-  
my.

ment bien profilé. Les débris des deux Bas-reliefs, représentent des Captifs enchaînés, parmi lesquels on remarque quelques Femmes. La proportion de ces Figures est de grandeur naturelle : l'exécution en est fière, & d'un ciseau très-vigoureux.

A cinquante pas de là, & sur le même alignement, est un autre Monument (de même date), de forme pyramidale, beaucoup mieux conservé que le précédent ; & que sur les lieux, la tradition appelle *le Mausolée* : il flatte l'œil du connoisseur par sa noble simplicité. Son premier & son second plan, sont carrés ; le troisième est de forme circulaire. Celui du rez de chaussée présente un soubassement de 40 pieds environ de hauteur, sur 27 de largeur : il est traité en Piédestal ayant base & corniche architravées de caractère d'ordre Toscan. Un large Bas-relief (pratique en table creuse), occupe chacune des quatre faces : ils sont traités supérieurement. Celui qui regarde l'*occident* représente un Combat de Gens de pied ; à l'opposition une affaire de Cavalerie ; une Bataille gagnée avec la Fuite des Vaincus, est le sujet du troisième ; enfin toute la pompe d'un triomphe, est déployée dans le quatrième Bas-relief.

Au-dessus de ce soubassement, s'élève un ordre Composite : Quatre Colonnes cannelées & enclavées au tiers de leur diamètre, déterminent les quatre Angles de cet étage, & chaque milieu est ouvert par une Arcade, de fort bon goût. C'est dans la frise de cet ordre, qu'est placée (du côté du *septentrion*)

une Inscription que l'on prétend devoir être <sup>Aix.</sup> lue ainsi : SEX. L. M. JULIÆ J. C. F. PARENTIBUS SUIS.

Un double Socle de forme circulaire supporte douze petites Colonnes cannelées, d'ordre Corinthien; elles forment ici une jolie Lanterne, couronnée par une petite Coupole formée de larges dalles, qui la terminent agréablement. L'on voit dans l'intérieur de cette Lanterne, deux Figures posées debout, plus grandes que nature: elles font face à l'orient: il est impossible (vues d'en bas) de pouvoir prononcer sur leur plus ou moins de mérite. En général ce dernier monument, nous a paru mériter des éloges; il pyramide élégamment; ses masses sont belles & distinctes; & si l'on excepte l'engagement des quatre Colonnes du second plan, tout son ensemble alors seroit excellent.

L'opinion commune est que ces deux Monumens furent élevés pour perpétuer la défaite des *Cimbres & Teutons*, par *Caius Marius*, & *Quintus Catullus*, qui triomphèrent ensemble de ces peuples, entre la *Durance*, *Orange* & *Saint-Remy*, 99 ans avant l'Ere chrétienne. On prétend que l'*Arc de triomphe*, dont il existe encore de précieux restes à Orange, a été élevé à la même intention.

AIX (\*). Les environs de cette Ville sont des plus agréables; Son enceinte est peu

---

(\*) A. *Saint-Jacques*, excellente Auberge.

Aix. vaste, mais elle est pour la plus grande partie bien bâtie; on y trouve de larges Rues bien alignées, & formées par des corps de Bâtimens de bon goût. *Le Cours* (commencé en 1646) est le quartier de la Ville le plus intéressant: On lui donne treize cents pieds de longueur. Une double rangée d'arbres (qui laissent au milieu une voie d'une fort belle largeur pour les voitures), sont encore distancées de vingt à vingt-cinq pieds de la file des Hôtels, Couvens & Maisons qui bordent cette magnifique rue.

Quatre *Fontaines* (\*), d'un dessein médiocre à la vérité, mais jaillissantes & qui répandent une forte quantité d'eau, sont placées au milieu de la grande voie, à des points d'enfilades, dont plusieurs sont heureux. Une *Terrasse* construite vers la porte des Augustins, fixe de ce côté cette belle Promenade: l'extrémité opposée, communique aux quartiers de la Ville que cette partie distribue (\*\*).

La *Place des Prêcheurs* est vaste, mais sa forme est irrégulière & peu agréable: L'E-

(\*) Celle du côté de la Terrasse est d'eau minérale.

(\*\*) Il est dommage que l'on ait négligé de supprimer une petite île de maisons qui fait face à l'Eglise des Carmélites, située à l'extrémité à droite du Cours. Si ce terrain étoit débarrassé, sa superficie qui semble décrire d'elle-même un demi-cercle, au centre duquel six Rues aboutissent, offriroit un coup d'œil, qui seroit, peut-être, unique pour sa beauté.

glise qui lui donne son nom, est peu de chose. La Fontaine qui décore cette Place est traitée en *Obélisque* (\*) : La masse totale fait un bon effet. La *Place du Marché*, est susceptible d'embellissemens & de plus de commodités; dans son état actuel, ce n'est rien. La *Place de l'Hôtel-de-ville*, est la moins bien de toutes; il seroit cependant facile de tirer avantage de ce terrain. L'*Hôtel-de-ville* (reconstruit en 1640) offre un morceau de décoration des plus médiocre (\*\*). Le *Grenier public*, occupe tout le côté droit de la Place : ce bâtiment (élevé en 1760) est vaste & d'une construction solide : nous ne lui connoissons que ce mérite. La Fontaine placée au centre de cette Place, est formée d'une assez belle colonne (antique) cannelée, de granit oriental, trouvée dans des fouilles faites près la porte des Augustins : on y a ajouté une Base & un Chapiteau Coryntien (que l'on a fort mal-à-propos dorés). Cette Colonne est posée sur un Piédestal d'un effet médiocre; elle est couronnée par un Vase dont la forme

---

(\*) Cet Obélisque a été élevé en 1760. On a gravé sur une de ses faces, la Fondation de la Ville d'Aix, par *C. Sextius*; sur la seconde face, la réunion de la Provence à la Couronne; sur la troisième, la Naissance du Comte de Provence; sur la quatrième, la Dédicace de cet Obélisque à Louis XV.

(\*\*) La *Grande Horloge*, est une tour attenant l'Hôtel-de-Ville : ce monument d'un mauvais gothique, interrompt l'enfilade d'une Rue intéressante : on le conserve (dit-on) pour son antiquité; il est regardé comme le *Palladium* d'Aix.



Aix. devroit être plus svelte & plus pyramidale.

La *Fontaine des quatre Dauphins*, flatte plus que les précédentes, sans être cependant d'une exécution supérieure. La Place à laquelle elle donne son nom, est petite, mais joliment percée. En général, les eaux sont ici très-abondantes ; elles jaillissent, & coulent par-tout.

L'on doit chercher dans l'*Eglise Cathédrale* (vaisseau très-vaste & d'un assez beau gothique), les *Fonts Baptismaux*, plus connus sous le nom de *la Rotonde* : elle est formée de huit Colonnes (antiques) cannelées, d'ordre Corinthien ; dont six de marbre vert, & deux de granit oriental : elles ont seize pieds de hauteur, & faisoient partie (suivant la tradition) d'un Temple construit dans le voisinage (\*). Cette Rotonde est bien dans son genre ; il est difficile de l'examiner sans intérêt.

Les *Eglises de l'Oratoire & des Dominicains*, sont les seules de la ville que les amateurs verront avec plaisir, & les artistes avec utilité : On remarque dans la première, deux tableaux peints par *Mignard* qui ont du mérite. Le *Portail & l'Eglise des ci-devant Jésuites*, sont comme tous les édifices de ce genre que les bons pères possédoient dans la chrétienté ; nous voulons dire, surchargés d'ornemens, & où la dépense se fait plus

---

(\*) Le *Palais Episcopal* (bâtiment des plus ordinaire) a été élevé (assure-t-on) sur une partie des anciens fondemens de ce Temple.

remarquer que le goût. Les *Chapelles des Aïx. Pénitens bleus, & des pénitens blancs* (\*) sont richement ornées : nous ne leur connoissons que ce mérite.

Nous indiquons aux curieux, nous les invitons même, à voir le *joli Mausolée*, que S. M. Prussienne vient de faire ériger dans l'Eglise des Minimes, au *Marquis d'Argens*. Le Piédestal est de marbre gris veiné, sans corniche; il supporte les Armes du défunt : un Génie tient de sa main gauche un Médaillon (dans lequel est le Buste du Marquis); sa droite embrasse une Couronne & une branche de Laurier : à ses pieds sont placés quelques Livres, & les Symboles de la Science & de la Justice, &c. : Tout le Mausolée semble être appuyé contre une Pyramide de marbre noir, à laquelle le Piédestal (\*\*) sert

(\*) Espèce de Congrégations séculières, composées, dans plusieurs endroits, des deux sexes; utiles, peut-être, dans leur principe; mais qui ne présentent extérieurement aujourd'hui, que les plus ridicules mascarades. Un long Sarau de toile blanche, grise, bleue, rouge, ou noire (suivant leur ordre) couvre ces Pénitens des épaules aux pieds : ils portent sur la tête un Capuchon de même couleur, percé vis-à-vis des yeux & de la bouche. On ne peut rien imaginer de plus hideux qu'une *Procession nocturne* de ces pénitens, & surtout ceux vêtus de noir...! Mais quelque séjour en Italie familiarise avec ces sortes de spectacles.

(\*\*) On y lit. „ A l'éternelle mémoire de haut „ & puissant Seigneur Jean-Baptiste de Boyer, „ marquis d'Argens, chambellan de *Frédéric le „ Grand*, roi de Prusse, qui lui a fait élever ce

Marseille. de base. Cette composition a été exécutée par C. Bridan.

Nous avons parlé ci-devant (*à l'art. Bruxelles*), d'une *Procession célèbre*, qui se faisoit ici le jour de la Fête Dieu. Elle attire à Aix un concours de spectateurs qui surprend; & quoiqu'il se soit fait dans l'ordonnance de cette procession de grands retranchemens, de grandes réformes; c'est néanmoins encore le plus singulier (nous dirions presque ridicule) acte de dévotion qui ait lieu dans toute la chrétienté.

M. le baron de *Gaillard* est possesseur d'un *Cabinet d'Antiquités*, très-curieux, qui toutes proviennent (dit-on) de différentes fouilles, que diverses circonstances ont fait faire dans plusieurs quartiers de la Ville: Nous indiquons ce cabinet-ci, comme le plus connu & le plus accessible, entre une vingtaine d'autres, qui honorent la Ville d'Aix.

MARSEILLE (\*). Le premier coup d'œil que l'on peut jeter sur cette Ville en y arrivant du côté d'Aix, lui est peu favorable: on est loin alors de soupçonner sa vaste étendue; moins encore lui supposeroit-on la multitude des bâtimens élégans

„ Mausolée comme un monument éternel de sa  
 „ bienveillance & de l'estime dont il l'honoroit.  
 „ 1775.

(\*) Aux *treize Cantons*, bonne Auberge. — Au Comte d'Artois; à l'entrée du Cours. La position de cette dernière Auberge est délicieuse; elle domine toute cette belle promenade.

que ses murs renferment. De hautes Montagnes incultes & de pur roc, circonscrivent le bassin dans lequel cette Ville s'est successivement agrandie, développée. Le Faubourg Saint-Lazare, qui précède la Porte Royale, est vaste, peuplé, & l'on y compte déjà nombre de fort belles Maisons. La Rue Royale qui précède le Cours l'annonce bien.

Le *Cours* est beau; mais c'est par erreur sans doute, qu'un auteur moderne lui donne *sept cents toises* de longueur : celle totale, à partir de la Porte Royale, jusqu'à celle de Rome (située à l'autre extrémité) n'a que 630 toises; & le Cours, précédé de cette même Rue Royale, & suivi de celle de Rome, n'a dans le fait que *deux cents toises*, sur environ vingt de largeur. De belles Maisons, d'une ordonnance presque uniforme, décorent de droite & de gauche ce long terrain : une Allée d'arbres occupe le milieu (\*). Deux *Fontaines* de fort mauvais goût sont placées vis-à-vis l'une de l'autre au milieu du Cours.

L'*ancienne Ville* embrasse toute la hauteur; les Rues y sont étroites; mal percées, & très-saies : aussi ne sont-elles fréquentées, que par ceux que leurs affaires y conduisent : elles paroissent être abandonnées (pour la majeure partie) au plus petit peuple. On doit en excepter une partie des

---

(\*) Il est dommage que cette Allée ne soit point double; il l'est encore plus, que cette belle Promenade ne soit point prolongée dans sa même largeur aussi loin que la Rue qui lui succède.

Marseille deux Rues parallèles au Port : Ce quartier est l'un des plus marchand de la Ville.

La *Ville neuve* est formée de Rues larges, bien alignées & de Maisons agréablement bâties; de nouveaux Quartiers se développent successivement, & les terrains qui paroissent offrir quelques avantages locaux, se couvrent insensiblement de Maisons.

Deux Forts; la *Citadelle* & le *Fort Saint-Jean*, construits à l'entrée du Port, défendent avec succès son approche : ils sont précédés & soutenus par plusieurs autres, situés sur les principaux Caps des environs. Le *Château d'If*, tient le premier rang; il est construit sur une Isle qui lui donne son nom, située à un quart de lieue du Port, & près de laquelle isle, mouillent les gros vaisseaux qui ne peuvent entrer dans le Port. Le *Château de Notre-Dame de la Garde* (\*),  
broche

(\*) On connoît la plaisanterie heureuse, insérée dans le charmant *Voyage de Bachaumont*, & de la Chapelle.

„ Tout le monde sait que Marseille  
 „ Est riche, illustre, & sans pareille  
 „ Pour son Terroir & pour son Port;  
 „ Mais il vous faut parler du Fort,  
 „ Qui sans doute est une merveille;  
 „ C'est *Notre-Dame de la Garde*,  
 „ Gouvernement commode & beau,  
 „ A qui suffit pour toute garde  
 „ Un Suisse avec sa hallebarde  
 „ Peint sur la porte du Château.  
 „ Ce Fort (continuent nos Voyageurs), est  
 „ sur le sommet d'un rocher presque inaccessible  
 „ &

broche sur le tout ; non par son inexpu-  
gnabilité (car nous osons le croire d'une  
assez médiocre défense) ; mais parce que sa  
position fort élevée, lui fait dominer sur un  
horizon immense : c'est de ce Fort que se  
signalent les Vaisseaux qui arrivent à la Côte.

Marseille.

Le Port est un des plus beaux & des plus  
sûrs du royaume : son seul désavantage est  
de ne pouvoir recevoir que des vaisseaux  
d'un port médiocre. Le coup d'œil qu'il pré-  
sente est délicieux, & d'une richesse qui en  
impose ; il y règne le plus grand mouvement.

L'Hôtel-de-ville est heureusement situé ;  
il orne le Port, qui réciproquement lui est  
favorable. Ce bâtiment est petit (\*), & fort  
au-dessous de sa réputation ; des arrachemens  
de murs qui se font remarquer dans la Fa-  
çade opposée au Port, indiquent que ce bâ-  
timent devoit avoir plus d'étendue (\*\*).  
C'est dans le vestibule du rez de chaussée,

„ & si haut élevé, que s'il commandoit à tout ce  
„ qu'il voit au-dessous de lui, la plupart du genre  
„ humain ne vivroit que sous son bon plaisir, &c.

(\*) Il manque d'Escalier ; celui par lequel on  
parvient au premier étage, est pratiqué dans une  
Maison voisine.

(\*\*) On s'extasie (ici) sur l'*Ecusson des Armes  
de France*, posé au-dessus de la Porte d'entrée :  
Si l'on en applaudit simplement l'exécution, nous  
enchérissions sur l'éloge ; parce qu'à bien des  
égards, on peut compter ce morceau de Sculpture  
entre les meilleurs sortis des mains du Puget : mais  
sa proportion est beaucoup trop forte pour le peu  
d'élévation d'où cet écusson est vu ; il eût été  
mieux placé dans le couronnement.

Tome I.

L

Marseille. que se tient la *Bourse* (que l'on appelle ici *Loge*) emplacement beaucoup trop restreint, mais dont on se contente en attendant mieux (\*).

L'on peut voir dans plusieurs des Salles de l'étage supérieur, quelques Tableaux d'un vrai mérite : dans celle du Conseil, on remarquera la Peste que Marseille eut le malheur d'essuyer en 1720, peinte par *de Serre*. Dans la même Salle, un grand Tableau de *Défaudran*, dans lequel il a représenté l'Apothéose de la Ville : Ce morceau est composé avec génie, & dans le goût de le Brun : les couleurs s'éteignent ; c'est dommage. On montre dans la Salle de Police, l'entrée de Louis XIII dans Marseille : Ce tableau fait peu d'effet ; son principal mérite est dans le costume de ce temps-là (\*).

La *Cathédrale* est un vaisseau peu vaste & très-sombre. On voit dans la Chapelle (dite) du Saint-Sacrement, trois bons Ta-

(\*) Le commerce qui se fait à Marseille a pris depuis dix ans une telle extension, que les Négocians s'assemblent à la Bourse deux fois le jour ; à midi & au soleil couchant : indépendamment des fortes affaires que les Capitalistes dirigent de leurs Cabinets.

(\*\*) Dans une autre Salle, on voit le Portrait du dernier roi de grandeur naturelle, qui en fit présent à la ville de Marseille, en récompense de son zèle, lors de l'expédition de *Mahon*, & ceux du maréchal *duc de Belisle*, du *duc de la Vrillière*, &c. La vue que procurent les Salles qui prennent leur jour sur le port, est délicieuse : aussi le célèbre *Vernet* en a-t'il tiré le plus grand parti.

bleaux du Puget ; celui au-dessus de l'Autel Marseille. représente le *Salvator mundi* : les deux autres sont placés dans les panneaux qui sont face à la croisée : l'un a pour sujet le Baptême de Constantin, l'autre celui de Clovis : ces derniers plaisent beaucoup plus que le grand ; ils sont touchés avec esprit & d'un faire gracieux. La Chapelle Saint-Lazare, est formée d'une Colonne & deux Pilastrs antiques de marbre blanc : les feuilles de pampres & de vignes qui entourent la Colonne, & qui garnissent le fust des pilastrs, sont d'une belle exécution. On prétend que ces marbres faisoient partie d'un Temple de *Diane*, érigé dans les environs.

Le *Palais Épiscopal*, ne mérite (extérieurement) qu'un coup d'œil. On loue (sur les lieux) quelques Tableaux qui ornent ses Appartemens : Nous ne les avons point vus.

L'*Eglise des Carmélites*, est jolie & d'une grande propreté ; le Sanctuaire a de la majesté. Le Tableau du maître-Autel (peint par *Chasse*) représente la Magdelaine aux pieds du Christ : Ce tableau a du mérite. Le *Portail de l'Eglise des Dominicains*, a pour lui le premier coup d'œil ; l'examen lui fait tout perdre. L'intérieur de l'Eglise est mieux : la *Chaire à prêcher* est d'une bonne exécution (\*). L'*Eglise de la Visitation* (près la

---

(\*) On cite le Portail de l'*Eglise de l'Oratoire*, comme un bon morceau d'Architecture : dans le fait, il est très-médiocre. L'intérieur de l'Eglise a plus de mérite. On doit y remarquer quelques Bas-reliefs qui ornent le fond du Chœur : de



Marseille. porte de la Joliette), possède un beau Tableau de *Parocel*; nous osons même l'annoncer, comme le seul (entre tous ceux qui décorent ici les Eglises) digne d'être recherché. On y voit la Vierge admirant l'Enfant Jesus dans sa première enfance; c'est la nature embellie par les grâces de l'art : il est placé sur une jolie Chapelle en entrant à gauche. Le Tableau placé sur le maître-Autel de cette même Eglise, est de *Puget* fils; il a pour sujet la Visitation : Ce tableau a, incontestablement du mérite; mais il perd beaucoup à être vu, après le précédent (\*).

---

préférence celui qui représente l'Adoration des Bergers, & un autre dans lequel on voit une Annonciation; ces deux morceaux sont joliment touchés. La Bibliothèque, le Cabinet d'Histoire naturelle, & l'Observatoire de cette maison, veulent être vus : le tout arrêtera peu de temps.

(\*) Les *Cicerone* de Marseille, ne manquent point de conduire les Etrangers dans l'Eglise des *grands Cordeliers*, pour leur y montrer un Tableau (placé en entrant dans l'Eglise à gauche), représentant un *Ecce Homo*, que l'on dit avoir été peint en 1473 par *René d'Anjou*, pénultième Comte de Provence : c'est assurément son seul mérite. (*Voy. plus bas art. Avignon; Eglise des Célestins*).

L'on montre dans la Sacristie une *Tête Humaine*, d'une grosseur peu commune : elle a (dit-on) 52 pouces de circonférence. Le corps qui la supportoit, avoit un peu moins de quatre pieds de hauteur : cette partie étoit la seule de son corps qui fût chez lui disproportionnée; il étoit Notaire à Marseille; son nom étoit *Borghini*.

Il faut voir dans la rue des grands Car-Marseille. mes, la Maison & la Statue, que la tradition dit être celles de *Titus Annius Milon*, Sénateur Romain, exilé à Marseille, pour cause du meurtre de *Claudius* : Cette Figure (antique), est d'un bien mauvais genre ; elle est portée sur une console, dont le principal ornement est une Tête de Louve (\*).

Sur la *Place de Lenche*, contre une Maison qui fait le coin de la rue des Roudeaux, est placé un petit *Bas-relief* (antique) de marbre, représentant un Vœu nautique : c'est peu de chose. La *Poissonnerie neuve*, est (dit-on) du dessein de *Puget* : nous voulons bien le croire, puisque tout Marseille lui attribue ce bâtiment ; mais alors il seroit notoire que *Puget* a été un excellent Sculpteur (\*\*), un assez bon Peintre, mais un pauvre Architecte.

(\*) La Boiserie du Chœur de l'Eglise des *grands Carmes*, est une des curiosités de Marseille : elle est joliment traitée : on y trouve encadrés dans les panneaux, de petits Tableaux d'une aimable intention. Au reste, tout ceci n'appelle que les Voyageurs oisifs, & qui n'auroient rien de mieux à voir.

(\*\*) Ce n'est qu'après avoir vu le Saint-Sébastien, & l'Evêque Alexandre Sauli (figures plus grandes que nature) qui décorent l'Eglise de *Santa Maria di Carignano*, à Gênes, & l'Assomption de la Vierge dans l'Albergo de la même Ville, que l'on peut prononcer sur le mérite supérieur de cet artiste : le Saint-Sébastien sur-tout, est de la plus grande beauté.

Marseille. On conserve précieusement , & avec raison , dans un petit Bâtiment nommé *la Consigne* (situé à l'entrée du Port) , un *Bas-relief en marbre* , d'environ trois pieds & demi de longueur , sur quatre & demi de hauteur : il représente la Peste de Milan. C'est un bien excellent morceau : une partie n'est malheureusement qu'ébauchée.

Le *Jardin de l'Intendance* , est peu vaste , mais agréable ; c'est une des curiosités de Marseille : une qui l'étoit (\*) beaucoup plus , mais dont on ne jouissoit pas facilement , étoit , l'*Arsenal & Parc-d'Artillerie*. Tous les Bâtimens qui dépendent de ces sortes de départemens étoient vus avec plaisir : de larges Canaux qui communiquent avec le Port , facilitoient les travaux de l'intérieur. Il y avoit , lorsque nous y passâmes , bien peu de mouvement.

L'*Eglise de Saint-Ferréol* , est la plus récemment bâtie ; elle n'en vaut guères mieux : Son Portail est d'un massif écrasant. L'intérieur de l'Eglise est mieux traité , mais trop sombre : la Lanterne qui éclaire le centre de la croisée , est bien. On voit au fond du Chœur trois grands Tableaux ; celui du

---

(\*) Sa Majesté ayant jugé à propos de supprimer ce département ; la Ville vient d'acquérir (au mois d'avril 1781) le vaste terrain qu'il occupoit. En faisant cette acquisition pour son compte , la Ville a sollicité & obtenu la permission d'y former une Place au centre de laquelle il sera élevé une Statue pédestre à la gloire de *Louis XVI*.

milieu est peint par *Natoire* : ceux de droite *Marseille*. & de gauche (au-dessus des formes) sont de *M. Vien* : tous trois sont bien , & ils gagnent à l'examen.

La *Salle de Spectacle* est vaste & noblement décorée ; l'avant-scène a beaucoup de mérite. La *Salle du Concert* , est très-belle & décorée avec goût : la Galerie qui règne sur trois de ses côtés , fait un bel effet ; la forme de l'Orchestre , ne satisfait pas moins.

*Allées de Meilhan*. Cette Promenade deviendra charmante avec le temps : Quelques beaux bâtimens commencent à s'élever à l'entour. Le terrain est un peu contre elle ; mais les Percés que l'on se propose de lui donner , ajouteront infiniment à son mérite propre (\*).

Il faut voir la *Place Saint-Michel* , seulement en passant ; elle n'est encore qu'indiquée. Son enceinte est vaste , unie , bien percée : on commence à y élever des Bâtimens.

Le Monastère des *Chartreux* , est situé à une petite demi-lieue des murs de la ville ;

---

(\*) Pour tuer l'ennui , nous indiquons la petite Eglise des *Bernardinnes* , située près de cette Promenade : elle est décorée de très-bon goût : Nous ajoutons celle des *Minimes* ; parfaitement bien située : elle est décorée d'une vingtaine de grands Tableaux , tous de l'infatigable *de Serre* : dans ce nombre on en remarquera de très-bons ; nommément ceux placés dans la riche Chapelle de *Saint-François de Paule*. Le *Jardin* de ces pères est des plus vastes , & des mieux situés de la Ville.

**Marseille.** c'est une Promenade ; & ce n'est qu'à ce titre que nous en proposons l'examen aux amateurs. Le Portail de leur Eglise est mauvais ; le Péristyle est sans grâce , sans caractère : on vouloit ( sans doute ) qu'il fût simple ; il est plus que simple , il est pauvre. L'intérieur plaît d'abord par sa grande clarté & son extrême propreté. La petite Chapelle à droite en face de la Porte d'entrée , est enrichie de deux petites Colonnes ( antiques ) de marbre noir veiné d'or , de la plus grande beauté.

Au-dessus de la grande Porte d'entrée , est un Tableau peint par *de Serre* ; il représente l'extase de la Magdelaine sur le mont Pilon : c'est une vaste composition , & la plus grande qu'ait traité ce maître ; mais ce n'est point son chef-d'œuvre. Le grand Tableau posé au chevet de l'Eglise , offre un Calvaire : on le dit peint par le *Frère Imbert* , Chartreux : il est d'un pinceau assez large , mais rude , sec ; il fait cependant de l'effet

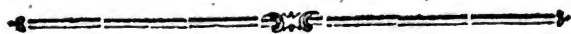


**Excursion  
au Pélérina-  
ge de Sainte-  
Beaume.**

UNE tradition reçue dans le pays ( dont la source est au moins apocryphe ) , veut que sainte Magdelaine ( sœur de Lazare , que les Provençaux croient fortement avoir été leur premier Evêque ) se soit transportée de sa première retraite , pour venir terminer ses jours dans une *Caverne* , depuis nommée *Sainte-Beaume*. Avant que l'art eût un peu embelli cette solitude , elle devoit être assez triste. Les *Dominicains* , qui y ont une maison , ont visiblement aidé la nature ; &

excepté la Grotte proprement dite , toute cette enceinte nous a paru agréable (\*).

Le chemin qui conduit de Marseille à la Sainte-Beaume , est montueux & peu agréable ; aussi ne fait-on guères cette petite excursion , que pour tuer le temps , & faute de ne savoir mieux l'employer.



LA route de Marseille à Toulon , n'est pas une des plus agréables routes de la Province : il y a dans le temps de sécheresse une poussière étouffante ; & des boues affreuses , après quelques heures de fortes pluies. Des murs éternels , à partir de Marseille , interceptent la vue de la campagne durant deux lieues : ces murs closent une infinité de *Bastides* qui ne cessent point de se succéder jusqu'à *Aubagne*. On voit ici une jolie Maison de campagne que l'Evêque de Marseille vient d'y faire bâtir : elle est fort agréablement située.

Excursion à  
Toulon, &  
aux Iles  
d'Hyères.

De *Baufset* à *Toulon* , on suit les sinuosités les plus répétées d'une Gorge fort triste , fort étroite , que laissent entr'elles des montagnes de purs rocs , très-escarpées & fo

---

(\*) La Grotte dans laquelle on prétend que la sainte Pénitente a si long-temps habité , est tapissée d'une mousse très-fine , & qui annonce peu d'humidité. Il croît dans les environs une grande quantité de plantes odoriférantes , dont l'odeur portée par le vent se fait sentir d'assez loin : si ces plantes sont naturelles , ou étrangères au sol , c'est ce que nous ignorons.

Toulon. élevées : l'œil est néanmoins de temps à autre satisfait des tableaux pittoresques que ces montagnes produisent. On voit dans quelques Jardins du Village d'*Olivales* des Orangers, des Cédras, des Grenadiers plantés en pleine terre : la vue se repose avec d'autant plus de plaisir sur ces objets, qu'on les attend moins au milieu de toutes ces montagnes.

TOULON (\*), est d'une médiocre grandeur ; quelques-unes de ses Rues sont passablement belles : il y règne, dans plusieurs, assez de mouvement : le commerce des Vins est celui qui y est le plus actif. Le *Port*, est d'un vaste qui en impose ; l'œil embrasse difficilement son étendue. Le *Quai*, est en partie décoré de belles Maisons : L'*Hôtel-de-ville* qui s'y trouve placé, n'offre de remarquable que les deux *Termes* (traités en marbre) du célèbre *Puget* : l'exécution en est supérieure.

La disposition, l'ordre & l'emplacement des Magasins d'approvisionnement de toutes sortes ; les Arsenaux ; la Fonderie ; la Voilerie ; la Corderie (\*\*); les Formes ; les Bassins & Chantiers de Construction ; les Cavernes ; le Bagne des Forçats, &c... occupent ici un terrain plus resserré que celui de *Rochefort* : mais tous ces détails y sont

(\*) A la *Croix verte*, bonne Auberge.

(\*\*) Ces deux derniers bâtimens, sont voués à l'épreuve de la bombe : la longueur de la Corderie, est (assure-t-on) de trois cents pieds ; sa largeur intérieure, est de quarante.

distribués avec une correspondance qu'on ne Toulon.  
peut assez admirer. La *Porte de l'Arsenal*  
est d'un bon genre, mais les Figures & toute  
la Sculpture de l'avant-corps, sont d'une  
exécution bien médiocre.

On a ajouté récemment aux anciennes  
Fortifications, de nouveaux Fortins, qui  
en chicanent avantageusement les appro-  
ches : la montagne contre laquelle la Ville  
s'appuye, & les côtes qui bordent la rade,  
sont hérissées de Postes d'observation & de  
nouvelles Batteries (\*). L'on pourroit dire,  
que cette Place, déjà très-forte en 1707  
(puisque'elle a résisté aux forces combinées  
du duc de Savoye & du célèbre prince Eu-  
gène), est aujourd'hui inexpugnable.

(\*\*) Le chemin qui conduit de *Toulon*  
aux *Isles d'Hières*, est fréquemment très-  
agréable. La vue de ces Isles (\*\*\*) est peu

(\*) Il ne nous fut pas possible (dans notre  
dernier passage à Toulon) de pénétrer dans l'Ar-  
senal : les défenses du Gouvernement s'étendoient  
alors jusqu'à même ne point permettre aux étran-  
gers de monter sur la plate-forme du Clocher  
de la Cathédrale, parce qu'elle domine en partie,  
les bassins & les Chantiers de construction.

(\*\*) Les Voyageurs se portent volontiers à la  
suite l'un de l'autre; où l'un passe, l'autre passe;  
ce que l'un a vu, l'autre le veut voir. De là, nom-  
bre d'excursions qui mettent souvent hors de la  
route directe, que l'on s'étoit proposé de tenir  
d'abord : mais quand le temps ne commande point,  
& que l'on ne peut pas mieux, c'est autant de  
plaisir de plus qu'on se procure.

(\*\*\*) Ces Isles sont au nombre de trois ; on les



merveilleuse; elles sont presque désertes. La ville qui porte le nom d'Hyères (située sur terre ferme), est petite, mais propre & assez peuplée: son Port a jadis été célèbre; il est maintenant aux trois quarts comblé. L'heureuse température du climat, qui permet la culture en pleine terre des Orangers, des Cédras, &c. est la seule curiosité qui puisse y attirer les Étrangers.

Projet de  
Route de  
Toulon, à  
Nice & Gê-  
nes.

IL est des Voyageurs, qui, de Toulon, prennent leur vol pour l'Italie; & alors ils dirigent leur marche; par *Antibes; Nice; le Col-de-Tende, Novi, & Gènes, &c.* La saison dans laquelle on se trouve, doit décider. Cette route n'est pas également agréable par-tout: nous en allons donner une courte analyse, & nous en garantissons l'exactitude, si toutefois quelques localités des lieux n'ont point changé depuis 1770.

De Toulon à Nice, fort beau chemin; il faut cependant en excepter; 1<sup>o</sup>. la rude montagne que l'on trouve entre *Fréjus (\*)* & l'*Estrelle*, & qui descend très-rapidement

---

nomme *Portquerolles; Port-Croz*; l'isle du *Levant*. Il s'écoulera peu de siècles, pour que ces trois Isles se réunissent à la terre ferme.

(\*) *FREJUS*, ville bâtie par les Romains, qui y avoient construit un Port, qui fut longtemps célèbre: il est entièrement comblé aujourd'hui: la mer s'est retirée de plus d'un demi-mille. On remarque à *Fréjus* quelques restes d'un Amphitheatre, & ceux d'un bel Aqueduc, &c.

à la Napoule. 2°. Le Passage du *Var*, qui se fait à mi-chemin d'*Antibes* (\*) à *Nice* (\*\*) Antibes, Nice. Ce passage dans les crues d'eau, est souvent dangereux. 3°. Enfin la Montagne de la *Scarena*, que l'on monte au sortir de *Nice*, pour se rendre à la *Chiandola*.

*L'on est nécessité de quitter sa voiture à Nice, & de l'envoyer par mer à Gènes; parce* Avis utile.

(\*) ANTIBES, joli petit Port de mer; Ville agréable, commerçante, & fort peuplée, relativement à son étendue. Les fortifications ont été renouvelées par le maréchal de *Vauban*; elles sont belles, & bien entretenues. Les Jardins qui entourent la Ville, sont curieusement soignés; on y remarque par-tout les plus belles Fleurs, d'excellens Fruits. Les Orangers, les Citronniers, y croissent en pleine terre.

(\*\*) NICE, Capitale du Comté de ce nom. Cette ville est située, pour la plus grande partie, sur un rocher très-escarpé; le Château est bien fortifié; cependant quelque avantageuse que soit sa position, il n'a jamais pu soutenir de longs sièges. *François I<sup>er</sup>* l'assiégea par terre, tandis que son allié *Barberousse* en bloquoit le Port, l'an 1543. Le maréchal de *Catinat* le prit en 1691; le Duc de *Berwick* en 1706; le Prince de *Conti* en 1744. Beaucoup d'Etrangers viennent y passer l'hiver, qui, communément y est peu sensible: c'est le plus beau Ciel de l'Italie, & peut-être de l'Europe. La température y est délicieuse, & la terre ne cesse de s'y couvrir de productions. Les légumes & les fruits y sont excellens. On a beaucoup bâti, & l'on construit tous les jours de nouvelles Maisons, vers la partie la plus basse de *Nice*: cela répand, sur assez loin à la ronde, un air vivant & peuplé qui satisfait.

*Passage du Col-de-Tende.* que le Col-de-Tende (à travers duquel on pénètre dans cette partie des Alpes), n'est point préparé pour ce transport : les zig-zag y sont trop courts & trop fréquens. L'on prend à Nice des Mulets, qui vous conduisent jusqu'à Limont ; ou si l'on veut des Porteurs, qui se présentent en nombre pour ce fatigant service. Le prix de cette course n'est point fixé ; il faut faire le meilleur marché possible, & sur-tout, s'expliquer bien clairement sur les conditions. On donne communément, depuis huit, jusqu'à douze livres de Piémont pour chaque Mulet, par jour, le Muletier compris : & trois à quatre livres (également par jour, pour chaque Porteur (\*)) : Mulets, Conducteurs & Porteurs se nourrissent ; & vous payez autant pour leur retour : en tout quatre jours de solde.

Il ne faut pas moins de vingt-cinq mortelles heures de marche (pour peu que l'on traîne après soi de bagage), pour se rendre de Nice à Limont ; quoique l'on ne compte guères plus de dix postes moyennes : il est donc prudent de s'arranger en conséquence. Le meilleur moyen, seroit de partir à son aise de Nice, & de venir coucher à la Chian-dola ; mais il ne faut pas oublier de porter avec soi des vivres : l'auberge de ce petit bourg, étant communément, assez maigrement approvisionnée. On quitte le lende-

---

(\*) Il ne faut pas moins de six Porteurs, pour chaque Personne d'une corporance ordinaire : ils ont le pied très-sûr, beaucoup d'adresse & d'agilité.

main la *Chiandola* avec le jour, pour se rendre à *Tende*. L'on met ordinairement trois fortes heures pour la montée de ce coté-ci, & une demi-heure de moins pour descendre à *Limont*. Coni, Asti.

A partir de *Limont*, mais plus sûrement de *Coni*, les Voyageurs qui se trouveroient trop fatigués, pour continuer la route à Cheval jusqu'à Gènes en poste, trouveront de petites Chaises du Pays, (un peu rudes, un peu mal-propres à la vérité); mais qui faute de mieux, font ressource.

De CONI (\*), (Ville très-forte & que les François ont inutilement assiégée en 1691, en 1706, & 1744); on se rend à Asti, (\*\*) distante de huit fortes Postes. Le chemin est fréquemment beau; il traverse de belles campagnes, très-peuplées & bien cultivées.

Arrivé à ASTI, on se trouve dès-lors sur la grande Route de *Turin*, à *Alexandrie*, *Gènes*, *Plaisance*, *Parme*, &c. Nous ne suivrons point plus avant cette route, pour ne pas nous répéter; & nous allons reprendre notre course, à partir de *Marseille*.

*Les Voyageurs, pour lesquels nous desti-*  
*nons ces Mémoires; en comparant les trois*  
*passages des Alpes (le Col-de-Tende; le*  
*Mont-Cénis; le Mont Saint-Gothard), à*  
*travers desquels nous les conduisons; seront*

(\*) A la Poste, triste Logement, mais assez bonne Auberge.

(\*\*) A la *Rosa Rossa*, bonne Auberge.

d'autant plus en état de choisir celui des trois qui conviendra le mieux au point de leur départ, & au but où ils se proposeront d'arriver.



Route de  
Marseille  
à Lyon, par  
Avignon,  
Orange,  
Valence &  
Vienné.

CETTE route est quelquefois pénible, mais elle est toujours gaye, vivante, agréable ; il faut pourtant en excepter le passage de la *Durance*, qui a lieu entre *Andiol* & *Avignon* : une partie de ce passage se fait à gué, & le reste au moyen d'un bac : cette partie-ci est peu large, mais profonde, & de la plus grande rapidité.

AVIGNON plaît, sans être cependant fort agréable : son heureuse situation fait tout son mérite : on y trouve plusieurs belles Rues, des Promenades agréables, & quelques Maisons bâties avec une certaine magnificence. Les Papes qui régnèrent depuis *Clement V* jusqu'à *Grégoire II*, y firent leur résidence ; ce qui embrasse un espace de 62 ans. La Cour de Rome entretient à Avignon, une garnison de 150 hommes d'infanterie & 25 chevaux légers qui font leur service à pied (\*).

On découvre du Plateau près de la Ca-

---

(\*) Nous avons vu ces deux Troupes & les douze Suisses de la garde du Légat, dans leur plus beau, parce que nous assistâmes à la réception & prise de possession de ce nouveau Commandant. Nous doutons qu'il soit possible de voir un faste plus mesquin, & plus ostentieux à-la-fois.

thédrale , une vue délicieuse. L'intérieur d'Avignon. de cette Eglise est sombre & de peu de mérite ; mais il y faut chercher un *beau Tableau* par *Raphaël* : il est placé dans la première Chapelle en entrant à gauche ; il représente l'Assomption de la Vierge. Composition, expression, coloris.... Tout y est délicieux.

Le fond du Sanctuaire est décoré d'un Tableau peint par *Parocel* ; le sujet est le même que le précédent : c'est un très-bon Tableau, mais ce que fait valoir encore mieux le premier. Une Adoration des Rois-Mages, & une des Bergers, sont placées dans les panneaux au-dessus des Stalles : ces Tableaux sont de *Mignard*, & les plus estimés de ce maître (\*).

Le Trésor de cette Eglise, est extrêmement riche : il consiste dans une infinité de Reliquaires, d'Ornemens, de Vases sacrés, dont beaucoup sont enrichis de Perles & de Pierres précieuses.

L'Eglise de la *Miséricorde*, est joliment décorée : on y remarque sept bons Tableaux par *Mignard*. Un Crucifix en ivoire, par *J. Guillemont*, mérite d'être cherché par la beauté de son exécution ; c'est une fort belle Pièce : ce Christ a environ deux pieds de proportion : On le conserve dans une armoire de la Sacristie de cette Eglise.

---

(\*) On remarque près du Chœur, dans le passage qui conduit à la Sacristie, une excellente Copie d'un Tableau célèbre de *Raphaël*, appelé vulgairement la *Jardinière* ; on croit que cette Copie est de *Jules-Romain*.

Avignon. L'Eglise des *Célestins*, possède deux très-bons Tableaux de *Parrocel* : l'un représente la Vierge, l'Enfant Jésus, Saint-Joseph & Sainte-Anne; dans l'autre on voit la Vierge assise sur un nuage, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras; saint Roch & saint Sébastien paroissent la supplier pour la cessation de la peste : ce dernier est placé dans une Chapelle près du Chœur.

L'on fait remarquer dans cette Eglise, comme un effort de l'Art, un grand Bas-relief en marbre placé derrière le maître-Autel : dans le fait, toute cette fabrique est assez médiocre; elle offre cependant d'excellentes parties, ce qui feroit croire que tout n'est point de la même main (\*).

Les curieux ne manquent point de chercher dans l'Eglise des *Cordeliers*, le Tombeau de la *Belle Laure*; il en est peu qui soit aussi pauvre : Il consiste dans une simple pierre posée en épitaphe contre un des pieds droits d'une espèce de petit Caveau en entrant dans l'Eglise à droite. Le *Mausolée* du brave *Crillon*, est un peu plus distingué; il

---

(\*) C'est dans une des Salles de cette Maison que l'on conserve un Tableau peint par *René d'Anjou* : Ce Prince y a représenté le Squelette d'une Femme (que l'on dit avoir été sa maîtresse); une Bière est à côté, dans laquelle quelques toiles d'araignées sont imitées à faire illusion : de mauvais Vers gaulois (également de la fabrique du Duc) se lisent sur une Table que tient le Squelette : nous ne citons au reste ce Tableau, que pour sa singularité. Voyez ci-devant l'Art. Marseille.

est élevé dans la seconde Chapelle à gauche. Avignon.

*L'Eglise des Dames de Saint-Louis*, (qui étoit ci-devant celle du Noviciat des Jésuites), est jolie & décorée avec goût. *L'Eglise des Dames de Saint-Laurent*, peut être assimilée avec la précédente ; le Plafond de celle-ci, a beaucoup de mérite : On prise infiniment sur les lieux deux Tableaux, par *Mignard*, (placés aux deux côtés de la Grille du Chœur) ; l'un représente l'Enfant Jésus qui s'endort sur les genoux de sa Mère ; l'autre Judith & Holopherne : ils sont véritablement beaux.

*La Chapelle des Pénitens blancs*, est décorée par une Boiserie d'une belle exécution : le Plafond est lourd & sent la détrempe : le petit Dôme & l'Autel à la Romaine sont d'un bon genre. *L'Eglise des Bénédictins*, est encore une curiosité d'Avignon ; on y voit le Tombeau de saint Marcel : c'est une grande machine de composition gothique, entièrement de marbre : les connoisseurs y remarqueront quelques beautés de détail (\*).

Avignon est médiocrement peuplée, & son commerce est peu considérable : on y récolte & il s'y fabrique des Soies, & les Moulins à organciner y sont pratiqués avec intelligence.

(\*) Le Squelette (en marbre) couché au bas du Sarcophage, a (dit-on) le rare mérite de guérir, ou de tuer dans les vingt-quatre heures, les Enfans & les Adolescents attaqués d'une maladie de langueur. Ce miracle s'opère, en couchant le malade sur ce merveilleux Squelette, &c.



**Villeneuve-Avignon.** **VILLENEUVE-AVIGNON.** Cette petite Ville, qui appartient à la France, prend depuis quelques années un accroissement sensible. Il ne reste plus que quatre Arches entières des dix-neuf qui formoient l'ancien Pont servant de communication (pour les gens de pied seulement) d'une rive à l'autre. On passe maintenant le Rhône dans un bac ; il est ici d'une prodigieuse rapidité.

Les Eglises & les Couvens des Chartreux & des Bénédictins, sont ce qui se peut voir ici de mieux : la vue dont fait jouir la Terrasse de cette dernière maison, est d'une beauté attachante.

**Excursion à la Fontaine de Vaucluse.** **LA Fontaine de Vaucluse**, immortalisée par *Pétrarque*, n'est plus ce qu'elle a été autrefois. Sa source s'est partagée en trois branches principales, qui ne se réunissent qu'à près de cent toises au-dessous de son ancienne sortie. Une partie considérable du rocher (dans l'enfoncement duquel, elle s'étoit pratiqué un vaste bassin), en s'écroulant, a comblé ce grand espace de terrain (\*). Il est difficile de citer une plus belle source ; plus abondante, plus impétueuse, & qui en impose autant que celle-ci. Elle fait agir un Moulin à peu de distance de sa sortie.

---

(\*) Une longue Inscription latine incrustée sur une portion de Rocher, près de cet ancien Bassin, donne le Précis historique de cette révolution, qui fut entendue & sentie de plus de six lieues à la ronde.

Les ruines du *Château de Pétrarque*, se Orange. voyent à droite au sommet d'une montagne qui a la forme d'un pain de sucre. Ces vestiges ne donnent point une bien haute idée de ce qu'a pu être autrefois cette gentilhommière. A partir du pied du vieux Château, cette gorge s'élargit insensiblement ; elle devient un vallon des plus agréables , qui se termine dans une campagne aussi riche que charmante. La Fontaine de Vaucluse, perd dès-lors son premier nom ; elle roule avec abondance ses eaux dans la ville d'Avignon, où l'on ne la connoît plus que sous le nom de la rivière de *Sorgne*.

Cette petite excursion se fait communément à cheval : il ne faut guères moins de six heures de marche , pour l'aller & le retour.

ORANGE (\*). Cette Ville est maintenant assez silencieuse, assez triste ; elle est mal-propre, peu peuplée & n'annonce nulle aisance, nul commerce. Son ancienne enceinte a dû occuper un terrain fort vaste. On y voit des *ruines* encore considérables d'un *Cirque* élevé par les Romains : mais si l'on ne peut refuser un coup d'œil de satisfaction pour ce qui reste de cet édifice, on doit réserver toute son admiration, pour les restes pré-

*Continuation de la route de Marseille à Lyon.*

---

(\*) Capitale d'une petite Principauté de ce nom. Louis XIV s'en empara sur Guillaume III, roi d'Angleterre, dernier possesseur. La réunion de ce petit pays à la couronne fut énoncée, & fait partie des articles de la paix d'*Utrecht* de 1713.

Orange.

cieux de l'*Arc de triomphe*, situé à l'autre extrémité de la ville, & qui, malheureusement dans les temps postérieurs à son érection, paroît lui avoir servi de Porte (\*).

On juge difficilement des proportions de l'ordre Corinthien employé dans cet édifice, le sol s'étant considérablement exhaussé. L'Arcade triomphale a quinze pieds de largeur, sur trente-sept ou trente-huit de hauteur : les deux petites Arcades ont, à-peu-près la moitié de ces premières proportions : au-dessus de chacune d'elles est placée une Table faillante, qui développe une multitude de Trophées militaires (terrestres & maritimes); ces Trophées sont composés lourdement, & exécutés de même. La frise est décorée d'une suite de Combats de Gladiateurs. Dans toutes les positions possibles, cette partie est favamment traitée, & d'une aimable exécution.

L'attique qui couronne cette composition est d'un bon genre; il distribue deux magnifiques Bas-reliefs au-dessus de la grande Arcade de l'un & de l'autre côté : l'un représente un Combat de Cavalerie; l'autre un Combat d'Infanterie : les Figures y sont

---

(\*) Les Amateurs doivent au goût éclairé de feu M. de Baviile, Intendant en Provence, la sorte de restauration de ce beau monument : Une partie considérable s'étoit écroulée en 1707 & 1709, & le reste menaçoit d'une ruine totale : Les ouvrages que l'on y a faits pour soutenir la masse générale, semblent lui assurer la plus longue durée.

employées de grandeur demi-naturelle. Les Pont-Saint-Esprit.  
côtés latéraux en offroient d'une proportion encore plus forte ; il n'en reste des vestiges que d'un seul côté , & ces vestiges annoncent une exécution très-fièrè & très-estimable. Les caissons & Fleurons de l'intérieur des trois Arcades , & tous les ornemens qui enrichissent les moulures & autres parties de détail , sont parfaitement bien traités.

**PONT-SAINT-ESPRIT (\*)**. Ce Pont commencé l'an 1265 , fut terminé vers l'an 1309. Il a quatre cents vingt toises de longueur , sur seize pieds de largeur : il est composé de vingt-six Arches. On remarque dans chacune des vingt-quatre Piles , une ouverture pratiquée , dans leur axe , afin , ( vraisemblablement ) de procurer dans les grandes crues d'eau , plus de passage , & opposer à son courant une moindre résistance. Il forme dans son plan un angle assez aigu , dont le sommet regarde l'arrivée du fleuve : Cette courbure peut avoir pour motif celui de briser sa première impétuosité.

Ce Pont est pavé avec une singulière propriété : pour le moins gêner possible , les roues des Voitures qu'on y laisse passer , se posent sur une espèce de Sabots , ou de petits

---

(\*) La route d'Orange à Montélimart , Valence , & Vienne , s'écarte d'une demi-poste de Pont-Saint-Esprit ; mais les curieux ne regretteront point ce léger détour : ce Pont ( dans son genre ) est unique en Europe.

Montélimart , Valence , Vienne. Traîneaux. Le sol de ce Pont est fort élevé , & sa construction est aussi solide , que hardie.

La Ville de Pont-Saint-Esprit est peu de chose ; il s'y fabrique quelque Soie. Le Château ( appelé sur les lieux la Citadelle ) , n'est pas d'une force bien imposante ; il paroît être commandé de plusieurs côtés : La garde en est confiée à quelques Invalides.

MONTÉLIMART. La situation de cette Ville est agréable : il s'y élève journellement de jolies Maisons : La Citadelle paroît tomber en ruine. A partir d'ici jusqu'à Lyon , la route est on ne peut pas plus riche & plus belle.

VALENCE, est un peu plus considérable que Montélimart : elle est aussi avantageusement située : son Château ne semble guères mieux entretenu que ceux du Pont-Saint-Esprit , & de Montélimart.

On trouve sur la gauche du chemin , à une portée de canon des portes de *Vienne* , une *Pyramide sépulcrale* , élevée , vraisemblablement , à la mémoire de quelque Romain distingué : elle ne porte plus aucune inscription. Un corps d'Architecture d'ordre Rustique sert de base à l'éguille qui couronne cet édifice. En général il est lourd , & n'a guères pour lui que son antiquité , & le mérite de sa construction , qui offre aux artistes un exemple curieux d'appareil & de solidité.

VIENNE, Ville très-ancienne , dont les Rues sales & étroites , n'offrent ( dans la  
ma-

majeure partie) que des Maisons conf-<sup>Vienne</sup>truites en bois. Il y règne cependant du mouvement & plusieurs quartiers agréables se construisent. Les environs de la Ville sont très-beaux. Pour peu que l'on parcoure son intérieur, on rencontre nombre de vestiges, & des ruines antiques, qui déposent du rang distingué qu'elle tenoit entre les grands établissemens que les Romains s'étoient formés dans les Gaules.

Le seul monument de ce temps de splendeur pour Vienne, qui soit passé jusqu'à nous, est celui que l'on appelle sur les lieux le *Palais Prétorial*, servant aujourd'hui d'Eglise sous l'invocation de *Notre-Dame-de-Vie*. L'ordre Corinthien employé dans cet édifice, offre à-peu-près le même caractère de celui de la *Maison Carrée* à Nîmes; mais les ornemens n'y sont point traités avec le même goût, la même supériorité: d'ailleurs il est beaucoup moins bien conservé. Il est dommage que l'on ne puisse juger qu'imparfaitement de tout l'ensemble de cet édifice; les Maisons qui l'entourent privent les amateurs d'un examen qui pourroit devenir utile & intéressant pour les Arts.

Il faut voir dans la Cathédrale (vaste & beau Monument Gothique) un beau *Mausolée*, de l'exécution de *Slodtz*: Il renferme les cendres de deux Archevêques de Vienne (*de Montmorin*, & *du Cardinal d'Auvergne*): tous deux y sont représentés. Cette composition est pleine de poésie, de feu, de sentiment.

Tome I.

M

**Lyon.** LYON (\*). Cette Ville est l'une des plus belles & des plus riches de France : les Lyonnais, fiers d'avoir donné naissance à de très-grands hommes (& nommément à l'Empereur *Marc-Aurèle*), placent modestement leur ville, immédiatement après Paris. La *Saone*, s'y réunit avec le *Rhône*; ce dernier est ici fort large & très-rapide. Le *Pont de la Guillotière*, est d'une belle construction : en arrivant de ce côté, Lyon se développe dans tout son avantage : les Quais de droite & de gauche, offrent un superbe coup d'œil.

La *Place de Bellecourt*, ou de *Louis le Grand*, est la seule considérable à Lyon. Les Façades qui regardent le levant & le couchant, sont les seules bâties avec symétrie; elles ont été élevées sur les desseins de *de Cotte*. Le côté du midi, est composé de différentes Maisons particulières : on a masqué l'irrégularité que présentait celui du Nord, par une Promenade assez agréable : Ce terrain forme un parallélogramme de cent toises d'un sens, sur cent cinquante-huit de l'autre.

La *Statue équestre de Louis XIV* a été fondue par les frères *Keller*, sur les desseins de *François Desjardins*; elle a été posée en

(\*) A l'*Hôtel d'Artois*, près la Place de Bellecourt; bon Traiteur, beaux Appartemens, & Vue délicieuse.

*Hôtel de le Blanc*, même rue, mais vieille Maison & généralement peu propre.

*Aux Armes de France*, même rue; très-bonne Table d'hôte, &, communément bien composée.

1715 : le Piédestal qui la supporte est d'une Lyon.  
 forme heureuse : il devoit être revêtu de  
 différens marbres ; en attendant, on les a  
 imités en stucs, mais l'imitation est pitoyable.  
 Le *Rhône* & la *Saone*, sont modelés  
 d'après les frères *Coustou* ; leur exécution est  
 peu satisfaisante : en général tous ces bronzes,  
 sont traités lourdement ; ils ont peu de  
 mérite. Deux *Fontaines* (mais qui ne distribuent  
 point d'eau) sont placées sur la perpendiculaire  
 du plus grand côté de la place : cette composition  
 produit peu d'effet.

*Hôpital de la Charité.* Cette vaste maison,  
 est composée de neuf cours, autour desquelles  
 sont de grands corps de bâtimens, occupés  
 par des Pauvres qui y sont séparés suivant  
 leur âge & leur sexe. La sagesse & le génie  
 qui caractérisent l'administration de ce bel  
 établissement est connue : il n'existe nulle  
 part une régie mieux montée & plus désintéressée  
 remplie ; elle fait véritablement honneur à l'humanité.

L'on voit au-dessus du principal Portail  
 de *l'Eglise d'Ainay* (sous le clocher), un  
 petit Bas-relief antique de marbre, qui représente  
 trois Déeses assises ; c'est peu de chose pour un  
 artiste : permis aux Antiquaires en titre d'en faire  
 plus de cas. Le Pavé du Sanctuaire de cette  
 Eglise étoit entièrement de *Mosaïque* : dans la  
 partie que le temps a le plus épargnée, on voit un  
 Pape tenant dans ses mains un petit modèle de  
 Bâtiment : pauvre curiosité ! Les quatre  
*Colonnes de marbre granit* qui soutiennent le  
 petit Dôme de la croisée, formoient, dit-on,



Lyon. dans leur origine, deux des Colonnes d'un Autel, dédié à *Auguste*, au confluent du Rhône & de la Saone; elles furent sciées en deux pour ce dernier usage. Leur diamètre a près de quatre pieds.

Le Portail de l'*Eglise des Jacobins*, construit sur les desseins de *Lepautre*, est médiocre. L'on remarque dans l'intérieur de l'Eglise, quelques bons Tableaux; de préférence, saint Thomas qui met son doigt dans le côté du Sauveur, par *Salviati*; saint Eloy, par *Stella*; & Moïse qui ordonne aux Israélites la fonte du Veau d'or, par *Sarrabat père*.

L'on voit dans la *Chapelle de Notre-Dame de Confort*, un très-agréable Tableau de *Théodore van Tulden*: il représente la Vierge & l'Enfant Jesus dans une Gloire; au bas sont trois Rois Mages.

L'*Hôtel-Dieu*, a été fondé vers le milieu du sixième siècle; la grande Infirmerie a 560 pieds de longueur; elle est disposée en forme de Croix Grecque: Au milieu de cette vaste croisée, s'élève un Dôme sous lequel est un Autel isolé à quatre faces, qui peut être vu des rangs de lits les plus éloignés: L'Eglise répond à la magnificence de cet édifice; le plus vaste, le mieux distribué, & le plus sagement administré, de tous ceux de ce genre qui existent en France. La Facade de celui-ci se prolonge le long du Rhône: sa principale entrée, & le petit Dôme, sont traités d'une bonne manière.

Les amateurs de Peinture, doivent voir dans l'*Eglise des Cordeliers*, un des meilleurs Tableaux de *Jacques Stella*, placé dans

la Chapelle des Peintres; on y voit les An-  
ges adorant le Sauveur au moment de sa  
naissance : c'est une charmante petite pro-  
duction ; on s'afflige de la voir si peu soignée.

Près de ce Couvent, est la magnifique  
*Chapelle des Confalons*; elle appartient à  
une Congrégation de Pénitens. L'entrée de  
cette Chapelle est précédée d'un Vestibule  
d'un assez médiocre effet : la Chapelle est  
mieux. La Boiserie est très-bien traitée, &  
très-riche : l'on voit dans les panneaux  
qu'elle distribue, huit bons Tableaux.

L'Adoration des Bergers à la crèche, est  
de *Blanchet*.

La Visitation est de *la Fosse*.

La Salutation Angélique, est d'*Alexandre*.

La Conception & le Couronnement de la  
Vierge, par *le Beau*.

L'Assomption, par *la Trémolière*.

Une Fuite en Egypte, par *Corneille*.

La Purification, par *Sarrabat*; &

L'Adoration des Rois-Mages, par *la Fosse*.

Mais on doit économiser son attention,  
pour en donner une plus grande à l'examen  
d'un très-beau Tableau de Rubens, placé  
dans le Sanctuaire à gauche : il représente  
le Sauveur sur la Croix & la Magdelaine  
à ses pieds. On connoît sans doute des mor-  
ceaux de ce maître, d'une composition plus  
riche, plus étendue; mais il n'en est au-  
cun, qui réunisse une plus grande correction  
de dessein, une expression plus attachante,  
& une vérité de coloris aussi supérieure. Le  
Tableau qui lui est opposé, représente une  
Descente de Croix; il lui est attribué, mais il

Lyon. est trop inférieur au premier, pour être sorti de la même main ; c'est au plus l'ouvrage de quelques-uns de ses élèves & retouché par ce maître célèbre.

L'Autel placé au milieu du Sanctuaire, est formé de marbres rares, avec des ornemens en bronze doré sur les angles : le Bas-relief en marbre qui occupe le devant a beaucoup de mérite.

La Façade de l'Hôtel-de-ville, & celle de l'Abbaye Royale de Saint-Pierre, sont, jusqu'à présent, les seuls bâtimens honnêtes qui décorent la *Place des Terreaux* : elle estjoliment percée, & susceptible d'embellissement : on a pratiqué au milieu une petite Promenade : c'est peu de chose.

L'Hôtel-de-ville, est le plus vaste, entre les édifices de ce genre qui se voyent en France ; mais il n'est point le plus beau quant à sa décoration : le plan, est susceptible d'éloge. On a placé sous le vestibule en entrant à gauche, la *Harangue que l'empereur Claude prononça dans le Sénat en faveur de la Ville de Lyon* (\*). Cette antiquité mérite d'être recherchée des curieux. Le grand Escalier se développe avec noblesse ; le grand Salon a également beaucoup de mérite.

L'on a placé dans la Salle où l'Académie tient ses assemblées un *Taurobole antique* (\*\*)

(\*) Cette Harangue est gravée sur une Table de bronze, en deux colonnes ; elle fut trouvée en 1528 : elle est assez bien restaurée.

(\*\*), Ce monument, l'un des plus curieux qu'il y ait dans ce genre, est une sorte d'Autel traité

découvert en 1704, dans le Jardin d'un particulier près de l'Eglise de Fourvière : ce curieux monument est de la plus belle conservation. Lyon.

C'est dans une assez mince Chapelle près du Chœur à droite de l'Eglise des Feuillans, - que reposent les cendres de *Cinq-Mars & de Thou*, que le vindicatif & sanguinaire *Richelieu* fit exécuter sur la Place des Terreaux, en 1642.

Le Tableau qui décore le maître-Autel de l'Eglise des Carmélites, est généralement attribué à *le Brun*; il représente une Descente de Croix : c'est un bon tableau. Le Tabernacle & tous les accessoires de cet Autel, sont exécutés d'après les desseins du *Cavalier Bernini* : cette composition est belle; tout y est d'une grande richesse.

*Eglise des Chartreux.* Cet édifice est moderne & n'est point achevé; il est traité

„ en forme de Piédestal carré; sa hauteur est  
 „ de quatre pieds y compris la base & la corni-  
 „ che, & sa largeur de dix-huit pouces. On y lit  
 „ une inscription gravée pour conserver la mé-  
 „ moire d'un sacrifice solennel, offert par la Ville  
 „ de Lyon, l'an soixante avant *Jesus-Christ*, pour  
 „ la santé de l'empereur *Antonin* & de ses Enfans,  
 „ & la prospérité de la colonie de Lyon. Au mi-  
 „ lieu de l'Inscription, on voit en demi-relief,  
 „ la figure d'une Tête de Taureau, couronnée d'une  
 „ de ces Guirlandes de grains dont on ornoit les  
 „ victimes pour les sacrifices. Au milieu de la  
 „ face à gauche; paroît une Tête de Biche avec  
 „ les mêmes guirlandes; & sur le côté droit un  
 „ Couteau vicimaire d'une forme singulière.

M iv

Lyon. avec une belle simplicité. L'Autel à la Romaine, est d'une forme heureuse, couronné avec goût, & composé de marbres précieux. On voit sur une Porte feinte (du côté de l'Evangile) un saint *Bruno* à mi-corps sculpté en bois, d'une fort belle exécution. Deux grands Tableaux peints par *la Trémolière*, placés de droite & de gauche du Sanctuaire, méritent d'être remarqués; ils représentent l'Ascension du Sauveur & celle de la Vierge.

Il faut voir dans une petite Chapelle à gauche près du Chœur, un fort beau Tableau (dont on ignore l'auteur, mais à coup sûr de l'Ecole Romaine), représentant une Adoration des Bergers : son effet est séduisant; il est bien conservé (\*).

Les Greniers d'Abondance, offrent une belle & longue façade : La Salle à tirer des Armes, est dans le même bâtiment.

La Chapelle moderne près du Chœur à gauche, dans l'Eglise de l'Observance, est construite sur les desseins de *Michel Ange* : c'est une composition digne de ce célèbre artiste, mais l'exécution n'y répond point. Le Tableau de l'Autel est de *François Vannius*; il représente saint François tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, & la Vierge

---

(\*) Cet excellent morceau a été acheté cinquante écus par le dernier Prieur de cette Maison, d'un Ouvrier en Manufacture de soie, qui le possédoit par héritage depuis long-temps, sans en soupçonner le mérite : On tient de lui, qu'il l'avoit plusieurs fois offert pour un louis d'or.

dans une Gloire au-dessus : c'est un joli Ta-Lyon-bleau.

Le *Château de Pierre-Cize*, qui domine la porte de la ville que l'on trouve après avoir passé l'*Observance*, étoit autrefois la demeure des Archevêques de Lyon : *Louis XIII* en a acquis la propriété, & depuis cette époque il sert de Prison d'Etat ; la garde en est confiée à quelques Invalides.

Le Tableau du grand Autel de l'*Eglise de Saint-Paul*, est de *le Brun* ; on y voit la Vierge tenant *Jésus-Christ* mort sur ses genoux. Dans la Chapelle de la croisée à droite, repose un très-beau Tableau par *le Guerchin* ; il représente la Vierge assise tenant l'Enfant *Jésus* dans ses bras : les Têtes sont parfaitement belles : ce bon Tableau a un peu souffert.

La Chaire à prêcher de l'*Eglise des Carmes Deschauffés*, est une des curiosités de Lyon ; elle est composée de différens marbres : le dessein en est heureux & d'une exécution satisfaisante.

A quelque distance hors la *Porte Saint-Irenée*, on remarque des restes considérables d'un *Aqueduc*, construit par les Romains. Ce magnifique ouvrage alloit recevoir (dit-on) une partie des Eaux de la rivière de *Furan*, près *Saint-Etienne en Forez*. On en retrouve des vestiges d'une certaine étendue près des villages de *Saint-Foy* & de *Chaponot* (\*).

---

(\*) Les Amateurs, & plus encore les Architectes, peuvent s'instruire dans l'examen de ces ruines, de l'art supérieur avec lequel les Romains

Lyon. On trouve dans le clos des *Religieuses Urselines*, près de Saint-Just, des restes de *Bains antiques*. Ils consistoient dans une triple enceinte de Portiques voûtés : il y a peu de morceaux antiques du genre de celui-ci, d'une aussi belle conservation.

Il faut voir dans le voisinage, un joli morceau de *Mosaïque antique*, parfaitement bien conservé : la disposition du lieu indique que ce devoit être une Salle de Bains. Le dessein représente (au centre d'une vaste Étoile) le Dieu Terme, devant lequel un Satyre paroît être forcé de rendre une sorte d'hommage (\*).

La *Cathédrale* (\*\*) est d'une ordonnance,

---

élevoient leurs édifices : le détail en seroit ici superflu ; nous aurons d'ailleurs plus d'une occasion d'y revenir.

(\*) C'est au Clos de M. de la Cour, plus connu sous le nom de l'*Hôtel de Vendôme*, (montée du Gourguillon) qu'il faut s'adresser, pour voir ce joli reste antique : la vue que donne le Jardin de cette maison, est de la plus grande beauté. L'on jouit également d'un découvert fort riche sur la Terrasse du Clos de M. Olivier, près de *Fourvière*. Le *Pavillon de Fourvière*, élevé près de la maison précédente, domine une partie de la Ville, & les bords délicieux de la Saone.

(\*\*) Les Chanoines de cette Métropole, portent le titre de Comtes de Lyon, & doivent être nobles de quatre races pour y être admis. Ils officient la mitre en tête, &c. Divers auteurs remarquent que dans le 3<sup>e</sup>. siècle, le Chapitre étoit composé de 74 Chanoines, dont l'un étoit fils de l'Empereur ; 9 fils de Rois ; 14 fils de Ducs ; 30 fils de Comtes, & 20 Barons.

(laid gothique) qui n'a guères d'autre mé- Lyon.  
rite que sa vasteté ; elle est d'ailleurs peu &  
mal décorée. Tous ceux d'entre les Lyon-  
nois qui sont *peuples* , exaltent beaucoup  
leur *grande Horloge* ; & s'ils ne lui donnent  
point le premier rang , entre les sept mer-  
veilles du monde , ils la comptent du moins  
pour la huitième. Dans le vrai , cet ouvrage  
est curieux (\*), sur-tout pour le temps où  
il a été fait.

La *Salle de Spectacle* , est très-belle : bel  
avant-scène , bonne forme de loges ; de la  
noblesse & du goût par-tout. La *Salle du  
Concert* est vaste & également bien décorée.

Les *Moulins pour l'Organcinage & le De-  
vidage des Soies* , méritent d'être recherchés  
des curieux , & particulièrement des Artis-  
tes : ceux-ci , sont uniques en France , pour  
la beauté & la simplicité de leur mécanisme.  
Ces Moulins sont réunis en un plus grand  
nombre , à l'*Hôtel de Milan* , rue Grenette.

Les *Manufactures d'Etoffes d'or & d'ar-  
gent* ; celles de Velours à quatre couleurs , &

(\*) C'est une espèce d'obélisque .... qui s'é-  
lève de terre. ... sur un large piédestal. ... tout au  
haut est un Coq , qui , toutes les fois que l'heure  
est près de sonner , bat des ailes & fait deux cris. Au-  
dessous est une représentation mouvante de l'An-  
nonciation. Il y a plusieurs Cadrons à cette horloge :  
celui des Heures ; celui des Jours de la semaine , du  
mois ; celui des Planètes qui ont un cours réglé. On  
remarque dans ce dernier une singularité : il est  
ovale , l'aiguille s'allonge & se raccourcit , suivant  
qu'elle parcourt le grand ou le petit diamètre de l'o-  
vale , &c.



Lyon. à bordures, &c. sont autant de curiosités qui méritent d'être vues. Le *Tirage de l'or*, est une opération intéressante qu'on n'a point occasion de voir par-tout : ce travail s'opère ici supérieurement.

Le *Commerce* qui se fait à Lyon, est plus important encore que les apparences ne le font concevoir. Le nombre des Fabriques d'Etoffes de soie a cependant peu augmenté depuis la dernière paix ; mais il s'en est élevé d'autres de différens genres. L'exportation des Vins, des Fers, du Bois, Papiers, &c. sont autant d'objets lucratifs pour la Ville & l'intérieur de la Province.

Les *Quais* sont beaux & susceptibles de le devenir encore plus. La *Promenade du petit Bois* (vulgairement appelée le *Bretton*) est charmante : les prairies & autres localités champêtres qui l'entourent, fournissent des points de vues pittoresques & agréables.

Le *Pont en bois*, nouvellement élevé sur le Rhône, est très-beau : son caractère est hardi, & de la plus belle exécution. Les bords de la *Saone*, sont délicieux ; aussi les maisons de campagne y fourmillent-elles, & l'on ne peut rien imaginer de plus agréable & de plus riche. La Maison de plaisance de l'Archevêque, située sur la rive droite du Rhône à quelques lieues de Lyon, est peu considérable ; mais les Jardins sont beaux, vastes & distribués avec goût.

L'on s'occupoit, lors de notre passage à Lyon, à la construction d'une Levée qui devoit resserrer le cours du Rhône, servir de

Chaussée pour une nouvelle route en Lan-Lyon, guedoc par le Forez & le Vivarais, & former enfin un vaste Bassin pour abriter les bateaux, &c. Ces travaux s'exécutoient aux frais d'une Compagnie à laquelle la Ville a fait cession de tout le vaste terrain dont cette longue levée doit la rendre maîtresse : Le sieur *Perrache*, conduisoit ce grand ouvrage. Nous avons suivi pendant plus d'un mois ses opérations, & nous osons dire, que jamais nous n'avons vu opérer avec moins de principes & plus d'incertitudes : S'il ne met pas dans ce travail plus d'intelligence, de vigueur & d'activité, nous oserions presque douter du succès de cette belle entreprise (\*).

*\*\*\* La qualité des Etoffes, & la beauté des Dessins qui se fabriquent & s'exécutent à Lyon, sont généralement estimés; on imite ailleurs (même avec succès) ces mêmes Dessins, ces mêmes Etoffes; mais on n'invente nulle part rien, qui soit supérieur au goût élégant qui les caractérise. Nous avons éprouvé par nous-mêmes, & vérifié par beaucoup d'exemples, que l'on bénéficie de plus d'un quart sur la dépense à se pourvoir ici des Habits que l'on est nécessaire de se faire faire : parce que la*

---

(\*) Depuis cet article écrit, nous apprenons que cette Levée est enfin achevée, & qu'elle paroît avoir toute la solidité qui lui est nécessaire : de magnifiques Magasins, & de vastes Chantiers, s'élèvent au long du Bassin que circonscrit cette longue Levée.

main d'œuvre est à Lyon à un assez bon compte ; que de plus , on achète de la première main , & que le fabricant trouvant à vendre argent comptant , préfère un bénéfice médiocre , mais sûr , à une vente (sur Paris ou ailleurs) , peut-être plus avantageuse , mais pour laquelle il est obligé d'accorder un crédit fort long.

Route de  
Lyon à Ge-  
nève.

LA route de Lyon à Genève ne traverse point un pays de plaine ; on doit s'attendre en approchant des Alpes , aux prolongemens abaissés de ces masses énormes : en général le chemin est bon , agréable même dans quelques endroits , pénible pour les chevaux dans d'autres.

L'on s'arrête entre *Châtillon & Coulonge* , pour voir l'entrée & la sortie sous terre du Rhône : la distance qui sépare ces deux points , n'est guères plus longue que la moyenne portée d'une carabine. Il semble qu'il seroit facile d'ouvrir à plein ciel ce terrain ; mais on observe que cette opération ne rendroit point ce fleuve plus navigable ; parce qu'avant & après son cours , il se trouve reserré entre une chaîne de rochers qui nécessiteroient un travail prodigieux.

En remontant ce fleuve , on trouve sur la rive droite le fort de CLUSE (\*), dans

Avis inté-  
ressant.

(\*) Nous avertissons les Voyageurs qui sortent ici de France , de ne point négliger de se munir dans leur passage à Lyon d'un Passeport (s'ils ne s'en sont point procuré un d'ailleurs) ; afin de s'éviter les tracasseries qui pourroient leur être faites ici , où cette sujétion est de rigueur , à titre de place frontière.

lequel la France entretient quelques inva- Genève.  
lides. Ce poste est peu considérable; il est  
impérieusement commandé par le *mont Jura*,  
& encore par d'autres hauteurs moins éle-  
vées, mais plus prochaines.

GENÈVE (\*) Il est peu de Villes en  
Europe, dont les approches soyent plus va-  
riées, plus agréables, & qui annoncent plus gé-  
néralement le bonheur. Ce beau bassin four-  
mille de Maisons de Campagne, & tout le  
terrein libre est cultivé avec une industrie  
peu commune. L'intérieur de la ville est  
assez triste : le terrain y est trop précieux,  
& l'état trop peu riche, pour que l'on ait  
songé à redresser & élargir les Rues; à don-  
ner quelque forme aux Marchés, aux Places  
publiques; à former enfin (ce qui leur eût  
été si facile) un beau Port & de beaux  
Quais, dans la partie que le *Lac* (\*\*) cir-  
conscrit. Il s'est élevé néanmoins à Genève

---

(\*) *Aux Balances, très-bonne Auberge, bien  
située. — Aux Armes de France, bonne Auberge.*

(\*\*) La figure du *Lac* approche de celle d'un  
Croissant, dont les deux cornes seroient émouf-  
fées.... Sa longueur depuis *Genève*, jusqu'à *Ville-  
neuve* en passant par le *pays de Vaud*, est d'en-  
viron 18 lieues communes de France; mais cette  
distance prise en ligne droite par-dessus le *Cha-  
blais*, n'excède point 12 de ces mêmes lieues....  
La plus grande largeur du *Lac*, à le prendre de  
*Rolle* jusqu'au voisinage de *Thonon*, est de 3 à 4  
lieues; sa surface est estimée à environ 26 lieues  
communes carrées, &c." *Voy. Dictionn. de la  
Suisse, &c.*

Genève, de fort belles Maisons : le luxe perce par-tout.

L'*Hôtel-de-ville*, est un bâtiment assez vaste, mais de peu de mérite. Les *Greniers d'Approvisionnement* ou d'Abondance (\*), ne sont recommandables que par leur grandeur & leur utilité. La *Bibliothèque* est un vaisseau médiocre : nous croyons qu'elle est en tout fort au-dessous de sa réputation. Le *Péristyle* moderne qui a été ajouté au *Temple de Saint-Pierre* (vaste vaisseau d'un assez beau gothique), est d'ordre Corynthien : les proportions en sont nobles, majestueuses & d'un bel effet. Il est dommage cependant que l'entablement ne soit couronné par une balustrade, ou même par un simple socle : ce n'étoit point une grande richesse de plus, & elle eût ajouté beaucoup à son mérite. On doit aussi regretter que les Pieds droits des deux Pignons, n'aient point été tenus dans une proportion plus mâle, plus imposante ; leur maigreur affecte.

Les *Promenades du Bastion*, de la *Treille*, sont les seules de l'intérieur de la ville. La première est vaste, silencieuse, & d'une bonne distribution : La seconde, n'est pro-

---

(\*) „ Ces Greniers prennent leur origine à l'année 1618. L'Etat fit alors une avance de 60,000. coupes de blé. Une Commission veille à ce qu'il y ait toujours en réserve 70 mille coupes de blé, & cinquante mille francs en caisse ; le Gouvernement lui fournit chaque année une somme de soixante-quinze mille livres de France : Cette Commission a le privilège de fournir les Boulangers, &c." *Voy. Dictionn. de la Suisse, &c.*

prement qu'une jolie Terrasse, qui donne Genève. une vue charmante. Le *Plain-Palais*, est une petite Plaine tapissée de gazon & bordée d'arbres : elle est circonscrite en partie, par une suite de Maisons de Plaisance, de Jardins charmans, & d'excellens Potagers.

Les Genevois estiment fort les *Fortifications* de leur Ville : nous osons les croire médiocres. Le côté le plus travaillé, est celui qui regarde les frontières de la Savoye ; mais l'approche en seroit peu difficile : on peut dominer & même enfler une partie de ces ouvrages. La meilleure défense qu'ils peuvent opposer, est ( indépendamment de leur courage ) la ressource d'une politique adroite & sage, à l'égard de ceux d'entre leurs voisins dont ils peuvent le plus craindre les ambitieuses dispositions.

Le *Commerce* qui se fait à Genève, n'est point borné, comme on le croit assez vulgairement, aux seuls ouvrages d'Horlogerie & de menues Bijouteries ; il embrasse toutes les branches que lui présente sa position intermédiaire entre la France, la Suisse, la Savoye, &c. & les besoins respectifs qui lient entr'elles les nations. On y fabrique quelques Étoffes de laine, des Bas de fil, des Chapeaux communs, &c. Deux fabriques d'Indiennes ou de Toiles peintes, récemment établies, paroissent y prospérer. En général la partie aisée des habitans, doit moins au commerce son opulence actuelle, qu'au résultat de quelques spéculations de finances sagement calculées. Il est de fait que Genève retire annuellement de France, plus

Genève. de cinq millions de livres de rentes, que ses Capitalistes y ont placées viagèrement à différentes époques.

Les *Lois somptuaires* de la république proscrivent (pour les deux sexes) l'usage des diamans, des dorures, des dentelles, &c. mais l'aisance trouve toujours l'occasion de les éluder, si non en totalité, du moins en partie. On comptoit à peine vingt Voitures roulantes dans la ville, il y a quinze ans; on en pourroit nombrer aujourd'hui plus de 400, & plus du double de Chevaux de selle!.. Il est vrai qu'ils s'interdisent en ville l'usage habituel de leurs carrosses, & qu'ils ne peuvent (pour entrer ou sortir), les atteler de plus de trois chevaux; mais ils prennent leur revanche à leurs délicieuses Campagnes, dans lesquelles ils se tiennent neuf mois de l'année: ils n'y craignent point, ou peu, la censure, & il est assez commun d'y être servi en très-belle vaisselle plate (\*), &c.

---

(\*) „ Sans l'activité industrielle du peuple, qui augmente la circulation des espèces, la république ne trouveroit point les revenus suffisans pour balancer ses dépenses. On peut évaluer ses revenus annuels à 500 mille livres de France. Le produit des Fermes des Domaines de l'état, des Dîmes, Censés & Lods, ne monte qu'à environ la moitié de cette somme. Une Taxe personnelle & réelle qu'un chacun peut fixer dans de certaines limites, rend environ 100 mille livres; tout le reste est le produit des Taxes indirectes sur l'industrie, des gabelles, des droits d'entrée, des halles, des ventes, des péages, &c. Après déduction des dépenses ordinaires de l'état, il ne

Les bords du Lac, dans le court territoire Genève, de la république, sont enrichis des Maisons charmantes & de Jardins très-agréables, les bords opposés qui font partie du territoire de Savoye, ressemblent (comparativement) à des déserts; rien de plus contrasté que ce tableau : la culture y est languissante, inanimée, & les établissemens pauvres & rares.

Le ton de la bonne société à Genève, est on ne peut pas plus aimable : un étranger qui se détermine à y faire quelque séjour, ne s'en éloigne que forcément & avec regret : la vie n'y est pas absolument frayeuse, l'air très-salubre, &... nous le répétons, tout y porte l'empreinte de la plus parfaite satisfaction (\*).

---

reste qu'une somme annuelle d'environ 80 mille livres pour les cas fortuits & imprévus. Les pensions à tous les officiers publics, montent plus haut que le quart de toutes les dépenses : l'entretien de la Garnison absorbe chaque année une somme de 130 mille livres.... L'entretien des Bâtimens publics & des Fortifications, divers frais de police, & quelques dépenses extraordinaires, sans le reste des charges annuelles."

„ Dans cette énumération des Revenus & Charges publiques ne se trouvent point compris les Revenus appartenans à l'Hôpital, qui montent à plus de 100 mille livres; mais ils ne suffisent point aux subsides dont il est chargé... Il devient donc encore à la charge de l'état." *Dictionn. de la Suisse*, pag. 301.

(\*) Le hasard nous fit assister à une très-jolie Fête donnée à madame la Comtesse de M\*\*\* (lors de son passage à Genève), par M. de Ch\*\*\*, alors un des Syndics de la République : Rien ne



Fernay. FERNAY. Lorsque M. de Voltaire (\*) fit l'acquisition de cette Terre, on n'y comptoit que quelques vieilles bicoques, & la plus grande partie de tout ce vaste terrain, (aujourd'hui si bien cultivé), étoit en friche : il a tout créé, tout fait. On y remarque actuellement plus de 80 Maisons bien bâties, & 20 au moins qui se construisent. Il a attiré, & il reçoit auprès de lui tout ce qui peut être utile à sa nouvelle Colonie & lui donner la plus grande consistance possible. Il fait l'avance des frais de bâtisse & de premier établissement, à l'intérêt de quatre pour cent ; ou bien à celui de

---

fut mieux ordonné. Nous y vîmes plus de soixante Femmes parfaitement bien mises, & plus parées encore de leurs grâces naturelles. On se promena quelques heures sur le lac, dans une galère, ornée du Pavillon de la République, au bruit du canon, & d'une symphonie guerrière bien composée. Toutes sortes de rafraîchissemens y furent prodigués. L'on se rendit ensuite à une promenade appelée le *Petit-Bois* ; on y trouva une Collation aussi élégante que somptueuse. L'on retourna à l'approche de la nuit à la Campagne de M. de Ch\*\*\*, (située à la demi-portée de canon des remparts de la ville) dont les Jardins & les Bâtimens étoient illuminés avec goût ; on y servit un grand souper : enfin cette jolie fête fut terminée par un Bal très agréable & fort gai.

(\*) Cet article, comme on le voit, a été écrit peu de temps avant la mort de M. de Voltaire ; on nous a conseillé de ne le point supprimer.

fix viagèrement sur sa tête & celle de Ma- Fernay.  
dame Denis sa nièce.

La Manufacture de Fayence de Fernay, commence à acquérir dans le pays une certaine réputation : Ses Briqueteries & Thuilleries réussiront moins ; la pâte en est d'une qualité médiocre. Les Fabriques de Bijouteries & d'Horlogerie , augmentent sensiblement.

*Le Château de Fernay* est peu vaste , mais il ne manque point de noblesse ; la distribution en est heureuse , & les Appartemens sont décorés & meublés avec goût. On voit dans le Salon du milieu plusieurs Tableaux de grands maîtres ; quelques bonnes pièces de Sculpture , & le Buste de M. de Voltaire en marbre parfaitement ressemblant. Dans une Salle de Billard , on trouve quelques Portraits de Famille bien peints , une belle Marine de *Vernet* ; deux jolis Tableaux par *Boucher* ; quelques jolis Dessins sous verres , & un grand Tableau allégorique (\*) ( mal composé , mal peint ) , qui a pour sujet l'Apothéose de M. de Voltaire. L'on remarque dans le Cabinet de Madame Denis ( où communément la compagnie se

---

(\*) On regrette de voir ici ce mauvais Tableau ; l'adulation la plus basse a pu le composer , l'exécuter & le présenter ; nous osons ajouter , qu'il y a eu , peut-être , un peu de foiblesse à l'accepter.... & à le laisser exposé à la vue de tous ceux qui veulent s'y arrêter ! Mais M. de Voltaire est si supérieur aux hommes de son siècle , qu'on peut bien la lui pardonner.

Fernay. rassemble), un beau Portrait de l'Impératrice de Russie actuellement régnante ; un autre du Roi de Prusse, aussi très-bien peint. Les Jardins & le Potager sont vastes & parfaitement bien traités ; on s'instruit en en examinant les détails : tout nous a paru caractériser chez M. de Voltaire, le philosophe aimable qui fait jouir noblement de sa fortune & de sa gloire.

L'Eglise qu'il a fait construire assez près de son Château, est jolie & proprement décorée ; mais elle est devenue trop petite, pour le nombre de Paroissiens qui en dépendent. L'Inscription (*Deo erexit Voltaire*), dont il a fait orner le frontispice, n'échappe point à l'œil des curieux. Le Tombeau qu'il s'est préparé (partie hors & partie dans l'Eglise), est on ne peut pas plus simple : il est aujourd'hui (en 1776) un peu en désordre.

La *Salle de Spectacle*, est située à-peu-près au centre de *Fernay* ; elle est jolie, & peut contenir environ sept cents spectateurs tous assis. C'est ici une affaire autant de goût, que de spéculation : M. de Voltaire a fait construire cette Salle à ses frais, & l'entrepreneur actuel le dédommage de ses avances. Les constitutions de Genève qui ne permettent point dans ses murs & sur son territoire l'établissement de Salle de Spectacle, fait d'autant plus rechercher celle-ci : on en a même récemment établi une nouvelle à *Chatelaine* située sur terre de France, à un quart de lieue de la ville ; elle a été construite provisionnellement & à la hâte ; elle est beaucoup moins suivie que la première par le beau

monde ; mais sa proximité lui attire tous- Versoix.  
jours un grand concours de spectateurs dans  
la bourgeoisie du second ordre.

**VERSOIX.** Cet établissement que le ministère de France fit commencer en 1767, (époque des premières divisions qui faillirent de perdre la petite république de Genève), est présentement dans un état d'anéantissement, qui ne peut plus causer d'inquiétude à la partie commerçante des Etats qui lui sont voisins ; avec lesquels il étoit certainement possible de lui faire soutenir la concurrence. Ce Port pouvoit devenir un Entrepôt considérable, & du moins partager avec les Etats de Berne, de Genève, &c. le Commerce qu'ils font seuls le long des côtes du Lac. Une économie mal entendue ; une tolérance trop reserrée, & quelques motifs d'une politique peu ferme ou mal éclairée, ont fait abandonner le projet. Il n'y reste que quelques Barraques & Chaumières dans une partie desquelles cantonne un petit détachement d'Invalides.

IL est peu de Voyageurs, qui, arrivés à Genève, se refusent) si la saison le permet (\*), au plaisir de voir les vallées & montagnes de Glaces situées dans le *Fauf-*

(\*) On ne peut choisir que celle qui suit immédiatement les dernières fontes des neiges ; avant, le gravissement des montagnes est impraticable, ou du moins fort dangereux ; le peu de durée des jours, les brouillards, les pluies qui surviennent sont autant d'obstacles qui s'y opposent.

*Excursion  
aux Glaciers  
de Savoye,  
& retour à  
Genève,  
par St. Maurice  
& Lau-  
sanne.*

*Excursion  
aux Glaciers  
du Faußi-  
gny.*

*signy*. Six ou huit jours suffisent pour ce voyage (\*), qui fournit en même temps l'occasion de connoître (si l'on veut), la plus belle partie du Lac, & du Canton de Berne. Il est moins embarrassant de faire cette course à cheval, parce que les voitures ne peuvent pénétrer par-tout. Le parti que doivent prendre ceux que l'usage du cheval fatiguerait trop, seroit (étant arrivé à *Bonneville*) de faire rétrograder leur voiture sur *Thonon* ou *Evian*; elle traverseroit le Lac dans l'un ou l'autre endroit; & en lui faisant longer la grande route qui borde toute cette belle côte, elle se rendroit à *Vévai*, ou même jusqu'à *Villeneuve*: alors il ne resteroit que la courte traversée du *Faußigny*, pour aller la rejoindre.

La

**Avls utile.**

(\*) *Les Postes n'étant point établies à Genève, non plus que dans aucun des Cantons Suisses, on est obligé de se servir de Voiturins, que l'on peut prendre, si l'on veut, de ville en ville, ou les retenir pour une partie ou pour toute la route que l'on se propose de faire. Le prix ordinaire est de six livres de France, par jour, pour chaque Cheval de trait ou de monture: ils doivent faire (dans la belle saison) huit à dix lieues par jour. On leur paye la même solde pour le nombre de jours qu'ils devront employer pour revenir où ils ont été pris. Il est bien essentiel de s'expliquer clairement avec eux, par écrit ou devant témoins, sur toutes les clauses du marché; spécifier jour-par-jour le lieu du dîner & du coucher; le nombre des séjours (si l'on juge à propos d'en faire), parce que ces jours de repos, ne se payent communément que la moitié; & enfin du nombre de jours dont on sera tenu de leur faire bon pour leur retour.*

La vallée qui conduit de Genève à Bonne-Bonneville, est agréable & bien cultivée : les maisons de campagne y sont fréquentes ; elles ont , pour la plupart , un air d'aisance & de propreté qui plaît. La rivière d'*Arve* , (volumineux torrent qui vient réunir ses eaux à celles du *Rhône* , à la demi-portée de canon de Genève) , serpente dans le vallon à la droite du chemin ; on la traverse à la sortie de Bonneville sur un Pont de pierre composé de cinq grandes Arches : une Inscription apprend qu'il a été restauré par la munificence de *Bénoît XIV*. Il est construit avec solidité , mais beaucoup trop étroit.

BONNEVILLE, est assise au pied du *Mole*, entre cette chaîne de montagnes & la rivière d'*Arve*. Ce n'est qu'un amas d'une couple de centaines de Maisons, assez mal bâties. On y voit une sorte de place , au milieu de laquelle jaillit une vieille Fontaine entourée de quelques arbres. L'Eglise (\*) est laide, mal éclairée & d'une odeur

---

(\*) Nous eûmes ici le spectacle d'une pompe funèbre, dont tout le cortège (un ou deux prêtres exceptés, étoit composé de femmes, au nombre d'une soixantaine, toutes masquées par une longue chemise & un capuchon de grosse toile grise, horriblement sales. Les prières à l'Eglise expédiées, elles portèrent & mirent bravement le cercueil dans la fosse qu'elles avoient préparée, & qu'elles comblèrent : ensuite chacune plia avec grand soin sa souquenille, pour une autre occasion sans doute : on nous dit que la défunte étoit douairière de leur *pieuse Confrérie*.

Tome I.

N

Cluse: Ca.  
verue de  
balme.

cadavéreuse qui révolte. Vis-à-vis est situé un Couvent de *Bernabites*; la façade de cette Maison, donne la meilleure décoration de la Place & même de toute la Ville: c'est à côté de ce bâtiment que demeure M. l'Intendant de la Province: on doit le plaindre, s'il est obligé à résidence. Le chemin de Bonneville à *Cluse*, & ensuite à *Sallenche*, longe toujours l'Arve, dans un val- lon souvent fertile, & quelquefois agréable.

CLUSE, autrefois la capitale du *Fauffigny*, est dans une situation encore plus res- ferrée, plus triste que Bonneville: elle lui est aussi fort inférieure dans le nombre, comme dans l'extérieur des Maisons: elle a toute l'empreinte de la pauvreté. On y traverse l'Arve sur un assez mauvais Pont de pierre fort élevé. A un quart de lieue en s'avancant du côté de *Sallenche*, le che- min se prolonge sous un *bloc de rocher* d'une grosseur énorme, éboulé du sommet de la montagne, & qui fait une forte saillie; de loin, on le croiroit prêt à tomber & n'avoir qu'un foible appui. A une lieue environ au- dessus de Cluse, on rencontre le *hameau de Balme*: il est situé au pied d'une très- haute montagne, vers le milieu de laquelle la nature s'est pratiqué une *Caverne* ou long souterrain, que l'on compte pour une des curiosités du pays, & que beaucoup de Voya- geurs veulent voir (\*).

---

(\*) Cette montagne étant fort escarpée, nous Conseillons aux curieux de faire en sorte d'arriver

On trouve sur les lieux des guides, qui se présentent aussi-tôt que quelque étranger paroît s'y arrêter. Il est prudent d'en prendre avec soi un couple : *on leur donne communément trois livres* chacun pour leur peine. Pour parvenir au pied de l'entrée de cette Caverne, il faut gravir la montagne au travers des broussailles & des débris de rochers,

*Caverne, en  
Souscrain  
de Balme.*

à Balme le plus grand matin possible, pour s'éviter la fatigue de cette montée ( qui ne demande guères moins d'une heure & demie ), dans les grandes chaleurs du jour. Il est essentiel de s'approvisionner à Genève de quelques bons flambeaux de cire. ... & de quelques Grenades ou Pé-tards cartonnés : nous dirons plus bas l'espèce de plaisir que ce dernier article peut procurer.

On trouve à Genève & à Lausanne une petite brochure qui donne dans un très-grand détail, tout ce que ce très-petit voyage offre de remarquable : elle se feroit lire avec quelque plaisir, sans le ton d'emphase qui la caractérise, & la trop grande importance que l'auteur a prétendu mettre à quelques courses peu ordinaires qu'il a faites dans ces régions glacées. Au reste, si l'on peut en rigueur reprocher à l'auteur ( *le sieur Bourrit* ) de charger ou d'embellir trop ses récits, il a le mérite de dessiner, & de rendre avec vérité, ces mêmes tableaux : nous en avons vu chez lui plusieurs de très-curieux. L'on grave actuellement ( en 1776 ) en Angleterre, d'après ses desseins, tout ce que les Glacières du Faussigny & du canton de Berne, offrent de plus pittoresque & de plus curieux : sa brochure a l'honneur d'y avoir été traduite & favorablement accueillie. Le sieur Bourrit, est très-connu à Genève ; il est fort honnête & son Cabinet mérite d'être vu, particulièrement par les amateurs d'Histoire naturelle.

N ij



*Souterrain  
de Balme.*

par une pente fort roide & sur laquelle il est souvent difficile de se soutenir sans l'aide de ses mains. Arrivé au pied du rocher, les guides posent une échelle de 9 à 10 pieds de hauteur; l'un d'eux s'avance sur l'espèce de petit plateau qui précède la véritable entrée du souterrain, & y fixe une corde qui facilite alors le grimpeur de ce rocher, qui est ici dépouillé d'arbustes & absolument à pic. Cette entrée, qui vue d'en-bas, ne semble avoir guères plus de trois à quatre pieds d'ouverture, en a, dans le fait, au moins trente de largeur sur près de vingt de hauteur.

Deux Berceaux de Voûtes se présentent d'abord: celle qui se développe sur la gauche, n'a guères plus de 50 pieds d'étendue, & l'on retrouve le jour à cette courte distance: Là, le rocher est à pic, sans le moindre talus; on peut estimer cette hauteur à 1500 pieds: un Cerisier ombrage cette entrée. Le Souterrain qui se prolonge à droite, descend d'abord assez précipitamment; il conserve ensuite ce second niveau, mais dans une continuelle sinuosité, sur une longueur de près de 800 pas géométriques. La largeur & la hauteur de ce souterrain, n'est en aucun endroit semblable; sa forme n'est pas moins accidentelle, ni moins variée: il est des endroits où l'on est contraint de se plier presque sur les mains pour pouvoir passer: communément il y a trois à quatre pieds de largeur, sur 5, 6 & 7 de hauteur.

Vers le tiers de sa longueur il s'élargit & s'exhausse tout à coup, dans une proportion assez surprenante; la forme de ce Souterrain alors, a à peu-près celle d'un Salon de vingt

pieds dans un sens, sur près de quarante *Souterrain*  
 dans un autre : c'est ce que les guides ap- *de Balme.*  
 pellent la *Chapelle* ; & véritablement , en  
 aidant un peu à l'imagination, on pourroit  
 y trouver des Gradins, un Autel, une Ni-  
 che , &c... La Voûte de ce Salon a mieux  
 de 30 pieds de hauteur : un énorme bloc de  
 rocher qui tend visiblement à se détacher de  
 la grande masse , comblera tôt ou tard cette  
 vaste grotte : Cette partie est la plus agréa-  
 ble ; parce qu'une sécrétion plus abondante  
 & plus salpêtrée qu'ailleurs, décore ses pa-  
 rois de diverses *Stalactites*, & d'une sorte  
 d'enduit des plus brillant. L'on recommence  
 à marcher : à cent pas environ, on rencon-  
 tre l'ouverture d'un Gouffre que l'on n'ap-  
 perçoit que de biais, mais dont on devine  
 même d'assez loin l'approche, par les sons  
 plus sonores & mieux répétés que rendent  
 les inflexions de la voix & le bruit des pas.  
 On ne peut que soupçonner la forme & les  
 dimensions de cet abyme : la tradition mê-  
 me ne donne à cet égard aucune lumière  
 satisfaisante. Sa profondeur semble être con-  
 sidérable, à en juger par le temps que met  
 une pierre depuis sa jetée, jusqu'à son der-  
 nier repos. De ce dernier point, on péné-  
 tre encore en avant une trentaine de toi-  
 ses, alors le reste est devenu impraticable,  
 & l'on est obligé de rétrograder sur ses pas ;  
 il se trouve dans cette dernière partie-ci,  
 quelques flaques d'eau, & d'autres embar-  
 ras qui ralentissent, ou gênent la marche (\*).

---

(\*) Il est sensible que ce long Souterrain est

Souterrain  
 ou Grotte de  
 Balme : Ma-  
 gland, Nant-  
 d'Arpenaz.

On descend si l'on veut cette montagne avec moins de fatigues, qu'il en a falu prendre pour la monter : vos Guides vous proposent alors de vous laisser glisser sur un amas de branchages sur lequel ils vous font asseoir, & qu'ils dirigent avec adresse & célérité : vous n'avez d'autre accident à craindre, que l'éboulement des pierres que votre course entraîne quelquefois après vous : c'est proprement une *ramasse* (\*). L'on reprend la route de *Sallenche*, qui remonte constamment l'*Arve*.

A partir de Balme, le vallon s'élargit, & la base des montagnes qui le bordent, est assez bien cultivée. On trouve le village de *Magland*, & après une petite heure de marche, on voit sur la gauche la *Cascade*, ou plutôt la Chute d'eau du *Nant-d'Arpenaz*. Ce torrent tombe d'environ 200 toises de hauteur (\*\*); il est habituellement peu

---

l'ouvrage d'un volumineux courant d'eau, dont quelque forte révolution aura changé le cours. Nous avons proposé de se munir de quelques Grenades : leur effet, lorsqu'elles éclatent dans le gouffre, fournit une détonation qui a son agrément.

(\*) Voyez plus bas, l'article du Mont-Cénis.

(\*\*) On lit dans la brochure ci-devant citée, 500 toises ; l'exagération est trop forte : nous n'entendons point même garantir les douze cents pieds que nous attribuons à cette chute ; mais nous croyons notre estimation la plus approchante du vrai. On veut que la nature, la couleur & la conformation du rocher sur lequel se répand ce tor-

considérable ; il n'aquiert un certain volume, qu'à la suite de fortes pluies, ou loin des grandes fontes de neiges : le coup d'œil de cette chute d'eau est toujours très-frappant, & très-beau.

Saint-Martin, Sallenche.

On traverse l'Arve, au village de *Saint-Martin*, (vis-à-vis & à une portée de canon de *Sallenche*) sur un assez beau Pont de pierre.

**SALLENCHÉ (\*)**. La situation de cette

rent, exigent une particulière attention des naturalistes. Nous avouons que rien ici ne nous a frappé : Les *Couches concentriques* du rocher, ne nous ont pas paru un phénomène aussi caractérisé, qu'on a désiré nous le faire croire.

(\*) *La seule Auberge qu'il y ait à Sallenche, est Avis mille. attenant les murs du Couvent des Capucins ; les chambres & les Lits y sont d'une mal-propreté à faire passer la plus violente envie de dormir. Le meilleur parti à prendre, seroit celui-ci : Faire partir la veille de son départ de Genève les Chevaux de monture, qui viendroient coucher ici : partir de Genève après-dîné & venir coucher à Bonneville : L'Auberge (appelée la ville de Genève) est mauvaise ; mais il faut se munir de quelque provision à Genève, que l'on porte dans sa voiture ; cela gêne peu & une méchante nuit est bientôt passée. Quitter Bonneville le plus grand matin possible ; déjeuner solidement à Balme au retour du Souterrain, & se rendre en diligence à Sallenche, d'où la voiture rétrograde sur Genève. Les ordres doivent avoir été donnés tels, que l'on puisse monter à cheval d'abord à son arrivée à Sallenche : alors la traite d'ici à Chamouny ne sera point trop forte, & l'on y arrivera facilement avant la fin du jour. Cette route offre des tableaux d'un pittoresque très-sûr, & toujours neuf.*

Sallenche, très-petite Ville, n'est point désagréable :  
*Vallée de* de fort hautes montagnes, forment ici une  
Chamouny. sorte d'amphithéâtre, au centre duquel elle  
s'est établie. La majeure partie des maisons  
sont construites en bois; la masse totale est  
peu de chose : L'Eglise, est jolie; elle vient  
d'être nouvellement reconstruite; les Ca-  
pucins y ont une Maison; elle est la mieux  
située & la plus apparente de toutes.

Le chemin d'ici à Chamouny est imprati-  
cable avec des voitures; il faut nécessaire-  
ment les quitter & s'y rendre à cheval. On  
repasse au travers du village de Saint-Martin  
& l'on continue de remonter vers la source  
de l'Arve: dès-lors, la route devient de  
plus en plus montueuse & difficile, sans cepen-  
dant offrir aucun danger. On traverse l'Arve  
plusieurs fois sur des Ponts de bois d'une  
construction hardie & singulièrement ingé-  
nieuse & légère. Ce torrent continuelle-  
ment resserré entre des rochers, y préci-  
pite sa source avec un bruit, une impé-  
tuosité, & des sifflemens, qui ne permet-  
tent point de s'entendre.

La Vallée de Chamouny plaît au premier  
coup d'œil; sa base est parfaitement bien  
cultivée, & toutes sortes de grains & de  
légumes y réussissent : les Fruits seuls y sont  
d'une qualité médiocre. Le contraste qui  
résulte entre de si beaux champs, & les  
glaces éternelles qui couronnent une partie  
des hautes montagnes qui l'entourent,  
offre un des plus beaux tableaux de la na-  
ture. On estime que *le sol de cette Vallée est*  
*élevé d'environ 340 toises de France au-des-*

*jus du niveau du Lac de Genève; qui lui-même domine la Méditerranée de 186 toises* (*Chamouny.*). L'on porte la population de cette vallée de 450, à 500 feux, qui donnent environ 2000 âmes. La plupart des maisons sont construites en bois; elles sont éparpillées dans l'étendue de la vallée, à laquelle on donne un peu plus de six lieues de longueur, sur un quart de lieue (& souvent beaucoup moins) de largeur.

CHAMOUNY (\*\*), chef lieu de la Vallée, est composé d'une centaine de Maisons. C'est à une demi-portée de canon de ce petit Bourg, (sur la droite en y arrivant de Sallenche), qu'est situé le *Glacier du Bofson*. Ce Glacier a deux branches, larges chacune d'environ 80 toises (\*\*\*) : une chaîne

(\*) Ces mesures sont données par M. du Linc. „ Cette élévation jointe aux Montagnes couvertes de neiges qui bordent dans toute sa longueur, y rendent naturellement l'air très-vif & l'hiver très-long. Mais sa situation du couchant à l'orient d'été, l'expose au soleil huit à neuf heures pendant plusieurs mois, & les rayons de cet Astre concentrés, y causent d'assez grandes chaleurs.”

\*\*\* N. B. On trouvera ci-après une Table, où le hauteur des principales Montagnes de l'ancien & du nouveau Monde, sont indiquées d'après les observations les plus généralement adoptées.

(\*\*) L'Auberge est bonne, propre, & ordinairement bien approvisionnée, & à un prix raisonnable.

(\*\*\*) C'est entre ces deux Glaciers que Michel Paccard, & Victor Tiffroy (deux Guides très-honnê-

*Vallée de* de Rochers , dont la base est en partie cou-  
*Glaces.* verte de bois , partage cette énorme masse  
 de glace , dont la source émane incontes-  
 tablement du Mont-Blanc. Le Glacier du  
 Bosson , s'élève ( à partir du niveau du val-  
 lon ) à plus de 80 pieds , par un talus inac-  
 cessible ; ce qui lui donne l'apparence d'un  
 mur : un torrent assez considérable s'échappe

---

tes gens & fort expérimentés ) , assayèrent de pé-  
 nétrer jusqu'à la cime du *Mont-Blanc*. Tout leur  
 réussit d'abord , & ils parvinrent jusques sur une  
 première pointe très-élevée & que l'on distingue  
 parfaitement de la sommité du *Bréven* : mais la  
 fatigue de plus de douze heures de marche à  
 travers des dangers inouis , & plus que tout cela ,  
 des nuages terribles qu'ils virent se rassembler sur  
 la cime glacée , vers laquelle ils se proposoient  
 de gravir , leur firent abandonner une course déjà  
 si pénible , & si dangereuse : ils sentirent les mal-  
 heurs vers lesquels ils alloient s'exposer , si , con-  
 tinuant leur recherche , l'obscurité des nues al-  
 loit les surprendre au milieu des précipices af-  
 freux dont ils étoient environnés. . . . Ils retour-  
 nèrent donc sur leurs pas , plus persuadés que  
 jamais de l'inutilité d'une nouvelle tentative ; ils  
 n'arrivèrent à Chamouny , qu'après plus de vingt-  
 deux heures de marche. Nous tenons ce récit de  
*Michel Paccard* , qui nous montra du *Bréven* , la  
 route que lui & ses compagnons de voyage tin-  
 rent , à partir du Glacier du Bosson : ce que nous  
 distinguâmes de cette route , n'invite guères les  
 curieux à reprendre un si périlleux projet. On n'a  
 point connoissance sur les lieux , qu'aucun homme  
 ait jamais pénétré au-dessus de la première moitié  
 environ de cet énorme amas de glaces.

avec impétuosité du pied de l'un & l'autre *Vallée de Glaciers (\*)*. Glaces & Montant-Vert.

On se rend de Chamouny à la *Vallée des Glaces*, par le *Montant-Vert*: On commence ordinairement par cette curiosité-ci, parce que la fatigue qu'elle donne, prépare & met en haleine pour la montée du *Breven*, beaucoup plus laborieuse & plus fatigante. Il convient de s'assurer d'une couple de Guides, & de Mulets pour soi. Les premiers en dirigeant votre marche, portent avec eux dans de petites hottes, les menus approvisionnement, toujours nécessaires dans ces fortes de courses, du linge pour changer, &c. Les Mulets allègent la fatigue; on en fait usage près de la moitié de cette longue montée, & lorsque la trop grande roideur du talus ne permet plus de s'en servir, on les envoie au pied de la source de l'*Aveiron*, attendre votre retour, pour vous reporter à Chamouny (\*\*).

---

(\*) L'on apperçoit plus distinctement leur forme & la réunion de leurs deux branches, lorsqu'on est parvenu sur la sommité du *Bréven*: nous en parlerons ci-après.

(\*\*) *Les deux frères Paccard, étant plus fréquemment employés, connoissent mieux que d'autres les localités de ces différens lieux. Ils sont d'ailleurs robustes, prudents, adroits & très-serviables.* Avis utile.

L'on donne communément de 4 à 6 livres (argent de France) par jour à ces Guides; les Mulets se payent trois à quatre livres. De bons piétons peuvent se passer de ceux-ci, particulièrement pour la course du *Bréven*: parce que la roideur du talus de cette montagne rend leur secours impraticable dès la



*Vallée de* L'on traverse l'Aveiron à peu de distance  
*Glaces.* du Bourg, & l'on procède à la montée du  
*Montant-Vert* par un sentier, par-tout roide  
& pénible, mais nulle part dangereux. Arrivé près de son sommet, on trouve une malheureuse Barraque, qu'il plaît aux Guides d'appeler le *Château du Montant-Vert*. Quelques portions de terrain sont ici cultivées; le reste forme de vastes pâturages. De cette espèce de plateau, on apperçoit une partie de la *Vallée des Glaces*: pour en observer une plus grande étendue, on descend vers les bords de cette vallée. Rien de plus imposant, ni de plus pittoresque que ce spectacle! Que l'on s'imagine un bras de mer dont les eaux seroient arrêtées, suspendues, glacées, pétrifiées, au moment de leur plus impétueuse agitation. Ces sortes de flots présentent des masses de 15, jusqu'à 30 pieds de hauteur, que séparent de fréquentes crevasses, à travers desquelles l'eau s'échappe & coule avec bruit. La superficie est partout d'un blanc sale & mat; mais les crevasses offrent une belle transparence, & le charmant mélange d'un bleu éclatant, nuancé du plus beau vert possible. On peut à l'aide de bâtons ferrés (dont les Guides ont soin de se munir), & l'assistance de ces mêmes Guides, faire quelques courses sur ces flots ou blocs de glace, & parcourir les plus accessibles (\*).

---

*première moitié de sa hauteur : L'on doit compter sur quatre fortes heures de marche.*

(\*) Il seroit bon de se précautionner d'une forte paire de Souliers garnis de clous, & (ce,

Cette Vallée, par rapport à Chamouny, *Vallée de Glaces.* est située du *sud-est*, au *nord-est*; les hautes montagnes qu'elle a au *midi* ne permettent au soleil d'y paroître que lorsqu'il est le plus près du Tropique, & cela durant deux ou trois heures au plus; aussi ses rayons ne font-ils qu'y glisser: Ajoutez, que cette Vallée est encore supérieure de plus de 900 pieds au niveau de la vallée de Chamouny (\*). L'œil embrasse cette Vallée dans l'étendue à peu près d'une forte lieue: dans cette longueur elle conserve un quart de lieue de largeur environ. Les Montagnes qui la développent sont toutes très-hautes, & pour la plupart se terminent en pointes ou aiguilles, fort épuisées & visiblement inac-

---

qui vaut encore mieux) y adapter (sur les lieux) une espèce de Crampons dont les Guides font communément usage, qui fixent & assurent bien plus solidement les pieds. Les Souliers ferrés soulagent beaucoup dans la montée, comme dans la descente des montagnes: on glisse moins, on se retient mieux: sans cette précaution & avec des Souliers ou Bottes ordinaires, on est fréquemment exposé à faire des chutes dangereuses. Ces Crampons emboîtent le talon, comme des éperons, mais ils s'y ajustent beaucoup plus solidement: on peut faire cette petite emplette à Genève.

(\*) Nous avertissons à l'égard de toutes ces mesures, que n'ayant point eu la facilité, ni le temps de les vérifier avec quelque soin, nous ne les donnons ici, que pour ce qu'elles nous ont paru à nous-mêmes sur les lieux; c'est-à-dire, pour un à peu près juste. Voyez plus bas la Table ci-devant indiquée.

*Vallée de  
Glaces ; ra-  
ble des An-  
glois.*

cessibles. *L'Aiguille du Dru*, est celle qui en impose & surprend le plus : la vue a de la peine à se familiariser avec de si prodigieuses hauteurs. Si l'on en croit quelques Voyageurs, cette Vallée, qui, à partir de ce point, n'a guères plus d'une demi-lieue, en descendant vers la source de l'Aveiron, s'étend, en remontant par la droite, à plus de six lieues, entre la chaîne des hautes montagnes qui entourent & servent de base au célèbre Mont-Blanc.

On remonte sur le plateau du Montant-Vert (\*); mais avant que de nous y rendre, nos Guides nous firent remarquer un banc de rocher, auquel on a donné le nom de *Table des Anglois* (\*\*): elle est commode & nous en fîmes usage.

---

(\*) Quelques jours avant notre arrivée à Chamouny, un Ours avoit attaqué un troupeau de 40 moutons, dont il avoit eu l'intelligence de diriger sa fuite vers un fond inaccessible. Des Chasseurs étoient à sa poursuite le jour de notre départ de Chamouny, & nous apprîmes à *la Vallourfine*, qu'il avoit été tiré dans le bouquet de bois qui sépare le Glacier du Bosson.

(\*\*) Il passe pour constant sur les lieux, que les premiers êtres raisonnables qui pénétrèrent dans ces régions glacées, furent des *Voyageurs Anglois*; & l'on fixe cette tentative à seulement une quinzaine d'années. Il faut convenir, qu'il falloit plus qu'une curiosité ordinaire pour surmonter les fatigues & même les risques de ces sortes de courses. En général, les Voyageurs de cette nation brave & savante, apprécient mieux qu'aucune autre ces Tableaux fiers & pittoresques, & ces majestueuses horreurs de la nature.

Du Montant-Verr, on descend à la *Source* *Source de de l'Aveiron* par une pente fort roide, d'a- l'Aveiron. bord, à travers quelques bois, & ensuite sur un terrain totalement à découvert. Les fréquentes *Avalanges* (\*), qui détruisent & entraînent tout ce qu'elles parcourent, rendent cette descente fort pénible, par l'amas de troncs d'arbres & de débris de rochers sur lesquels on est nécessité de passer. Le torrent de l'Aveiron a sa source, comme nous l'avons dit plus haut, au pied de la Vallée des Glaces; on le voit se précipiter avec la plus impétueuse furie & dans un très-gros volume, de dessous une Voûte ou arcade de pure glace. La forme de cette Voûte, ainsi que son emplacement, ne sont point toujours les mêmes: nous fûmes témoins de la chute d'une partie saillante de cette Voûte, qui en recula le plan. C'est ici où le mélange des couleurs aurore, bleue & verte, se fait remarquer dans sa plus grande beauté: il n'est point de coup d'œil plus pittoresque, plus agréable, plus attachant.

Après avoir satisfait sa curiosité à cet égard, on remonte sur ses Mulets, l'on repasse l'Arve, (déjà grossi des eaux de l'Aveiron), & l'on retourne à Chamouny, d'où on n'est éloigné que d'une moyenne lieue.

---

(\*) Ces Avalanches impriment un bruit plus ou moins fort en raison de leur volume; on prendroit souvent leur explosion pour un violent coup de tonnerre; pour l'effet d'une mine, ou celui d'un canon de gros calibre. La chute, ou la séparation de quelque masse de glace fait le même effet.

Montagne  
du Bréven :  
passage du  
Cabriolet.

La Montagne du *Bréven*, longue (par la droite, en descendant l'Arve) une partie de la Vallée de Chamouny ; elle fait face au Glacier du Boston, ainsi qu'au célèbre Mont-Blanc. Le Bréven domine de beaucoup le Montant-Vert ; & les montagnes qui s'élèvent à deux & trois lieues à la ronde. On parvient à son sommet par deux endroits : celui directement derrière Chamouny, est le moins long, mais aussi le plus pénible : nos guides nous firent monter par celui-ci, & nous préférâmes de descendre par l'autre. L'on se sert encore de Mulets, pour monter aussi haut qu'ils peuvent se soutenir (\*) ; c'est toujours autant de fatigue de moins pour ceux qui ne se piquent point d'être excellens marcheurs. Cette montée est longue & très-laborieuse : le premier tiers est garni de quelques sapins & menus bois ; le reste est de pur roc (\*\*). On ne peut guères mettre moins de quatre fortes heures pour arriver au pied d'un large banc de rocher, que les Guides appellent le *Cabriolet* :

(\*) La fermeté, l'adresse, & l'intelligence de ces animaux sont inconcevables : il ne s'agit que de les laisser se conduire eux-mêmes, & leur mettre en toute assurance, ce qui s'appelle la bride sur le col.

(\*\*) Il faut suivre ici pas à pas les Guides. Nous faillîmes à périr dans une foyrière que nous ne devinâmes point parce que la superficie de l'eau dont elle étoit pleine étoit glacée, & que nous supposâmes cette glace assez forte pour nous supporter.

On n'y parvient qu'en gravissant sur des débris de rochers qui s'écroulent de temps à autre, & qui souvent par leur inégalité, ou parce que leur superficie est couverte de neige & de glace, ne présentent qu'une assiette aussi chancelante que dangereuse. Ici, aucun sentier ne dirige votre marche; la vue, & l'habitude, conduisent seuls vos Guides: on doit suivre scrupuleusement leurs pas.

*Montagne du  
Bréven.*

Arrivé au *Cabriolet*, on y distingue trois espèces de brèches, ou d'embrasures (\*), peu distantes l'une de l'autre; toutes trois à pic, dénuées d'arbrisseaux qui aideroient à les gravir: Cette partie de rocher présente exactement un mur d'environ 10 pieds de hauteur: Voici de quelle manière nous nous y islâmes. Un de nos Guides aidé de son Camarade, se porta sur la plus basse de ces embrasures; celui qui resta près de nous, enfonça son bâton dans un trou du rocher; cette manœuvre nous procura un premier échelon; son épaule fut le second, & nous nous cramponâmes comme nous pûmes sur un petit rebord qui nous éleva à peu près à la moitié de la hauteur: alors, à l'aide d'une corde que nous tendit notre premier Guide, nous parvînmes sur le plan qu'il occupoit lui-même (\*\*). A partir de ce point, il faut

---

(\*) Ces embrasures sont visiblement l'ouvrage des eaux, lorsqu'elles s'écoulent dans de forts orages, des rochers supérieurs.

(\*\*) Il faut avouer que ce passage offre quelques dangers; il pourroit n'être que pénible, si

Mont-  
Blanc, ou  
Mont-Mau-  
dit.

monter par la gauche sur une pente très-roide, l'espace encore d'une forte demi-heure pour atteindre la sommité du Bréven : lorsque vous êtes le plus près de sa crête, vous appercevez à quatre pas du sentier que vous êtes obligé de suivre, un *Précipice* absolument à pic, ou perpendiculaire de plus de *quinze cents pieds de profondeur*. Cette crête, cette sommité actuelle du Bréven a dû nécessairement être beaucoup plus élevée qu'elle ne l'est aujourd'hui ; il est présumable que cette sommité (\*) supportoit antérieurement plusieurs aiguilles que la foudre, le laps de temps ou quelque tremblement de terre aura détruites. Les masses immenses de débris que l'on voit éparfés sur cette montagne, semblent justifier ce sentiment.

C'est incontestablement d'ici qu'on aperçoit le mieux la prodigieuse élévation du *Mont-Blanc*, ou *Mont-Maudit* : Sa sommité qui, continuellement perce les nues, se laisse assez rarement appercevoir ; & l'on

les Guides s'approvisionnoient d'une petite échelle ; ou bien, si aidant à la nature, ils creusoient dans le roc deux ou trois gradins ; ou encore, s'ils enfonçoient avec solidité dans ce même roc autant d'échellons : Ce travail seroit peu considérable : le roc n'étant pas fort dur.

(\*) On porte assez généralement à 860 Toises la hauteur de la plus haute sommité du Bréven, prise du niveau de la Vallée de Chamouny : nous croyons cette indication à-peu-près juste : Le résultat de nos opérations Barométriques nous a donné cette quantité, à de légères différences près.

ne doit point se décider à monter le Bréven, <sup>Mont-Blanc, ou</sup> pour peu que l'atmosphère soit disposé à se <sup>Mont-Max-</sup> charger de vapeurs : il arrive même souvent, <sup>dit.</sup> que dans les instans les plus clairs, les plus serrens, il s'y forme tout-à-coup des nuages épais qui l'enveloppent & l'interceptent entièrement.

Le spectacle dont la sommité du Bréven fait jouir, est véritablement d'une majesté, d'une étendue imposantes... L'œil, après avoir contemplé la masse immense de neiges & de glaces du Mont-Blanc, voit s'élever sur sa gauche (entre beaucoup de très-hautes montagnes) l'une des cimes du *Mont Saint-Gothard* : à droite, on découvre le *Mont-Jura*, les *Salèves*, le *Mole* (montagnes voisines de Genève) : On voit à ses pieds le dégorgeement des Glaciers du Bosson : & quittant par degré ce vaste horizon, la vue alors se repose avec plus de satisfaction sur la petite Ville & la jolie Campagne de Sallenche ; & enfin, sur la Vallée de Chamouny, qui ne présente point un coup d'œil moins agréable.

L'air à cette élévation, est sans doute très-vif, mais supportable. Nous nous arrêtâmes à une soixantaine de toises plus bas, près d'un vaste amas de neiges & d'une excellente source d'eau ; nous y dinâmes, & nous nous y reposâmes une couple d'heures. Le cercle que nous fîmes ensuite pour redescendre à Chamouny, alongea de près de deux lieues notre route ; mais aussi, il nous procura une pente moins pénible & moins dangereuse que celle du *Cabriolet*.



## T A B L E

*Qui indique l'Élévation de quelques parties du Globe, prise du niveau de la Mer.*

## DE LA MÉDITERRANÉE.

	Toises.
Lac de Genève . . . (1) . . . . .	188
Lac de Neuchâtel . . . (1) . . . . .	214
Vallée de Chamouny. . . (1) . . . . .	526
Vallée des Glaces, du Montant-Vert . . (1) . . . . .	877
La Sommité du Bréven . . (1) . . . . .	1387
La Sommité du Mont-Blanc. (1) . . . . .	2391
La Source du Rhône (2) . . . . .	899
Le Couvent des Capucins, du Mont Saint-Gothard . . (2) . . . . .	1061
Le Plateau du Mont-Cénis. (3) . . . . .	1000
La Sommité des Montagnes qui bordent ce Plateau. . . (3) . . . . .	1490
La Sommité du Vésuve. . (3) . . . . .	300
La Sommité du Mont-Ethna, en Sicile. . . (2) . . . . .	1672
La Sommité du Canigou, la plus haute des Pyrénées. . (2) . . . . .	1441

(1) Mesures données par Mrs. du Luc, Saussure, Needham, &c.

(2) Mesures données par Mrs. les Professeurs Saussure, & Needham.

(3) Mesures données par Mrs. de la Lande, Needham, &c.

## DE L'Océan.

	Toises.
La plus haute Sommité du Snowdon, dans le pays de Galles . .	576
Sommité de la Table, au Cap de Bonne-Espérance. . . (4). . .	542
Sommité du Ténériffe. . . (5). . .	1904
Sommité du Pic de Ruco, dans l'Isle de Madère. . . (4). . . . .	795
Sommité du Catopaxi, dans la Province de Quito . . (4). . . .	3126
Sommité du Chimboraco, la plus haute des Cordillières. . (4). .	3220

(4) Mesures données par Mrs. de la Condamine, &c.

(5) Voy. le Voyage, &c. de MM. Verdun de la Crene, Pingrés & le Chevalier de Borda : Paris, 2 vol. in-4<sup>o</sup>.

Route de  
Chamouny  
à Lausanne.

Albinos  
Européens.

LE chemin de Chamouny à *Martigny*, suit assez long-temps le cours de l'*Arve*, en remontant vers sa source : Une partie de la route que nous allons tenir, n'est praticable qu'à cheval. Nous vîmes, chemin faisant, deux Frères, Orphelins, âgé de onze à treize ans, regardés dans les environs comme deux phénomènes. Nous leur trouvâmes les cils, sourcils, & les cheveux, d'un blond extraordinairement pâle, & presque blanc ; leur carnation est de même. Leurs paupières ne font que s'entr'ouvrir ; elles ont peu de vibration, & ne se séparent guères plus d'une ligne & demie l'une de l'autre. Ils ne peuvent voir les objets un peu élevés de terre, qu'en renversant proportionnellement leur tête en arrière ; & l'aspect d'une lumière trop vive, paroît leur être nuisible : tel, les Voyageurs nous peignent les *Albinos*. Le Village où demeurent ces Enfans, est situé presque au pied du *Glacier des Bois*, peu distant de la Vallée des Glaces, & du Montant-Vert.

A un quart de lieue environ de cette Vallée, & du même côté, on rencontre deux autres *Glaciers* peu distans l'un de l'autre (\*) : celui de l'*Argentière*, est le plus large ; il donne son nom à un village situé assez près de sa base, & il fait la limite de la Vallée de Chamouny. De ces deux Gla-

---

(\*) Tous les Glaciers, sont autant de branches descendantes du Mont-Blanc : La circonférence de la base de cette imposante montagne, a plus de quinze lieues de circonférence.

ciers sortent deux torrens qui viennent grossir celui de l'Arve, que l'on remonte encore plus d'une lieue : on traverse ce volumineux torrent sur un pont de bois encore plus hardi & plus leste, que ceux dont nous avons fait mention précédemment. Ici, l'Arve se précipite à travers des bancs de rochers, avec la plus bruyante impétuosité : les sources de ce torrent, remontent environ deux lieues vers le nord de l'*Argentière*.

*Glacier du Buet, Cascade de la Valorsine.*

De la Vallée de Chamouny, l'on pénètre dans celle de la *Valorsine*, qui n'a guères plus de trois lieues de longueur, sur moins d'un quart de lieue de largeur : cette Vallée-ci est beaucoup moins peuplée, moins fertile, moins agréable que la première. C'est dans l'enfoncement d'une gorge située à la gauche du chemin, & au débouché de laquelle s'est rassemblée la majeure partie de ce Village, que se trouve une *Chute d'eau* considérable, qui doit sa source au *Glacier du Buet*. Cette montagne s'aperçoit ici dans toute sa majesté : Sa hauteur diffère peu (en moins) de celle du Bréven (\*). Le mauvais temps que nous eûmes en sortant de Chamouny, déranger nos projets à l'égard de cette Montagne, & de la célèbre Cascade qui y attire les curieux; nous ne faisons donc ici que l'indiquer.

A peu de distance de la Valorsine, notre

---

(\*) Les Amateurs trouveront à la Valorsine, & même à Chamouny, des Guides pour les conduire sûrement par toutes ces belles horreurs.

La Tête  
noire.

Guide nous montra les limites qui séparent la Savoye du Valais; & un peu plus haut nous remarquâmes, à la tête d'un défilé fort étroit, les ruines d'une Porte & d'une ancienne tour carrée, construite autrefois pour la défense de l'entrée du pays : ce poste, est depuis long-temps abandonné. Le chemin continue de s'élever, & devient de plus en plus pénible : il côtoye une longue & haute Montagne appelée *la Tête-Noire*, dont la pente est très-roide, hérissée de rochers monstrueux, & néanmoins toute couverte de Sapins & de Mélèses d'une hauteur & d'une beauté surprenantes : l'escarpement de ce vallon étonne souvent la vue... Il est nombre d'endroits ; où le précipice a depuis 600, jusqu'à 1000 pieds de profondeur absolument à pic ; & l'étroit sentier qui longe ces fréquens abymes, n'est constamment formé que de plusieurs Sapins posés sur leur longueur, chargés & recouverts de brisures de rochers & d'un peu de terre : quelques pieux, entrelacés de menus branchages, tiennent ici lieu de garde-foux.

La cime de la Montagne opposée, est parsemée de Cultures, de Pâturages & de quelques Habitations : ce tableau agréable contraste singulièrement avec la triste aridité de celui-ci : Le chemin tourne insensiblement sur la droite : on quitte cette dernière gorge & l'on pénètre à travers une autre, dont les montagnes moins élevées & toutes garnies de bois, fournissent à leurs bases de fort beaux Pâturages. C'est de ce point d'élévation, que commence l'ennuyeuse & fatigante descente

cente qui conduit à *Martigny*, que l'on ap- Martigny.  
perçoit de plus de deux lieues de distance ,  
ainsi qu'une partie de la jolie plaine du Va-  
lais , lorsque le temps le permet. Il ne faut  
guères moins de deux heures de marche ,  
pour arriver au bas de la montagne. Cette  
route est mauvaise ; c'est plutôt une conti-  
nuelle ravine , qu'un chemin : on y rencon-  
tre assez fréquemment des Habitations qui  
bordent cette ravine de droite & de gauche.  
A peu de distance du pied de la montagne ,  
& à celle à-peu-près d'une portée de canon  
du Bourg de Martigny , on traverse la Dran-  
se , sur un assez méchant Pont de bois : ce  
torrent est ici excessivement rapide : Ses  
eaux vont peu loin de là se réunir à celles  
du *Rhône* , comme nous le dirons plus bas.

Le Bourg de MARTIGNY (\*), est distant  
de la Ville du même nom , d'un fort quart  
de lieue : le chemin qui les sépare est bordé  
par de vastes Prairies & de beaux Jardins :  
le Rhône & la Dranse roulent leurs eaux ;  
le premier par la droite , l'autre par la gau-  
che. Nous n'allongâmes point notre route  
pour voir la ville de Martigny : le Bourg  
que l'on traverse dans toute sa longueur ,  
consiste dans une principale rue , d'une  
fort belle largeur , bien pavée , très-pro-

---

(\*) L'Auberge , appelée *la grande-Maison* ( la  
seule où l'on puisse s'arrêter ) , est dénuée de Meu-  
bles ; du moins de bons Lits : d'ailleurs elle est  
propre & bien aérée : les vivres n'y manquent  
point. Cette maison a été dans son origine un Cou-  
vent de Bénédictins.

Sion ; la pre , & bordée de maisons assez bien bâties. La Vallée dans laquelle descend & serpente le Rhône , s'élargit considérablement à fur & à mesure qu'on s'éloigne de Martigny. On aperçoit , à environ deux lieues de distance sur la droite , la petite Ville de *Sion* , que l'on dit être jolie. Le chemin qui conduit d'ici à *Saint-Maurice* , côtoye d'assez près la chaîne de Montagnes qui bordent le côté gauche de la Vallée ; il est d'une belle largeur , bordé d'arbres & bien entretenu.

Vers la moitié environ de cette route , est située la Chute d'eau , appelée *le Pisse-Vache* ; cette chute est élevée de terre d'environ 280 à 300 pieds (\*) : son volume est considérable ; la nappe que ce torrent développe est large , impétueuse & de la forme la plus agréable. Une partie de ses eaux se perd au loin par une rosée charmante ; le reste forme un torrent rapide , qui court se réunir avec la Dranse , qui coule près de la montagne , & que l'on passe peu loin de là sur un Pont de pierre de deux arches , ridiculement étroit , & plus encore mal-droitement placé : la Drance se précipite dans le Rhône , à une portée de fusil de ce Pont (\*\*). On ap-

---

(\*) Dans le *Dictionnaire de la Suisse* , &c. (ouvrage , à bien des égards utile & curieux) , on trouve sous l'article *Saint-Maurice* , que cette belle Cascade tombe de huit cents pieds de hauteur : c'est sans doute une faute de copiste ; il seroit difficile de faire de sang-froid une telle exagération.

(\*\*) On ne sauroit voir sans étonnement , la construction hardie d'un Sentier qui arrive du haut de la

perçoit un peu avant d'arriver à *Saint-Maurice*, un joli Hermitage. Il est assis sur un rebord de rocher au milieu de la hauteur de la montagne, qui est ici à pic; un Sentier pratiqué avec beaucoup d'art dans le roc, communique de cet Hermitage aux Jardins & Terrasses de l'Abbaye dont les bâtimens commencent de ce côté-ci la ville.

*Saint-Maurice.*

### SAINT-MAURICE (\*). Les approches

Montagne, qui passe sous le vaste berceau que forme le *Pisse Vache* dans sa chute, & qui vient aboutir par échelons au Pont que nous venons d'indiquer quelques lignes plus haut. Ce sentier est formé (dans tout ce que l'œil en aperçoit) de longues planches assez étroites, posées sur de petites parties saillantes du rocher (qui est ici d'un escarpement très-roide), & soutenues dans d'autres, par de petits étançons de bois enfoncés dans ce même mur de rocher : ajoutez, que la Dranse en baigne la base, & qu'elle est ici profonde & rapide. Ce Sentier est vraisemblablement à l'usage des habitans de la Valaisine, & d'autres Cantons voisins, qui s'évitent le long trajet qu'il leur faudroit faire pour tourner cette montagne lorsqu'ils veulent se rendre au centre du Valais : Le cours de la Dranse, qui s'est creusé le profond Canal par lequel ses eaux arrivent au Valais, a dirigé cette communication ingénieuse & hardie.

(\*) „ Une tradition fondée sur des Légendes & des Martyrologes (titres toujours suspects) fixe l'introduction du Christianisme dans l'*Helvétie* vers la fin du IV<sup>ème</sup> siècle, à l'époque où la *Légion Thébédienne* doit avoir été décimée par ordre de *Maximilien*, pour s'être refusée au Sacrifice des faux Dieux. *Saint-Maurice*, le chef de cette lé-



Saint-Maurice.

de cette petite ville, lui font plus d'honneur qu'elle n'en mérite : elle est mal bâtie , mal pavée : elle paroît peuplée , & l'on y voit du mouvement & de l'aisance. Les curieux qui ne veulent rien perdre , se font montrer ici divers *fragmens d'Inscriptions Romaines* , & des débris de grosses Colonnes de marbre , qui doivent avoir été très-belles. La sortie de Saint-Maurice , qui régarde les frontières du Canton de Berne , se trouve resserrée entre deux montagnes peu élevées , mais assez escarpées ; elle est fortifiée par un vieux Château dont le Rhône baigne les murs. On traverse ici ce fleuve sur un Pont de pierre d'une seule arche. Ce poste dans lequel résident quelques gardes,

---

gion, est révééré dans le Valais, & plus particulièrement ici. Plusieurs de ses Compagnons échappés au glaive se répandirent dans l'Helvétie, où long-temps après on consacra des Chapelles à leurs Reliques. On fit accroire au peuple, que ces Saints, après leur décolation, portèrent leurs têtes sous le bras, jusqu'aux lieux de leurs sépultures. „ *Dictionn. de la Suisse. Saint-Denis*, l'Aréopagiste (comme l'on fait), n'est pas demeuré en reste sur un semblable miracle. Nous avons lu quelque part, qu'une Dame de haute naissance, & (ce qui vaut beaucoup mieux) de beaucoup d'esprit, admettoit volontiers ce prodige, en ajoutant, que dans une pareille aventure, il n'y avoit jamais que le premier pas qui pût coûter à faire.

L'*Auberge* située à peu près au centre de la ville, est vaste & très-propre, mais mal meublée; la Cuisine abondante, mais mauvaise.

a pu être autrefois d'une certaine force & défendre alors avantageusement l'entrée du bas Valais : ce seroit une bien foible barrière aujourd'hui ; la seule largeur du Rhône (qui n'a pas ici plus de vingt pieds), sépare les deux territoires. Arrivé vers le milieu du talus de la montagne, & à la demi-portée de carabine de cette première limite, on traverse une assez grande arcade fermante, où est également établi un petit corps de garde ; on est dès-lors sur le territoire du Canton de Berne. A partir de ce point, les Montagnes s'abaissent ; le pays s'ouvre presque subitement, & la vaste étendue de terrain que l'œil peut parcourir, est de la plus grande beauté : rien ne peint mieux l'aisance & le bonheur du peuple libre qui l'habite.

BEX (\*), est un gros Village très-peuplé, bien bâti ; il dépend du Gouvernement de l'*Aigle*. Les uniques *Sources Salées* de la Suisse existent dans son voisinage ; elles y sont amenées d'assez loin. Après que les eaux ont été dépouillées de leurs parties les plus grossières (au moyen d'une filtration à travers quelques milliers de fagots), le sel est précipité par évaporation artificielle dans des chaudières. Ces sources sont médiocrement abondantes ; toutes ensemble, de même que le filet d'eau salée qu'on trouve au *Bouillet*, ne fournissent qu'environ huit mille quintaux par an (*Voy. le Dictionn.*

---

(\*) A l'*Ecu de France*, bonne Auberge ; Logemens très-proprement meublés, bonne Cuisine.

Salines de  
Bex.

*de la Suisse, au mot Bévieux*). Un si foible produit, doit balancer à peine les dépenses que l'on continue de faire, dans l'espérance où l'on est, de trouver le dépôt originaire de sel en roche. Ces travaux sont presque inconcevables. La masse de la montagne est minée & percée dans une infinité de sens : On a pénétré dans le roc, à la longueur de plus de trois mille pieds; & le tuf s'est trouvé dans la majeure partie, d'une telle dureté, que ce n'a été qu'à l'aide des mines, que l'on a pu ouvrir petit-à-petit ces longs & curieux souterrains. C'est de cette dernière manière que l'on opère aujourd'hui dans un nouveau boyau (déjà prolongé à plus de 400 pieds), que l'on dirige vers le *sud* de la montagne : quelques veines heureuses & qui s'annoncent bien, semblent justifier cette coûteuse tentative.

En général ces travaux sont dignes de l'attention des curieux (\*) & des amateurs des Arts; & quoique le mécanisme qu'ils présentent n'offre rien absolument d'extraordinaire, les connoisseurs y remarqueront néanmoins quelques parties de détail très-ingénieusement traitées, & qui ne se voyent point ailleurs. Nous citons de préférence

---

Avis. (\*) Il faut se précautionner avant que de se rendre aux Salines, d'une permission des Directeurs; elle est accordée facilement; le maître de l'Auberge de Bex la fait avoir gratis, & l'on donne aux Mineurs qui vous conduisent selon sa générosité. Cette course à partir de Bex, donne une très-jolie promenade, pour ceux qui aiment à marcher.

les brisures qu'il a fallu imaginer pour le jeu des Balanciers des Pompes qui portent les eaux des sources à l'étage supérieur du lessivoir (ou fagotage). Nous avons vu en Lorraine, dans le Palatinat, & ailleurs, beaucoup de ces mêmes opérations; mais aucunes ne nous ont paru égaler la simplicité & l'aisance de ce mouvement-ci. Nous faisons le même éloge relativement au jeu de la grande Roue, mue dans l'intérieur des dépôts, qui nous a semblé réunir les mêmes avantages.

Un peu au delà de Bex, le chemin qui conduit à Vévai s'approche du Rhône, qui roule impétueusement ses belles eaux à travers une prairie charmante & des campagnes délicieuses. On traverse la jolie petite Ville d'AIGLE (\*) & celle de VILLE-NEUVE (\*\*); & c'est à la sortie de cette dernière que le Rhône se précipite dans le vaste Lac de Genève. Depuis Ville-Neuve jusqu'à Vévai, on côtoie les bords du Lac par un chemin fort agréable quand il fait beau, mais qui doit être très-boueux, très-fangeux, après quelque forte pluie.

---

(\*) Le Dictionnaire de la Suisse, ne la désigne que comme un Bourg : au reste bien des Villes du second ordre, n'ont point son étendue, sa population : Il s'y fait habituellement une pêche de Truites, affermée à très-haut prix, par le Gouvernement.

(\*\*) *Ville-Neuve* se flatte d'une origine très-ancienne; elle produit ses titres, consistant dans quelques Inscriptions Romaines, qui appuyent à son avantage l'Histoire & la Tradition.

Vévai, Lau-  
sanne.

VÉVAI (\*). La situation de cette petite Ville est, on ne peut pas plus heureuse; le *Port* est commode, & il paroît y régner du mouvement : près de là, est une jolie *Promenade*, qui longe la rive droite du lac. La *Place* du *Marché* (qui sert aussi de *Place* d'Armes), est vaste & bien percée. En général, Vévai a un air d'aisance & de propreté qui prévient. Les environs en sont délicieux, & fourmillent de Maisons de campagnes les plus avantageusement situées. Le chemin de Vévai à *Lausanne*, continue de suivre les bords du Lac, & d'offrir les tableaux les plus satisfaisans : Ce chemin pourroit être meilleur. La montagne que l'on est forcé de traverser à environ une lieue de ce côté-ci pour arriver à *Lausanne*, est longue, roide, très-triste, & conséquemment fort ennuyante.

LAUSANNE (\*\*). Un Voyageur qui ne feroit que traverser cette ville, ne pourroit guères lui supposer l'étendue, la population, la richesse, le commerce, & les agrémens de société, qui lui assurent le premier rang, entre les principales Villes de la Suisse : bâtie en partie sur une éminence assez élevée, & partie dans un fond, la communication en est aussi pénible que peu agréable. On y remarque plusieurs Rues larges, bien alignées, & dans lesquelles se sont élevées de jolies Maisons.

---

(\*) A la Couronne, bonne Auberge.

(\*\*) Au Renard noir, très-bonne Auberge.

*L'Eglise Cathédrale*, est un fort beau vaisseau; l'arc qui supporte l'Orgue est hardi & sagement exécuté. *L'Académie* (\*), qui réunit toutes les Salles de différens genres d'études, &c. est un bâtiment dont l'ensemble a du mérite : l'examen en est satisfaisant. La principale *Promenade*, est petite, mais agréablement située, & les environs de la ville, sont on ne peut pas plus riches, plus variés, plus délicieux.

La *Population* est considérable; les Maisons de la majeure partie de la ville, ont communément quatre étages. Il s'y est établi quelques *Manufactures* de Lainage, de Cotonade & de Chapellerie : mais il ne s'y fait guères d'exportations; tout se consomme sur les lieux. Le *Commerce* dominant de Lausanne, consiste dans ses *Presses Typographiques* & dans ses Vins, qui sont recherchés, parce que ordinairement ils sont supérieurs à tous ceux qui se récoltent dans les Vignobles à la ronde. La Campagne que l'on traverse pour se rendre de Lausanne à Yverdon, est riche & parfaitement bien cultivée : ce chemin de traverse n'est praticable que dans la belle saison.

---

(\*) L'Académie de Lausanne, déjà fort estimée, jouit maintenant du plus beau lustre, par les Professeurs distingués qui s'y trouvent réunis. Le célèbre M. Tiffot attire à ses leçons de Médecine un nombre considérable d'étudiants de toutes les nations. Le Professeur de l'art d'Equitation est aussi très-suivi : c'est une des meilleures Ecoles de l'Europe.

Yverdun :  
Bains Mi-  
néraux.

YVERDUN (\*), l'une des plus anciennes Villes de l'Helvétie, qu'une longue suite de révolutions a réduite à fort peu de chose; elle paroît cependant renaître de ses cendres: ses *Presses Typographiques* augmentent successivement de réputation; elles y attirent un numéraire considérable. Deux fort belles Rues développent à peu près toute son étendue: Sa situation est très-agréable; le Lac de Neuchâtel forme devant elle un large & magnifique Canal (\*\*).

Le *Port* & les *Promenades* publiques, longent ses murs; une infinité de jolies Maisons de campagne éparées dans tout son voisinage, fournissent autant de points de vues très-agréables & très-variés (\*\*\*). Lorsque

---

(\*) *Aux Bains des Eaux Minérales*, médiocre Auberge. L'on en constituoit une, lors de notre passage, à l'entrée de la ville: les dehors s'annonçoient bien.

(\*\*) Une société dans laquelle entrèrent des personnes du plus haut rang, forma au milieu du siècle passé l'entreprise d'établir un *Canal* qui devoit joindre les Lacs d'Yverdun & de Genève, en partant d'Yverdun & tendant à *Morges*, sur une longueur d'environ six lieues: cet ouvrage qu'on envisageoit comme très-utile pour favoriser le commerce, a été poussé jusqu'au-dessous de *Coffonay*, à environ quatre lieues d'Yverdun; mais le défaut de fonds & d'autres circonstances, l'ont fait discontinuer & abandonner, &c. *Dictionn. de la Suisse*.

(\*\*\*) „ En 1769, en creusant un terrain, pour une Cave, près des Moulins de cette ville, on y découvrit plusieurs *Squelettes* bien conservés, dont le visage étoit uniformément tourné

nous passâmes à Yverdun, on y élevoit un *Hôtel-de-ville* : ce bâtiment sera médiocre ; il décorera en partie la jolie petite Place qui précède la nouvelle Eglise.

Yverdun :  
Bains Miné-  
raux.

Les *Eaux Minérales* d'Yverdun, ont eu, il y a quelques siècles, la plus haute célébrité. Elles sont naturellement chaudes & sulfureuses : elles recommencent depuis peu à être fréquentées ; on cite même (sur les lieux) de nouveaux miracles opérés par ses vertus. La Magistrature a fait construire à ses frais (en 1730) un vaste Bâtiment pour recevoir les malades, les amateurs, & les désœuvrés aisés. Cette maison sert en même temps d'Auberge pour ceux des Voyageurs que leurs affaires n'obligent point de demeurer en ville, dont ces eaux ne sont séparées que d'une forte portée de canon.

---

vers l'orient ; ils étoient dans une couche de sable, sans qu'il y parût aucun reste de planche, ni de vestige d'aucun tombeau ; ils avoient entre leurs jambes de petites Urnes de terre de verre ; elles étoient accompagnées de petits Plats de terre, où il restoit encore des os de volaille bien conservés : les fragmens de ces Plats sont en terre rouge, connue sous le nom de *terre sigillée*, à laquelle l'antiquité attribuoit plusieurs vertus ; il s'est aussi trouvé à côté de ces Squélettes, quelques Médailles en cuivre, & une en argent ; elles sont du temps de *Constantin* & même antérieures ; tous ces monumens sont déposés dans la *Bibliothèque publique* d'Yverdun, &c. Voy. le *Dictionn. de la Suisse*. Nous ajoutons que cette Bibliothèque est l'une des plus curieuses, des plus visitées de toutes celles qui honorent la république.



Morges, *St.* Tout le pays que l'on traverse d'Yverdun  
*Prex*, & à Morges, est également riche, fertile, bien  
*Rolle*, cultivé ; les Villages y sont fréquens & bien  
*Evian*, *Ri-* bâtis.  
*paillles.*

MORGES (\*), est un gros Bourg situé sur le bord du Lac : deux Rues parallèles fort larges, développent toute son étendue. Le *Port*, est un des plus vastes & des mieux abrités de tous ceux que distribue cette belle & riche côte ; il est protégé par un vieux Château, qui, s'il est inutile pour sa défense, embellit beaucoup ce délicieux, ce charmant morceau de paysage. L'*Eglise*, est nouvellement reconstruite : le Portail, & toute la masse en général de cet édifice, sont médiocrement traités. La route de Morges à Genève, & extraordinairement agréable, par la quantité de Bourgs & de gros Villages, ou de très-beaux Biens de Campagne que le chemin côtoye, commande ou traverse. *Saint-Prex*, *Rolle* (\*\*), *Nyon* sont les lieux les plus

---

(\*) Vis-à-vis de Morges, est situé le Bourg d'*Evian*, dont les *Eaux Minérales*, ont, dans le pays, quelque réputation : le chemin qui y conduit de Genève, est parfaitement bien tenu ; il côtoye une partie de la rive gauche du Lac, & cette course, est très-agrable à faire. L'on traverse la petite Ville de *Thonon*, capitale du Chablais, & le chemin laisse à la portée d'une carabine les ruines du Château de *Ripailles*, célèbre dans l'histoire des Ducs de Savoye, par le choix qu'AMÉDÉE VIII, fit de ce séjour ( alors, dit-on, délicieux ), lorsqu'il abdiqua la Papauté.

(\*\*) A la *Tête noire*, très-bonne Auberge.

considérables que le chemin fait traverser : il n'est guères possible de voir un pays plus riant, mieux cultivé, plus peuplé. *Route de Genève à Turin.*

LE chemin de Genève (\*) à *Chable*, est bon, & la campagne qu'il fait parcourir est très-belle ; il n'en est point de même de *Chable* à *Caille* : cette traversée est hérissée de Montagnes, dont plusieurs fort longues & fort rudes.

ANNECI (\*\*); petite Ville située sur le Lac de ce nom, au centre de trois Gorges assez étroites qui y aboutissent : les Rues y sont étroites & sales ; & la majeure partie des maisons y sont construites en bois. Cette

---

N. B. Les Voyageurs qui voudroient se borner à la seule excursion de la vallée de *Chamouny*, peuvent venir (en rétrogradant sur leurs pas), reprendre leur voiture à *Bonneville*, & de là se faire conduire à *Evian* ; la route est belle ; traverser le lac à *Evian* pour se rendre à *Morges* & *Genève* : ou bien d'*Evian*, revenir directement à *Genève*.

(\*) Les Postes sont établies dans les états de Sa Majesté *Surde*, & passablement montées : lorsqu'on se détermine à ne point faire usage de Voiturins, l'on fait chercher des Chevaux à *Carouge* (Poste *Françoise*, située à une petite demi-lieue de *Genève*) qui conduisent à *Caille*, première station (sur la présente route) des états de *Savoye*. Le maître de Poste de *Carouge* est autorisé à se faire payer (lorsque ses chevaux rétrogradent sur *Genève*) un quart de Poste de gratification : on s'arrange facilement avec lui, & à meilleur compte. Avis utile.

(\*\*) L'Auberge située hors de la Ville, est très-bonne.

Saint-Philippe, Aix-les-Bains, Chambéry.

Ville, qui annonce peu de population, d'aisance & de commerce, est néanmoins dévorée par trois ou quatre Couvens d'Ordres mendiants qui y font en nombre & qui y vivent (\*). Cette Ville est la résidence des Evêques titulaires de Genève, dont le siège a été transféré à Anneci, depuis 1535, époque où les Genevois embrassèrent le Calvinisme. La route d'Anneci à *Saint-Philippe*, longe une gorge étroite, triste, inanimée & pauvrement cultivée. De *Saint-Philippe*, à *Aix-les-Bains*, le chemin est à peu près le même. Les curieux qui ne veulent rien omettre, s'arrêtent ici pour voir les Bains & les Bâtimens qui en dépendent : la réputation de ces *Eaux Minérales* n'est point équivoque, elles sont cependant peu fréquentées : quoiqu'il s'y réunisse dans la belle saison quelques Compagnies du voisinage, ce qui y donne un peu de mouvement.

D'*Aix-les-Bains* à *Chambéry*, l'on remonte la rivière d'*Orbanne*; elle est peu large, mais fort rapide : elle s'est emparée de tout le vallon, par l'inconstance de son cours & le peu de profondeur de son lit. La descente qui amène à *Chambéry*, a nécessité, & demande encore, un très-grand travail : les Terrasses qu'il a fallu faire (& que l'on continue de construire), pour l'élargis-

---

(\*) Deux de Religieuses de la Visitation ; un de Dominicains ; un de Capucins ; deux de Bénédictins & de Religieuses de sainte Claire ; un de Cordeliers ; un de Bernabites, &c. &c.

fement du chemin & le soutien des terres, Chambéry. méritent les éloges des gens de l'art, & la reconnoissance des Voyageurs.

CHAMBÉRY (\*), Capitale du Duché de Savoye, & l'ancienne résidence de ses Souverains, est située dans une espèce de petite Plaine, entourée de toute part, par des Montagnes d'une hauteur médiocre. Le *Château* des anciens Ducs, occupoit un terrain fort vaste, & qui lui procuroit une assez belle vue. Il avoit été réparé & agrandi, par *Victor Amédée II*, lorsqu'après son abdication, il vint y demeurer; mais le feu le consuma presque entièrement en 1745.

On porte la population de Chambéry, à huit à neuf mille âmes; non compris la garnison, que l'on nous dit être (lors de notre passage) de 400 hommes de Cavalerie. Il n'y a guères qu'une seule Rue un peu large & ornée de quelques belles Maisons: c'est dans cette rue-ci; où se fait le plus de commerce, & où l'on remarque un peu de mouvement; tous les autres quartiers sont tristes, mal pavés & déserts. On a formé nouvellement une fort belle *Promenade*, qui longe extérieurement une partie des remparts.

Quand le temps, ou d'autres circonstances, retiennent à Chambéry quelques heures, dont on ne fait que faire; on va voir l'Eglise appelée la *Sainte-Chapelle*: les connoisseurs y remarqueront quelques parties de décoration bien traitées. La petite Eglise

---

(\*) A la Poste, bonne Auberge.

des *Carmélites*, a des formes élégantes & qui réussissent bien : celle des ci-devant *Jésuites* peut se voir ensuite.... & quelques autres encore que l'on ne parcourt point sans plaisir. La *Place d'Armes*, ne doit pas être oubliée.

Excursion à  
la Grande-  
Chartreuse;  
la Montagne  
de la Grotte.

LA position extraordinairement pittoresque de la *Grande Chartreuse* (\*) détermine presque tous les Voyageurs, qui se trouvent dans son voisinage, à se rendre à ce désert célèbre. Les Religieux qui l'habitent, y remplissent d'ailleurs les lois de l'hospitalité, avec une honnêteté peu commune, & qu'ils mesurent (lorsqu'ils peuvent le savoir) à la qualité de ceux qui se présentent.

Le chemin de Chambéry aux *Echelles*, longe un assez beau Vallon, partie agreste, & partie cultivée. On voit (à peu près à une lieue au delà de Chambéry) sur le talus de la montagne, plusieurs blocs de rochers qui s'en sont détachés, & qui semblent par

---

(\*) „ C'est le chef-d'Ordre des *Chartreux*, & la résidence du Prieur ou Général de tout l'Ordre. Ce lieu fut donné l'an 1084, à *saint Bruno*, par *saint Hugues*, Evêque de *Grenoble*.... Cette solitude quoiqu'affreuse par les montagnes qui l'environnent, & les précipices qu'on y voit de tous côtés, ne manque néanmoins de rien : il y a toujours des mulets qui vont & viennent pour y porter toutes sortes de provisions.”

N. B. On va de Chambéry aux Echelles. 2 Postes.  
Et l'on fait payer des Echelles à  
la Chartreuse . . . . . 1  $\frac{1}{2}$

leur forte inclinaison menacer d'une chute prochaine. En avançant, l'œil est plus satisfait d'une assez belle chute d'eau (appelée) *le Pisseux* ; la nappe qu'elle produit est large & d'une belle forme : elle tombe d'environ 150 pieds de hauteur.

*Montagne de  
la Grotte.*

On arrive à la célèbre *Descente de la Grotte*, par une gorge qui n'a souvent guères plus de largeur que celle du chemin propre : les rochers qui s'élèvent ici de droite & de gauche, sont d'une hauteur considérable & souvent taillés à pic. Parvenu à la tête de ce long défilé (\*), on descend dans la plaine (au milieu de laquelle le petit Bourg des *Echelles* est situé), par une pente terrassée d'un travail hardi, savant, & qui a dû nécessiter un travail immense. C'est aussi pour immortaliser ce très-grand, très-utile ouvrage (entrepris & fini par le duc *Charles-Emmanuel II*, vers la fin du dernier siècle), qu'il a été encadré dans le rocher une vaste Table de marbre, dans laquelle on lit une Inscription (\*\*) que l'on dit avoir été com-

---

(\*) Il n'a guères moins d'une demi-lieue de longueur ; une voûte, jadis, le couvroit dans sa majeure partie : c'étoit une vraie *Caverne* dont l'accès étoit infiniment pénible, & même souvent dangereux. Ce passage célèbre est depuis 1670, dans l'état à peu près, où on le voit aujourd'hui.

(\*\*) „ *Carolus Emmanuel II. Dux. Sabaudia. pedem Princeps. publicâ. felicitate. partâ. singuliorum. commodis. intentus. breviorē. securiorēque. viam. naturâ. oclusam. Romanis. intentatē. cateris. desperatam. dijeclis. Scopulorum. repagulis. aequatâ. montium. iniquitate. quæ. cervicibus. imminēbant. præci-*

Les Echelles. posée par le savant Abbé de *Saint-Real*, originaire de *Chambéry*.

Arrivé aux Echelles, on suit durant une forte portée de canon la grande route qui y amène de *Pont-Beauvoisin* ; on la laisse ensuite sur la droite & l'on s'enfonce dans un vallon, large d'abord de près d'un quart de lieue, mais qui se retrécit insensiblement & ne forme plus qu'une gorge, moins large souvent que la portée d'un pistolet. On ne peut guères imaginer de tableau plus pittoresque que celui qui s'offre à l'œil du Voyageur, qui se rend d'ici à la Chartreuse. On voit un énorme volume d'eau précipiter ses flots écumans avec le plus impétueux fracas, du sein d'une gorge à peine éclairée du jour, & bordée de rochers qui n'ont pas moins de huit cents pieds de hauteur. Une Forge située sur la rive droite de ce torrent & quelques Maisons qui en dépendent, communiquent à la rive opposée (que longe le chemin) par un Pont de pierre d'une seule Arche ; un bâtiment qui ferme chaque soir & à volonté l'entrée de cette gorge ; l'Écluse qui dirige une partie des eaux vers des Roues de travail.... Enfin, diverses autres localités intéressantes, semblent se réunir, pour offrir un de ces

---

*pitia pedibus. subsiernens. æternis. populorum. commercii patefecit.*

*Anno M. D. C. LXX.*

Cette Inscription dit beaucoup, & presque rien de trop : L'entreprise étoit certainement hardie, & le succès digne de tous les éloges.

payfages uniques, & dont le fouvenir ne s'efface jamais. C'est ici, que commence (dans cette partie) le vaste terrain dépendant de la Chartreuse.

*Couvent de  
la Grande  
Chartreuse.*

Le travail que ce chemin a dû coûter, est inconcevable : non-seulement il a fallu le creuser dans le talus d'un roc très-dur, mais encore pratiquer pour le soutenir, des terrasses en maçonnerie d'une hauteur & d'une longueur surprenante. Les eaux qui abondent de toute part, ont également nécessité une infinité de petits Ponts pour leur écoulement, ainsi que d'autres plus grands qui traversent cette profonde vallée, suivant la direction que l'on a dû donner à cet ingénieux, à ce singulier chemin ; uniquement praticable pour des chevaux ou des mulets. On y voit fréquemment des précipices absolument perpendiculaires depuis 500 jusqu'à 1000 pieds de profondeur.

Le Couvent de la *Grande Chartreuse*, est situé sur une forte hauteur, qui, néanmoins est dominée par des pointes de rochers beaucoup plus élevées encore. La masse des Bâtimens est assise sur un plateau assez vaste, dont elle occupe toute l'étendue ; le reste se développe par terrasses, en remontant une gorge dont l'enceinte principale traverse la largeur. Tous ces Bâtimens sont d'une ordonnance fort simple ; mais ils réunissent dans l'intérieur toutes les commodités & l'aisance dont ils sont susceptibles. L'*Eglise*, est d'une très-grande propreté ; on en a écarté avec soin toute cette pompe d'ornemens qui n'ôtent que trop sou-



Couvent de  
la Grande  
Chartreuse.

vent aux Eglises ce caractère de majesté qui devrait seul leur être propre. Ici l'on sent naître en soi (même involontairement) un sentiment de pure vénération : il y règne un beau simple & cette richesse de goût, que n'exclut point la plus rigide modestie. La *Salle du Chapitre*, est bien dans son genre ; elle est ornée d'une excellente Boiserie. La *Bibliothèque*, est peu vaste : on la dit composée d'excellens Livres : on y compte un nombre considérable de manuscrits ; tous ouvrages de Religieux de cette Maison. L'*Apothicairerie*, est également une curiosité à voir : les *Caves* & les *Celliers*, sont au moins aussi intéressans.

Notre curiosité satisfaite, nous rétrogradâmes sur Chambéry, d'où nous continuâmes notre route vers Turin.

Continuation de la  
route de Genève à  
Turin. Mont-  
mélian.

De Chambéry (\*) à Montmélian, on compte une poste & demie ; le chemin est bon, & la vallée dans laquelle il se développe, est dans beaucoup d'endroits agréable & cultivée.

### MONTMÉLIAN (\*\*), s'est établie sur

Avis utile.

(\*) Arrivé à Chambéry, on ne doit point négliger de faire chercher chez le Commandant un Bulletin de Poste, qui devient indispensable pour le reste de la route. Les Postes y sont indiquées, ainsi que le prix des Chevaux, le salaire des Postillons, & le droit de Garçon d'écurie qui attèle, &c.

(\*\*) De Montmélian, on peut se rendre en Italie, par la *Tarentaise*, en passant la montagne appelée le *Petit-Saint-Bernard*, & descendre par le

une assez forte éminence, située au centre d'une petite plaine où aboutissent plusieurs gorges. Cette Ville étoit autrefois défendue par une Citadelle, dont *Louis XIV* s'empara en 1706, & qu'il fit démembrer : les Fortifications ont été réparées depuis, & ensuite abandonnées. Cette place est impétueusement commandée de deux hauteurs très-proches. Les Vins de Montmélian, ont la réputation d'être les meilleurs du pays.

Aiguebelle.

**AIGUEBELLE (\*)**. Nous ne faisons note de ce petit Bourg, que parce qu'on y voit une singularité, dont le spectacle ne peut être indifférent à toute ame honnête & sensible. Une *Avalanche* occasionnée par une fonte de neige considérable & précipitée, entraîna par sa chute du faite de la montagne une si prodigieuse masse de brisures de rocher, de pierres, de Sable, d'arbres, &c., qu'elle couvrit en moins de 24 heures, l'Eglise, & une vingtaine de Maisons qui l'avoisinoient, construites à mi-côte de cette montagne : on distingue encore la toiture & le clocher de cette Eglise, située du même côté de l'Eglise actuelle &

---

*Val d'Aoste*; cette route est plus courte de quelques lieues que celle du *Mont-Cénis*; mais les chemins y sont infiniment moins commodes, moins frayés que la route de la *Maurienne* : les mulets ne peuvent traverser le Petit-Saint-Bernard, qu'avec demi-charge; les contrebandiers & les gens de pied, sont les seuls qui lui donnent la préférence.

(\*) *A la Poste*, bonne Auberge.

Saint-Jean. à la distance d'une demi-portée de canon. Cet événement arriva en 1750. D'Aiguebelle (\*) à *Saint-Jean*, le chemin devient moins beau, moins agréable; mais il est bon par-tout

La petite Ville de SAINT-JEAN, s'est construite dans une vallée peu large, mais qui paroît fertile. Le *Péristyle* récemment ajouté à la Cathédrale, fait un joli effet : nous y avons remarqué un ancien Tombeau des premiers Ducs de Savoye, nouvellement restauré : le Bas-relief qui fait partie du Sarcophage, laisse peu de chose à désirer : nous n'avons rien vu sur notre route, qui nous ait fait autant de plaisir. L'on construisoit lors de notre passage à Saint-Jean, un Pont en pierre, qui en redressant l'ancien chemin, adoucira beaucoup la descente qui y amène de ce côté : l'ancien Pont

---

(\*) L'Infant *Duc de Parme*, commandant les Troupes Françoises & Espagnoles, remporta sous les murs d'Aiguebelle en 1742, un avantage assez considérable sur les Troupes de Sardaigne qui y étoient retranchées : le Fort, détruit & abandonné depuis cette époque, occupoit une position très-avantageuse.

C'est à partir d'Aiguebelle, que l'œil commence à être fatigué de la vue des *Gostreux* : hommes & femmes, jeunes & vieux, en portent d'excessivement grosses, & souvent doubles. Les Habitans de la *Vallée d'Aost*, passent pour en être les plus affligés : il en est nombre dont les goîtres descendent jusques vers la poitrine & d'une grosseur effrayante : en général le sang, sur toute cette route, jusqu'à *Suze*, est excessivement laid.

(en bois) étoit placé bien bizarrement (pour ne pas dire plus), relativement à ce même chemin & à la direction de la rivière qu'il faisoit traverser. Lanslebourg.

On continue de monter de Saint-Jean à *Lanslebourg*, & le chemin suit toujours à mi-côte un Vallon extrêmement sinueux, dans lequel se précipite l'*Aar*, torrent extraordinairement rapide, que l'on passe assez fréquemment, sur de petits Ponts de bois, qui, au premier coup d'œil sont peu propres à donner une certaine confiance aux Voyageurs, par la simplicité & la légèreté de leur trait; mais qui malgré leur mobilité, résistent cependant à la force du courant & au poids des voitures qui passent dessus. En général toute cette route est pénible; quelques soins que l'on ait apportés pour la perfectionner, il reste des montagnes à franchir très-longues & fort roides: mais nulle part la route n'est dangereuse; les barrières & les garde-foux y sont prodigués de manière à dissiper jusqu'à l'ombre même de la crainte.

*Lanslebourg* (\*), est situé au pied du *Mont-*

(\*) *L'Auberge de Lanslebourg est détestable; mal approvisionnée, Logemens mal-propres, & ridiculement chère. NOUS proposons aux Voyageurs qui feroient cette même route, de disposer leur marche d'après les deux plans ci dessous.* Avis utile.

Premier Plan.

De Genève à Chambéry... Postes.	8 $\frac{1}{4}$	} 29 $\frac{5}{4}$ Postes.
De Chambéry à Saint-André... .	9 $\frac{1}{2}$	
De Saint-André à Suze . . . . .	7	
De Suze à Turin . . . . .	5	

Lansle-  
bourg,  
Mont-Cé-  
nis.

Cénis; c'est de ce côté-ci le dernier Village du Duché de Savoye : Il est le plus riche de tous ceux que traverse cette route. Un nombre

### Second Plan.

De Genève à Aiguebelle. . . . .	11 $\frac{3}{4}$	} 29 $\frac{3}{4}$ Postes.
D'Aiguebelle à la Novalaise. . .	12	
De la Novalaise à Turin. . . .	6	

Suivant le premier Plan, on partiroit à sa commodité de Genève, & cette première couchée est très-bonne : la seconde sera moins favorable ; il sera prudent même de s'approvisionner de quelques vivres avant de quitter Chambéry. De Saint-André à Suze, on a la traversée du Mont-Cénis, qui fait perdre du temps : on peut s'arrêter à la Grand' Croix pour le dîner ; on est sûr d'y trouver d'excellens poissons, mais rarement autre chose : cela donnera le temps de remonter & de recharger la voiture. L'Auberge de la Poste à Suze, est passablement bonne.

Le second Plan, ne peut être adopté que dans la plus belle saison, & lorsqu'on ne traîne point avec soi un trop volumineux & trop pesant équipage. La journée de Genève à Aiguebelle, est facile si l'on part à l'ouverture des portes, & si l'on ne fait que se rafraîchir en route : Il faut compter sur près de 15 heures de marche, d'Aiguebelle à la Novalaise ; on doit s'attendre à près de 16 heures de route ; encore supposons-nous qu'un Courier intelligent & au fait de ce passage, aura été envoyé quelques heures en avant, pour s'assurer des Muletiers nécessaires & de convenir avec eux du prix de toute chose, &c. en sorte que la voiture arrivant à Lanslebourg, elle soit aussitôt déchargée, & les malles & équipages mis avec la même diligence sur le dos des mulets, &c. &c.

Deux Mulets sont employés à porter la Caisse de la voiture ; un troisième est chargé des deux Malles & du Panier (ou Vache), si ces trois articles n'ex-  
cèdent

nombre considérable de ses habitans, ne cessent d'y être occupés pour le passage des <sup>Mont-Ce-</sup>nis. Voyageurs, le transport des équipages & des marchandises qui prennent ce débouché : On ne compte pas moins de 200 Mulets ou Chevaux qui ne cessent de faire le trajet d'ici à la Novalaise : Le nombre est moindre d'un tiers (dit-on) à la Novalaise pour ce même service, parce que, peu de Voyageurs

---

*cedent point le poids qu'il est prescrit que ces animaux doivent porter : On en attèle deux autres au train de la voiture, & on y ajoute quatre Hommes, qui ne sont point de trop : en tout cinq Mulets & six Hommes.*

*Cette journée est pénible sans doute, mais elle avance beaucoup : on se repose à la Novalaise, & pendant votre sommeil, la Voiture se remonte, se recharge, & vous arrivez le lendemain à Turin fort à l'aise pour y dîner.*

*On ne sauroit trop surveiller la manœuvre des Ouvriers qui se présentent pour décharger & démonter la Voiture ; non-seulement à cause de leur mal adresse, mais encore par l'infidélité de quelques-uns d'entre eux. On doit consigner au chef conducteur par écrit ou devant témoins, & dans le plus grand détail, tout ce dont on les charge, afin qu'ils les représentent de l'autre côté de la montagne : Encore quelque précaution que l'on prenne à leur égard, s'apercevra-t-on que l'on n'aura point tout prévu.*

*Notre avis subsiste également, & pour les mêmes motifs, relativement aux Ouvriers & hommes de mains de la Novalaise : ces derniers ne sont pas plus scrupuleux que les premiers ; nous en parlons d'après l'expérience.*

*\* \* Nous donnâmes soixante lires de Piémont, tant pour le roulage du train de notre Voiture dans son entier, que pour le transport de la Caisse, de deux Malles, d'un vaste Panier, &c. Ils étoient six Hommes & autant de Mulets.*

Tome I.

P

Mont-Cé- nis. .... rétrogradent sur ce passage ; beaucoup passent d'Italie en Allemagne ; d'autres préfèrent de s'embarquer à *Livourne* ou à *Gènes* , pour se rendre à *Antibes* ou *Toulon* : d'autres enfin pénètrent d'Italie en Suisse par le *Milanois* & le *Mont Saint-Gothard* (\*).

Ce passage célèbre, auquel on ne cesse point de travailler, n'a presque plus rien de son ancienne roideur ; il ne lui reste aucun endroit dangereux : on a tellement adouci le chemin, que l'on parvient des deux côtés sur le plateau, sans descendre de cheval ; il est même probable qu'on le perfectionnera, avec le temps, au point d'y faire passer les voitures avec leur caisse. On commence depuis quelques années à transporter dans leur entier les trains à deux & à quatre roues : il en coûte un peu plus de cette façon, mais elle est néanmoins plus avantageuse au propriétaire de la voiture. Le démembrement qu'il en falloit faire, occasionnoit une perte de temps considérable de l'un & de l'autre côté & souvent nécessitoit des réparations dispendieuses ( toujours mal faites ), par le manque d'attention, la mal-adresse, ou l'envie de gagner de la part de ceux qui se présentent pour ce double travail. Quatre Hommes, aidés de

---

(\*) Nous avons donné ci-devant ( page 252 ) un *Itinéraire* soigneusement détaillé, de la route d'*Antibes* à *Gènes*, par le Col-de-Tende : nous en présenterons un autre aussi exact, aussi soigné, à partir de *Milan* à *Berne*, par le *Mont Saint-Gothard*.

deux ou trois Mulets suffisent pour ce transport. La Caisse & tout le reste de l'équipage se voient séparément, & employent plus ou moins de Mulets, en raison de leur volume & de leur pesanteur (\*).

L'on passe l'*Aar* au sortir de *Lanslebourg*, & dès-lors on s'élève tantôt lentement & par un talus peu pénible; tantôt rapidement, & selon que la localité des lieux a nécessité plus ou moins de *zig-zags*. On passe quelques endroits désagréables; ce sont ceux qui traversent les torrens qui descendent du sommet de la montagne vers *Lanslebourg*: mais ces passages sont courts, peu fréquens, & le reste n'est que pénible.

Arrivé à la plate-forme (\*\*), on traverse

---

(\*) Sa Majesté *Sarde*, avoit précédemment établi à *Lanslebourg* & à la *Novalaise* un Bureau, dans lequel étoit exposé un Tarif qui déterminoit le prix de chaque objet à transporter: tant pour la Caisse, pour les Roues, le Brancart, &c. . . selon leur poids. Cette sage police vient d'être supprimée. Il a été établi une Poste à *Lanslebourg* qui conduit à *Tavernette*, & de *Tavernette* à la *Novalaise*: elle se paye sur le même pied que toutes celles des Etats de S. M.; c'est à dire, *quarante sols* de Piémont pour chaque Cheval, & *quinze sols* pour chaque Postillon. Quant au transport des Voitures, Malles ou Ballots quelconques, on est aujourd'hui nécessité de s'arranger le moins désavantageusement que l'on peut avec les Muletiers qui se présentent, & qui sont toujours en nombre de l'un & de l'autre côté de la montagne: cette concurrence, fait que les Voyageurs sont un peu moins rançonnés.

(\*\*) L'on met communément une forte heure



Mont-Cé-  
nis. Taver-  
nette.

une Gorge d'une cinquantaine de toises de largeur, mais qui s'ouvre ensuite assez précipitamment : elle conduit par une pente peu sensible dans une espèce de vallée assez plate, & qui peut avoir une forte lieue de longueur, sur une largeur inégale, mais médiocre : elle est bordée de hautes montagnes de purs rocs, & dont l'accès paroît être difficile : plusieurs pointes de ces rochers, restent constamment couvertes de neiges. Ces montagnes produisent vers le milieu de leur pente d'excellens pâturages, sur lesquels on voit dans la belle saison de nombreux troupeaux de Bestiaux, qui y restent, jusqu'à ce que la rigueur du froid oblige de les en retirer pour les ramener dans les fonds.

On compte sur cette petite plaine trois Etablissémens (\*) : celui de *Tavernette* (placé à peu près au centre) où s'est établie la Poste.

pour y arriver à partir du Pont de Lanslebourg, & un peu moins pour descendre de ce même plateau à Lanslebourg. Quand les neiges couvrent cette pente, dix minutes suffisent; c'est ce que l'on appelle sur les lieux *se faire ramasser*. Le Voyageur se place dans une espèce de petit Traîneau, qu'un Conducteur dirige de la manière la plus adroite & la plus sûre, au moyen de deux courts bâtons ferrés qu'il tient dans ses mains, qui lui servent à ralentir, précipiter ou arrêter sa course, selon la nature du terrain. La *ramasse* du côté de la Novalaise, est beaucoup moins vive, par la grande fréquence des *zig-zags* qu'il faut suivre, & qui ralentissent la marche.

(\*) Il ne reste l'hiver que sept Feux en tout

L'Hôpital (\*), situé à une portée de ca-  
 rabine de Tavernette ; & l'Hôtellerie de la  
 Grand' Croix, placée à l'extrémité de la  
 plaine, & peu éloignée de la première Des-  
 cente, dite des Echelles. Un Lac (\*\*) d'une  
 eau vive & claire, occupe la majeure par-  
 tie de ce vaste bassin ; il passe pour être  
 fort poissonneux, & nourrir d'excellentes  
 truites. Les Maisons, ou plutôt les Barra-  
 ques que l'on voit éparfées çà & là sur les  
 côtes & dans cette petite plaine, ne sont  
 habitées que l'été, par ceux qui y amènent  
 leurs bestiaux, & qui y fabriquent des fro-  
 mages.

Mont-Cé-  
 nis Taver-  
 nette.  
 Descente des  
 Echelles.

---

(\*) Fondation faite pour le secours des Pé-  
 lerins. Il y réside un Chapelain & quelques gens  
 nécessaires pour le service de l'Hospice : c'est peu  
 de chose. „ Peu loin de là, est située la Chapelle  
 (dite) des Transis, destinée à la sépulture de ceux  
 qui meurent dans le passage du Mont-Cénis, ou  
 d'accident, ou de froid. Cela arrive quelquefois  
 à de pauvres gens qui entreprennent le passage  
 sur l'apparence d'un beau temps, & qui sont sur-  
 pris par le froid, ou ensevelis sous les neiges  
 qu'un tourbillon de vent précipite du sommet des  
 montagnes.”

(\*\*) „ Ce Lac, est formé par la réunion des  
 eaux qui découlent des montagnes qui bordent  
 & circonscrivent cette petite plaine ; il a son  
 écoulement du côté du Piémont, & fait la prin-  
 cipale source de la Petite-Doiria, que l'on suit en  
 descendant jusqu'à Suze, où elle se réunit à la  
 Grande Doiria, qui vient apporter ses eaux à Tu-  
 rin, & les confondre avec celles du Pô, à la  
 demi-portée du canon de cette place.”

*Descente des  
Echelles,  
Plaine  
Saint-Nico-  
las, grande  
Descente.*

La *Descente des Echelles*, étoit, il y a peu de temps, assez désagréable : on peut juger combien elle étoit pénible autrefois (même dangereuse), par ce qui reste de l'ancien chemin qu'on devoit suivre alors. Le peu de talus du rocher, & quelques autres localités, ont nécessité des zig-zags fréquens & souvent fort roides : mais ce chemin n'offre plus aucun danger. Le spectacle de cette première descente, vue d'en-bas, est, on ne peut pas plus pittoresque (\*). On voit un torrent d'eau considérable, se précipiter avec furie du plateau que l'on vient de quitter, & former à plusieurs reprises des cascades de la plus rare beauté. Ici la gorge entre laquelle longe le chemin, s'enfonce & se retrécit. On marche ensuite par un terrain assez plat (\*\*), l'espace d'un quart de lieue, & l'on arrive au sommet de la *grande Descente*, qui ne cesse qu'à la portée de la carabine de la *Novalaise*. Cette descente est d'une longueur désespérante, & dans quelques endroits extrêmement roide. On met

---

(\*) Nous ferons remarquer, lorsque nous donnerons un précis des principaux Tableaux qui décorent le Palais du roi à Turin; plusieurs Vues (très-exactes & très-bien peintes) de ce passage célèbre.

(\*\*) On donne à ce terrain le nom de *Plaine de Saint-Nicolas*. La *Petite-Doiria*, qui forme déjà un volume d'eau considérable, sépare (dans cette partie) le Duché de Savoye, de la Principauté de Piémont : on traverse cette rivière sur un Pont, & dès-lors on se trouve en Italie.

communément deux heures pour la descente. On évalue sa hauteur perpendiculaire, à environ *douze cents toises* : son talus est fort raccourci ; aussi, a-t'il exigé des zig-zags éternels : en un mot, on descend en deux heures de marche, l'élévation où l'on étoit parvenu assez graduellement, dès au sortir de Chambéry ; c'est à dire, pendant 25 lieues de chemin.

Grande  
Descente,  
la Ferrière.

On trouve vers le milieu de cette ennuyeuse descente, une assez belle Forge (\*), quelques Barraques, & le très-pauvre Village de *la Ferrière*. Il faut voir les lieux, pour se former une juste idée de l'immensité du travail que ce chemin a dû coûter, & combien son entretien doit être frayeux.

Lorsque l'on est en poste, on met communément trois heures & demie, ou quatre heures pour se rendre de Lanslebourg à *la Novalaise*, y compris le temps nécessaire pour relayer à Tavernette : les Mulets chargés du bagage, employent ordinairement le double de temps.

\*\*\* *Il est encore une autre manière de faire ce passage, pour ceux qui ne pourroient supporter la fatigue du cheval. On trouve à Lanslebourg, ainsi qu'à la Novalaise des Porteurs (\*\*), qui vous transportent d'un*

Observa-  
tion.

(\*) Les marteaux & tous les mouvemens qui en dépendent, agissent au moyen des eaux de la Petite-Doiria : le coup d'œil que donne cette Forge, & les chutes d'eau qui lui succèdent, forment un tableau délicieux.

(\*\*) „ On assigne communément quatre Porteurs

P iv

La Novalaise, côté de la Montagne à l'autre dans des Chaises, depuis peu couvertes, fermées, & même assez propres (car tout se perfectionne & le luxe perce par-tout). L'on peut se fier à l'adresse de ces Porteurs & ne craindre aucune mal-adresse, aucune chute de leur part; quelle que soit la vitesse de leur course, on ne cite à cet égard aucun exemple qui leur soit défavorable.

On ne cesse point de descendre ainsi que nous venons de le dire plus haut, qu'à fort peu de distance de la Novalaise. Ce Village, construit dans une gorge beaucoup plus resserrée que celle où s'est établi Lanslebourg, a quelque chose aussi de plus triste. Cent, ou 150 Maisons, bordent de droite & de gauche, une Rue extraordinairement étroite, que le continuel passage des Mulets & des Chevaux, rend de la plus grande mal-propreté.

On remonte & l'on recharge les Voitures à la Novalaise (\*), & dès-lors, l'on

---

à chaque Personne d'une taille ordinaire, & davantage à ceux qui pèsent plus. On paye à ces Porteurs 50 sols ou 3 livres de Piémont (selon la saison), quand ils portent en montant & en descendant; & seulement 30 ou 40 sols, lorsque l'on ne les employe que pour la descente ou la montée de l'un & de l'autre côté. ... les Porteurs de la Novalaise, passent pour être meilleurs que ceux de Lanslebourg; du moins on dit dans le pays : Porteurs de Novalaise, Mulets de Lanslebourg."

Avis utile. (\*) On est barcelé dans ce village par les Com-

n'a plus que de médiocres hauteurs à tra-  
 verser. Les montagnes qui bordent le vallon  
 s'abaissent graduellement jusqu'à *Suze*, où  
 l'on arrive par un chemin, souvent coupé  
 par des ravines, mais d'ailleurs assez satisfaisant : un peu avant d'arriver à cette petite ville, l'on passe sous le canon du fort de la Brunette, construit sur une monticule peu considérable, & peu élevée, mais qui intercepte entièrement la gorge qui ouvre de ce côté l'entrée de la Lombardie. Ce Fort, qui doit son origine à une simple Redoute construite par le maréchal de Catinat, paroît être d'une excellente défense : il est cependant entouré de fortes hauteurs, qui plongent ses défenses; mais ces montagnes paroissent (du moins au premier coup d'œil) du plus difficile accès. La majeure partie des Fortifications de ce Fort, sont taillées dans le roc : on assure (sur les lieux)

La Brunette.

---

mis des Douanes de Piémont : leur visite est de rigueur & fait perdre beaucoup de temps, si l'on se refuse d'abréger la cérémonie, au moyen d'une petite rétribution qu'on leur fait donner. Dans tous ces cas, c'est assurément le meilleur parti que l'on puisse prendre ; parce que, outre le dérangement des Mallets qu'ils peuvent visiter de fond en comble, & la nécessité de les refaire ensuite (ce qui n'est point une petite besogne) ; on est alors entouré d'un tas de coquins qui dévorent des yeux vos effets ; & quelque attention que vous y donniez, il est rare de les soustraire tous de leurs mains.

Nous avons dit ci-devant, que l'Auberge de la Novalaïse étoit supportable ; elle a pour enseigne, les Armes de France.

La Brunet- que tous ces bâtimens y sont voués à l'é-  
 10. preuve de la bombe : mais il ne peut con-  
 tenir qu'une garnison médiocre ; & si,  
 comme nous le croyons, il est possible de  
 le tourner par sa gauche ; il cesseroit alors  
 d'être aussi redoutable, que le premier as-  
 pect peut le faire croire (\*).

---

(\*) Un vieux Déserteur François homme pas-  
 sablement instruit, établi depuis 45 années à  
 Lanslebourg, que nous avons eu occasion de  
 connoître, nous a assuré que la montagne appe-  
 lée *Rochemelon*, qui domine & longe la gauche  
 de la Novalaise, & sur le sommet de laquelle, il  
 a été construit une *Chapelle* (sous l'invocation  
 de *Notre-Dame des Neiges*), & que l'on apper-  
 çoit de la Descente (dite) des Echelles ; que  
 cette montagne, disons-nous, étoit beaucoup  
 plus praticable qu'on ne le pensoit : qu'à partir  
 d'un quart-d'heure de chemin de cette petite Cha-  
 pelle, le terrain s'abaissoit avec assez de dou-  
 ceur, vers une gorge presque parallèle au célè-  
 bre *Pas de Suze* (qu'il laissoit sur la droite), &  
 qui, comme lui débouchoit dans la plaine : que  
 peu de travail perfectionneroit cette traversée ;  
 connue & assez souvent pratiquée par quelques  
 Marchands forains de la *Tarentaise*, qui se ren-  
 dent avec leurs Bêtes de somme en Piémont.

Si le Chevalier de Belleisle, avoit eu révéla-  
 tion en 1747 de ce défilé, & qu'il eût pu le  
 faire reconnoître, il est présumable qu'il n'eût  
 point tenté l'infructueuse & meurtrière attaque  
 du poste de l'*Affette*, &c. Une Carte (manuscri-  
 te) très-détaillée, que nous avons eu occasion  
 d'examiner en même temps que d'autres curiosités  
 qui enrichissent le grand Cabinet de S. M. à  
 Turin, nous a confirmé le récit qui donne lieu  
 à la présente Note.

Les Murs de la petite Ville de SUZE, <sup>Suze.</sup> sont baignés, par la grande & petite *Doiria*. Cette bourgade, fondée (assure-t'on) par *Pompée*, a conservé de bien foibles restes de son ancienne splendeur. On jette un coup d'œil rapide sur ses Tours Gothiques, & sur ses Clochers couverts de fer blanc vernissé (choses merveilleuses aux yeux des gens du pays); mais on doit plus d'attention pour les ruines de l'*Arc de triomphe* qui se font voir encore avec plaisir. Ce Monument antique est le premier de ce genre que l'on rencontre en arrivant en Italie de ce côté. Sa composition est peu merveilleuse; son exécution est mieux; ce qui reste des parties de Sculpture, est supérieurement traité : Les petits Bas-reliefs qui ornent la frise, ont sur-tout beaucoup de mérite (\*).

---

(\*) L'on prétend que l'Inscription doit se lire ainsi : „ *Imperat. Casari Tyber. Divi. Aug. Fil. Pont. Max. Imper. XXIII. Trib. potest. S. P. Q. R. quod. ejus. ductu. auspiciisque. gentes Alpinae omnes. qua. a. Mari. supero. ad. niferum pertinebant. sub Imperium. populi Romani sunt redacta*”. Nous ne garantissons point ici l'authenticité de cette Inscription, & nous n'ignorons pas qu'elle est rapportée diversement dans plusieurs auteurs : Nous la donnons telle qu'elle se voit dans le *Voyage de M. de la Lande*, qui l'a extraite de l'*Abbé Richard*, qui la tenoit, lui, du volumineux recueil de *Gruter*, imprimé en 4 vol. in-fol. à Amsterdam en 1707. Voyez aussi l'*Historia Diplomatica* du marquis de *Maffei*. *Dito*, le nouveau Théâtre de Piémont & de Savoye, en 2 vol. in-fol. Amsterdam 1723.



St. Joire,  
St. Ambroi-  
se, Veillan-  
ne, l'Ab-  
baye de St.  
Michel,  
Rivoli.

De Suze, à *Turin*, la vallée continue de s'élargir & d'offrir à l'œil une campagne riche, peuplée, & bien cultivée. On traverse plusieurs Villages & Bourgs; nommément ceux de *Saint-Joire*, de *Saint-Ambroise*, *Veillanne*, &c. : ce qui rend cette route fort agréable. Le Village de *Saint-Ambroise*, est situé au pied d'une montagne fort élevée, sur le sommet de laquelle est l'*Abbaye de Saint-Michel*, la plus ancienne & la plus riche du Piémont. C'étoit autrefois l'asyle d'une multitude de Religieux; mais depuis long-temps ce Couvent est, pour ainsi dire abandonné; il n'y réside aujourd'hui qu'un simple Deservant, & le Fermier qui met en valeur les terres dans les environs : tous les Bâtimens (la Chapelle exceptée) tombent en ruine.

**RIVOLI.** Ce Bourg est peu considérable. On y voit un Château, qui dans son origine, n'étoit qu'un rendez-vous de chasse. Le duc CHARLES-EMMANUEL I<sup>er</sup> (surnommé le Grand) qui y étoit né, affectionnoit ce séjour, & en a augmenté les Bâtimens. Le corps principal a trois Etages, avec une douzaine de Croisées de face. Les augmentations commencées (& qui, vraisemblablement ne s'acheveront jamais), auroient formé une masse considérable, mais d'une distribution peu heureuse. Dans son état actuel, ce Château n'a d'autre mérite que sa situation qui domine la superbe plaine de *Turin*: l'essentiel reste à faire; c'est à dire, une Terrasse qui décide l'empatement

des Bâtimens ; le Jardin & une Entrée de Rivoli cente. Il est depuis plusieurs années entièrement démeublé ; & si l'on en excepte quelques Plafonds assez bien peints , & quelques Dessus de portes médiocres , le reste ne vaut point la peine de s'y arrêter : mais lorsque l'on passe à *Rivoli* (\*) pour se rendre à

---

(\*) „ C'est dans cette résidence que le Roi *Victor-Amédée* est mort prisonnier, le 31 octobre 1732. Il avoit abdiqué la couronne en faveur de son fils (*Charles-Emmanuel III*) le 2 septembre 1703. Les motifs exprimés étoient les fatigues d'un règne de 50 ans ; les infirmités d'un âge assez avancé , & la nécessité de mettre quelque intervalle entre le Trône & le tombeau." On prétend que le véritable motif de cette abdication étoit l'embarras où ce Prince se trouvoit à l'occasion de la succession de *Parme* & de *Toscane* , & de l'introduction de l'Infant *Don Carlos* en Italie. Il avoit pris, dit-on, des engagements au sujet de cette affaire, premièrement avec la cour de Vienne, & ensuite avec l'Espagne ; & comme il ne pouvoit contenter l'une des deux Cours, sans s'exposer au ressentiment de l'autre , il prit le parti d'abdiquer , du moins pour un temps, ne voyant pas d'autre moyen de se tirer d'affaire. Il voulut ensuite remonter sur le Trône, dès qu'il apprit la conclusion du Traité de Vienne, où l'Empereur consentoit à l'introduction des Espagnols en Italie ; mais ses mesures mal prises, le laissèrent au pouvoir de son successeur : Il fut arrêté à *Montcailler* , & ce furent tous les Conseillers d'état & les Grands , qui, assemblés par ordre du roi , & consultés sur le danger pressant , furent tous d'avis de s'assurer de ce Prince & de son Epouse. En quittant *Montcailler* , il demanda trois choses ; sa Femme, ses Papiers & sa Tabatière : il obtint seulement la

Rivoli. Turin, cette curiosité coûte peu de temps, & l'on regretteroit d'avoir passé outre.

On arrive de Rivoli à Turin, par un

dernière." Sa détention ne causa aucun trouble dans l'état ; on suppose que son retour à la Couronne devoit en produire beaucoup, ainsi que ses ressentimens contre plusieurs Personnes de la Cour.

On prétend que ce Prince fut induit à cette démarche peu philosophique, par la *Comtesse de Saint-Sébastien*, femme haute & ambitieuse, qu'il avoit épousée à Chambéry peu de jours après son abdication. Cette femme peu satisfaite d'un si triste séjour, força en quelque sorte ce Prince à se rapprocher des Etats qu'il venoit de céder." Victor-Amédée avoit régné 55 ans avec gloire ; il avoit fait beaucoup de biens dans ses états. Les établissemens les plus utiles, les bâtimens les plus superbes, l'Administration la plus sage, ont éternisé sa mémoire."

„Lorsqu'il épousa la Comtesse de Saint-Sébastien, il lui donna cent mille écus, dont elle acheta le Marquisat de *Spigo* pour ses Enfans ; elle en prit le nom & quitta celui de Saint-Sébastien. Ce Prince l'avoit aimée avant qu'elle épousât le comte de Saint-Sébastien ; elle se nommoit alors Mademoiselle de *Cumiane* ; elle étoit Demoiselle d'honneur de Madame Royale ; elle fut Dame d'honneur de la Duchesse de Savoye ; enfin Dame d'atours de la Princesse de Piémont, depuis Reine de Sardaigne. Elle étoit veuve depuis 1723. Quoique mariée au Comte Saint-Sébastien, elle avoit conservé l'amitié & l'estime du Roi, & avoit toujours sur lui assez de crédit. Lorsqu'elle devint veuve, les anciens feux se rallumèrent, le Roi lui donna au Palais, un Appartement où il pouvoit la voir sans être vu, & il prit soin de sa Famille."

magnifique chemin, orné d'une double rangée d'arbres, qui traverse dans un seul alignement, une Campagne parfaitement unie, & parfaitement bien cultivée. A une petite lieue de Turin, on laisse sur sa droite, la *Chartreuse*, dont la principale Façade est nouvellement reconstruite : elle est toute de marbre, mais elle n'a que ce seul mérite.

*Fin du premier Volume.*



## T A B L E

## DES PRINCIPAUX ARTICLES

Contenus dans ce Volume.

## ROUTE de Calais à Bruxelles.

<i>Ville de</i>	Calais . . . . .	1
————	Graveline . . . . .	2
————	Dunkerque . . . . .	3
————	Berg St. Winnogs . . . . .	4
————	Ypres. . . . .	4
————	Lille . . . . .	5
(*) . . . .	<i>Eglise de Ste. Cathérine</i> . . . . .	7
(*) . . . .	—— <i>des Capucins</i> . . . . .	7
(*) . . . .	—— <i>des Récollets.</i> . . . .	7
<i>Ville de</i>	Menin. . . . .	9
————	Courtray. . . . .	9
(*) . . . .	<i>Eglise de Notre-Dame</i> . . . . .	9
<i>Ville de</i>	Gand. . . . .	10
(*) . . . .	<i>Hôtel-de-ville</i> . . . . .	11
(*) . . . .	<i>Cathédrale</i> . . . . .	12
(*) . . . .	<i>Eglise des Récollets</i> . . . . .	13

N. B. Quoique l'on se soit attaché dans ce Voyage, à ne faire mention que des objets qui méritent le plus l'attention du Voyageur instruit & des Artistes; il est encore néanmoins un triage à faire, pour ceux à qui le temps ne permettroit pas de suivre même ce choix: on a donc cru devoir marquer d'une Astérique (\*), les Articles les plus curieux, & ceux que l'on se reprocheroit le plus de ne pas voir.

<i>Ville d'</i>	Alost. . . . .	14
	<i>Eglise de Saint-Martin.</i>	14
	Afch . . . . .	14
	Bruxelles. . . . .	15
	(*) <i>Place &amp; Hôtel-de-ville.</i>	20
	<i>Fontaine du Mannek-pis.</i>	22
(*)	<i>Eglise des Capucins.</i>	23
(*)	<i>Fontaine &amp; Place du Sa-</i>	
	<i>blon . . . . .</i>	24
(*)	<i>Chapelle Ste. Ursule.</i>	24
	<i>Hôtel d'Aremberg.</i>	24
	<i>Eglise des Carmes Des-</i>	
	<i>chaux. . . . .</i>	25
(*)	<i>Palais du Gouverneur-gé-</i>	
	<i>néral. . . . .</i>	26
(*)	<i>Place de Lorraine.</i>	26
(*)	<i>Promenade du Parc.</i>	28
(*)	<i>Eglise de Ste. Gudule.</i>	29
(*)	<i>Place St. Michel.</i>	31
(*)	<i>Canal. . . . .</i>	33
	<i>Salle de Spectacle . . . .</i>	33
	<i>Environs de Bruxelles : Tervuren,</i>	
	<i>Marimont, &amp;c. . . . .</i>	35
	<i>AVIS relatif au Voyage de Hol-</i>	
	<i>lande. . . . .</i>	37
	<i>ROUTE de Bruxelles à Rotterdam.</i>	38
	<i>Ville de Malines . . . . .</i>	40
(*)	<i>Eglise de St. Rombaut.</i>	40
	<i>_____ de Notre-Dame.</i>	40
	<i>_____ de St. Jean. . . .</i>	41
(*)	<i>_____ des Récollets.</i>	41
	<i>Arsenal &amp; Fonderie. . . .</i>	42
	<i>Anvers. (*) Place de Mer</i>	
	<i>(*) Bourse. . . . .</i>	43
(*)	<i>Eglise Cathédrale. . . .</i>	44

. . .	Eglise St. Jacques. . .	46
. . .	—— St. Walburge . . .	47
. . .	—— St. Michel. . .	47
(*) . . .	—— des Augustins. . .	47
(*) . . .	—— des Carmes Des-	
	chaux . . .	48
. . .	—— des Jésuites . . .	48
. . .	—— des Jacobins. . .	49
(*) . . .	—— des Récollets. . .	49
(*) . . .	—— des Capucins. . .	50
. . .	—— des Jacobines. . .	51
. . .	Académie de Peinture. . .	51
. . .	Salles de Spectacle — de	
	Concert. . . . .	52
(*) . . .	Citadelle. . . . .	52
	<i>AVIS</i> utile. . . . .	53
<i>Ville de</i>	Rotterdam . . . . .	54
(*) . . .	Bourse. — Hôtel-de-ville.	
	— (*) Compagnie des	
	Indes — (*) Place &	
	Statue d'Erasmus. . . .	55
. . .	Grande Eglise. — Pro-	
	menades. . . . .	55
<i>Ville de</i>	Delft. — (*) grande Egli-	
	se; Mausolée de l'ami-	
	ral Tromp. . . . .	55
. . .	Hôtel-de-ville. — (*)	
	Arsenal . . . . .	56
	<i>AVIS</i> utile . . . . .	57
. . .	La Haye. — Palais du	
	Stathouder. — Collec-	
	tion de Tableaux. . . .	57
(*) . . .	Cabinet d'Histoire natu-	
	relle. . . . .	58
. . .	Le Temple neuf. — Mai-	

	son du Comte de Ben-	
	theim. — (*) Maison	
	du Bois. . . . .	59
(*) . . .	Maison du Greffier des	
	Etats . . . . .	60
(*) . . .	Schevelinge. . . . .	60
	<i>AVIS utile.</i> . . . .	60
	Ville de Harlem. — (*) Grande	
	Eglise. . . . .	60
	—— Leyde. — (*) Hôtel-de-	
	ville. . . . .	61
. . .	Jardin Botanique. . . .	62
. . .	Cabinet d'Histoire natu-	
	relle, &c. . . . .	62
	<i>APPEL</i> à la Nation . . . . .	63
	Ville d' Amsterdam. (*) le Port.	63
(*) . . .	Bâtimens de l'Amirauté.	64
(*) . . .	Magasins de la Compa-	
	gnie des Indes. — (*)	
	Bourse. — Hôtel-de-	
	ville. . . . .	65
(*) . . .	Temple neuf. — (*) Pont	
	d'Amstel. — Synagogue	
	Portugaise, &c. . . .	68
	<i>AVIS utile.</i> . . . .	70
(*) . . .	Sardam . . . . .	71
	Ville d' Utrecht. — Hôtel-de-	
	ville. — Eglise Cathé-	
	drale. — (*) Prome-	
	nade du Mail. . . . .	72
. . .	Château de Loo. . . .	73
	Observations, &c. . . .	73
	Ville de Gorcum. . . .	74
	—— Breda. . . . .	75
	<i>ROUTE</i> de Bruxelles à Paris. . .	77



<i>Ville de</i>	Hall . . . . .	77
————	Mons. . . . .	77
————	Valenciennes . . . . .	78
<i>Avis utile.</i>	. . . . .	79
<i>Ville de</i>	Cambray. . . . .	79
————	Péronne. . . . .	79
————	Roye. . . . .	80
————	Chantilly. — Palais. —	
	(*) <i>Ecuries.</i> . . . .	80
<i>Ville de</i>	St. Denis — (*) <i>Abbaye</i>	
	Royale. . . . .	80
<i>Ville de</i>	Paris . . . . .	81
(*) . . .	<i>Eglise Notre-Dame</i> . . .	82
. . .	<i>Eglise St. Landry.</i> . . .	86
. . .	<i>Le Palais. — la Sainte-</i>	
	<i>Chapelle.</i> . . . .	86
. . .	<i>Place Dauphine — (*)</i>	
	<i>Statue — équestre de</i>	
	<i>Henri IV.</i> . . . .	87
(*) . . .	<i>Pont-neuf. — Eglise de</i>	
	<i>St. Leu.</i> . . . .	88
. . .	<i>Eglise St. Germain l'Au-</i>	
	<i>xerrois.</i> . . . .	88
(*) . . .	<i>Palais du Louvre</i> . . .	89
{(*) . . .	<i>Dito. Grande Entrée ,</i>	
	<i>Péristyle.</i> . . . .	89
(*) . . .	<i>Palais des Thuilleries.</i> . .	94
. . .	<i>Salle des Machines. —</i>	
	(*) <i>Jardin</i> . . . .	94
(*) . . .	<i>Place de Louis XV</i> . . .	96
. . .	<i>Hôtel du Garde - Meuble</i>	
	<i>de la Couronne.</i> . . .	98
. . .	<i>Colisée. — (*) Pont</i>	
	<i>Royal.</i> . . . .	98
(*) . . .	<i>Palais Royal.</i> . . . .	99

.	.	Eglise Saint-Honoré . .	119
.	.	Eglise de St. Louis du Louvre . . . . .	120
(*)	.	— de St. Roch . .	121
(*)	.	Place & Statue équestre de Louis le Grand. . .	124
.	.	Eglise des Capucins . .	124
.	.	— de l'Assomption. .	124
(*)	.	Place des Victoires . .	125
.	.	Eglise des Augustins. .	126
(*)	.	Bibliothèque du Roi. .	127
.	.	Eglise des Capucines . .	128
.	.	Hôtel de Richelieu . .	128
.	.	Eglise de St. Eustache .	128
(*)	.	Halle au Blé . . . . .	128
.	.	Hôtel de Toulouse. . .	129
(*)	.	Fontaine des Innocens .	130
(*)	.	Porte Saint-Denis . .	130
.	.	Eglise de St. Martin . .	131
.	.	Porte St. Martin. . .	131
(*)	.	Waux-Hall du Boulevard.	132
.	.	Eglise de St. Jean, en Grève. . . . .	132
(*)	.	— St. Gervais . . . . .	132
.	.	— St. Paul . . . . .	133
.	.	— des Célestins . . . .	133
(*)	.	Hôtel Lambert . . . . .	133
.	.	— de Soubise. . . . .	134
.	.	Eglise de St. Louis . .	134
(*)	.	Place Royale . . . . .	134
(*)	.	Jardin Royal des Plan- tes, & Cabinet Royal d'Histoire Naturelle . .	135
.	.	Eglise St. Nicolas du Chardonnet . . . . .	135

(*) . . .	<i>Manufactures des Gobelins.</i>	135
(*) . . .	<i>Abbaye Royale, &amp; Eglise de Ste. Geneviève.</i>	135
(*) . . .	<i>Eglise des Religieuses Carmélites Deschauf-</i>	
	<i>sées</i>	136
	<i>Val de Grâce.</i>	137
(*) . . .	<i>Observatoire Royal</i>	137
(*) . . .	<i>La Sorbonne</i>	137
	<i>Ecoles de Chirurgie</i>	138
(*) . . .	<i>Palais d'Orléans, ou</i>	
	<i>Luxembourg.</i>	138
	<i>Eglise des Chartreux.</i>	147
	<i>Séminaire de St. Sulpice.</i>	147
(*) . . .	<i>Eglise St. Sulpice.</i>	148
	<i>Le Waux-Hall d'Hiver.</i>	152
	<i>Abbaye R<sup>le</sup>. de St. Ger-</i>	
	<i>main des Prés</i>	152
(*) . . .	<i>Fontaine de la rue de</i>	
	<i>Grenelle</i>	152
(*) . . .	<i>Hôtel des Monnoyes</i>	153
	<i>Collège Mazarin</i>	153
(*) . . .	<i>Palais Bourbon</i>	154
(*) . . .	<i>Hôtel Royal des Invalides.</i>	154
(*) . . .	<i>Ecole Royale Militaire.</i>	157
	<i>Environs de Paris</i>	160
	<i>ROUTE de Paris à Nantes, &amp;c.</i>	163
	<i>Ville d' Orléans.</i>	163
	<i>Château de Chambord.</i>	164
	<i>Ville de Blois.</i>	165
	<i>Amboise.</i>	166
(*)	<i>Château de Chanteloup.</i>	166
	<i>Ville de Tours.</i>	167
	<i>Abbaye de Marmoutier.</i>	169

<i>Château de Verret.</i>	170
<i>Ville d' Angers.</i>	171
(*) <i>Académie d'Equitation &amp; des Arts.</i>	171
<i>Ville de Nantes.</i>	172
<i>EXCURSION de Nantes à Brest.</i>	177
<i>AVIS utile.</i>	177
<i>Ville de Vannes.</i>	177
—— <i>l'Orient.</i>	178
—— <i>Port-Louis.</i>	178
<i>AVIS utile.</i>	178
<i>Ville de Brest.</i>	179
<i>ROUTE de Brest à Rennes, &amp;c.</i>	180
<i>Ville de St. Malo.</i>	180
<i>AVIS utile.</i>	182
<i>Ville de Rennes.</i>	182
(*) <i>Place &amp; Statue équestre de Louis XIV.</i>	183
<i>Palais de la Justice.</i>	183
<i>Hôtel - de - Ville.</i>	—
(*) <i>Statue pédestre de Louis XV.</i>	184
(*) <i>Mines de Pompéan.</i>	186
<i>ROUTE de Nantes à Bordeaux.</i>	187
<i>Ville de la Rochelle.</i>	187
—— <i>Rochefort.</i>	190
—— <i>Saintes.</i>	191
(*) <i>Arc de Triomphe antique.</i>	192
(*) <i>Amphithéâtre. . idem.</i>	193
<i>AVIS utile.</i>	195
<i>Ville de Bordeaux.</i>	197
<i>Porte du Chapeau rouge.</i>	197
(*) <i>Place Royale. — (*) la Bourse.</i>	198
(*) <i>Salle de Spectacle.</i>	198

(*) . . .	Jardin public. — (*) <i>Al-</i>	
	<i>lées de Tourny.</i> . . .	<u>198</u>
. . .	<i>Palais Archiépiscopal. —</i>	
	<i>Place Dauphine.</i> . . .	<u>199</u>
. . .	<i>Eglise Cathédrale.</i> . . .	<u>199</u>
(*) . . .	<i>Colisée.</i> . . .	<u>200</u>
. . .	<i>Ruines du Palais Galien.</i> . . .	<u>201</u>
(*) . . .	<i>Ruines d'un Amphithéa-</i>	
	<i>tre.</i> . . .	<u>201</u>
. . .	<i>Porte Basse.</i> . . .	<u>201</u>
. . .	<i>Tour Saint-Michel.</i> . . .	<u>201</u>
(*) . . .	<i>Belle Vue de Bordeaux.</i> . . .	<u>201</u>
	<i>ROUTE de Bordeaux à Montpel-</i>	
	<i>lier.</i> . . .	<u>202</u>
<i>Ville d'</i>	<i>Aiguillon.</i> . . .	<u>202</u>
————	<i>Moissac.</i> . . .	<u>202</u>
————	<i>Montauban.</i> . . .	<u>203</u>
————	<i>Toulouse.</i> . . .	<u>204</u>
(*) . . .	<i>Hôtel-de-Ville.</i> . . .	<u>204</u>
(*) . . .	<i>Salle de Spectacle.</i> . . .	<u>205</u>
<i>Ville de</i>	<i>Carcassone.</i> . . .	<u>207</u>
————	<i>Narbonne.</i> . . .	<u>209</u>
	<i>OBSERVATION.</i> . . .	<u>211</u>
(*) . . .	<i>Canal Royal.</i> . . .	<u>212</u>
<i>Ville de</i>	<i>Béziers.</i> . . .	<u>213</u>
————	<i>Montpellier.</i> . . .	<u>213</u>
(*) . . .	<i>Place du Peyrou.</i> . . .	<u>214</u>
. . .	<i>Place de l'Esplanade.</i> . . .	<u>216</u>
. . .	<i>Jardin Royal.</i> . . .	<u>216</u>
(*) . . .	<i>Salles de Spectacle &amp; du</i>	
	<i>Concert.</i> . . .	<u>216</u>
<i>Ville de</i>	<i>Cette ou Port St. Louis.</i> . . .	<u>217</u>
	<i>ROUTE de Montpellier à Marseil-</i>	
	<i>le.</i> . . .	<u>218</u>
<i>Ville de</i>	<i>Nîmes.</i> . . .	<u>218</u>
	(*) <i>Am-</i>	

(*) . . .	<i>Amphithéâtre. Antiquité</i>	
	Romaine. . . . .	218
(*) . . .	<i>Maison Carrée, dito.</i>	222
. . .	<i>Temple de Diane, dito.</i>	224
(*) . . .	<i>La Nymphée.</i>	224
. . .	<i>La Tour Magne.</i>	226
. . .	<i>Porte de France.</i>	226
(*) . . .	<i>Cabinet de M. Séguier.</i>	227
(*) Pont ou	<i>Aqueduc du Gard.</i>	228
Ville de	Beaucaire. . . . .	230
————	Tarascon. . . . .	230
————	S. Remy. . . . .	231
(*) . . .	<i>Ruines d'un Arc de</i>	
	<i>Triomphe antique.</i>	231
(*) . . .	<i>d'un Mausolée.</i>	232
Ville d'	Aix. . . . .	233
(*) . . .	<i>Le Cours.</i>	234
(*) . . .	<i>Fonts Baptismaux.</i>	236
. . .	<i>Eglise de l'Oratoire des</i>	
	<i>Dominicains.</i>	236
(*) . . .	——— <i>des Minimes.</i>	237
Ville de	Marseille. . . . .	238
(*) . . .	<i>Le Cours.</i>	239
. . .	<i>Ville Neuve</i>	240
. . .	<i>Château de Notre-Dame</i>	
	<i>de la Garde.</i>	240
(*) . . .	<i>Port. ——— (*) Hôtel-</i>	
	<i>de-ville.</i>	241
. . .	<i>Cathédrale.</i>	242
. . .	<i>Palais Episcopal. ———</i>	
	<i>(*) Eglise des Carmé-</i>	
	<i>lites. ——— (*) Eglise</i>	
	<i>de la Visitation.</i>	243
(*) . . .	<i>Bâtiment de la Consigne.</i>	246
(*) . . .	<i>Eglise de St. Ferréol.</i>	246

(*) . . . .	<i>Salles de Spectacle &amp; du Concert.</i> . . . .	<u>247</u>
(*) . . . .	<i>Allées de Meilhan.</i> . . . .	<u>247</u>
. . . .	<i>Place St. Michel.</i> . . . .	<u>247</u>
. . . .	<i>Couvent des Chartreux.</i> . . . .	<u>247</u>
	<i>EXCURSION au Pélerinage de la Sainte-Baume.</i> . . . .	<u>248</u>
	<i>EXCURSION à Toulon &amp; aux Isles d'Hyères.</i> . . . .	<u>249</u>
	<i>Ville de Toulon.</i> . . . .	<u>250</u>
	<i>Ville &amp; Isles d'Hyères.</i> . . . .	<u>251</u>
	<i>Projet de ROUTE de Toulon à Nice &amp; Gènes, par le Col-du-Tende.</i> . . . .	<u>252</u>
	<i>AVIS essentiel pour cette Route</i> . . . .	<u>253</u>
	<i>Passage du Col-du-Tende</i> . . . .	<u>254</u>
	<i>ROUTE de Marseille à Lyon</i> . . . .	<u>256</u>
	<i>Ville d' Avignon</i> . . . .	<u>256</u>
(*) . . . .	<i>Cathédrale</i> . . . .	<u>256</u>
. . . .	<i>Eglise de la Miséricorde.</i> . . . .	<u>257</u>
. . . .	<i>—— des Célestins. —</i>	
	<i>(*) des Cordeliers. —</i>	
	<i>(*) des Dames de St. Louis</i> . . . .	<u>258</u>
. . . .	<i>Chapelle des Pénitens blancs</i> . . . .	<u>259</u>
	<i>Ville de Ville-Neuve. — Avignon.</i> . . . .	<u>260</u>
	<i>EXCURSION à la Fontaine Vaucluse.</i> . . . .	<u>260</u>
	<i>Ville d' Orange</i> . . . .	<u>261</u>
. . . .	<i>Ruines d'un ancien Cirque</i> . . . .	<u>261</u>
(*) . . . .	<i>Arc de Triomphe : Antiquité Romaine.</i> . . . .	<u>262</u>
	<i>Pont St. Esprit</i> . . . .	<u>263</u>

<i>Ville de</i>	Montelimart . . . . .	<u>264</u>
<i>Ville de</i>	Valence . . . . .	<u>264</u>
(*)	Pyramide Sépulcrale. Antiquité Ro- maine . . . . .	264
<i>Ville de</i>	Vienne . . . . .	<u>264</u>
	<i>Palais Prétorial : Anti- quité Romaine . . . . .</i>	<u>265</u>
	<i>Cathédrale . . . . .</i>	<u>265</u>
<i>Ville de</i>	Lyon. . . . .	<u>266</u>
(*)	<i>Place de Bellecourt ou de Louis le Grand. . . . .</i>	<u>266</u>
	<i>Hôpital de la Charité . . . . .</i>	<u>267</u>
	<i>Eglise d'Ainay . . . . .</i>	<u>267</u>
	<i>— des Jacobins . . . . .</i>	<u>268</u>
	<i>Chapelle de Notre-Dame de Confort . . . . .</i>	<u>268</u>
	<i>Hôtel-Dieu. . . . .</i>	<u>268</u>
	<i>Eglise des Cordeliers. . . . .</i>	<u>268</u>
(*)	<i>Chapelle des Confalons . . . . .</i>	<u>269</u>
	<i>Place des Terreaux . . . . .</i>	<u>270</u>
(*)	<i>Hôtel-de-Ville. . . . .</i>	<u>270</u>
	<i>Eglise des Feuillans. . . . .</i>	<u>271</u>
	<i>— des Chartreux. . . . .</i>	<u>271</u>
	<i>Greniers d'Abondance. . . . .</i>	<u>272</u>
	<i>Eglise de l'Observance. . . . .</i>	<u>272</u>
	<i>— des Carmes Des- chaux. . . . .</i>	<u>273</u>
	<i>Ruines d'un Aqueduc : Antiquité Romaine. . . . .</i>	<u>273</u>
	<i>— des Bains Anti- ques. . . . .</i>	<u>274</u>
(*)	<i>Portion de Mosaïque, dito. . . . .</i>	<u>274</u>
	<i>Cathédrale. . . . .</i>	<u>274</u>
(*)	<i>Salles de Spectacle &amp; du Concert. . . . .</i>	<u>275</u>



(*) . . .	<i>Moulins pour l'organci-</i>	
	<i>nage des Soies, &amp;c.</i>	275
(*) . . .	<i>Manufactures, &amp;c.</i>	275
. . .	<i>Commerce, &amp;c.</i>	276
(*) . . .	<i>Quais — (*) Le Breton.</i>	
	<i>— (*) Pont de Bois.</i>	276
	<i>AVIS utile</i>	277
	<i>ROUTE de Lyon à Genève.</i>	278
(*)	<i>Entrée &amp; Sortie du Rhône sous</i>	
	<i>terre</i>	278
	<i>Fort de Cluse</i>	278
	<i>AVIS intéressant.</i>	278
	<i>Ville de Genève</i>	279
	<i>. . . Hôtel-de-ville — Gre-</i>	
	<i>niers d'Abondance. (*)</i>	
	<i>— Bibliothèque pu-</i>	
	<i>blique.</i>	280
(*) . . .	<i>Temple de St. Pierre</i>	280
(*) . . .	<i>Promenades Publiques</i>	280
. . .	<i>Commerce. — Lois fomp-</i>	
	<i>tuaires</i>	281
	<i>Fernay</i>	284
	<i>Verfoix</i>	287
	<i>EXCURSION aux Glacières de Sa-</i>	
	<i>voye &amp; retour à Genève, par St.</i>	
	<i>Maurice &amp; Lauzanne.</i>	287
	<i>AVIS important.</i>	288
	<i>Ville de Bonneville.</i>	289
	<i>— Cluse.</i>	290
(*)	<i>Hameau &amp; Grotte de Balme.</i>	290
(*)	<i>Chute d'eau. Nant d'Arpenaz.</i>	294
	<i>Ville de Sallenche.</i>	295
	<i>AVIS utile.</i>	295
	<i>Bourg de Chamouny.</i>	297
	<i>Montagne du Montant vert.</i>	299

<i>AVIS utile.</i>	299
<i>Vallée des Glaces.</i>	300
<i>Table des Anglois.</i>	302
<i>Montagne du Bréven.</i>	304
<i>Passage du Cabriolet.</i>	305
<i>Mont Blanc, ou Mont Maudit.</i>	306
<i>TABLE qui indique les principa- les Hauteurs du Globe.</i>	308
<i>Albinos Européens.</i>	310
<i>Vallée de la Valorsine.</i>	311
<i>Bourg de Martigny.</i>	313
<i>Chute d'eau appelée Pisse-Vache.</i>	314
<i>Ville de St. Maurice.</i>	315
<i>Village &amp; (*) Salines de Bex.</i>	317
<i>AVIS utile</i>	318
<i>Ville de Vévai.</i>	320
———— <i>Lausanne.</i>	320
<i>Eglise Cathédrale — (*)</i>	
<i>Académie — (*) Pro-</i>	
<i>menade, &amp;c.</i>	321
<i>Ville d' Yverdun.</i>	322
(*) <i>Bains Minéraux.</i>	323
<i>Ville de Morges.</i>	324
———— <i>St. Prex; Rolle; Nion.</i>	324
———— <i>Thonon. — Ripail-</i>	
<i>les, &amp;c.</i>	324
<i>ROUTE de Genève à Turin.</i>	325
<i>AVIS utile</i>	325
<i>Ville d' Annecy.</i>	325
———— <i>Aix-les-Bains.</i>	326
(*) <i>Eaux Minérales.</i>	326
<i>Ville de Chambéry.</i>	327
<i>EXCURSION à la Grande Char-</i>	
<i>treuse.</i>	328
<i>Chute d'eau appelée le Pisseux.</i>	329

. . .	<i>Descente de la Grotte.</i>	329
. . .	<i>Couvent de la Grande</i>	
	<i>Chartreuse.</i>	331
<i>Ville de</i>	<i>Montmélian.</i>	332
<hr/>	<i>Aiguebelle.</i>	333
<hr/>	<i>St. Jean.</i>	334
<i>Village de</i>	<i>Lanslebourg. Passage du</i>	
	<i>Mont-Cénis.</i>	335
<i>AVIS important.</i>		335
. . .	<i>Passage du Mont-Cénis.</i>	337
. . .	<i>Descente des Echelles.</i>	341
<i>Village de</i>	<i>la Novalèse.</i>	344
<i>AVIS utile.</i>		344
<i>Fort de</i>	<i>la Brunette</i>	345
<i>Ville de</i>	<i>Suze.</i>	347
(*) . . .	<i>Arc de Triomphe, An-</i>	
	<i>tiquité Romaine.</i>	347
<i>Maison Royale de</i>	<i>Rivoli.</i>	348
<i>Couvent des</i>	<i>Chartreux.</i>	351

Fin de la Table du Ier. Volume.

## ERRATA.

### Pages. Lignes.

30	16	<i>lisez</i>	chaire à prêcher.
50	19	<i>lisez</i>	chaire à prêcher.
52	24	<i>lisez</i>	Philippe IV.
70	9	<i>lisez</i>	tous ne sont point également accés- sibles ;
72	16	<i>lisez</i>	ne regretteront point leurs peines
102	28	<i>lisez</i>	le paysage avec un pêcheur.
103	21	<i>lisez</i>	Léonard del Vinci.
117	26	<i>lisez</i>	de Breughel ,
130	31	<i>lisez</i>	par le Bourdon ,
159	25	<i>lisez</i>	Collet d'Houtteville.
202	27	<i>lisez</i>	la Française.
214	31	<i>lisez</i>	jolis appartemens.
238	6	<i>lisez</i>	qui se fait ici
251	34	<i>lisez</i>	& que l'on ne peut pas mieux l'emp- ployer.
257	13	<i>lisez</i>	mais qui fait valoir.
287	32	<i>lisez</i>	dangereux : plus tard, le peu de durée, &c.
295	3	<i>lisez</i>	ou lors des grandes fontes de neiges.
296	23	<i>lisez</i>	y précipite ses ondes avec un bruit
302	22	<i>lisez</i>	diriger la fuite.
304	31	<i>lisez</i>	dans une fondrière
310	32	<i>lisez</i>	tous ces Glaciers.
332	13	<i>lisez</i>	des religieux.
348	53	<i>lisez</i>	superbe plaine.











